Supplément «Sans visa»

BOURSE

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14569 ~ 6 F

breux régimes africains conti-

nuent d'attribuer à l'ancienne

L'euphorie et l'allégresse susci-

tées par les Conférences natio-nales – ces États dénéraire à la

mode africaine, dont le Bénin

avait donné l'exemple, en février 1990 – ont pu faire croire, un

en douceur, du monopartisme

musclé au «renouveau démocra

tique». Consciente du désintérêt

croissant de l'Occident à son

égard, l'Afrique allait désormais gérer son avenir, sans béquille

nale. Ce rêve n'est pas mort.

saluer comme le moteur d'un

E fameux discours de La Baule, en juin 1990, dans lequel le président Mitterrand

avait promis une « prime à l'aide aux pays se démocratisant», a, sans nui doute, donné des ailes aux oppositions africaines. Cer-

tains chefs d'Etat, comme le roi du Maroc ou l'ex-président His-sène Habré du Tchad, s'en

présent, se révèle infondée

quelque cent quatre-vingts parachutistes français poursulvent, depuis plus d'un an, une mission

« humanitaire » qui suscite bien

des questions - et des reproches

- parmi les opposants au régime du président Habyarimana.

ES mouvements de contes

continent. Même l'Afrique de

l'Est, jusque-là « épargnée », sem-ble entrer timidement dans la

danse – pacifiquement, comme en Zambie, ou plus laborieuse-

ment, comme au Kenya. En Afri-que de l'Ouest, plusieurs Confé-

rences nationales ont sonné le

glas des anciens régimes. C'est ainsi qu'on a vu, à Cotonou, à

Brazzaville, à Niamey ou à Lomé,

des chefs d'Etat soudainement détronés, privés de leurs préroga-tives, sans qu'une goutte de sang

Les efforts de la France

devraient être moins ambigus,

Soucieuse d'accompagner ces

processus de démocratisation.

elle doit clairemen en encourager les promoteurs et également vell-ler à dissuader les nostalgiques

Lation n'ont cessé, en deux

ctérieure, et de manière origi-

temps, que l'on pourrait pas

- ces Etats généraux à la

SAMEDI 30 NOVEMBRE 1991

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

En butte à un ultimatum de putschistes à Lomé

Le premier ministre du Togo fait appel Du gendarme à l'aide militaire de la France au secouriste

Le premier ministre togolais, Me Koffigoh, a reçu vendredi 29 novembre un ultimatum des putschistes qui encerclent le TRADITIONNELLEMENT siège du gouvernement. Ils lui ont enjoint de se présenter dans accusée de jouer le rôle de gendarme de l'Afrique », la les quarante-huit heures au quartier général des forces armées. France va-t-elle devenir le M. Koffigoh a demandé, jeudi, à M. Mitterrand l'envoi de «secouriste» des jeunes démotroupes françaises. De son côté, le chef de l'Etat togolais, le craties ? L'appel lancé, jeudi général Eyadema, a rencontré dans la matinée les putschistes 28 novembre, par le premier ministre togolais, M· Joseph Kokou Koffigoh, sollicitant «d'urqui se réclament de lui. gence » l'intervention des mili-LA FRANCE !! taires français pour aider au « rétablissement de l'ordre » dans son pays, confirme, en tout cas, la fonction décisive que de nom-



Lire nos informations page 3

La Banque du commerce extérieur à court de liquidités

La crise financière

Au moment où la Russie prend l'initiative de réformes d'envergure, les difficultés financières de l'ancienne Union soviétique s'intensifient. Jeudi 28 novembre, la Banque soviétique du commerce extérieur, à court de liquidités, a suspendu jusqu'au 3 décembre les paiements de certaines opérations internationales. Le même jour, le ministre russe de l'économie, M. Galdar, annonçait la ratification par son gouvernement des décrets économiques pris il y a quelques jours par M. Eltsine.

que traverse l'ex-URSS: la Vnechekonombank (VEB, la banque du commerce extérieur de l'URSS) a annoncé, jeudi trois jours - les 28 et 29 novem bre et le 2 décembre - des paiements de certaines opérations internationales non garanties. De son côté, la Gosbank (la banque centrale de l'URSS) menace de ne plus financer les dépenses de l'Etat si l'autorisation d'émettre de nouveaux billets ne lui est pas

La VEB continue de créditer les comptes des établissements disposant d'une garantie. « Gestionna de la dette extérieure» de l'ex-URSS, confirmée dans cette fonction à l'occasion du rééchelonnement accordé par le G7 (groupe des sept pays les plus industrialisés) la semaine demière (le Monde du 23 novembre), la VEB souffre

Nouvelle étape dans la crise d'un manque de devises lié à la chute des exportations. La banque connaîtrait même des difficultés d'approvisionnement en petites coupures de monnaies occiden-

> Par ailleurs, le président de la Gosbank, M. Viktor Guerachtchenko, a indiqué jeudi devant le Soviet de l'Union qu'il n'y avait plus dans les caisses de la banque centrale que 3 milliards de roubles, c'est-à-dire de quoi payer les dépenses de l'Etat pour deux ou trois jours seulement. Si es députés n'acceptent pas une rallonge budgétaire exceptionnelle, «la banque d'Etat devra suspendre le financement de toutes les lépenses budgétaires, dont celles l'adjoint de M. Guerachtchenko, M. Valerian Koulikov.

Lire page 25 l'entretien avec

Relance

M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, s'est dit, jeudi 28 novembre, préoccupé par la réglementation des offres publiques d'achat portant sur les deux tiers du capital d'une société. Une réforme exige un consensus .

En février 1989, les déclarations de M. Mitterrand sur la « manie, des OPA » et les dangers d'un « pillage de l'economie française » conduisaient à une loi pour moreliser les marchés financiers et à un règlement des offres publiques d'achat (OPA). Etait instituée alors l'obligation de lancer une offre sur au moins deux tiers des actions, des qu'une entreprise franchit le seuil des 33 % dans le capital d'une autre société. Avec le regain des OPA, cette reglementation montre ses limites puisqu'elle défavorise les actionnaires minoritaires. L'idée avancée, mais qui ne fait pas l'unanimité, serait d'étendre l'offre d'achat sur l'intégralité du capital pour un traitement égalitaire des porteurs de parts. Ce projet risqué de favorisér lés inve gers, qui ont généralement des moyens financiers plus importants que les Français.

Lire nos informations page 2

La préparation du sommet de Maastricht et les séquelles du communisme

Beaucoup ont ressenti ce « virage » de la France comme une condamnation et continuent de redouter que Paris ne les « lâche ». Cette creinte, jusqu'à A dix jours du sommet européen de Maastricht, le chef du gouvernement néerlandais, président en exercice La plupart des dirigeants afridu Conseil européen, M. Ruud cains « menacés » par la revendi-cation démocratique sont restés Lubbers, a rencontré leudi 28 novembre à Paris M. Franen selle, grace, bien souvent, à la médiation ou à la présence mili-taire de la France. C'est le cas à çois Mitterrand. Il souligne, dans l'entretien qu'il nous a Madagascar et à Djibouti, où les bons offices de Paris ont évité accordé, que les Douze devraient adopter à Maasque les changements ne se transforment en bouleversements tricht un programme appelé à incontrôlés, susceptibles de proévoluer en 1997 en fonction voquer des bains de sang. C'est le cas, également, au Rwanda, où des progrès accomplis.

« Quei est, seion vous. le minimum à atteindre pour parler de succès à Maastricht?

Le minimum est un traité qui marque un tournant vers une Europe voulant être davantage qu'un marché; vers une Europe qui, s'appuyant sur sa puissance économique, se montre prête à prendre ses responsabilités dans les domaines de la politique et de la désense et à être porteuse d'un message au-delà de son territoire; vers une Europe consciente que les questions préoccupant les citoyens, tels leurs rapports avec les autorités, l'immigration ou la politique d'asile, peuvent rece-

La Boutique.

voir une réponse commune Telle est l'architecture, avec comme point matériel et symbolique, la progression vers une monnaie commune et sa réalisation en

1997. - Ce minimum sera-t-il atteint 7

- Mon rôle n'est pas de faire des calculs de probabilité. Il est «d'achever le boulot» et, pour ce qui concerne les Pays-Bas, d'être le brooker de l'Europe.

> Propos recueillis par CHRISTIAN CHARTIER

Allemagne : le retour du passé

par Daniel Vernet

Pour la deuxième fois en moins d'un demi-siècle, l'Allemagne est confrontée à un passé qu'elle préférerait oublier, mais qui colle à la peau, détermine les comportements politiques, brise des car-nères, jette la suspicion sur les uns ou pousse les autres à se réfugier dans une lâche irresponsabi-lité. Il ne s'agit pas cette fois du national-socialisme, comme dans les années d'après-guerre, mais du communisme dans sa variante prussienne. Avec la réunification seize millions d'Allemands qui

n'ont connu d'autre régime politique que totalitaire, pour les plus âgés depuis 1933, l'heure des comptes a sonné. Même si par certains côtés la situation est radicalement différente, le parailèle avec la dénazification vient immédiatement à l'esprit.

Le plus simple aurait été sans doute de passer l'éponge, par une amnistie générale des principaux responsables politiques de l'ancien régime de l'ancienne RDA.

Lire la suite page Lire aussi page 2 l'entreties avec DANIEL COHN-BENDIT et le point de vue d'ALFRED GROSSEI

1.00 1.00 2.00 2.00

Les pressions sur la Libye

l'attentat de Lockerbie

Force de paix en Yougoslavie

M. Perez de Cuellar veut régler rapidement les « détails techniques » de l'opération

L'opposition critique vivament le projet de loi d'indemnisa-tion des personnes contaminées

M. Mitterrand et la décentralisation Le chef de l'Etat veut « corriger les erreurs de parcours »

POINT

Les 52 millions d'habitants de l'Ukraine doivent se pro-

«Sur le vif» et le sommaire complet se trouvent page 32

A nos lecteurs

Un incident inadmissible a perturbé, jeudi, la production et la distribution du Monde.

A 13 h 17, les rotativistes de notre imprimerie d'ivry ont cessé le travail, sur mot d'ordre de leurs délégués. Sur les deux rotatives, une seule a été ultérieurement remise en marche. Le motif invoqué : le présence, parmi le personnel de l'atelier d'expédition des journaux, d'une femme n'ayant pas, selon les délégués, la formation adéquate.

Non seulement cette personne feit partie du personnel de l'entreprise de façon permenente depuis le 1ª novembre 1990 et travaille régulièrement à ce poste, mais elle a la même quelification pour cette tâche que les autres membres de l'atelier d'expédi-

tion. Il n'existe évidemment aucune convention; aucun accord, interdisant à une femme de travailler dans un atelier d'expédition. Il s'agit donc d'un cas caractérisé d'entrave à la liberté du travail fondé sur une discrimina-

Nous prions nos lecteurs d'excuser la gêne qui leur a été causée et nous tenons à dénoncer le comportement scandaleux de ceux qui ont provoqué cet incident.

JACQUES LESQUANE

Lire la suite page 6

Le colonel Kadhafi refuse de livrer les auteurs présumés de

Sida et transfusion sanguine

page 12

commises depuis 1982

L'indépendance de l'Ukraine

noncer, dimanche 1ª décembre, pour ou contre l'indépen-dance de cette République ex-soviétique. «SI l'URSS perd l'Ukraine, affirmait Lénine, elle perd sa tête. »

de l'ordre ancien.

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 8 E/H; Tuntele, 750 m.; Allemagne, 2,50 (£A; Augriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Antilles-Résnion, 9 F; Côte-d'Ivolre, 465 F CFA; Denemark, 14 KRD; Escregne, 190 PTA; G.B., 85 p., Grice, 220 Oh; Intende, 1,20 £; Italie, 2,200 L; Luxembourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 1,90 FS; USA (617), 2 S; U

artier

L'ART D'ÊTRE UNIQUE

23, RUE DU FAUBOURG ST-HONORÉ. PARIS, 42.65,79.81

- La position des patrons alle-

mands ne tient-elle qu'à la

vision de leurs intérêts à moyen

- Il n'y a pas que cela. Je crois

qu'ils sont vraiment indignés, mais

c'est vrai qu'ils ont peur que la

machine dérape. Ils se sentent sur-

tout responsables du développe-

ment de la société parce qu'ils crai-

gnent que la xénophobie latente se

transforme en racisme agressif.

Autrement dit, eux aussi ont pris

conscience qu'on ne peut pas conti-

nuer à débattre de cette manière,

c'est-à-dire à susciter des réactions

ignobles même si seule une faible

partie de la population est récep-

tive. Au total, c'est une large part

de la société civile qui se mobilise.

» Un sondage récent fait

apparaître qu'avant l'affaire de

Hoyerswerda, les Allemands étaient

44 % à considérer comme une

bonne chose la présence des immi-

grés, et 60 % après les incidents. C'est pourquoi je suis persuadé

qu'un mouvement d'extrême droite

en Allemagne ne pourra pas réussir

électoralement. La majorité silen-

cicuse ne se tournera pas du côté qu'elle avait choisi dans les

années 30. Les extrémistes alle-

mands obtiendront de toute facon

des résultats inférieurs de moitié à

ce que peut faire le Front national

L'Europe

alibi

que le parti éprouve de sérieuses

la rémification et l'avortement, se

cherchent une nouvelle virginité en

se livrant à des opérations démanos

giques. Il est significatif que le gon-

vernement Kohl est intéressé par

une politique européenne de l'im-

migration compte tenu des besoins

de l'économie. Il est vrai également

que Bonn cherche à contourner le

problème que lui pose la Constitu-

tion, qui prévoit un statut unique

au monde pour les réfugiés politiques et qui demande une majorité

des deux tiers au Parlement pour

» Comme sur d'autres dossiers

et à l'instar de tous les autres Etats membres de la CEE, l'Allemagne

veut que l'Europe serve d'alibi

pour résoudre une difficulté

interne à double face : réguler le

venant de l'extérieur de la Com-

munauté et rendre moins aisé

(1) NDLR: A la fin de septembre der-nier, un foyer de réfugiés tziganes avait été atlaque, dans cette petite cité à la

frontière polonaise, à coups de cocktails Molotov, sons les applandissements de la

d'asile, les autorités de la Saxe les

Propos recueillis par

MARCEL SCOTTO

recrutement de la main-d'œuvre

pouvoir l'aménager.

l'asile politique.»

contraire ?

Reste que certains hommes

et à long terme?

Un entretien avec Daniel Cohn-Bendit | L'unité difficile

« Je suis persuadé qu'un mouvement d'extrême droite ne pourra pas réussir électoralement » nous déclare l'adjoint au maire de Francfort

En dépit de la succession d'incidents xénophobes et racistes en Allemagne, Daniel Cohn-Bendit ne croit pas à une poussée significative de l'extrême droite dans son pays, ni sur le plan politique ni sur le terrain électoral. L'ancien leader du mouvement de 1968, aujourd'hui adioint au maire de Francfort chargé des relations multiculturelles, explique son relatif optimisme par la mobilisation de la société civile contre le phénomène d'exclusion.

« Comment expliquez-vous la répétition des actions violentes contre les immigrés tant dans la partie occidentale du pays que dans l'ex-RDA?

- C'est partout pareil. Les populations ne veulent pas d'immigration mais il y en a une tout de même. Tenant compte de cette contradiction, les gouvernements n'ont pas le courage d'intégrer cette donnée qui, dans le cas contraire, les mettrait dans l'obligation de promouvoir une véritable politique d'insertion sociale. En Allemagne aussi, la société libérale crée un style de vie qui visiblement surchauffe certaines catégories sociales – et pas seulement les couches les plus défavorisées. - qui ne savent pas bien quel angle d'attaque choisir pour surmonter leurs

» Dans l'ex-RDA, c'est autre chose. Sa population a opté massivement pour le mode de vie de la RFA mais personne ne lui a expliqué que l'économie de marché

était une culture et qu'il fallait donc du temps pour s'y adapter. Aujourd'hui, les Allemands de l'Est sont déstabilisés, et à un désespoir a succédé un autre désespoir. Il est donc né un sentiment de frustration. D'ailleurs, les skin-heads et les hooligans existaient avant la chute du mur de Berlin, L'unification les a persuadés qu'ils pouvaient dire ce qu'ils pensaient, y compris qu'ils ne voulaient pas d'étrangers. Et pourtant, la partie orientale du pays comptait à la fin de 1990 seulement cent trente-huit mille travailleurs étrangers venus des ex-« pays frères », notamment du Vietnam et du Mozambique, et que le régime communiste avait

Vrais et faux réfugiés

parqués dans des ghettos.

Mais qu'est-ce qui a déclenché le processus d'agressions physiaues?

- Sur cette toile de fond, il y a un grand débat permanent sur les demandeurs d'asile, relayé par les grands journaux comme la Bild Zeitung, qui crée une atmosphère malsaine. Nombre d'Allemands font la différence entre les vrais réfugiés politiques et les immigrés économiques qui viennent dans leur pays, disent-ils, pour profiter de ses richesses et de surcroît se livrer au trafic de la drogue. Et bien sur pour cette catégorie de personnes, ce sont tous des dealers et donc des salopards. Il en résulte une dénaturation morale du réfusié économique. C'est dans ce contexte qu'est intervenue l'affaire de Hoyerswerda (1). La rue avait gagné, et de petits groupes de jeunes - qu'ils soient plus ou moins nazillons ou supporters de football - en ont déduit qu'ils pouvaient vider leur ville des immigrés en attaquant les foyers d'étrangers.

- Cela signifie-t-il que l'extrême droite, voire un mouvement néonazi, est en train de prendre consistance en Allemaone?

- Non. Je suis persuadé que lentement mais sûrement la mobilisation de la société allemande va être de plus en plus grande. Les manifestations se multipient en faveur de la protection des étrangers. La télévision a accepté de diffuser des clips pour dénoncer les agressions contre les immigrés. Les journaux, même de droite, acceptent d'insérer gratuitement dans leurs éditions des pages de publicité pour accompagner la campagne.

» Mais ce qui est important et réconfortant, c'est la réaction du patronat. Il dit notamment que le pays a besoin des travailleurs étrangers pour conforter la prospérité. Si l'Allemagne ferme ses frontières, affirment les industriels, le pays comptera une population de quarante-cinq millions d'habitants en 2040. Ils ajoutent que l'économie a besoin de gens dynamiques qui font peur à une société allemande frileuse. D'ailleurs, l'hebdomadaire Wirtschaftswoche vient de publier une enquête qui révèle que le travail des étrangers laisse un solde net positif de 41 milliards de deutschemarks par an au pays, déduction faite du coût social dû à l'accueil des réfugiés.

par Alfred Grosser

L ne faut pas se tromper d'in-quiétude. Les affreuses violences xénophobes de skinheads vociférants pesent moins en termes d'avenir politique que les succès de Jörg Haider à Vienne, de Jean-Marie Le Pen en France ou que les bras tendus de Madrid. Plus que les bras tendus de Madrid. Pris qu'à une résurgence, elles renvoient à la situation difficile d'un pays mal réunifié, en état de malaise parce qu'il lui faut trouver un élan soli-daire en l'absence précisément de toute exalitation nationale.

Comme était, comme demeure mal ciblée l'inquiétude devant le surcroît de puissance qu'entraînerait inévitablement l'unité. Certes, des signes de reprise existent dans l'ancienne RDA, mais il faudra du temps pour reconstituer un tissu social, pour reconstruire une économie au moment où l'effondrement d'une société n'est pas encore terminé. Et pour convaincre que la taille, que le poids d'une Allemagne angmentée devrait lui interdire de se replier sur son propre développement. La xénophobie est l'une des expressions du refus du partage.

En fait, le premier, le plus urgent des partages est en cours. En dépit des promesses démagogiques de la campagne électorale de 1990, les transferts de l'ancienne République fédérale prospère vers la partie de l'Allemagne qui n'a pas eu la chance de vivre dans la liberté et la prospérité sont de plus en plus massifs. Mais ils ne sont que médiocre-ment perçus à l'Est. Pour des rai-sons psychologiques et morales autant qu'économiques et sociales.

Les attentes étaient sans doute excessives voici deux ans, mais bien des déceptions sont justifiées. Face en particulier à l'absence de compréhension et de respect de tant de compatriotes de l'Ouest, dirigeants olitiques allemands tiennent un discours qui va en sens politiques et économiques compris. Berlin, capitale et siège du gouver-nement et du Parlement, a valeur de symbole positif. Bonn incarnait - Il ne s'agit que de quelques membres de la CDU qui, parce bien la démocratie libérale, mais aussi, au fil des mois, l'incompré-hension, la morgue, parfois le mépris. A Berlin, les gouvernants vivront au cœur des problèmes de l'unité machevée, même si de nouvelles craintes surgissent de voir les investissements urbains concentrés sur la capitale à transformer, et le développement réservé autour de la ville à une sorte d'ile-de-France

> Pèse aussi, de plus en plus lour-dement, le poids du passé. Du dou-ble passé. La session de réflexion qui vient de se tenir à Weimar-Buchenwald est caractéristique à cet égard. Le camp a servi après 1945 de brutal, humiliant, dégradant cen-tre d'internement soviétique. Parmi les milliers d'internés antihitlériens mands d'avant 1945 (et d'avant l'arrivée des premiers déportés étrangers...), il v avait eu nombre de communistes. Le message à faire passer aujourd'hui aux jeunes n'est pas simple : l'antifascisme était devenu le slogan, la justification d'un autre totalinarisme, mais il faut comprendre la nécessité maintenue d'un antinazisme militant

Et comme dans la France de 1945, comme dans l'Alternagne de la dénazification, se pose le pro-blème de l'épuration, même si le mot est soigneusement évité. Quelques grands du régime vendent à prix d'or des Mémoires fortement romancés, pendant que d'excellents administrateurs locaux sont chasses magne de l'Est comme rote Socken, comme qu'elle se situe:

«chaussettes rouges» qui ont servi le régime ou, plus exactement, das System. Il est viai que d'autres ont dénoncé et parfois directement réprimé toute velléité de liberté d'expression et de comportement. Qui a été sincère, qui a maintenant les yeux onverts, qui a été opportu-niste hier, qui l'est aujourd'hui, qui a joué double jeu, qui est récupéra ble, qui ne l'est pas ? Les questions sont faciles à poser. Les réponses ne peuvent être claires. Incertitudes, frustrations et injustices sont inévi-

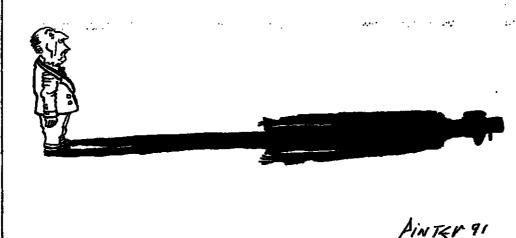
Y compris pour les téparations et restitutions dues aux victimes. Comment ne pas faire de nouvelles victimes? Voici un couple de catholiques militants. Comme nombre de protestants, ils ont su épargner à leurs enfants l'emprise du système. Ils ont en des tas d'ennuis professionnels et privés comme suspects, mais ils vivaient décemment. Aujourd'hui, ils sont tous deux chômeurs et menacés d'expulsion de la maison qu'ils louent depuis trente ans : le propriétaire de 1945 veut reconvrer son bien confisqué par l'Etat après son passage immediat à l'Ouest. Par crainte du communisme on par peur d'être sanctionné pour sa participation à l'hitlérisme? Comment trancher? Comment de toute facon restituer sans injustice pour les locataires ou propriétaires de bonne foi ?

Le marché ne suffit pas

Le chômage s'étend. En partie à cause de la rationalisation de l'économie. En partie parce que bien des grandes entreprises de l'Ouest préfèrent partir de zéro : c'est plus facile que de transformer ce qui est pourtant encore en état de marche. Une partie du nouveau développement amorcé crée vraiment les bases partie correspond à l'esbroute de capitaines d'industrie conquérants à bon compte. A Bonn cependant, le gorvernement a compris son erreur idéologique de l'an dernier. Non. les forces spontanées du marché ne suffisent pas. Pour la protection des plus faibles, pour la formation à tous les niveaux, depuis les apprentis jusqu'aux juges et aux hauts fonctionnaires, pour restructurer économie et société, il faut légiférer, il faut gouverner, il faut prendre conscience de la grandeur et des exigences du politique qui est la façon dont une collectivité cherche à maîtriser son avenir.

Ce qui se passe dans les «nouveaux Lander» n'est pas une affaire purement allemande. Si l'unité économique, sociale, psychologique, culturelle se fait, les pays plus à l'Est, comme la Pologne ou la Hongrie, peuvent avoir espoir de réussir leur « occidentalisation». Si la crise s'accentuait, si, malgré la richesse de la République fédérale ancienne, malgré le soutien de la Commu-nauté européenne, le redressement n'était pas rapide, il n'y aurait plus qu'à désespérer à Varsovie, à Budapest, à Prague L'inquiétude qu'il est légitime d'éprouver quand on observe ce qui se passe en Alle-magne de l'Est, c'est surtout là

TRAIT LIBRE



Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du *Monde* ».

Association Hubert-Beuve-Méry a

Société anonyme des lecteurs du *Monde*

Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant

Le Monde

PUBLICITE

Philippe Dupuis, directeur commercial

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia

Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Télélas : 46-63-98-13. - Société Gliale de la SARL le Monde et de Médius et Régies Europe SA

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

nposez 36-15 - Tapez LEMONDE cu 36-15 - Tapez LM

75902 PARIS CEDEX 15

Jacques Lesourne, président oise Huguet-Devallet, directeur généra

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL 15, RUE FALGUIÈRE Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex: 261.311F

Reproduction interdite de tout article, saut accord avec l'administration PRINTED IN FRANCE

ISSN: 0395-2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33

ABONNEMENTS

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBPAYS-BAS	AUTRES PAYS Voie normale y compris CEE avior
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mois	890 F	1 123 F	1 560 F
1 an	l 620 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre reglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux sémaines avant leur départ, en indiquant leur numéro d'abonné.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🗆 6 mois 🗆 1 an □ Nom: Prénom: Adresse: Code postal: Localité : Pays: Veuille: avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

Témoignage

Olivier Rabut, la constance créatrice

LIVIER RABUT, qui vient de disparaître, est un des penseurs les plus originaux de l'époque. Il est de la grande race, la race d'Emmanuel Levinas et de Paul Ricoeur. Son dernier ouvrage, l'Après-Croyance, paru en 1990 aux éditions du Cerf, est court et dense. Il apportera des lueurs précieuses à ceux, si nombreux aujourd'hul, qui sont en proie à l'incertitude, au doute, au désarroi.

Dès le début, l'auteur affiche ses couleurs : « Le mouvement chrétien, écrit-il, semble n'avoir pris conscience qu'assez tardivement d'une vérité capitale : la consistance de la créature, alors que le néant de la créature a été longtemps le thème principal. Les conséquences en sont incommensurables. >

Cette consistance de la créature signifie qu'il existe, pour chaque être, une loi de sa croissance

propre. Elle reste longtemps obscure, puis s'éclaire et finit par orienter l'axistence entière, à la condition, bien sûr, d'opter délibérément pour la fidélité à cette

exigence fondamentale. Mais comment déterminer cette exigence fondamentale? Les illusions du moi et du surmoi, le pression sociale, les crises d'identité, tout concourt à rendre fort difficile l'élucidation indispensable. L'auteur pense que l'exigence fondamentale peut être définie par la convergence de trois termes qu'il désigne ainsi ;

- L'exigence personnelle, telle que je puis la comprendre, à force de probité, d'attention à l'expérience et de fidélité.

- L'appel de l'Evangile, lui aussi objectivement que possible. - La sagesse des saints ou

sages de l'histoire, chrétiens ou

Ce que propose Ofivier Rabut, et il le fait evec une complète ouverture d'esprit, c'est que tout être humain soit « appelé à développer le meilleur de lui-même en accueillant le meilleur du réel ». Ce message est à la fois optimiste et réaliste. Ni pessimiste, ni idyllique, il est un défi à toutes les bonnes volontés désireuses de dépassement. Olivier Rabut insiste sur la nécessité de la fidélité dans cette recherche du dépassement. Il rejoint ainsi ma marotte personnelle : c'est par la constance, grâce à la constance, qu'advient la croissance. La constance créatrice, qui invente pour durar, est le soleil de l'es-

Jacques de Bourbon Busset

-1...

 $\mathbf{x} = 2^{N}$

le long de Francisco States چېپېسوي ده د ۱۹۵۱ -The Content of the Co A land 3.5 Sec. 1.2

-11 asigu

÷. 25.

J 1980

٠,. ٥

.

· ·

15-15

41 - 41 - 8 **2**1

ંજ તક કહ્યુ 型. 🥞

~

1 - 2 A - 14 Configuration The stage of 954

10 ga

de l'Académie française.

TOGO: menacé par l'armée

Le premier ministre a demandé l'envoi d'« urgence » de troupes françaises

37 ethnies et 4 religions

M. Joseph Kokou Koffigoh, encercié depuis jeudi 28 novembre au siège du gouvernement à Lomé par des forces militaires, a demandé l'envoi d'« urgence » de troupes militaires françaises pour l'aider « à rétablir l'ordre ».

Les militaires, qui n'avaient jamais accepte la mise en place d'institutions démocratiques de transition, fin août, au terme d'une conférence nationale, ont proclamé le renversement de ces institutions et la démission du gouvernement de M. Koffigoh. Vendredi matin, ils ont lancé un ultimatum aux principaux responsables de « la transition» en exigeant qu'ils se présentent «dans les quarante-huit heures » au quartier général des forces armées à Lomé.

forces armees a

Des militaires de province se sont ralliés vendredi aux putchistes. Se qualifiant de « démomètres au nord de Lomé - et Kara - 500 kilomètres au nord, - ces unités ont apporté leur a soutien sans réserve» aux actions menées par leurs «camarades de Lomé et d'Alakpamé », ville située à 175 kilomètres au nord de la capi-tale, – selon un communiqué diffusé par la radio.

« Excellence, Nous avons besoin d'urgence de la présence des forces a ingenir de la presence des forces armées françaises dans la cadre des accords de coopération qui lient nos deux pays », a écrit jeudi M. Koffi-goh dans une lettre manuscrite adressée au président Mitterrand, par l'entremise de l'ambassadeur de França à Lomé M. Beure de France à Lomé, M. Bruno Delaye. Celui-ci, nous signale notre correspondant Jean-Karim Fall, a passé tout l'après-midi aux côtés du premier ministre assiégé. M. Koffigoh assigne deux missions aux militaires français, en cas de réponse positive du président Mifterrand: « assister mon gouvernement dans le rétablissement de l'or-dre » et « protéger les étrangers ».

La France, qui, jeudi, avait « condamné le coup de force » et avait déclaré suivre la situation « avec la plus extrême vigilance », a annoncé vendredi qu'elle avait pris a toutes les dispositions pour assurer aux ressortissants français la sécurité nécessaire ». Les dispositions prises a concernent la sécurité des

Français qui se trouvent au Togo (...) et le processus démocratique », a déclaré le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard sans donner plus de précisions.

> Troisième putsch en deux mois

L'appel au secours du premier ministre togolais a été lancé à l'is-sue d'une journée particulièrement meurtrière. Au moins dix-neuf personnes ont été tuées par balles jeudi. Les putschistes ont donc prouvé leur détermination. Ils ont instauré un couvre-feu de 18 heures à 5 heures.

Le rôle du président dans ce coup d'Etat reste mal défini. Au moment du putsch, le général se trouvait dans son village natal de

Pya, à 600 kilomètres au nord de Lomé. Ayant regagné la capitale dans la journée, il aurait eu des contacts réguliers avec le premier ministre, par l'intermédiaire d'émissaires, selon une source togo-laise informée. La radio a annonce vendredi que le chef de l'Etat rencontrerait les pulschistes - lesquels n'étaient toujours pas identifiés dans la matinée.

Depuis le début de leur «coup» les militaires réclament du général Eyadema qu'il nomme « au plus tôt » un « homme efficace pour former un gouvernement où tous les partis seraient représentés». Seion eux, le chef de l'Etat a laissé « déraper le processus de démocratisation » mis en place au Togo par la conférence nationale rémie l'été dernier. Au pouvoir depuis un

Le Togo couvre une superficie de 56 785 kilomètres carrés, où

vivent 3,5 millions d'habitants,

principalement dans les villes de Lomé (capitale du pays),

Sokodé, Atakpamé, Lama-Kara et Kpalimé. La français est la langue officielle de ce pays

composé de 37 groupes ethni-ques, dont les plus importants sont les Ewe, les Kabyé et les Mina. Les Togolais sont ani-mistes à 50 %, catholiques à 26 %, musulmans à 15 % et

protestants (9 %). Le Togo est

devenu un protectorat allemand en 1894. Après avoir été

occupé par les troupes fran-

çaises et anglaises en 1914, ce pays a vécu sous mandat fran-çais, avant d'obtenir son indé-

pendance, le 27 avril 1960. Son

premier président, Sylvanus Olympio (1960-1963) a été tué lors d'un coup d'Etat et le deuxième, Nicolas Grunitzky, a été renversé en 1967. Le géné-

rai Gnassingbé Eyadéma est au

pouvoir depuis cette date. Le Togo, qui produit surtout du

manioc, du mais et des phos-

francs CFA (environ 5,3 milliards de francs). Ses forces

armées comprennent

phates, a un PNB par ha de 370 dollars et une dette extérieure de 265,7 milliards de

positionnement de militaires français » - probable-

ment des légionnaires - le long de la frontière

gers », venus d'Ethiopie. Le Front de restauration de l'unité et de la

démocratie (FRUD) a toujours,

quant à lui, déclaré que ses

hommes sont des Afars de Dii-

bouti. Ainsi, son président. M. Mohamed Adoyata Youssouf,

né près d'Obock, a travaillé, jus-

qu'en 1977, date de l'accession au

pouvoir du président Gouled, à la

régie des eaux de Djibouti-Ville où

résident son épouse et ses quatre

L'annonce du déploiement des

forces françaises survient an lende-

main d'une nouvelle visite, sur

place, de M. Paul Dijoud, directeur des affaires africaines et malgaches

au Quai d'Orsay, qui a rencontré

les différentes parties prenantes à la crise djiboutienne. M. Gouled

avait annonce, mercredi, qu'il était prêt à « consulter » la population

par référendum, sur «les change-ments à apporter dans le domaine politique». Quant sox rebelles du

FRUD, ils avaient décidé d'obser-

ver un cessez-le-feu de sept jours

a en signe de bonne volonié».

quart de siècle, le général avait accepté le principe d'une confé-rence nationale à la mi-juin, après quarante-huit heures de scènes d'émeutes. Au terme de cette conférence, qui a eu lieu du 8 juil-let au 28 août, le chef de l'Etat avait perdu l'essentiel de ses pré-

» Perdus pour perdus, on réglera nos comptes », déclaraient fréquem-ment, depuis le mois de juin, les hommes bien entraînés et, de surcroît, pratiquement tous origi-naires de l'ethnie kabyé, celle du président. Par deux fois, les le et 8 octobre, des militaires avaient déjà tenté un pulsch. En ces deux occasions, le général Eyadema leur avait lancé un appel afin qu'ils rejoignent leurs casernes.

- et les locaux de la radio et de la télévision, ils ont encercié la poste centrale, où les communications téléphoniques avec l'extérieur ont été coupées. Par l'intermédiaire de la radio, les putschistes ont accentué leur pression, notamment psychologique, sur la population en multipliant les communiqués, tel celui-ci : « Les FAT, les Forces armées togolaises, demandent une fois de plus au chef de l'Etat de nommer un homme efficace, de former un nouveau gouvernement, sinon toute la ville deviendra de la cendre. »

Terrés chez eux, les habitants de

fla France a signé, le 10 juillet 1963, su accord de défense avec le Togo. Sept autres pays africains ont concin un traité du même type (le Monde daté 24-25 novembre) avec l'Etat français. L'accord qui lie la France et le Togo n'a jamais été publié au Journal officiel. On croit toutefois suvoir qu'il prévoit - ce qui ne serait pas le cus des antres accords - is possibilité d'une nide quifitaire française nou seulement dans l'éventualité de problèmes avec l'extérieur, mais aussi à l'intérieur du territoire togolais.]

Hier, ils n'ont à aucun moment relâché leur pression. Outre la pri-mature – le siège du gouvernement où est retranché le premier minis-

Lomé, pourtant prompts à réagir -ils l'out prouvé à plusieurs reprises au cours des six derniers mois, semblent tétanisés. Les rues sont quasiment désertes, la circulation automobile très reduite. Neanmoins, un tract circulait vendredi dans la capitale, selon lequel douze partis politiques ont appele le « peuple togolais » à une « grève illimitée » pour faire échec au coup

Le colonel Garang et les dissidents ont conclu un accord de cessez-le-feu

Rémis à Nairobi à l'initiative de l'Eglise kenyane, les représentants de l'APLS du colonel Garang et de la dissidence conduite par les comman dants Lam Akol et Ryak Maccar ont conclu, mardi 26 novembre, un accord pour l'arrêt des combats dans la région de Bor (*le Monde* du

Dans les milieux proches de

□ BURUNDI : le chargé d'affaires semaine dernière, selon un nouveau bilan annoncé par la radio. ~ (AFP.) AFRIQUE DU SUD : alors que l'extrême droite blanche remporte une élection partielle

La grande négociation sur la future Constitution va commencer

Alors que la maieure partie des forces politiques sud-africaines se réunissent pour préparer la grande conférence sur l'élaboration d'une nouvelle Constitution reconnaissant les droits de la majorité noire, le parti du président De Klerk a subi une cuisante défaite, jeudi 28 novembre, lors de l'élection partielle de Virginia (province de l'Etat libre d'Orange). Le candidat du Parti conservateur (CP), extrême droite blanche qui rejette les négociations constitutionnelles, a été élu avec 62 % des suffrages. Les sept précédentes élections partielles ont toutes été marquées par une forte poussée du CP, mais cette formation n'était pas encore parvenue à ravir un siège au parti au pouvoir.

JOHANNESBURG

de notre correspondant

Une vingraine de partis et orga-nisations politiques devaient se réu-air dans un hôtel proche de l'aéro-port international de Johannesburg. port international de Johannesburg, vendredi 29 novembre, pour débroussailler le terrain avant la première conférence multipartite de l'histoire sud-africaine, qui doit se tenir les 20 et 21 décembre. Les principaux acteurs politiques sont présents, à l'exception de l'extrême droite blanche et de l'extrême gauche poirs d'un côté le Parti conservanone blancae et de l'extreme ganche noire: d'un côté, le Parti conserva-teur du pasteur Andries Treurnicht, le Herstigte Nasionale Party (HNP), l'Afrikaner Weerstausbeweging (AWB) de M. Eugène Terreblanche et, de l'autre, l'Organisation du penple d'Azanie (AZAPO) ont décidé de rester sur la touche.

Cependant, la représentativité de ceux qui se retrouvent autour de la table couvre un si large spectre qu'il n'est pas exclu que les retardataires puissent prendre le train en marche dans les semaines ou les mois qui viennent. Car c'est bien de cela qu'il s'agit: cette réunion préparatoire est le coup d'envoi des négociations qui décideront de l'avenir du pays que le gouvernement de Frederik De Klerk et le Congrès national africain (ANC) de M. Nelson Mandela veulent « démocratique et non racial ».

Mais le processus sera long. Les participants le savent qui doivent, d'un coté comme de l'autre, compter avec des bases sociales impatientes ou inquiètes. Cette réunion préparaou inquiètes. Cette réunion préparatoire ne prendra aucune décision
concernant directement l'avenir du
pays. Elle restera éminemment
technique et devra surtout décider de
l'endroit où la Conférence du
20 décembre se tiendra, par qui elle
sera convoquée, qui y participera de
droit, et si les décisions seront adoptées par consensus, à la majorité simple ou qualifiée. Autant de détails
qui, en fait, sont d'une importance
capitale. Car l'unanimité ne règne
pas. La communauté blanche est
divisée. La communauté noire aussi. divisée. La communauté noire aussi Le Congrès panafricain (PAC), par Le Congres panaricam (PAC), par exemple, continue d'exiger que la Conference soit organisée en terrain neutre, à l'étranger. Finalement, ce sont les deux adversaires d'hier, le gouvernement issu de Parti national (NP), au pouvoir depuis 1948, et l'ANC, qui, sont animés de la même volonté d'aller au plus vite à une solution négociée. Les nombreux entretiers du président De Klerk et entretiens du président De Klerk et de Nelson Mandela et les multiples rencontres ANC-gouvernement ont forgé des liens étroits.

Les désaccords sont profonds Mais l'estime existe entre ceux qui apparaissent aujourd'hui comme des partenaires aux yeux des autres partenaires aux yeux des autres acteurs de la scène politique sud-africaine qui, parfois, se sentent trahis. Le tollé soulevé, mercredi 27 novembre, par le PAC, beaucoup plus radical dans ses positions que l'ANC, en est l'illustration. Selon le parti panafricaniste, l'organisation de M. Mandela serait coupable de collusion avec le pouvoir. L'ANC aurait d'ores et déjà négocié un pacte avec le gouvernement. Les deux parties seraient tombées d'accord sur la nomination d'un gouvernement intérimaire en février prochain, la possibilité de en février prochain, la possibilité de décider ensemble d'un processus législatif et la levée de toutes les sanctions encore en vigueur. Autant de sujets qui sont au centre des dis-cussions entre le gouvernement et l'ANC, depuis que le dialogne fut officiellement établi, le 2 mai 1990, lors de la première rencontre officielle de Groote Schuur, au Cap.

FRÉDÈRIC FRITSCHER

5 900 hommes, dont 4 000 dans l'armée de terre. SOUDAN DJIBOUTI: la mise en application des accords de défense

Le cessez-le-feu devait entrer en vigueur jeudi matin, mais rien pour l'instant, malgré les déclarations optimistes des porte-parole officiels des deux groupes, ne permet d'affirmer qu'il est effectif. A Nassir, le quartier général de la dissidence, on a déclaré attendre de lire le texte de l'accord de cessez-le-feu pour donner des instructions en vue de l'arrêt des hostili-

l'APLS au Caire comme à Londres, on se montre peu optimiste sur l'is-sue des négociations qui se poursuivent toujours à Nairobi entre les partisans du colonel Garang et les dissidents. On affirme que la collaboration entre ces derniers et les forces gouvernementales est allée trop loin pour qu'on puisse envisager raisonna-blement un règlement durable des divergences qui les divisent.

du Rwanda a été prié de quitter le pays. - Le chargé d'affaires de l'am-bassade du Rwanda à Bujumbura a tit déclart persona non grata et prit de quitter le Burundi dans les plus brefs délais, a-t-on appris jeudi mée dans la capitale burundaise. Cette expulsion survient après les troubles entre l'armée burundaise et des « terroristes venus de l'extérieur » (le Monde du 28 novembre), qui ont fait au moins 120 morts en fin de

RECHERCHE

N°238 • DÉCEMBRE 1991 • 35F

- LES PRIX NOBEL 1991
- LA RÉHABILITATION DES PLANS
- LA CHIMIE DE L'ANXIÈTÉ
- TOURBILLONS ET SUPERFLUIDITÉ
- LE CHÔMAGE EST-IL DŨ AU PROGRÈS TECHNIQUE?

DOSSIER : Les techniques l'imagerie moléculaire



RECHERCHE

LA PREMIÈRE REYUE D'INFORMATION SCIENTIFIQUE

tère de la défense. Cet accord de principe, dont entre Djibouti et l'Ethiopie. Paris avait, en effet, conclu avec Quant à la garnison française, elle Djibouti, en juin 1977, une série a été renforcée de moins d'un mild'accords en matière de sécurité. lier d'hommes, au printemps, à qui octroient à la France un point l'occasion des opérations «Godod'appui militaire permanent où elle ria» et «Totem» qui ont notamentretient un contingent interar- ment consisté à endiguer un afflux mées de quelque 3 850 hommes et de quelque 40 000 réfugiés civils et qu'elle peut renforcer pour venir militaires venus d'Ethiopie, où

demandé, la semaine demière, l'application des

accords de défense liant les deux pays, a

annoncé, vendredi 29 novembre, à Paris, le minis-

sévissait la guerre civile. au secours de la petite république dans l'éventualité d'une agression Pour justifier sa demande à la France, le président Gouled avait donc affirmé que les maquisards tent quelque 4 150 hommes et sont afars, qui opérent dans le nord du

ACCRA:

Paris accepte de déployer des troupes

le long de la frontière avec l'Ethiopie

La France a répondu favorablement au prési- les modalités d'application restent à préciser,

dent Hassan Gouled Aptidon qui lui avait devrait être suivi, dans les jours à venir, « par le

Les forces djiboutiennes compen majorité équipées par Paris. pays, sont des « éléments étran-

ZATRE

Une partie de l'opposition est exclue du nouveau gouvernement

celui du budget, le Mouvement sition, - menée par l'éphémère pre-populaire de la révolution (MPR, mier ministre Etienne Tshisekedi, ancien parti unique du président n'a obtenu aucun portefeuille. Dix Mobatu) fait un retour en force ministères reviennent néanmoins au dans le gouvernement constitué reste de l'opposition. jendi 28 novembre par M. Nguz Kari I bond. D'autant que les Forces démocratiques unies, FDU, regroupement de partis qui sontiennent également le chef de l'Etat, se sont vu octroyer huit postes ministériels, dont ceux du domaine «réservé»: défense et sécurité, relations extérieures et coopération internationale. La tendance radicale de l'Union

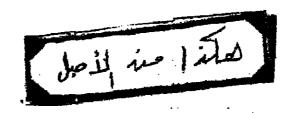
. .

En obtenant trois ministères, dont sacrée - coalition des partis d'oppo-

D'antre part, le président de la Ligue zairoise des droits de Phomme, M. Buana Kabue, a lance jeudi un « appel au secours », le mois de décembre risquant, selon lui, « d'être celui de l'effondrement total du Zaire ». Il affirme que « le danger d'un génocide (...) perpétré par les troupes fidèles au marèchal Mobutu Sese Seko est bien réel». - (AFP.)

200

Par ailleurs, un conseil extraordinaire des ministres a décidé, jeudi, de lever, à partir de 1992, une «contribution patriotique» de 10 % sur les salaires et les traitements, a annoncé la télévision nationale. Cette taxe servira à financer, en matériel et en personnei. l'effort de guerre contre la guérilla afar. - (AFP.)



4 Le Monde • Samedi 30 novembre 1991 •

LIBEREZ LE PRISONNIER

politique saoudien Mohamed Al Fassi

Défendez les droits humains



Défendez les réformes démocratiques

Son unique "crime": Oser revendiquer des réformes démocratiques en Arabie Saoudite

urant la guerre du Golfe, Mohamed Al Fassi, citoyen saoudien, s'est prononcé en faveur de réformes démocratiques en Arabie Saoudite. Il a participé à une opération d'aide alimentaire en faveur des enfants irakiens.

Pour ces " crimes ", Mohamed Al Fassi a été kidnappé le 2 octobre 1991 en Jordanie, puis transféré en Arabie

Saoudite. Il a déjà été torturé; il ne peut ni recevoir sa famille ni être assisté d'un avocat. Le sort de Mohamed reste inconnu. Sa vie est menacée à tout moment; deux prisonnières politiques avaient déjà succombé dans les prisons saoudiennes selon Amnesty International.

Mohamed Al Fassi risque la mort pour avoir défendu la démocratie en Arabie Saoudite.

Au moment où la conférence de paix au Moyen-Orient autorise l'espoir d'un respect véritable des droits de l'homme dans la région, en suspendant toute mesure à l'encontre de Mohamed Al Fassi et en le libérant, le gouvernement saoudien prouverait qu'il veut mettre ses actes en accord avec ses promesses de libéralisation et de démocratisation.

Nous demandons la liberation de Mohamed Al Fassi

Rev. John Anderson Andrew Amaya Prof. Khalil Barhoum Prof. Joel Beinin Harold Bernard Anita Bloom Marshall Lewis Braverman Elizabeth Brown Tess Brown William Cecil Noam Chomsky Linda Clements Charles M. Crocker Alexandra de Vries Susan Dobson Bob Dorfman Ronald Eaton Jeanne Eberhard Gloria Emerson Frances T. Farenthold Mike Farrell

Douglas Fathers Sam Goldenberg Ruth Goldenberg Carlos Gonzales Roberta Goodman Christy Grabosky Craig Grady Vince & Jane Graham Gabriella Granada Lisa & Alden Graves Violet Graves Jody Green Robert Guttenberg Vivian Harris Lillie Hawley Randall Harrison Gilda Hayward Mr. & Mrs. George Heard Nathan Henderson June Hilliard Julianna Hofman

Bertram Horowitz Alexander Issacson Daniel Ivry June Jackson Michael & Susan Jacoby Casey Kasem Prof. John Kelley Stephen Kelman Riyad Khoury Robert Kilgore Douglas Kim Howard Levine Lance Levinson Linda Levitsky Barbara Lubin Alexander Lubin Don Margolis Gabriel Garcia Marquez

Jane McBurney Dr. John McCullum Tom McDonald Rachel McKean Lawrence Metcalf Bryan T. Meyers Erica Miller Roger Moore Dr. Paul Morris Richard Morse Frank Mossman Bobby Muller Caleb Nachman Larry Nagel Jack Nelson Osha Neumann Gus Newport David Newton Michael Nielson Jonathon Noble Philip Norling John G.H. Oakes

Fr. William O'Donnell Thomas Olson Barney Oldfield Mr. & Mrs. John Owens Jean Parker **Eve Parsons** Sarah & Dennis Pineda **Charles Porter** Brenda Raubman Rhonda Ridgeway Arlen & Sam Ritterman John Roberts Harvey Rosenfeld Penny Rosenwasser Marion & Fred Roth Murray & Ruth Simon Jos Sances

Hilton Obenzinger

Edward Schutz Troy Scott Wallace Seiden David Skipler Hon. Maudelle Shirek Shirley Shubert Barbara Sikes Laurie Stanton Helen Stark Judith Stein Joe Stork Lydia Takagi Martin Thompson Gregory Tyson Claire Underwood Felix Vasquez Miranda Wainwright

Claudia Wellman Susan & Michael Wray I" LISTE

Pour signer cette pétition écrivez ou téléphonez au CEDETIM

Pour demander la libération immédiate de MOHAMED AL FASSI, écrivez directement à : M. LE PRÉSIDENT FRANÇOIS MITTERRAND PALAIS DE L'ÉLYSÉE

LE ROI FAHAD PALAIS ROYAL RIYAD (ARABIE SAOUDITE)

AMBASSADE DU ROYAUME D'ARABIE SAOUDITE 5. AVENUE HOCHE, 75008 PARIS TEL: 47-66-02-06

Financé par le Comité International de Mohamed Al Fassi 2140 Shattuck ave. # 2046, Berkeley, CA, USA 94704. Tél. et télécopie 510/5489520 Comité de soutien à Mohamed Al Fassi c/o CEDETIM, 14, rue de Nanteuil, 75015 PARIS. Tél.: 42-50-24-39. Télécopie: 45-31-64-37

Est-ce le mot qui donne l'idée?...

CAMBODGE: un chef-d'œuvre menacé

L'UNESCO veut faire inscrire les temples d'Angkor au «patrimoine mondial»

M. Federico Mayor, directeur de deux décennies de combais. général de l'UNESCO, a signé à Phnom-Penh, jeudi 28 novembre, une convention en vue de faire inscrire le parc d'Angkor au « Patrimoine mondial ». PHNOM-PENH.

Les Khmers rouges minimisent

l'«incident» de Phnom-Penh

PAKISTAN

Arrestations massives

de partisans de M Bhutto

La police a arrêté le mercredi tions sont survenues peu après des

parmi les personnalités détenues, aux 1990 par le président Ghulam Ishaq côtés de nombreux cadres, notamment étudiants, du PPP. Ces arrestament pendant vingt mois - (AFP.)

«C'est un petit incident.» Le porte- suprême (CNS) siégeront bien.

de notre envoyé spécial Sans attendre l'accord de paix de Paris, les efforts pour préserver ce que certains considérent comme le plus bel ensemble de monuments historiques au monde ont repris. L'Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO), qui avait assuré la conservation même pendant les pre-vation même pendant les pre-mières années de la guerre, a été chargée par l'UNESCO d'instruire le dessier de l'inscription du parc d'Angkor au « patrimoine mon-dial».

Cette décision avait été prise à l'issue d'une réunion, en septembre, des quatre factions cambod-giennes sous le patronage de l'EFEO et de l'UNESCO. L'inscription n'est plus qu'une formalité et M. Mayor doit lancer un appel aux pays donateurs pour que les tra-vaux de restauration des temples nt reprezdre rapidement, si

L'easemble, bâti pour l'essentiel entre les neuvième et quatorzième siècles, n'a pas directement souffert

parole d'un groupe de dirigeants kamers rouges, réunis jeudi 28 novembre à Bangkok a minimisé

en ces termes les événements surve-

nus la veille, an cours desquels leur

chef officiel, M. Khieu Samphan,

avait été attaqué par des manifes-tants au siège de son organisation à

Phnom-Penh. De même source on

indique que l'incident à été orchestré

par « des personnalités influentes »,

non autrement désignées. La radio khmère rouge s'est prononcée pour une poursuite des efforts pour une stricte application des accords de

Cette modération permet de pen-

ser que les deux représentants kinners rouges au Conseil national

(PPP), la formation d'opposition

dont l'ancien premier ministre M≕ Benazir Bhutto est le chef.

L'opération, qui a touché de 500 à

ntrée sur le Sind (cette province du bud est un fief de Mª Bhutto), et

700 personnes selon les autorités, et olors de 2000 selon le PPP, a été

plus spécialement sur sa capitale, Karachi. Des journalistes figurent

Aucune des factions n'a véritable-ment cherché à prendre au otage ment cherche a produce an orage, les principaux temples, redevenus, depuis plusieurs années, estraibles an public. Seuis les alentours du Banteay-Kdei, l'un des joyaus de Pensemble, ont été minés, et un petit ouvrage a été dynamité. Les temples ont surtout soufiert d'années de prédictionnées de préd nées de négligence, de vandalisme et de pillage.

Ce pillage, qui a repris de l'ampleur, est pratiquement impossible à prévenir pour plusieurs raisons : éparpillement de centaines de temples «secondaires» difficiles d'accès : dures conditions dans une region assez proche d'une frontière thailandaise incontrolable. Enfin, l'art khmer n'a jamais été si prisé, a les cenjeux sont fabuleux », selon un représentant de l'EFEO.

> Le rôle de l'EFEO

Les Indiens avaient entrepris une restauration controversée, actamment en débarrassant toitures et murs d'Angkor Vat de leur mousse avec de l'acide. Selon certains spécialistes, ayant perdu cette protec-tion multicentenaire, la pierre risque de devenir vulnérable aux maladies. Mais les Indiens, qui ont pourtant signé un nouveau contrat de six ans avec Phnom-Penh, vien-

comme l'a assuré jeudi le prince

Sihanouk, a la prochaine rémien de

cette instance. Convoquée pour le

3 décembre en Thailande, elle

devrait en priorité s'occuper, précisé-

ment, de la sécurité, à l'avenir, de la

partie kinnere ronge à Phnom-Penh.

Les cinq membres permanents du

Conseil de sécurité de l'ONU secont

La Chine, principal soutien des

Khmers rouges, a protesté, mais avec

modération, contre les incidents du

quée », elle a rappelé que le souver-

Sadiq Ali, assurant que le PPP est un parti « terroriste ». De son côté, le

premier ministre, M. Nawaz Sharif, a

dénoncé des «éléments anti-étatiques» qui «complotent en rue de la désintégration du Pakistar.». M=

Bhutto a qualifié ces arrestations de

« crime contre la démocratie ». Le chef du PPP, qui est âgé de trense-huit ans, avait été destituée le 6 août

- (AFP, AP, Reuter.)

travaux faute de moyeas financiam, et ansi à la suite de critiquet selon lesquelles a le plus grand monument de l'art lebres dersnait le plus grand monument de la médiocrité indienne ».

Le bilan le plus dramatique de la guerre, selon MM. François Bizot et Olivier de Bernon, de l'EFEO, est la destruction avancée du parc forestier qui protège les temples contre les intempéries. Ce qui était interdit autrefois par la conserva-tion d'Angkor est devenu la règle.

D'abord, on a coupé beaucoup d'arbres, pour les vendre. Surtout, les babitants pratiquent la gémination : après avoir creusé un trop à l'intérieur des troncs les plus grands, ils y mettent le feu pour recoeillir la résine utilisée en tant recueilir la resine utilisée en fant que gomme. L'arbre brûle de l'in-térieur et, au bout de trois ou qua-tre aus, lors d'un coup de vent, il s'effondra, provoquant parfois des dégâts, et une perte d'ombre qui affecte la dilanation des pierres. En 1989, un arbre est ainsi tombé sur la terrasse des Eléphants, provoquant une pulverisation de la

L'autre problème, à plus long terme, est la consolidation des temples. Par exemple, le massif central d'Angkor Vat décroche en se fissurant et s'enfonce. Sa consolidation est une opération techniquement

réalisable par le microforage, mais entrêmentent coûteres. L'estraprice françaisa Rencez, qui a consolidé l'Ara de triomphe, mène une étude pour voir dans qualies conditions l'opération pourrait être menée.

Enfin. certains traveur effectués par l'EFEO avant la guerre devront par l'erect syant in guerre devient être repris. Par exemple, le Baphuoa, représentation pyrami-dale du mont Méru, a été démonté en 1971-1972, les pierres réperto-riées étant, selon un plan précis, déposées sur plusieurs kilomètres. li va falloir reconstituer le moau-ment, et seul l'ancien chef de chantier Marcel Lucien connaît le plan

de dépôt de ces pierres. L'EFEO ast, an effet, la e mémoire » d'Angkor. Seule la sai-sie informatique de ses archives représentant soinants-quinze ans de présence - financée par les Japo-nais - permettre de savoir selon M. de Betaca, "qui a fair quoi, quand, où et comment." Si le pair revient. l'EFEO devrait, sous l'égide de l'UNESCO, jouer un rôle unique dans la préservation de l'ensemble. Elle a déjà mené use mission d'evaluation de décembre 1990 à devaluation de decembre 1990 à devaluation de decembre 1990 à devaluation de decembre 1990 à devaluation de décembre 1990 à devaluation de decembre 1990 à devaluation de decembre 1990 à devaluation de décembre 1990 à devaluation de decembre 1990 à devaluation de devaluation de devaluation de 1990 à janvier 1991. Raste à trouver les moyens d'assurer le sécurité de ceux qui s'installerest sur place et, surtoul, à se donner les môyens financiers de ce qui s'annonce comme un vaste chantier.

JEAN-CLAUDE POMONTI

EN BREF

O CHINE: procès d'un dirigenat étudiant du « printemps de Pékin». - M. Zhai Weimin, vingi-trois ans, l'un des dirigeants étudiants du «printemps de Pékin», réprimé de façon sanglante sur la place Tiananmen le 4 juin 1989, à compare jendi 28 novembre devant un tribunal, il hi est reproché d'avoir fondé une organisation secrète, d'inspiration démocratique. D'autres procès auront lieu prochainement, out précisé les autorités chinoises, qui ont par ailleurs annoncé leur intention de libérer des dissidents et d'autoriser certains d'entre eux à se rendré à l'étranger. - (AF.)

27 novembre. Se déclarant a cho-□ CORÉE DU SUD : manifestations étudiantes. - Des étudiants nement cambodgien a est responsable du fonctionnement normal du CNS». ont manifesté jeudi 28 novembre dans plusieurs villes de Corés du Sud. A Kwangju, dans le Sud-Ouest, ils ont attaqué le ceatre culturel américain. Les jeunes gens Unis les pressions qu'ils exercent sur le gouvernement de Séoul en vue d'ouvrir le marché national au riz étranger. Ils protestaient égalcment contre une convention militaire signée la semaine précédente avec Washington, lors du passage de M. Dick Cheney, secrétaire américain à la défense. A Séonl et

s'opposer au vote, dans des conditions contestables, d'une loi autorisant des projets immobiliers tenristiques dans l'île de Cheju. -

D NICARAGUA: cizq monts as cours d'affrontements entre des anciens contras et des santilmistes, - Din jours après le signature d'un pacte de non-agrassion entre les deux parties, d'anciens rebelles de la Centra et dec sandinistes, qui ont repris les armes, se sont affrontès dans le nord du Nicaragua, mercredi 27 et jeudi 28 novembre, et ces combats ont fait cinq morts et douze blessés parmi les anciens contras, selon le quetidien gonveremental la Prensa. L'accord du 18 acrembre prévoyeit le regrou-pament et le désarmament des factions, mais un commandant des contras refuse d'abandonner les armes tant que la sécurité de ser hommes n'est pas assurée. - (AFF.)

A Monde RADIO TELEVISION

LA BICICLETTA GIALLA La presse italienne raconte **ARRIVA SUL RICCO** comment le péril jaune MERCATO IN QUANTITÀ arrive à vélo. IMPRESSIONNANTI. En français, cette semaine, dans Courrier International, Si yous ne le lisez pas dans COURRIER INTERNATIONAL

Les suites de l'affaire du « Rainbow-Warrior »

La presse néo-zélandaise garde un ton modéré

L'ex-agent secret français Gérald Andriès, impliqué dans l'attentat contre le Rainbow Warrior en 1985 et arrêté en Suisse (le Monde des 27 et 28 novembre), a reçu, jeudi 28 novembre, la visite du consul général de France à Bâle, où il est incarcéré. La veille, le porte-parole du Quai d'Orsay, M. Daniel Bernard, avait commenté le rappel de l'ambassadeur de France à Wellington : c C'est une procédure coutumière. Nous ne voulons pas croire que l'affaire en question puisse connaître de nouveaux rebondissements. Pour ce qui nous concerne, l'affaire est close. »

A Paris, quatre personnes de la télévision publique néo-zélandaise, dont le correspondant en France. lan Borthwick, ont été interpellées jeudi 28 novembre devant le siège de la Direction générale de la sécurité extérieura (DGSE). L'équipe de télévision filmait devant les locaux de la DGSE malgré les panneaux d'interdiction. Une fois leur identité vérifiée et après confiscation de leur cassette vidéo, les quatre personnes ont été remises en liberté.

SYDNEY

(correspondance)

Selon un sondage express effectue par la chaîne de télévision One Network. 74 % des Nec-Zélandais souhaitent l'extradition de Gérald Andriès. Les 20 % des perconses interrogées qui s'y opposent arguent des frais encourus et des conséquences sur les échanges

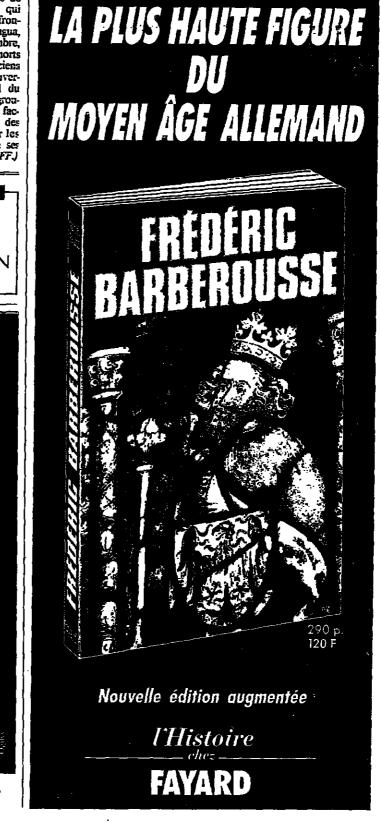
The Evening Post, journal du soir de Wellington, pense que la justice doit suivre son cours : « Cette fois, il ne doit pas y avoir de transaction. On ne peut tout simplement pas faire confiance aux Français», conclut l'éditorial après avoir rappelé qu'Alain Mafart et Dominique Prieur avaient été liberés avant terme. The New-Zealand Herald, le journai à plus grand tirage, note l'emoctras de Weilington face à «l'efpescité légendaire des Suisses ». Il écrit : Le gouvernement souhaite probablement annuler les mandats d'arrêt, mais scules la police et la justice peuvent prendre la décision. " The Press, le journal de

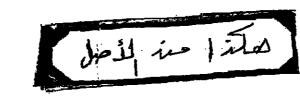
Christchurch, rapporte un propos de Sir Geoffry Palmer (devenu premier ministre après avoir été vice-premier ministre sous David Lange, à l'époque de l'affaire) : « Céla a été un cauchemar terrible pendant longtemps et il n'est de l'intérêt de personne de le ravi-

> « La France a recondu ses torts »

Enfin, The Dominion, journal de la capitale, très influent malgré un tirage moven, tente d'apaiser les esprits : « La France a reconnu ses torts « et « s'est excusée et a payé des indemnités. La Nouvelle-Zélande a raté le coche lors de la visite de M. Rocard. Elle aurait pu retirer les mandats d'arrêt existants, clore l'affaire et s'attacher à améliorer ses relations avec la France n. Face aux excuses exprimées par la France, l'éditorial coaseille au gouvernement de par-

SYLVIE LEPAGE





DIPLOMATIE



Un entretien avec le président du Conseil européen

A Maastricht, nous ferons l'union monétaire et l'union politique. Ce sera un programme de travail comportant des clauses évolutives, la perspective que certains choix se représentent dans un certain nombre d'années. Nous verrons en marchant. L'exemple de 1993 est une preuve que nous réalisons nos buts.

- Concrètement, que signifie cette idée pour l'union politi-

- L'union politique recouvre plusieurs éléments. En premier lieu. l'amélioration de la structure et l'extension des compétences de la Communauté. Ensuite. l'approfondissement de la démocratie. avec un renforcement du rôle du Parlement européen; enfin, le développement des formes de concertation qui avaient jusqu'à présent un caractère intergouvernemental, telles la politique étrangère et de sécurité d'une part, et la coopération policière et judiciaire d'autre part. Comment cela va-t-il se traduire à Maastricht?

» En ce qui concerne l'extension du champ d'action de la Communauté à la culture ou à la politique industrielle, par exemple, it faut appliquer le principe de la subsidiarité. Nous n'insisterons jamais assez sur ce principe. J'ai l'impression que notre volonté politique de donner forme à l'Europe nous conduit à oublier que la priorité doit aller au traitement des problèmes à un niveau aussi proche que possible des citoyens. C'est seulement en vertu d'arguments tangibles que leur traitement pourrait être abordé au niveau de

» Il nous faut développer la subsidiarité. La méfiance de certains envers l'accroissement des compétences communautaires diminuera: la confiance augmentera et l'on pourra alors aller plus loin sur la voie des décisions prises à la majorité et du contrôle par le Parlement

- Placez-vous les nouveaux domaines d'actions communes. telles la politique étrangère et de sécurité et la coopération judiciaire et policière, dans une perspective également évolu-

- Ces deux domaines touchent clairement à la souveraineté des Etats et à leur constitution. Pour le domaine justice-police, la procédure intergouvernementale n'est pas idéale, mais nous continuons pour l'instant dans cette voie, tout en nous fixant une échéance, sous la forme d'une clause de revision, pour examiner dans quelle mesure certains éléments de cette politique peuvent passer dans la sphère com-

Avant la fin de l'année

offrez-vous une bonne réputation.

Faites graver un Cross.

Il est encore temps de passer vos commandes pour vos

cadeaux d'entreprise. Pour recevoir le catalogue

de la gamme Cross et des possibilités de gravure, écrivez-nous à :

Cross France, 11 rue Laugier, 75017 Paris. Tél. : (1) 42 67 15 37.

faut donner corps à l'idée fondamentale que nous avons besoin aussi bien de la perspective d'une politique de défense européenne avec ses instruments, que d'un pilier européen au sein de l'OTAN, ce que l'Alliance atlantique souhaite d'ailleurs elle-même. Cette question est en partie un objet de négociations et en partie un sujet de malentendu. Ici aussi, la

Réexamen en 1997

- Le retour de la France dans la structure militaire intégrée de l'OTAN faciliterait-il la discus-

- Cette question est de la responsabilité de la France. Mais il est clair que le besoin d'une Europe unie constitue une stimulation à l'harmonisation. L'union politique fera, par exemple, peser une certaine pression sur l'Allemagne, qui devra être disponible pour participer à une éventuelle



force de maintien de la paix, ainsi que sur l'Irlande, qui devra se poser la question de la neutralité.

» C'est pourquoi le traité de Maastricht sera non seulement un texte, mais aussi un agenda. Nous y fixerons une direction et nous dirons que, dans un nombre X d'années, nous ferons le bilan, l'idée étant que le processus ainsi enclenché pousse lui-même à plus de convergences. Aujourd'hui, nous ne pouvons rien imposer à Paris, Bonn ou Dublin. Ce que nous pouvons faire, c'est créer les conditions d'une coopération plus étroite permettant une visibilité croissante de l'identité européenne; l'appétit vient en mangeant.

- A quelle échéance les Douze

devront-ils se remettre à table? - Je serai un peu chauvin : je pense à la prochaine présidence néerlandaise dans douze semestres. en 1997 donc. Mais le plus important est d'inscrire dès maintenant des tâches précises dans le Traité.

reprises le mot de confiance. Estimez-vous qu'elle n'est pas assez grande pour créer dès maintenant une union olus En effet. Mais je ne vise pas

les relations personnelles entre les responsables politiques. Je vise les rapports entre les peuples et les nations. Il nous faut trouver un nouvel équilibre, car la volonté politique ne peut pas tout résoudre; d'autant que, si les citoyens admettent parfaitement qu'un certain nombre d'affaires soient traitées au niveau communautaire. ils demandent en même temos à leurs dirigeants de veiller à ne pas trop transferer à Bruxelles.

» L'Europe est un apprentissage Nous avons dejà les mots pour le dire: convergence, cohésion, par exemple. Mais ne ce sont pas des faits qui sont ainsi désignés, ce sont des programmes, des objectifs,

Vers la monnaie commune

 L'Europe disposera-t-elle en l'an 2000 d'une monnaie com-

- Oui, Je ne peux pas le dire

- Avec la Grande-Bretagne? - J'en suis moins sûr, mais je ne l'exclue pas et l'estime probable. Dès que cette monnaie commune existera. les citoyens et les entreprises des pays qui ne l'auront pas adoptée seront désavantagés et feront pression sur leurs responsables politiques. C'est pourquoi ie ne me fais pas trop de souci à nronos de la clanse de non-coerci tion *[permettant à un pays de ne* pas adhèrer à la troisième et der

nière phase de l'union monétaire].

Ce qui est important, c'est que

nous nous engagions à franchir le - La clause de non-coercition sera-t-elle ouverte à tous les Etats membres et, si oui, cela ne risque-t-il pas d'affaiblir l'engagement des Douze à créer une banque centrale et une monnaie communes?

- Il faut garder à l'esprit le système devant nous mener à la troisième phase de l'union monétaire. Dans le traité, nous pourrions écrire que les ministres des finances mesurent, à la lumière des critères établis, le degré de convergence atteint. Ils font rapport au Conseil des chefs d'Etat et de gouvernement qui juge alors avec une marge d'appréciation politique si le nombre de pays susceptibles de participer à la phase trois est suffisant. Le Conseil tire une conclusion unanime et indique une direction claire. Cette mécanique fonctionnera pourvu que les Etats soient prêts à approuver un système, même si, individuellement, ils ne sont pas prêts à y participer. C'est le cœur du débat, et nous verrons à Maastricht. Le but est clair et précis.

- M. Major pourra-t-il sous-

crire à un tel engagement? - Mon appréciation est que John Major pourra le faire à condition qu'il ne soit pas contraint d'en accepter dès maintenant les conséquences pratiques. La clause de non-coercition lui ménage cette marge. Faut-il la réserver au Royaume-Uni? L'avantage serait de donner l'impression que le problème ne concerne que lui. Mais c'est aussi l'inconvénient. D'autres pays pourraient, en effet, vouloir en faire usage : le Danemark, par exemple: et il se peut que des parlements désirent avoir la possibilité de se prononcer sur l'Union economique et monétaire une nouvelle

Mais l'essentiel n'est pas tant la formulation de la clause que l'unanimité au sein du Conseil européen. La décision d'ouvrir la troisième phase de l'union le I" janvier 1997 doit avoir une chance optimale d'etre prise. »

EUROPE

YOUGOSLAVIE: la guerre en Croatie

M. Perez de Cuellar espère régler rapidement les « détails techniques » du déploiement d'une force de paix

Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, espère boucler d'ici quatre à six jours les a détails techniques » de la composition d'une force de paix en Yougoslavie. « Nous avons déjà des fonctionnaires qui sont sur place pour discuter des endroits où nous allons placer les forces des Nations unies. Nous devons discuter aussi de la composition de la force », a déclaré M. Perez de Cuellar, à l'issue d'un déjeuner avec le président Mitterrand.

«Une fois que j'aurai tous ces eléments, j'irai au Conseil de sécurilé. J'espère que je pourrai le faire dans les quatre, cinq, six jours », a ajouté M. Perez de Cuellar, se déclarant « encourage » par la résolution adoptée la veille par le Conseil de sécurité de l'ONU (le Monde du 29 novembre). Le conseiller diplomatique de l'Elysée, M. Pierre Morel, a déclaré de son côté que la France était « tout à fait disponible» pour participer à une telle force. Il a précisé que la formule utilisée pour son déploiement serait sans doute celle des «taches d'encre», une «répartition qui ne corresponde pas aux lignes

A Zagreb, le président croate, M. Franjo Tudjman, a réaffirmé jeudi soir que la Croatie accepterait le déploiement des casques bleus, y compris « dans les régions de crise, où les combats se déroulent actuellement» et non plus seulement sur ses frontières historiques. Selon M. Tudjman, l'envoi de casques bleus dans les zones de combat, en territoire croate, est acceptable « jusqu'à l'élimination de tous les groupes rebelles et l'éva-cuation de l'armée yougoslave de tous les territoires croates».

Le roi Baudouin a terminé sa

série de consultations des princi-

pales formations politiques belges, après les élections législatives du 25 novembre, sans avoir reçu de délégation du Vlaams Blok, un

parti flamand ultranationaliste et

ouvertement xénophobe, qui a

recueilli 6,6 % des suffrages (le Monde du 26 novembre). Le sou-

verain, qui joue un rôle politique non négligeable en Belgique, a tou-jours été intransigeant sur le res-

pect des principes de la démocratie

En 1936, le parti Rex de Léon Degrelle, qui développait les thèses nazies en Belgique, avait remporté 21 des 112 sièges de la Chambre. Le roi Léopold III, dont l'attitude

et des droits de l'homme.

BELGIQUE: les consultations politiques

Cependant, de violents combats d'artillerie se sont poursuivis jendi en Croatie entre l'armée serbo-fëdérale et les forces croates. L'armée a maintenu sa pression sur Osijek (dans l'est de la Croatie), attaquée à l'artillerie et, pour la première fois, aux lance-roquettes multiples, selon la télévision croate. L'agence Tanjug (serbe) a, pour sa part, fait état de combats sur le front de Nova-Gradiska (140 km au sud-est de Zagreb) et cité des sources militaires selon lesquelles les combats de la veille à Lipik (20 km an nord de Nova-Gradiska) avaient fait une trentaine de morts dans les rangs

Combats dans Vukovar en ruines

En outre, une attaque croate sur la ville de Glina (80 km au sud de Zagreb) a fait un mort dans les rangs serbes, selon la telévision de Belgrade, alors que Radio Zagreb a fait état d'une attaque de volontaires serbes sur le grand centre industriel de Sisak (60 km au sud de Zagreb). La télévision de Belgrade a également rapporté des affrontements sporadiques entre forces croates et unités yougoslaves dans la région de Dubrovnik, ville sur laquelle flotte le drapeau de l'UNESCO, après l'arrivée de deux émissaires du directeur-général, M. Federico Mayor, charges d'évaluer les dommages causés à la cité historique placée sous la protection de l'UNESCO.

Des combattants croates continuent, d'autre part, à se battre dans Vukovar (dans l'extrême est de la Croatie), tombée la semaine dernière aux mains de l'armée de Belgrade après un siège de trois mois, a affirmé Tanjug, précisant que les troupes fédérales capturaient chaque jour une vingtaine de Croates cachés jusqu'à présent

vateurs européens ont pu s'entretenir avec la directrice de l'hôpital de Vukovar, le Dr Vesna Bosanac, arrêtée par l'armée lors de la prise de la ville et détenue à la prison de Sremska-Mitrovica (en Serbie, à 50 km à l'ouest de Belgrade). De son côté, le vice-ministre croate de la defense, M. Stjepan Adanic, a assuré que 11 300 civils croates étaient « retenus » par l'armée fedérale, qui détient également selon lmi 347 blessés et malades, 620 soldats croates et 156 membres du personnel de l'hôpital de Vukovar.

Sur le plan diplomatique, l'Europe a de nouveau laissé paraître, jeudi, ses divisions. D'une part, le président du conseil italien, M. Giulio Andreotti, a annoncé, à l'issue d'un entretien avec le chancelier allemand Helmut Kohl, que son pays avait l'intention de se joindre à l'Allemagne pour reconnaître la Slovénie et la Croatie avant Noël (M. Kohl a récemment indiqué que Bonn prendrait cette initiative même s'il n'y avait pas unanimité dans la CEE). D'autre part, le premier ministre grec M. Constantin Mitsotakis, arrivé jeudi à Belgrade, a émis un avis défavorable à la reconnaissance « unilatérale » de la Croatie et de la Slovénie, dans une conférence de presse tenue en commun avec le président serbe Slobodan Milosevic. « Je pense qu'il ne serait absolument pas utile en ce moment de parler de la reconnaissance unilatéraie de l'indépendance de ces Républiques ». a-t-il dit.

Au chef de l'Eglise orthodoxe serbe, le patriarche Pavle, M. Mitsotakis a « promis l'aide de la Grèce au peuple serbe», soulignant qu' « en tant qu'orthodoxes les peuples grec et serbe sont très proches et se doivent assistance ». - (AFP,

M. Genscher menacé par des terroristes

Des terroristes serbes se sont infiltrés en Allemagne pour tenter d'assassiner plusieurs dirigeants, dont le chef de la diplomatie Hans-Dietrich Genscher, a indiqué jeudi la police judiciaire allemande (BKA). « Nous avons reçu des injormations » sur la préparation de tels attentats, a souligné un porte-parole de la police, précisant que « deux Serbes » seraient déjà à pied d'œuvre en Allemagne. Le BKA a dějá prévenu « il y a quelques jours » le gouvernement allemand de ces menaces, a ajouté le porteparole. Selon lui, le président du Parti libéral (FDP) Otto Lambsdorff et le fils du dernier empereur d'Autriche-Hongrie, Otto von Habsbourg, député européen, figurent également sur la liste noire. -

Le roi Baudouin n'a pas accordé d'audience à l'extrême droite

aujourd'hui: il avait, certes, reçu Léon Degrelle. Mais il avait sorti sa montre en déclarant « l'audience est ouverte », avant de clore l'entrevue vingt minutes plus tard, en lançant el audience est terminée», sans avoir prononce un mot de plus. Léon Degrelle, réfugié en Espagne, fut condamné à mort en 1945 pour collaboration. Dans une lettre au roi Baudouin, dont l'agence Belga a publié jeudi des extraits, il réclame maintenant l'amnistie...

diale sera plus tard contestée, avait

alors en tin comportement proche

de celui de son fils Baudouin

PROCHE-ORIENT

Se disant prêt à saisir la Cour internationale de justice

Le colonel Kadhafi refuse de livrer les auteurs présumés de l'attentat de Lockerbie

jeudi 28 novembre, de s'en remettre à l'arbitrage de l'ONU, après avoir été mis en accusation par les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France à propos des attentats contre un Boeing de la PanAm et un DC-10 de l'UTA. Dans un entretien accordé au quotidien espagnol El Païs et à Télé Monte-Carlo (Italie), il a déclaré que « la loi libyenne, comme celle de tout autre pays, ne permet pas de livrer aux autorités des Etats-Unis ou de Grande-Bretagne - qui ont exigé l'extradition - les (deux) ressortissants libyens soupçonnés v.

Le colonel Kadhafi qui s'est entretenu, jeudi, près d'Alexandrie, avec le président égyptien, M. Hosni Moubarak, a, d'autre part, jugé que l'administration américaine « est trompée par ses espions », que le président Bush avait une « personnalité très équili-Propos recueillis par brée » et que, pour la première fois, CHRISTIAN CHARTIER les États-Unis avaient, avec

M. Baker, « un secrétaire d'Etat raisonnable ». Dans un communiqué, le ministère libyen des affaires étrangères a, tout de même, promis « d'étudier de manière positive et avec un esprit constructif les actes d'accusation » délivrés par les instances judiciaires américaine, britannique et française.

de sanctions

«Si tout le monde démontre que la Libye est impliquée dans cet incident, alors la Libye assumera sa responsabilité et s'il s'agit d'une action individuelle, alors cette personne assumera sa responsabilité». a assuré le chef de l'Etat libyen pour qui la Cour internationale de justice est « le tribunal compétent » pour juger de cette affaire.

De passage à Paris, où il a rencontré M. Mitterrand, le secrétaire général de l'ONU a affirmé que « si les autorités libyennes veulent

«l'ambassade» de Libye au Congo au moment des faits, a clamé son innocence. - (AFP.)

justice, celle-ci serait certainement prète à contribuer à une solution du problème ». Mais on souligne à l'Elysée qu'il s'agit d'une affaire criminelle pour laquelle une procédure judiciaire est en cours et non d'une affaire d'Etat à Etat. La France a menacé de rompre ses relations diplomatiques avec la Menace Libye et d'adopter des « sanctions » - sans en préciser la nature - si la responsabilité de Tripoli dans l'attentat du DC-10 de l'UTA ctait avérée. M. Roland Dumas en a informé, jeudi, une délégation d'associations de défense des victimes de l'attentat, qu'il a reçue au Quai d'Orsay. Dans un entretien qu'a publié, vendredi, le quotidien Libération, le principal accusé libyen dans cette affaire, M. Abdallah Elazragh, premier conseiller à

VE 2000

ESCO

...Ou

Allemagne: le retour du passé tant, peut affirmer après quarante ans dans la quarante ans dans la reference de la /

Une amnistie des principaux res-ponsables et des plus petits pois-sons qui se sont «contentés», pour obéir aux ordres ou éviter des désagréments, de «s'adapter». Beau-coup d'Allemands de l'Ouest en étaient partisans. L'oubli leur étaient partisans. L'oubli leur aurait évité de s'interroger sur eux-mêmes, non seulement sur l'atti-tude des plus anciens pendant le III- Reich, mais également, pour certains responsables, sur l'indul-gence coupable manifestée à l'égard des dignitaires de la RDA.

Les Allemands de l'Est, ceux d'enrésisté, souvent au péril de leur résisté, souvent au péril de leur vie, de leur carrière ou des études de leurs enfants, contre le système Ulbricht-Honecker, ne l'ont pas voulu. Ils ne pouvaient pas admentre que les victimes et les honertres que les victimes et les honertre que les victimes et les bour-reaux soient finalement traités sur un pied d'égalité.

Mais qui juger? Les lampistes, tels ces jeunes gardes-frontières qui sont actuellement devant un tribunal de Berlin pour avoir tué deux fuyards qui avaient le même âge qu'eux et qui tentaient de franchir le mur? Pour leur défense, ils affirment avoir obei aux ordres et avoir risqué leur peau s'ils ne l'avaient pas fait. A l'Ouest, certains leur reprochent de ne pas s'être conduits en héros, de n'avoir pas au moins tiré en l'air. Qui, pour-

tant, peut affirmer après avoir vécu quarante ans dans la démocratie parlementaire de la République fédérale qu'il par fédérale, qu'il ne se serait jamais plié aux injonctions d'un Etat poli-cier!

cier!

Faut-il alors juger les responsables politiques, Honecker par exemple, qui a donné l'ordre de tirer sur tous ceux qui cherchaient à passer clandestinement la frontière entre les deux Etats allemands? C'est le sens de la demande d'extradition présentée par Bonn à Mikhall Gorbatchev, mais on peut s'interroger sur la volonté allemande de juger l'ancien président de la RDA, qui que ne manquerait pas de provo-quer un procès à grand spectacle.

Un ami de Franz Josef Strauss

Ou faut-il trainer devant les tribunaux les épigones d'Honecker, dont certains se font des fortunes en vendant leurs Mémoires ou en se pavanant dans les shows télévi-sés?

D'ailleurs, juger selon quel droit? La question ne vaut pas seu-lement pour Honecker. Elle se pose avec plus d'acuité pour les espions est-allemands, qui n'ont pas de

dimanche Ledecembre

George 1

dont la presse a parlé exceptionne

portes ouvertes

Fourrures George $\overline{m{Y}}$ du Samedi 30 Novembre au 15 Décembre

ESCOMPTES

Manteaux et véstes

r **-50**% *Zibeline*

Vison -30%

Vison nouvelle collection -15%. Manteaux, 7/8, 3/4, Mouton double face -20%.

Pelisses int. Lapin col vison -30%.

22, Avenus Hoche Paris. 8.º
metro
Ternes-Etoile Parking Hoche BUS-31

...Ou l'idée

Ronard argenté et roux =40%



mort d'homme sur la conscience mais qui faisaient passer à l'Est des renseignements sur le camp occi-dental. En attendant une décision du Tribunal constitutionnel, les juridictions allemandes apportent des réponses contradictoires. Pour les unes, ces agents « travaillaient » simplement pour leur pays; pour les autres, leurs agissements étaient plus courables con services autres de leurs agissements étaient plus courables con services autres de leurs agissements étaient plus courables con services autres de leurs agissements étaient plus courables con services de leurs agis courables con services de leurs alles autres de leurs agis courables con leurs de leurs agis contra leurs agis contra leurs agis courables con leurs de leurs agis contra leurs agi les auntes, reurs agressements exaren-plus coupables que ceux des espions occidentaux, parce qu'ils étaient au service d'un Etat totali-taire dont leurs informations ser-

vaient la machine répressive. Il n'est pas possible de juger selon le droit est-allemand illégi-time et arbitraire, puisque la RDA n'était pas un Etat de droit; mais peut-on juger selon le droit ouest-peut-on juger selon le droit ouest-allemand, qui ne s'appliquait pas au moment des faits reprochés au territoire où ceux-ci étaient commis? La question se complique encore dans la mesure où, jusqu'en 1972 au moins, la RFA prétendait représenter l'Allemagne tout entière et que pour elle, en tout cas, la RDA n'existait pas comme sujet de droit international.

Beau thème de dissertation pour les juristes, qui n'épuise cependant pas une discussion avant tout poli-tique. Un des plus beaux fleurons du régime communiste est-allemand passe actuellement devant une commission d'enquête du Pariement de Bonn : Alexandre Schalck-Golodkowski, cinquante-neuf ans, officiellement chef de la accordination commerciale» – un appendice du ministère du commarce extérienr de Berlin-Est — officieusement surnommé le officieusement surnomme le « pourvoyeur de devises » de la RDA, colonel de la sécurité d'Etat à ses heures, ce qui ne l'empêchait pas d'être un grand ami de feu franz Josef Strauss, ténor de la droite bavaroise.

Les archives de la Stasi

Son rôle pendant des décennies a consisté à conclure avec des firmes qui rapportaient à Berlin-Est des devises et accessoirement des renseignements techniques on politi-ques. Ses fonctions officielles l'ont mis en relation avec tonte la classe dirigeante ouest-allemande. On comprend, dans ces conditions, qu'il soit difficile de tirer au clair ses activités, de faire la part entre le «commerce mptuellement avantageux entre deux pays à systèmes sociaux différents», comme disait encore la langue de bois des amées 80, et la pure et simple subversion. En attendant, « Schalck » couls des ioux heures heures des ions des ions de «Schalck» coule des jours heureux au bord du Tegersee.

Il y a aussi les obscurs et les sans-grade; ceux qui est joué dans les partis-croupions — libéral ou chrétien-démocrate — les faire-vachrétien-démocrate — les faire-va-loir des communistes et qui n'ont pas hésité à convoiter des postes de responsabilité après la réunifica-tion. Bon gré mal gré, car elle avait besoin de troupes pour gagner les élections, la démocratie chrétienne, qui avait accepté toutes les bonnes volontés, a été obligée de faire le ménage dans ses rangs. L'unifica-tion forcée des nartis communiste tion forcée des partis communiste

20- EXPOSITION MINERALOGIQUE DEMANCHE 1er DECEMBRE

VENTE - ECHANGE

FOSSILES - BIJOUX PIERRES PRECIEUSES HOTEL PULLMAN SAINT-JACQUES

Le Monde RADIO TÉLÉVISION et socialiste en 1946 a au moins évité ce problème au SPD.

Il y a ceux qui étaient en carte à la sécurité d'Etat – la Stasi, – pas nécessairement des agents à plein temps, mais des auxilliaires qui rendaient des petits services en fairendaient des petits services en in-sant des rapports sur leurs voisins de palier ou leurs collègues de tra-vail. Une institution spéciale, pla-cée sous la responsabilité d'un pas-teur, a été créée pour gérer les archives de la Stasi. L'accès de la presse anx dossiers vient d'être réglementé par une loi, pour éviter campagnes de soupçons, voire de diffamation. Les personnes mises en cause et les anciens «espionnés» ont le droit de voir leur dossier. Des récits tirés de cette «littérature» commencent à paraître dans la presse, qui don-nent un aperçu savoureux et tragi-que du style policier est-allemand.

Le problème est politique, juridi-que, moral, historique. Mais l'unification ne sera pas vraiment réalisée aussi longiemps que ce passé n'aura pas été épuré, qu'il n'aura pas été pris en charge collectivement par tous les Allemands, à l'Est et à l'Ouest, comme un passé commun, un morceau ineffaçable, au même titre que les douze ans de national-socialisme, de l'histoire

DANIEL VERNET.

URSS: regain de tension au Caucase

Etat d'urgence et mobilisation en Ossétie du Sud

Le Parlement d'Ossétie du Sud, en Géorgie, a proclamé, jeudi 28 novembre, l'état d'urgence et décrété la mobilisation générale alors que les forces loyales au président géorgien, M. Zviad Gamsakourdia, se massaient aux abords de la capitale régionale, Tchkinvali. Au terme d'une rénnion de plusieurs jours, le Conseil (assemblée) régional a également nommé M. Znaour Gassiev au poste de premier ministre et président du Parlement. Selon la télévision russe, près de dix-sept mille « combat-tants » géorgiens sont mobilisés aux frontières de l'Ossétie du Sud, ancienne région autonome au sein de la République de Géorgie. Mais lors de l'élection présidentielle dans cette République en novembre 1990, les Ossètes avaient exprimé leur refus de l'indépendance géorgienne. Ils demandent à être rat-

Nouvelle loi

sur la citoyenneté

russe

Le Parlement russe a adopté,

jeudi 28 novembre, une loi qui

donne la citoyenneté russe à tous

les Soviétiques de nationalité russe

déchus contre leur gré de leur

citoyenneté, a annoncé l'agence

RIA. Cette décision concerne

notamment les 175 écrivains et

artistes réfugiés à l'étranger et les 400 000 juis russes qui ont émigré en Israël. La loi précise que les

Russes vivant dans des Républi-

ques souveraines dont ils ne sou-

haitent pas obtenir la citoyenneté

sont également considérés comme

des citoyens russes. Jusqu'à pré-

sent, les citoyens soviétiques qui choisissaient de s'expatrier, étaient

systématiquement déchus de leur

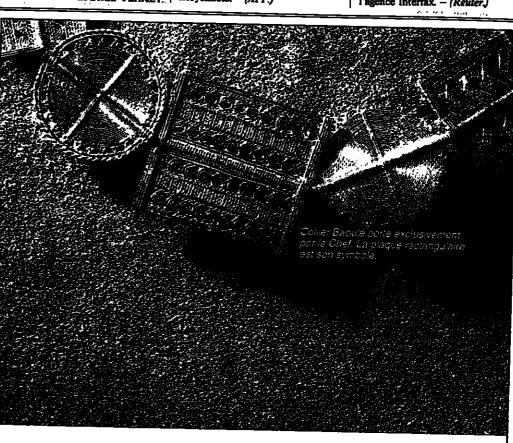
tachés à l'Ossétie du Nord, République autonome de la Fédération de Russie.

D'après l'agence Interfax, citant les services de renseignements locaux, la concentration de troupes géorgiennes laisse prévoir une éventuelle attaque contre la capitale de l'Ossétie du Sud. Les dix-sept mille horames, équipés de chars et de véhicules blindés, encerclent la ville alors que la population locale ne disposerait que d'armes légères, selon la même source. Dès la semaine dernière, des informations avaient fait état de la volonté de la direction géorgienne de lancer une attaque massive sur la capitale ossète, mais elles avaient été dementies par Tbilissi.

économique

Peu après son élection en décembre 1990, le président géorgien, opposé aux visées sépa-ratistes des Ossètes du Sud, a aboli le statut d'autonomie de cette région et imposé l'état d'urgence. L'Ossétie du Sud avait alors déclaré son indépendance, une décision qu'elle a officiellement réaffirmée jeudi. Depuis un an, des formations armées ossètes et géorgiennes s'affrontent dans une guérilla qui a fait des centaines de morts et des dizaines de milliers de réfugiés. Les combattants géorgiens imposent en outre depuis plusieurs mois un blocus économique à Tchkinvali. - (AFP, Reuter.)

Décès du premier ministre kirghize. - Le premier ministre du Kirghizstan soviétique, Nasirdine Isanov, s'est tué, vendredi 29 novembre, dans un accident de voiture, an cours d'une visite dans la région de Djalal-Abad, selon l'agence Interfax. - (Reuter.)



L'Afrique a toujours réservé à ses personnages importants des marques de reconnaissance.

Air Afrique crée aujourd'bui, le Club Préférence.

Vous voyagez souveni pour vos affaires.

Pour vous Air Afrique a créé le Club Préférence afin que vos nombreux voyages soient plus ogreables et plus privilégiés. Membre du Club Préférence. vous êtes prioritaire.

Vous bénéficiez pour vos réservations d'une réelle priorité et d'une garantie de place à bord. Vous avez aussi à votre disposition une ligne directe et personnelle de

Membre du Club Préférence votre fidélité est récompense Vous obtenez des billets gratuits, des surclassements et des excédents de bagages en voyageant régulièrement sur nos lignes. Membre du Club Préférence, vos privilèges font la différence.

Vous êtes enregistré au compaux salons Affaires ou Première, et vous bénéficiez d'une assurance bagages. Vous êles enfin informé personnellement de l'actualité d'Air Afrique.

AIR 🕏 AFRIQUE

NOUS EN FAISONS CHAQUE JOUR UN PEU PLUS

qui donne le mot?.

Un vote pour l'indépendance

prononcer pour ou contre l'indépendance de favori est Leonid Kravtchouk, ex-chef du Parti communiste ukrainien et actuel numéro un en tant que président du Parlement. Il affirme dans ses meetings qu'il faut « au moins pour que l'Ukraine, avec son territoire grand comme la Pologne, la Honorie et la Tchécoslovaquie réunies, « finisse par devenir le troisième pays d'Europe après l'Allemagne et la

Il exclut ainsi la Russie de l'Europe. Mais c'est précisément cette conviction, désormais ancrée en Ukraine, que, pour son salut, elle doit se détacher de tout ce qui se décompose

Dimanche 1^{er} décembre, les 52 millions l'idée indépendantiste. Même une majorité de d'habitants de l'Ukraine doivent, à la fois, se ses 12 millions de Russes seraient aussi devenus favorables à cette indépendance, qui leur cette République et élire un président. Le réservera, espèrent-ils, un moins mauvais niveeu de vie que la Russie.

Les dernières décisions de la Russie. décidant de faire cavalier seul dans ses réformes et s'adjugeant les vieux ministères fédéraux 80 % » de voix en faveur de l'indépendance de Moscou, n'ont pu que précipiter le détermination en Ukraine à voter pour l'indépendance et peut-être aussi donner plus de voix au principal rival de M. Kravtchouk, le dirigeant de Lvov, Viatcheslav Tchomovyl. Mais cet ex-dissident, qui a passé quinze ans dans les camps soviétiques, reconnaît lui-même que M. Kravtchouk s'est peu à peu approprié son propre programme indépendantiste et reste pour cela le favori. Tous deux sont d'acà l'est de ses frontières, qui fait le succès de cord d'ailleurs sur l'étape suivante : appel à la

reconnaissance de l'Occident, à son aide et à ses investissements pour introduire l'économie de marché avec une monnaie ukrainienne.

Personne n'ose dire que ce sera facile: M. Eltsine, qui, encore après le putsch d'août, menaçait de réclamer à l'Ukraine les régions à majorité russe de l'Est et du littoral sud, peut refuser de livrer à l'Ukraine le pétrole et le gaz dont elle dépend fortement.

Les Ukrainiens peuvent refuser de livrer leur blé - ce qu'ils font déjà en grande partie, voire couper les exportations de la Russie qui transitent chez eux. Actuellement, l'Ukraine se flatte, non sans raison, d'avoir su aplanir chez elle les animosités inter-ethniques, même si des juifs continuent à partir. Ni Kiev ni Moscou ne veulent non alus d'une querre économique qui pourrait dégénérer et les priver du soutien de l'Occident.

Entre Pologne et Russie

Une aspiration constante à la liberté

Voltaire le disait : «L'Ukraine aspira toujours à être libre. » Mais peu le disent avec lui. Si le poids éopolitique de l'Ukraine est maintenant reconnu comme pouvant juslégitimité historique de celle-ci reste beaucoup plus floue, avant tout pour les Russes. Quand M. Gorbat-chev dit qu'il ne peut imaginer l'Union sans l'Ukraine, il ne fait ses compatriotes de tout bord: Lénine affirmait que, «si l'URSS perd l'Ukraine, elle pert sa tête». Soljenitsyne aussi défendait, en septembre 1990, le maintien d'une « Union slave » formée de la Russie, de la Biélorussie et de l'Ukraine.

Cette idée d'une triade «russe» inséparable révolte les Ukrainiens : ces Slaves ne se veulent pas plus Russes que sont les Polonais ou les Tchèques. Russes, Biélorusses et Ukrainiens auraient bien pour ancêtres communs les Slaves orientaux, ces « rouss », rassemblés avant et après l'an 1000, sous l'autorité s princes de Kiev quand Moscou n'existait pas encore. Mais si la Russie moscovite puis impériale a fini par s'imposer et russiser ses cousins, les Ukrainiens n'en contestent qu'avec plus de vigueur une Histoire écrite à Moscou, une capitale qu'ils voient comme les Grecs ns voyaient Rome. Les différenciations entre Ukrainiens. Biélorusses et Russes ne viendront qu'avec les invasions, à partir du treizième, siècle des Mongols, puis des Lituano-Polonais qui se partageront longtemps l'Ukraine avec les Tartares du Khamat de Crimée.

La rassification

Puis les Russes entament leur lente mais constante progression vers le sud, vers cette « ukraina », mot qui veut dire «confins» ou «marches» en russe. Les cosaques Zaporogues, les Slaves semi-nomades parlant ukrainien se taillent alors un domaine dans la boucle du Dniepr, entre Russes, Polonais et Tartares, s'alliant tantôt avec les uns, tantôt avec les autres pour ten-ter de sauvegarder leurs « libertés ». Un de leurs chefs élus, le hetman Bogdan Khmelnitski, à la tête d'une nais, choisit, en 1654, de se placer sous la suzeraineté du tsar. Celui-ci devint alors « tsar de toutes les Rus-

sies»: la grande, la petite (Ukraine) et la blanche Bielorussie. La statue de Khmelnitski à Kiev est pour Moscou celle du patriote et de l'unificateur. Mais pour les Ukrainiens, c'est celui qui a ouvert la voie à l'impérialisme moscovite. Le demier hetman cosaque qui cherche à s'émanciper, le Mazeppa des Romantiques, est battu en 1709 à

De faux atouts économiques

En quittant l'Union soviétique, l'Ukraine la privera de 18 % de sa population, mais de 25 % de son PNB, dont 23 % de sa production agricole (53 % du sucre et 56 % du maïs); mais aussi de 46 % de son fer, de 34 % de son acier et de 24 % de son

exploitées depuis le dix-neuvième siècle, sont cependant dans un état sinistré et coûtent des milliards en subventions. De même que l'industrie, perçue par les Ukrainiens comme un des piliers de leur indépendance, alors qu'elle est à 25 % au moins militaire et nécessite des investissements énormes pour survivre dans une économie libérale.

Cette industrie lourde est donc moins un atout qu'une future source de besoins financiers auxquels l'Ukraine, à défaut de matières premières exportables, pourra difficilement répondre : sa part de dettes soviétiques, qu'elle veut rembourser seule, la place au niveau des pays « sévèrement endettés» définis par la Banque mondiale et cotés plus bas que la Russie.

Sous Catherine II, une grande par-tie de l'Ukraine actuelle passe dans l'empire russe. D'abord Potemkine neur, faisant de la «nouvelle Rusport d'Odessa est fondé. Et des populations affluent, allemandes, grecques et juives. Au dix-neuvième siècle, la houille du Donets et le fer voisin font aussi de l'Ukraine orientale le berceau de l'industrie lourde de l'empire. La russification acc pagne cette colonisation : l'ukrai-nien, dont la force littéraire issue est tout simplement interdit.

C'est alors dans la Galicie triche après le premier partage de la Pologne en 1772 - que sont imprimés des ouvrages en ukrainien moderne, œuvres de pionniers qui ont puisé dans les dialectes. Quand les troupes russes s'emparent de cette région en 1914, la répression touche aussi ce refuge de l'Ukraine et de l'Eglise uniate (grecque-catho-lique). Mais une nouvelle occupation polonaise entre les deux guerres permit à la Galicie, quand elle devra à son tour se soumettre au pouvoir soviétique en 1939, d'être le ferment jamais éteint du

L'ère soviétique

Un nationalisme qui se manifesta en Ukraine orientale, dès la chute du tsarisme, avec la proclamation en novembre 1917 d'une République démocratique d'Ukraine avec le social-démocrate Petlioura comme ministre de la guerre. Elle signe, en février 1918, un traité à Brest-Litovsk avec les puissances centrales, qui reconnaissent l'indépen-dance de l'Ukraine. Le gouvernement bolchévique est contraint de faire de même un mois plus tard. Mais l'Allemagne occupe toute l'Ukraine et, quand elle se replie, des combats, accompagnés de pillages, massacres et progroms, rava-gent la nouvelle République. Les acteurs en sont pêle-mêle les bol-chéviques de Petlioura, les anar-chistes de Makhno, les cosaques, les armées blanches, celles des alliés ou des Belonnies

Entre 1917 et 1920, Kiev aura changé neuf fois de mains, avant que s'installe la République soviétique d'Ukraine, qui devient, le 30 décembre 1922, membre fondateur de l'URSS. Les années 20, avec le répit de la NEP, connaissent une certaine renaissance avec une offi-

tchécoslovaque entre 1919 et 1938

cialisation du bilinguisme, l'enseignement obligatoire de l'ukrainien et une liberté culturelle pour les minorités, notamment juives. Mais la collectivisation bouleverse à nouveau le pays et en Ukraine elle tourne à la guerre civile. Les campagnes sont alors

---- Frontières actuelles ---- Limites des Républiques soviétiques

punies par l'effroyable famine des années 1932-1933. Des correspondants étrangers décrivent des scènes de cannibalisme, et les historiens ukrainiens parlent de sept millions de morts. Ce génocide, qui s'accom-pagne d'une persécution de l'élite intellectuelle, et remplit les goulags ukrainiens, ne sera jamais reconnu en tant que tel par Staline, bien sûr, mais en Occident non plus. Il est peu étonnant, dès lors, que l'inva-sion de l'Ukraine par Hitler en été 1941 ait laissé là aussi les populations plutôt passives. Mais les massacres des juifs achevés, les Ukrai-niens sont transférés en mars dans les camps de travail en Allemagne certains aussi dans des camps d'extermination alors que d'autres Ukrainiens assurent la garde de tels camps. Et un mouvement de résis-

tance armé, à la fois contre les Allemands et les Soviétiques, se développe. Son chef, Bandera, est interné par les Allemands. Mais ses hommes poursuivront après 1945 le combat clandestin contre Staline.

Au cours de leur repli d'Ukraine, les troupes allemandes feront des destructions massives - la moitié des pertes matérielles subies par l'URSS, - et six millions d'Ukrainiens auront encore péri durant cette guerre. L'Ukraine d'après 1945 n'aura jamais été aussi vaste mais guère plus heureuse, malgré son siège à l'ONU. Après les transferts de population et une nouvelle famine en 1946, toute contestation est réprimée comme «bandériste». L'Ukrainien Khrouchtchev desserre un peu la chape et donne en 1954 la Crimée à l'Ukraine. Mais les purges qui frappent ensuite le Parti communiste ukrainien se font pour « déviation nationaliste », une menace dont a joué vis-à-vis de Moscou - sur le thème : «c'est moi ou l'explosion nationale » - le conservateur Chtcherbitski, qui se maintiendra à Kiev jusqu'en 1989.

l'aube de la perestroïka, n'avait pas suffi, en effet, à déstabiliser les communistes en Ukraine où la répression se poursuivait à l'écart des médias. Même si en Galicie les uniates commençaient à sortir de ciandestinité, impulsant l'idée nationale, il aura fallu attendre l'exemple balte et la démocratisation à Moscou pour que les Ukrainiens s'y railient. Mais ils ont vite rattrapé le temps perdu : le « roukh » ou « Monvement démocratique d'Ukraine» rassemble presque tous les partis d'opposition, et ses dirigeants parviennent à y limiter l'in-fluence des groupes purement nationalistes. Les communistes eux-mêmes se sont scindés en « impériaux » (fidèles à Moscou mais défaits après le putsch raté du mois d'août dernier) et «souverainistes» qui, derrière Leonid Krautchouk, se sont découverts, la désintégration de l'URSS aidant, partisans, eux aussi, de l'indépen-dance de l'Ukraine.

SOPHIE SHIHAB

Territoires annexés par l'Union soviétique entre 1939 et 1945 orientale polonaise entre 1918 et 1939 sudcarpatique RUSSIE OU NOTO rattachée à l'Ukraine roumaine entre 1918 et 1940 entre 1918 et 1940 La catastrophe de Tchernobyl, à

La deuxième puissance nucléaire d'Europe

L'indépendance de l'Ukraine n'est pas prise à la légère par les stra-tèges occidentaux. Cette République abrite en effet sur son territoire tant d'armes nucléaires stratégiques et tactiques (entre un cinquième et un sixième des 27 000 charges nucléaires dont est créditée l'ex-URSS), qu'elle pourrait revendiquer le titre de deuxième puissance nucléaire européenne, derrière la Pussie mais bien devant la France et la Grande-Bretagne réunies.

La situation est d'autant plus inquiétante que la présence de miltiers d'armes nucléaires soviétiques - théoriquement contrôlées par le a centre a, pour ce qui est des armes stratégiques, mais dépendant d'une chaîne de commandement beaucoup plus aléatoire, dans le cas de certaines armes tactiques - a pariois été évoquée par des dingeants uttranationalistes comme l'objet d'un éventuel marchandage avec Moscou. Une mise en garde solennelle de l'OTAN et plusieurs démarches discrètes de Washington semblent avoir mis un terme à cette surenchère dangereuse. Il n'en reste pas moins qu'à la veille de l'élection du 1° décembre tous les

candidats nationalistes à la présidence – y compris Leonid Kravt-chouk – étaient opposés au trans-chouk – étaient opposés au transfert en Russie des milliers de têtes nucléaires stationnées en Ukraine, pour ne pas renforcer Y∡impérialisme russe».

Que faire de ces armes, le Parlement ukrainien s'étant également prononcé en faveur d'un statut non nucléaire de la République et de la ratification du traité de non-prolifération nucléaire et des accords sur la réduction des armements déjà signés par l'URSS? La destruction de plus de cent trente armes stratégiques stationnées en Ukraine est prévue par les accords START. Toute une catégorie d'armes tactiques devraient aussi être liquidées dans le cadre des réductions unilatérales annoncées par MM. Bush et Gorbatchev au lendemain de l'échec du putsch de Moscou. De telles destructions posent cependant de délicats problèmes : elles nécessitent des installations dont l'Ukraine ne dispose pas et elles exigent plusieurs années. A l'issue du processus se posera d'autre part le problème des matières fis-

formes à peine différentes, les mêmes questions se posent à procos des armes chimiques.

Une solution consisterait, pour les Occidentaux, notamment les Américains, à se charger de ces destructions. L'idée progresse à Washington, où le Sénat vient de voter des crédits de 500 millions de dollars destinés à financer la mise au rancart d'armes nucléaires soviétiques. La France, de son côté, est prête à coopérer à l'opération. Même si elles sont mises en œuvre, ces solutions exigerant beaucoup de temps - de l'ordre de plusieurs années - et ne « couvriront » pas toutes les armes basées en Ukraine. Le danger d'un chantage nucléaire demeurers donc et de nouveaux accords de réduction de la panoplie nucléaire soviétique sans doute unilatéraux - seront nécessaires pour qu'on puisse « traiter » la totalité des armes. Les assurances que donneront les dirigeants ukrainiens seront en tout cas examinées à la loupe par Washington et siles récupérées. Qu'en faire? Où seront déterminantes pour ce qui

batchev, qu'elle ne voyait aucune raison de principe de s'opposer à la neissance d'un nouvel Etat, Une armée

est de la rapidité de la reconnais-sance de l'indépendance de

l'Ukraine, même si la Maison

Blanche a fait savoir au début de le

semaine, au grand dam de M. Gor-

de 450 000 hommes ? Si l'Ukraine est prête à adopter

un statut non nucléaire (le traumatisme engendré par la catastrophe de Tchemobyl est loin d'avoir disparu), elle n'en veut pas moins se doter d'une importante armée républicaine en «nationalisant» une partie des troupes soviétiques déjà sur son territoire. C'est ainsi que le Parlement de Kiev a décidé il y a quelques semaines la création d'une armée de quatre cent cinquante mille hommes - mais M. Kravtchouk ne parle que de cent à cent cinquant mille hommes - et d'une garde nationale de trente à cinquante mille membres. L'armée rouge compte actuellement environ un million et demi d'hommes en Ukraine, répartis en quatre com-

plus la flotte de la mer Noire). Les décisions du Parlement ont créé, semble-t-il, une grande confusion, certaines unités de l'armée s'étant d'ores et déjà placées sous le commandement du ministère de la défense ukrainien ; il en est de même pour certaines unités dépendant du ministère de l'intérieur soviétique, qui formeraient le noyau de la garde nationale tandis que les gardes-frontières (qui dépendaient du KGB) auraient été placés sous les ordres du gouvernement républi-

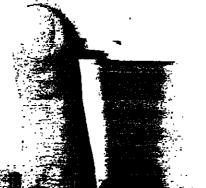
Un fort lobby militariste agite la République, qui fournit plus de 40 % des officiers de l'armée rouge. Il entend que l'Ukraine cnationalise» également la flotte de la mer Noire, basée à Sébastopol, en Crimée. Tout en affirmant vouloir se doter d'une marine, les dirigeants de Kiev n'ont pas repris cette exigence à leur compte; elle constituerait en effet un casus belli avec Moscou, car elle réduirait pratiquement la Russie à l'état de puissance asiatique. Elle aviverait aussi un conflit potentiel à propos de la

Crimée. Peuplée en majorité de Russes après avoir été «débarrassée » des Tatars par Staline, la péninsule a été « donnée » à l'Ukraine par Khrouchtchev en 1954, mais M. Boris Eltsine a menacé, au mois d'acût, d'en reprendre le contrôle en cas d'indépendance. C'est pourquoi les résultats du référendum pour la Crimée seront examinés de près.

Jusqu'à présent et contrairement à leurs congénères des pays baites et de Moldavie, les Russes d'Ukraine – auxquels la citoyenneté ukrainienne a été promise - n'ont pas fait ouvertement campagne contre l'indépendance.

Autre problème territorial possible : le Bucovine du Nord et le Bujac, deux régions moldaves, accordées à l'Ukraine par Staline au lendemain de la guerre. Jeudi 28 novembre, le Parlement de Bucarest a déclaré «nuls et non avenus a les résultats des consultations organisées dans ces deux territoires e roumains a.

JACQUES AMALRIC



BN

. ē S

L'ambassade de la République Arabe Syrienne invite les citoyens syriens résidant en France à

AMERIQUES

HAITI: l'embargo contre Port-au-Prince pourrait être assoupli

Washington veut limiter l'exode de la population

Un pétrolier battant pavillon Prince, jeudi 28 novembre, après que les garde-côtes américains l'ont inspecté à la limite des eaux internationales. A Washington, M. Augusto Rami-rez Ocampo, le représentant de l'Organisation des États améri-cains (OEA) chargé du dossier haitien, a estimé que l'embargo décrété contre Port-au-Prince rdevait être assoupli au fur et à nesure des progrès de négociations » devant aboutir à la désignation d'un nouveau premier ministre accepté par toutes les

WASHINGTON

la liherté

de notre correspondent

GUYANA

Proclamation de l'état d'urgence

et report des élections

Le président Desmond Hoyte, a Jimmy Carter avait menacé de ne

« Nous avons à nouveau des boateople », a lancé le présentateur du journal télévisé. Sur l'écran, chaque iour depuis deux semaines, on peut voir des images de malheureux

proclamé, jeudi 28 novembre, l'état

d'argence au Guyana, et a reporté

latives, prévues pour le 16 décem-

bre, à une date indéterminée.

M. Hoyte, dont le parti est an pou-

voir depuis 1984, a déclaré qu'il allait, en vertu de l'état d'urgence,

demander une réunion en session

extraordinaire du Parlement, dis-

sous le 28 septembre dernier, pour

procèder à des modifications des

L'ancien président américain

des embarcations de fortune, ballottés sur une mer houleuse, épuisés et déshydratés, qui cherchent à et déshydratés, qui cherchent à atteindre les rives de la Floride. Amorté fin octobre, le flux n'a cessé de s'accflérer. Ils sont aujourd'hui un peu plus de 5 300 à avoir été repêchés, souvent en catastrophe, par les garde-côtes américains, qui ont été détournés de leur tâche habituelle : la chasse aux trafiquants de drogue. L'administration a d'i se résoudre à dresser un camp de toile sur la base des marines de Grantanamo, cette percamp de tone sur na pase des marines de Guantanamo, cette par-tie de l'île de Cuba sous contrôle des Etats-Unis. Le camp, qui peut accueillir quelque dix mille per-sonnes, pourrait se trouver rapide-

La vague de réfugiés a pris forme un mois après le coup d'Etat militaire du 30 septembre qui a renversé le président du Jean-Ber-trand Aristide. Elle a commencé lorsqu'il est apparu que le prési-dent Aristide avait peu de chance de regagner rapidement Port-au-Prince et au moment où les sanc-tions économiques décidées par

pas superviser, comme prévu, le

scrutin du 16 décembre si ces

listes, entachées d'irrégularités,

n'étaient pas modifiées, de manière

à permettre aux 340 000 électeurs

du pays d'exercer leur droit de

vote. Il avait proposé le report des

élections à février ou mars. Le gou-

vernement s'est doté de ponvoirs spéciaux pour le maintien de l'or-

dre en vertu de l'état d'urgence, mais aucune mesure n'a été prise

pour limiter la liberté d'expre

- (Renter, AFP:)

pouvoir se sont fait sentir. L'administration a d'abord eu un réflexe de rejet. Ces réfugiés fuient une situation économique catastrophique, non les persécutions politiques du régime, ont dit les responsables américains; ils prirent la décision de n'attribuer le statut de réfugié politique qu'à quelques dizaines d'eatre eux et de rapatrier de force les antres — ce fut courant novemles antres - ce fut, courant novem-bre, le sort de plus de 500 per-

Guantanamo: an camp « provisoire »

La presse et le Congrès ont tempêté et fait valoir que bien des boat-people cubains, pourtant accueillis sans discussion aux Etats-Unis, sont en fait dans une situa-tion très similaire : victimes tout à la fois de la misère et d'un régime tyrannique. Il a été rappelé au gou-vernement qu'il pouvait difficile-ment dénoncer les rapatriements forcés de boat people victnamiens que les Etats-Unis ont fait en

reavoi manu militari des réfugiés haîtieus. La justice a tranché, provisoirement : il y a deux semaines, un juge de Miami a ordonné l'arrêt des rapatriements forcés, le temps d'examiner la situation des boat people haltiens.

Tous les témoignages rec par la télévision et la presse américaines voot dans le même sens : les Haitiens fuient la misère, certes, mais surtout la terreur que fait régner la soldatesque au pouvoir à Port-au-Prince. (le Monde du 29 novembre). Le gouvernement amé-ricain insiste sur le fait que l'installation de Guantanamo ne saurait être que provisoire. Il a sollicité. mais sans grand succès, la collabo ration des autres pays de l'OEA pour qu'ils hébergent aussi les Haïtiens. Le gouvernement a peur de provoquer un véritable exode de dizaines de milliers de Haîtiens s'il donne l'impression que les portes des Etats-Unis sont grand ouvertes. **ALAIN FRACHON**

ETATS-UNIS

M. George Bush appelle le Congrès à la coopération en matière économique

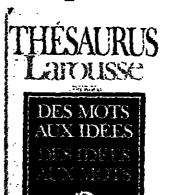
Le président George Bush a demandé jeudi 28 novembre, au Congrès de ne pas lancer la campagne pour l'élection présidentielle de 1992 tant qu'un programme de relance économique n'aura pas été adopté. Coogrès, à majorité démocrate, son a Quand je prononcerai mon discours sur l'état de l'Union en janvier, je demanderai au Congrès de laisser de côté la politique électorale suffisam-ment longtemps pour adopter une série de mesures de bon sens (destinées à favoriser) la croissance économique», a déclaré M. Bush, au cours de son discours de Thanksgiving. sance économique». - (AFP.)

« Nous avons maintenant devant quelles les élus peuvent se calmer et écouter les gens qu'ils représentent», a poursuivi le président qui reproche au inaction en matière économique. Rappelant avoir demandé au début de l'année au Congrès « d'adopter une série importante d'initiatives pour stimuler notre économie». M. Bush a de nouveau regretté que les législateurs «ne (lui) aient pas envoyé un pro-gramme détaillé de mesures de crois

exercer leur droit de vote pour les élections présidentielles qui se dérouleront le 2 décembre 1991 de 7 heures à 20 heures dans les bureaux de l'ambassade sis 20, rue Vaneau 75007 Paris, et dans les consulats sis : Marseille: 27, rue du Paradis 13001 Marseille,

Guadeloupe: 51, rue Lamartine, Pointe-à-Pitre. Pour tout autre renseignement supplémentaire, en particulier en province, veuillez contacter l'ambassade au nº suivant 45-50-24-90 ou 45-51-82-35.

... Réponse:



Un tresor-inepuisable de mots et d'idées pour ne jamais en manquer*.

INCONTOURNABLE! Le nouvel outil original d'expression et de création indispensable pour rédiger et faciliter la conceptualisation et l'association d'idées.

La France compte sur ses PME/PMI, les PME/PMI peuvent compter sur la BNP.

La France sait qu'elle peut compter sur ses PME/PMI. Elles constituent un des atouts maîtres de l'économie française. Les PME/PMI savent qu'elles peuvent compter sur la BNP. Depuis toujours nous sommes là, avec elles, dès leur création, et à toutes les phases de leur développement pour financer leurs investissements et leurs activités en France comme à l'étranger.

Les chefs d'entreprise l'ont bien compris : aujourd'hui 32% des PME/PMI sont clientes de la BNP, alors qu'elles étaient déjà 28 % en 1988 (source SOFRES). Cette progression confirme la BNP comme la 1^{re} banque des PME/PMI.



BNP. TOUT CE QU'UNE BANQUE DOIT VOUS APPORTER.

Le projet de réforme de l'administration territoriale à l'Assemblée nationale

Le gouvernement à la recherche d'une majorité pour instituer une dotation de développement rural

jeudi 28 novembre, l'examen en deuxième lecture du projet de loi d'orientation relatif à l'administration territoriale de la République, présenté par M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, et M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat aux collectivités locales. Ce texte n'avait été adopté, en première lecture le 9 avril dernier, qu'à une voix de majorité; il rencontre toujours, en dépit de profondes modifications - en particulier l'institution d'une dotation de développement rural - l'opposition conjuguée du RPR, de l'UDF, de l'UDC et du PC.

Dans sa nouvelle mouture, le projet de loi relatif à l'administration territoriale de la République apporte trois dispositions suppléregroupement des collectivités locales proposées par le gouverneet de communes», devront désormais compter, dans leur champ de compétences obligatoires, le développement économique et l'aménagement de l'espace. D'autre part, sur proposition de M. Robert Savy (PS, Haute-Vienne), président du conseil régional du Limousin, la solidarité inter-régionale sera fondée sur un prélèvement opéré sur les recettes fiscales des régions les plus riches au profit des régions les plus pauvres. Le potentiel fiscal par habitant varie en effet de 590 F en Ile-de-France à 300 F en Midi-Pyrénées. Cinq régions devisient donc voir leurs recettes fiscales amputées, dans la limite de 5 % au bout de trois ans - lle-de-France, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Rhône-Alpes, Alsace et Haute-Normandie - au bénéfice de parmi les plus défavorisées, et des quatre régions d'outre-mer.

C'est toutesois l'institution d'une dotation de développement rural qui, paradoxalement, est susceptible de concentrer le plus grand nombre d'oppositions. Cette financier aux communes de moins de 10 000 habitants qui jouent un nomique, ainsi qu'aux communautés ou groupements de communes dont la population serait inférieure à 20 000 habitants. Les fonds, pré-levés sur l'accroissement de la dotation de compensation de la taxe professionnelle, s'élèveraient à 300 millions de francs en 1992 1 milliard de francs en 1994. Dans l'état actuel des critères retenus et des simulations établies au ministère de l'intérieur, cette nouvelle dotation pourrait être attribuée à quelque deux mille communes

« Une opération publicitaire »

Pour l'opposition, cette nouvelle mesure souffre d'un défaut de concertation. Elle est considérée comme un « cavalier budgétaire », ou, si l'on présère, comme une pièce rapportée dans un projet de loi qui traite de tout autre chose. Bien que fort mesuré dans ses cri-tiques, M. Robert Poujade (RPR, Côte-d'Or) a ainsi estimé qu' « on multiplie les péréquations improvi-sées ». Pour M. André Rossinot (UDF, Meurthe-et-Moselle), il ne s'agit là que d'une « opération publicitaire ». D'autres encore ne voient dans ces dispositions qu'un séduire quelques députés afin de mieux les convaincre de voter l'ensemble du texte. «Le débauchage de quelques voix de l'opposition ne pourrait qu'ajouter au discrédit du Parlement », a prévenu M. Jean-Jacques Hyest (UDC, Seine-et-Dans les couloirs de l'Assemblée

nationale, on a tôt fait de relever que la dotation de développement rural devrait être attribuée aux communes des départements d'outro-mer « sans que soient exigées les conditions de potentiel et d'effort fiscal » prévues pour les communes de la métropole, et même que a les

riale de Saint-Pierre-et-Miquelon bénéficieront de plein droit de la dotation ». C'est dire qu'en l'absence de majorité absolue, le vote des députés des départements et territoires d'outre-mer demeure, une nouvelle fois, très attendu.

Lors de la première soirée réservée à l'examen de ce texte, on a vu un député de l'opposition, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie), prélever ostensiblement quelques clefs sur les bancs de députés socialistes absents pour protester contre la présence, dans les travées de la droite, de M. Bernard Derosier (PS, Nord), qui, une feuille à la main, tentait au même moment de refaire un pointage des votes, sur la base des consignes écrites laissées sur les pupitres par quelques députés centristes ou non-

Comme au printemps dernier, pour la première lecture, le vote final de cette réforme risque donc bien de se jouer, samedi vernement, qui affirme avoir renoncé à l'usage de la procédure contraignante de l'article 49-3 de la Constitution, souhaite en effet placer l'opposition devant ses responsabilités. « Je préjère gagner. Mais il ne serait pas déshonorant de per-dre sur des thèmes tels que l'intercommunalité ou la solidarité rurale, nous a confié le secrétaire d'Etat aux collectivités locales, M. Sueur. Il reviendrait alors à la droite de s'expliquer sur son refus». Toute-fois, le ministère de l'intérieur ne s'est pas engagé dans cette nouvelle aventure parlementaire sans un certain nombre d'assurances. Déjà le résultat des premiers scrutins publics, intervenus sur des ques-tions de procédure, indique qu'à une ou deux voix près, ce sont aussi d'anciens députés du RPR, tel M. Michel Noir (Rhône), ou de Jegou (Val-de-Marne), qui, en renfort du groupe socialiste, feront ou non adopter cette réforme.

JEAN-LOUIS SAUX

La discussion budgétaire

Le plan d'adaptation de l'agriculture a été bien accueilli par les sénateurs

jeudi 28 novembre, a fourni l'occasion à M. Louis Mermaz de donner au Sénat la primeur du plan d'adaptation qui venait d'être adopté par le Comité interministériel d'aménagement du territoire (le

Ce plan comporte quatre mesures jugées erestructurantes a par le ministre. Il prévoit notamment un dispositif de préretraite applicable à partir du 1- janvier 1992 pour les agriculteurs âgés de cinquante-cinq à cinquante-neuf ans qui ont au moins quinze ans d'activité. «La pré-retraite comprendra une partie fixe de 35 000 francs et une partie variable de 500 francs par hectare libéré entre dix et cinquante hectares. Son montant annuel sera ainsi compris entre 35 000 et 55 000 francs», a indiqué M. Mermaz. Cette disposition sera inscrite dans le projet de loi sur la réforme des cotisations sociales des agriculteurs qui sera examiné avant la fin de l'actuelle session. Les agriculteurs intéressés bénéficieront d'une protection maladie et continueront rejeté les crédits de l'agriculture au terme d'un d'acquérir des droits à retraite jusqu'à sobrante ans. débat-fleuve de plus de douze heures.

transmission des biens ruraux loués par bail, qu'ils scient cédés à titre gratuit ou à titre onéreux, ainsi que des aides à l'investissement des agriculteurs, qu'il s'agisse du crédit d'impôt recherche ou de l'augmentation de la déduction fiscale pour autofi-

M. Mermaz a enfin annoncé une exonération totale pour 1992 de la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP) pour les «carburants verts», le diester et l'éthanol, et une aide exceptionnelle à l'investissement de 10 000 francs pour les jeunes éteveurs installés depuis moins de trois ans.

Ces mesures ont été bien accueillies par les sénateurs, M. Christian Poncelet (RPR, Vosges), président de la commission des finances, et M. Roland du Luart (Rép. et ind., Sarthe), rapporteur spécial du budget de l'agriculture, ont estimé que le plan «va dans le bon sens». Mais cela n'a pas suffi à vaincre les fortes réserves de la majorité sénatoriale, qui a

Grandeur et décadence d'un lobby

« C'est un endroit de rêve », assure-t-on ici. « On y travaille dans les meilleures conditions », se félicite-t-on là. A l'évidence, cès dames du lobby vert raffolent du Sénat, qui le leur rend bien. Les attachées parlementaires des prin-cipales organisations agricoles, qu'elles soient syndicales ou consulaires, se trouvent au Sénat - où. compte tenu de la surreprésentation des élus ruraux qui découle du mode d'élection des sénateurs, la profession d'agriculteur se porte encore à la boutonnière, - sur un terrain de prédilection.

L'hypocrisie française à l'égard des

groupes de pression, presque aussi anciens que le Parlement lui-

même, atteint des sommets lors-qu'il s'agit d'agriculture. Même si

les règlements ne leur reconnais-sent aucune existence officielle, il

n'est pas rare de voir certains

débats, bien que le lobbying parle-

Au Sénat, comme à l'Assemblée nationale, la marge d'action est

réduite. Les « pompiers de service », comme ils se désignent eux-même,

la commission des affaires écono-

consacrés au secteur agricole.

ON FAISAIT DE LA BETTERAVE

ET OU SÉNATEUR, MAIS ÇA NE PAYE PLUS.

tant il est visible et codifié. Les principales organisations, telles la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA) ou l'Assemblée permanente des chambres d'agricultures (APCA), se manifestent surtout à l'occasion du budget (la FNSEA réunit à son siège pour l'occasion tous les parle-mentaires, toutes tendances confondues, pour leur exposer ses revendications) ou de textes relatifs à l'agriculture, en fournissant aux élus des informations et des amen-dements prêts à l'emploi. « Pour être efficaces, il faut impérative-

guère contestée. « Eux. au moins, ils ne sont pas aussi pénibles que menacent presque pour des brou-tilles, affirme M. François. Mais leur efficacité semble beaucoup

« Leur rôle se réduit, tout comme se rédiat la place des sujets agri-coles dans les débats, souligne-t-on à la commission des affaires éco-nomiques. Les parlementaires peuvent se comporter de plus en plus vis-à-vis d'eux comme avec un selfservice, ils sont bien plus indépendants qu'on ne le dit » «Pour ce qui est de l'efficacité, de nombreuses professions leur en remon-trent », ajoute-t-on en évoquant le cas de certaines professions libérales. M. Jean-Dominique Giuliani, dans un livre consacré aux groupe de pression en France, montre ius tement comment le lobby des médecins l'a emporté sur toute la ligne sur celui de l'alcool lors des débats à propos de la publicité du tabac et de l'alcool, il y a cont juste un an (1).

Du côté des groupes politiques, les critiques sont encore plus sévères. Les lobbies sont jugés « gentillets et désuets », « organisés mais conservateurs ». Les organisations agricoles, en contrôlant trop iongtemps la situation par le système de la cogestion de la politique agricole, auraient en fait empêché « l'émergence au Parlement d'un homme ayant une vision forte de l'agriculture». «Les organisations professionnelles ont une grande part de responsabilité dans les choix productivistes qui s'imposaient il y a encore peu de temps », précise un fonctionnaire. La toute-puissance du lobby au Parlement pendant des décennies n'a pu qu'accentuer les essets de ce monopole.

Les grandes organisations agri coles battent également leur couipe.

«Nous nous sommes sclérosés, nous avans cédé à l'immobilisme », avone-t-on à l'APCA, pourtant présenté comme moire consentation sente comme moins conservatrice que certains syndicats. Débordés par les groupements par produit, chapeautés en théorie par la FNSEA, et déjà très présents à Bruxelles, le nouvel Eldorado des groupes de pression, les lobbyistes sont nostalgiques des temps anciens, quand le sénateur Blon-delle, président de la FNSEA, bri-sait les reins de René Mayer, prési-deut du conseil, qui avait voulu porter atteinte à la sacro-sainte betterave. Les lobbyistes versent alors dans le pessimisme le plus sombre. « Peut-être allons-nous, nous aussi, bientôt disparaître?»

GILLES PARIS

(1) Marchands d'Influence, les lobbies en France, de Jean-Dominique Giuliani, Scuil, 1991.

□ M. Arthuis (CDS) critique la mission d'information du Sénat sur Arthuis (Union cent., Mayenne) a refusé, jeudi 28 novembre, de par-ticiper à la mission d'information sur la gestion de la transfusion sangoine créée le 15 novembre par le Sénat. «La gravité des faits appelle d'autres moyens d'investigation que seule peut garantir une commission d'enquête », estime M. Arthuis, qui avait déposé une proposition en ce sens. La mission sénatoriale est présidée par M. Jacques Sourdille (RPR, Ardennes). Elle a comme rapporteur M. Claude Huriet (Union cent., Meurthe-et-Moselle)

Devant le corps préfectoral

M. Mitterrand souligne la nécessité de corriger « les erreurs de parcours » des lois de décentralisation

La construction européenne et la réforme des institutions de la V. République ne sont pas les seuls « chantiers » qui préoccupent aujourd'hui M. François Mitterrand. Si l'on en juge par les propos que le président de la République a tenus, mercredi après-midi 27 novembre, à l'occasion de la réception annuelle du corps préfectoral à l'Elysée, il en existe un troisième : l'actualisation des lois de décentralisation entrées en vigueur au début de son premier septennat.

Expérience faite, le temps est venu, selon M. Mitterrand, de retoucher tout ce qui ne va pas dans la nouvelle répartition des pouvoirs entre l'Etat et les collectivites locales. « Comme toutes les réformes qui sont projondes, il faut le temps de s'y habituer, a-t-il déclaré. Il faut corriger les erreurs d'appréciation ou les erreurs de parcours, car il ne se cree pas que de bonnes habitudes, il s'en crée aussi

Première orientation : « La décentralisation n'a pas de sens si elle n'est pas accompagnée de la déconcentration. Je crois devoir insister sur ce point, car nous ne sommes pas au terme de notre action en ce qui concerne la décon-

□ M. Mégret (Front national) dénonce les « diffamations » contre le parti d'extrême droite. -M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, a affirmé, mercredi 27 novembre à Paris, que les « affabulations » et les « diffamations v qui, selon lui, ont accueilli les « cinquante mesures concrètes » contre l'immigration s'expliquent par la « pleine progression de son mouvement ». Il a annoncé que le parti d'extrême droite allait distribuer a « cinq millions d'exemplaires » un questionnaire repre-

centration, a souligné le chef de l'Etat. Cette observation s'adresse aux administrations centrales, aux ministères, et donc aux ministres qui sont activement associés à l'avtion que le premier ministre et moimême menons, et qui y prennent part de toute leur volonté et de tout leur cœur. Mais il faut beaucoup d'autorité pour obtenir que, puis-qu'il y a décentralisation, les pouvoirs soient aussi sur place. »

M. Mitterrand a demandé aux préfets et à tous les fonctionnaires d'y veiller en améliorant d'abord organisation des services décentralisés: « La tendance à la concen-tration est la: à tout moment, elle est la tentation naturelle dans un vieil État centralisé. Cette tendance à la concentration doit être freinée. Il ne faut pas revenir sur ce qui a été fait dans les années 81-82 et donc dour les services extérieurs de l'Etat d'une véritable compétence propre et d'une structure commune, organisée autour des préfets de région et des préfets de département. » Il convient, en particulier, de «globaliser les crédits» et de n regrouper les moyens ». ac serait-ce que pour mettre fin aux « vaspillages » consecutifs à l'éparpillement et au cloisonnement des

«La pente naturelle des inégalités»

Seconde directive présidentielle : il faut corriger le tir dans la pratique des pouvoirs octroyes aux collectivités locales. « Il va falloir, constatunt certaines défectuosités, réviser, simplifier les mécanismes d'association des collectivités territoriales, a indique M. Mitterrand aux préfets. Vous donnez aux elus locaux les garantles et les facilités qui leur permettront de se consacrer à leurs taches. Tout cela doit être entouré, soutenu, encadré (...). Les représentants de l'État dans les régions, dans les départements, ont besoin de pouvoir faire jouer normalement le contrôle juridictionnel sur les actes des autorités décentralisées quand c'est nécessaire. Il faut

examiner les conditions dans lesquelles sont instruits et jugés les déférés des préfets; renforcer parfois, quand c'est nécessaire - mais c'est à la loi de l'examiner, - les contrôles sur les conditions de passation des marches publics afin d'éradiquer les pratiques condamnu bles dont on sait qu'elles se sont exagérément répandues et que rien ne les justifie.

Troisième impératif : les hauts

fonctionnaires doivent plus que jamais se comporter en garants de protection du tissu social sans hésiter, en ce domaine, à faire preuve d'imagination. « L'ensemble de votre action, de notre action, doit avoir pour objectif de mainte-nir. d'accroître, parfois même de crèer, d'inventer, car elle n'existe pas toujours et partout, la cohésion sociale de la nation, a ajouté M. Mitterrand. D'où la lutte contre les exclusions, le difficile combat pour corriger la pente naturelle des inégalités qui sont le fruit d'un certain système à la mode aujourd'hui dans le monde. Il comporte ses avantages, mais, en les poussant trop loin, reinstalle en quelque sorte des relations de hiérarchie et de pouvoir entre le plus fort et le plus faible, ce qui va contre l'esprit républicain et ce qui doit mobiliser à tous les échelons ceux qui prennent part à la gestion de l'Etat ou plutôt de la République. Il s'agit, en toute circonstance, de rééquilibrer la France au gré des nécessités modernes, de la législation nouvelle et des besoins qui s'affirment.

Ces déclarations renvoyaient naturellement aux deux projets de loi déposés par le gouvernement. d'une part pour améliorer le statut des élus locaux, d'autre part pour réorganiser l'administration territoriale. Mais l'insistance mise ainsi par M. Mitterrand sur la mission du corps préfectoral a donné l'impression qu'il s'agissait là, dans son esprit, du complément indispensable, sur le terrain administratif, de ses autres projets institutionnels.

LE LIVRE DU IOUR MARABOUT mots clés de la culture ginérale noge / Sylve / District / Residence un-Adence / Absorde / Religion / slogie / Sylve / District | Remine /

ment que les amendements soient déjà ficelés », insiste un responsable agricole chargé des relations avec le Dans chaque groupe, y compris au PS, pourtant «pas très agri-cole», au dire de ces spécialistes, les lobbyistes disposent d'élus dévoués. M. Marcel Daunay

représentants du lobby agricole camper dans les travées de l'hémi-(Union cent., Ille-et-Vilaine) est souvent présenté comme l'arché-type du relais parlementaire. « Que l'on soit trop proche des organisa-tions professionnelles n'est pas toucycle pour suivre attentivement les mentaire soit moins rentable que celui qui s'exerce en amont, lors de l'élaboration des projets de loi jours un avantage, ça vous discré-dite parfois auprès de vos collègues», nuance un observateur.
Aux côtés du sénateur breton, à
droite, MM. Philippe François
pour le RPR, Roland du Luart
pour les Républicains et indépenn'interviennent que pour «rectifier le tir». Le lobbying «officiel» que représentent les auditions des res-ponsables agricoles par les rappor-teurs et par les administrateurs de dants et Raymond Soucaret pour le Rassemblement démocratique et européen occupent également des rôles de pivots au sein de leur groupe. A gauche, MM. Louis Minetti pour le PC et Fernand Tardy pour le PS remplissent les mêmes fonctions. miques s'accompagne d'un lob-bying de couloirs, qu'on a quelque peine à qualifier d' «officieux»

A vrai dire, la concurrence est sévère. Les débats agricoles sont la hantise des fonctionnaires, qui voient s'enfler à cette occasion le nombre des thuriféraires du monde paysan (trente-cinq intervenants étaient prévus pour le débat de jeudi). «Ils nous demandent des notes techniques, mais on va parfois jusqu'à leur écrire leurs discours», disent les lobbyistes.

> Un modèle du genre

La grande homogénéité de la corporation («C'est le milieu libé-ral le plus syndiculisé », constate un fonctionnaire du Sénat) et la finesse de ses ramifications sur le terrain foat du lobby vert, sur le papier, un modèle du genre. Au Sénat, les jugements sont pourtant critiques. Certes, la parfaite connaissance des mécanismes et des façons pariementaires n'est



Une initiative d'une vingtaine de « députés de base »

Les nouveaux rénovateurs de l'UDF

accueilli par les sémiles Avec pour seul mot de railiement a convictions », une vingtaine de députés de l'UDF se sont engagés dans une entre-prise de rénovation de la politique, menée bien loin des caméras, mais qui, elle, aura déjà duré plus d'un printemps. Cette entreprise vient de fêter son premier anniversaire. L'homme qui posa sa première pierre est M. Michel Meylan, député PR de Haute-Savoie, maire de Bonneville. Ancien barriste, aujourd'hui fidèle de M. Charles Milion, cet ancien assureur de cinquante-deux ans n'a pas manqué d'obstination pour convaincre ses amis, ∢ députés de base » comme lui et fiers de l'être, de relever la tête.

adaptation de l'agriculto

VILLEFRANCHE-SUR-SAGNE

de notre envoyé spécial

Ce fut au départ un rassemblement d'hommes en colère. Pour la plupart étiquetés PR, ils supporient mal, à l'époque, l'emprise des léotardiens sur le groupe UDF de l'Assemblée nationale. Ils vivaient mal, aussi, ces réunions de groupes passées « à écouter les chefs et les petits chefs ...

Leur patience connut ses limites, enfin, quand MM. Valéry Giscard d'Estaing et Jacques Chirac esèrent, en novembre 1990, de toute leur mauvaise volonté pour faire capoter la grande sête unioniste de l'UPF du Zénith. Ils publièrent alors à leur intention une lettre ouverte, acte de naissance officiel de leur aventure : « Réagissez tant qu'il en est encore temps. Aujourd'hui, nous vous le demandons, il faut écouter le message de millions de Français qui attendent que vous joigniez le geste à la parole. Il faut décentraliser le pouvoir politique vers nos

concitoyens et instaurer le dialo-gue. » L'essentiel était dit.

Depuis, ce petit groupe de députés tranquilles a travaillé dans l'ombre. Réunions tous les quinze jours, séminaires sur des thèmes précis avec des spécialistes, ces députés, « fatigués des petites phrases et des petits cal-culs », ont mis en commun leur expérience sur le terrain, pris le temps de s'informer sur les grandes questions et appris à s'es-

Chacun de ces rénovateurs de base y va aujourd'hui de son témoignage. M. Georges Colombier, député PR de l'Isère : d'Entre nous, c'est l'amitié et la consiance. Il n'y a personne pour suspecter l'autre de vouloir lui faire un croc-en-jambe. » M. René Beaumont, député PR de Saôneet-Loire, président du conseil général de ce département : « Entre les vrais leaders, les moyens leaders et ceux qui veulent l'être, les hommes de terrain comme nous sont étouffes. Nous ne serons jamais à l'Assemblée nationale les cannibales du micro. Plutôt que notre notoriété, nous voulons simplement faire avancer les problèmes. »

> «On veut marcher la tête haute»

Ces parlementaires ont commencé, cette semaine, un tour de France pour expliquer à ceux qui voudront les entendre ce qu'ils sont, ce qu'ils font et ce qu'ils veulent. « Beaucoup de nos collègues n'osent même plus sortir, explique M. Meylan. Nous, nous voulons renouer le contact avec la population. Ras le bol d'être pris pour des guignols ou des gangsters. On veut marcher la tête

Mardi 26 novembre, six d'entre eux étaient dans le fief de leur ami Francisque Perrut, député PR

du Rhône, à Villefranche-sur-Sadne. D'autres iront bientot dans le Puy-de-Dôme et le Maineet-Loire. Durant deux heures, ils se sont livrés, sans effets de manche, aux questions des deux cents personnes présentes.

Longtemps, ils se sont attardés sur la crise du politique, nourrie, selon eux, par la loi d'amnistie, le socialisme epasse de Jean Jaures à Bernard Taple », les difficultés de la droite à défendre « un libéralisme pluraliste et social », la puissance des médias et des son-

On leur a demandé de s'expliquer sur le Front national, les ratés de l'union de l'opposition, le cumul des mandats, leurs indemnités et leurs absences, l'inflation annoncée du nombre de députés. « Donnez-nous des échelles de valeur et vous aurez des électeurs de base», leur a lancé pour finir «un militant de rien du tout». Mais c'était encore, sans doute,

trop leur demander. Pour travailler à l'alternance, ces députés se sont promis d'édicter une charte comprenant dix mesures très concrètes qui sera leur façon de rappeler à tous leurs collègues de l'opposition qu'a on ne peut plus faire et promettre n'importe

Dans quelque temps, ils accepteront probablement d'élargir leur groupe à certains de leurs collègues du RPR ou du groupe centriste pour conforter davantage l'union de l'opposition. Ils s'y étaient, par souci de confidentialité, refusés jusqu'alors.

Mais certains parmi eux, au risque de tomber dans les travers qu'ils dénoncent, ont déjà une autre idée derrière la tête : se servir de ce groupe pour aider la stratégie présidentielle de M. Millon... en 2002. On ne pense jamais assez tôt à l'avenir.

DANIEL CARTON

La préparation des élections régionales

M. Carignon renonce à conduire une liste dans l'Isère

de notre correspondant

M. Alain Carignon, maire de Grenoble (en congé du RPR), ne conduira pas la liste RPR, UDF et non-inscrits de l'Isère pour les élections régionales. Il avait annoncé, le 19 octobre, son intention de briguer, à l'issue de ce scrutin, la présidence du conseil régional Rhône-Alpes, qu'occupe M. Charles Millon (UDF-PR) et de former une nouvelle majorité au sein de cette assemblée. Celle-ci aurait notamment associé, outre les élus de la droite traditionnelle, ceux de la M. Alain Carignon, maire de droite traditionnelle, ceux de la droite traditionnelle, ceux de la Nouvelle Gauche, emmenés par M. Haroun Tazieff, ancien secrétaire d'Etat aux risques majeurs dans le gouvernement Fabius.

M. Carignon estimait en effet que l'UDF, le RPR et les non-inscrits ne seraient pas en mesure de constituer une majorité après les élections de mars 1992 et que la tentation serait alors forte de s'al-lier avec les élus du Front national.

Un projet qu'il ne pouvait accep-

ter. Sa « déclaration de guerre » contre M. Charles Millon fut très mal ressentie par les élus UDF, mais aussi RPR, de son départe-

Jeudi 28 novembre, MM. Alair Carignon et Charles Millon ont réuni une conférence de presse commune. M. Carignon a justifié commune. M. Carignon a justifié son retrait en expliquant que désormais « la question des alliances est claire et les engagements de Charles Millon sans ambiguïtés ». « Parce que Charles Millon et moi-même n'acceptons plus le trop long combat parsonnel plus le trop long combat personnel de chefs talentueux mais isolés, nous avons décidé de donner l'exemple de l'union, a-t-il précisé. Ce contrat d'union n'est ni calculé ni provisoire.»

Le maire de Grenoble prendra sans doute, la dernière place d'une liste qui sera conduite par un représentant de la «société civile». ais proche du RPR, M. Max Micoud, professeur agrégé de médecine.

Les «refondateurs» souhaitent que le PCF aille « plus loin et plus vite » dans ses changements internes

Au cours d'une conférence de presse qu'ils ont tenue, mercredi des drames réels (...) Sans perdre de vue les évolutions de la démarche, à l'efficacité » en privilégiant une des drames réels (...) Sans perdre de vue les évolutions de la démarche, à du 28 novembre a rendu compte de présenter leur nouveau manifeste (le Monde du 28 novembre), MM. Charles Fiterman, ancien ministre, et Guy Hermier, député des Bouches-du-Rhône, out notamment estimé que la réforme du PCF devrait être menée « beaucoup plus loin et beaucoup plus vite». «Sans doute les professions de foi sur le « parti qui change » peuvent-elles affi-cher une intention, ont-ils souligné, mais elles peuvent aussi - l'histoire du mouvement communiste est là pour l'attester - cultiver le faux-sem-

laquelle nous entendons bien poursuivre notre contribution, nous disons: attention aux autojustifications håtives, aux ambitions restreintes, aux illusions vite renaissantes. Ne compions pas sur de «divines surprises »,

Ils ont également souhaité que le PCF a redevienne le parti de tous les communistes, ceux qui y sont comme ceux qui l'ont quitté ». M. Herroier a particulièrement insisté sur la néces-sité de « porter la contradiction au capital sur son propre terrain, celui de la gestion de la société, celui de

cette conférence de presse.

D'autre part, invité de Radio Shalom, M. Pierre Zarka, membre du bureau politique, s'est déclaré, mercredi, hostile à un éventuel remplacement de M. Georges Marchais au secrétariat général du PCF : « Je constate qu'au sein des autres formations politiques le problème inverse est posé, a-t-il notamment déclaré. Du gouvernement au PS en passant par les partis de droite, les hommes changent la façade. Le PC a le cou-rage et la franchise de ne pas tricher (...)

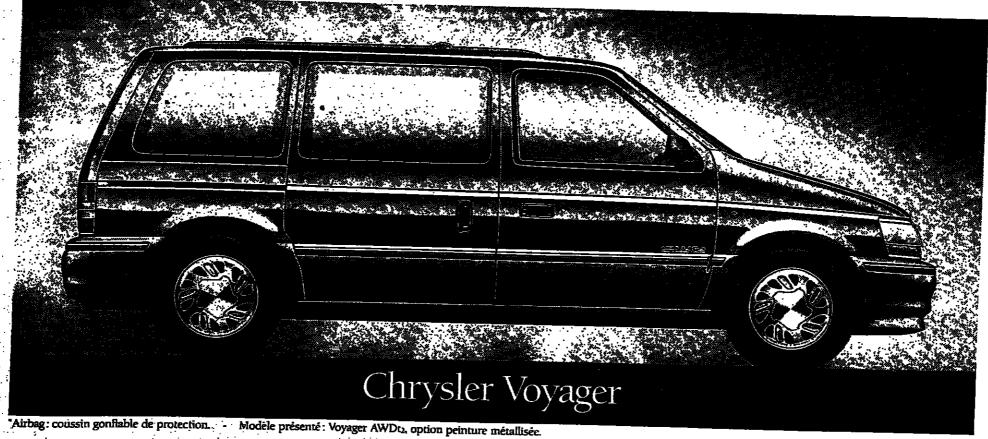
Une précision de l'IFOP. - En réponse à M. Bernard Tapie, qui avait protesté contre un sondage de l'IFOP sur les intentions de vote aux élections régionales en Provence-Alpes-Cote d'Azur ne tenant pas compte, selon lui, de l'ouver-ture de ses listes à la « société civile» et a posant des questions qui ne correspondent pas aux choix qui seront proposès aux électeurs » (le Monde du 27 novembre), l'IFOP tient à apporter deux préci sions. D'une part, souligne l'Institut, si M. Tapie affirme ne pas conduire une liste du PS ni même une liste Majorité présidentielle, il a déclaré à l'AFP que le PS l'a chargé de mettre sur pied une liste Majorité présidentielle élargie. D'autre part, «le fait que les têtes de liste ne soient pas encore toutes désignées n'empêche aucun institut de sondages de réaliser des enquêtes mesurant l'état actuel des rapports de forces politiques ».

L'une des raisons pour laquelle l'Europe devient plus sûre.



Depuis toujours, l'engagement de CHRYSLER est de concevoir et de construire des véhicules les plus sûrs possible. Et, parmi les véhicules produits par CHRYSLER, le meilleur exemple en est le Voyager t2 dout toutes les versions sont équipées en série d'un Airbag* côté conducteur. Pour une sécurité accrue, un système de freinage ABS est également monté en série sur les versions LE t_2 , AWD t_2 , et Limited t_2 . Dans la gamme des Voyager t_2 , la version AWD (4 × 4) dispose en outre d'une transmission intégrale; lorsque les conditions d'adhérence sont mauvaises, sous la pluie ou sur la neige, une répartition automatique de la puissance entre les roues avant et arrière assure une meilleure motricité. Votre concessionnaire CHRYSLER se tient à votre disposition pour vous présenter

en détail toutes les caractéristiques du Voyager. Vous découvrirez pourquoi le Voyager est le monospace le plus répandu dans le monde, avec plus de 2,5 millions d'exemplaires vendus à ce jour. Aujourd'hui, les Européens sont de plus en plus concernés par la sécurité.



MÉDECINE

Sida et transfusion sanguine

L'opposition critique vivement le projet de loi d'indemnisation des personnes contaminées

Le projet de loi d'indemnisation des hémophiles et des transfusés contaminés par le virus du sida, présenté sous la forme d'une lettre rectificative au projet de loi portant diverses mesures d'ordre social, devrait être examiné le 9 décembre par les députés.

Ce texte suscite toujours de vives réactions, surtout de la part des principaux responsables de l'opposition. Au nom de l'intergroupe UDF-RPR-UDC, M. Charles Millon, président du groupe UDF à l'Assemblée nationale, demande au premier ministre, M™ Edith Cresson, l'inscription «sans délai» à l'ordre du jour de l'Assemblée d'un projet

blème tragique ». « Ce débat, écrit-îl, ne doit pas se limiter à la seule volonté d'indemniser, tant l'exigence de vérité et de justice est au cœur de chacun d'entre nous ».

Pour sa part, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a déclaré que « l'Etat devait s'abstenir de pressurer à nouveau le contribuable et l'assuré» et « se serrer un peu la ceinture » pour financer ces indemnisations. « Nous sommes très attachés à ce que les poursuites judiciaires continuent, a poursuivi M. Juppé. Il faut que toutes les responsabilités, quel que soit le niveau que l'on puisse

atteindre, soient sanctionnées ». Le président du CDS, M. Pierre Méhaignerie, a quant à lui dénonce « l'attitude scandaleuse » de l'Etat qui « s'exonère de ses responsabilités et de sa culpabilité en effectuant un nouveau prélèvement à travers les assurances ». Même attitude de la part de M. Gérard Longuet, président du PR, qui juge « parfaitement immoral » le projet du gouvernement, ajoutant que « c'est à l'Etat et à lui seul d'assumer sur son propre patrimoine la juste

A la cour d'appel de Paris

La responsabilité d'un médecin prescripteur est écartée

La première chambre de la cour d'appel de Paris a partiellement infirmé, jeudi 28 novembre, un jugement du 1 r juillet de la première chambre civile de Paris qui avait retenu la responsabilité d'un médecin dans la contamination par le virus du sida d'une jeune femme ayant subi, le 16 mai 1984, une transfusion sanguine à la suite d'un accouchement par césarienne (le Monde du 3 juillet). Si la cour a confirmé que le centre départemental de transfusion sanguine de l'Essonne et les cliniques de l'Essonne devaient conjointement erser 1.5 million de francs à la jeune femme, la responsabilité du médecin a été écartée.

Dans son arrêté, la première chambre de la cour d'appel de

Paris, présidée par Mrs Geneviève Gie, constate que selon l'expert judiciaire, le docteur Blaise Fougeron avait prescrit une transfusion « tout à fait normale en 1984 » dans le cadre de soins * attentifs, diligents, et conformes aux données acquises de la science médicale de l'époque v.

Aussi, après avoir rappelé que « le médecin n'est tenu que d'une obligation de moyens et non de résultats », les magistrats souli-gnent « qu'il importe donc peu, alors que la bonne exécution des obligations du médecin s'apprécie eu égard aux données actuelles de la science, qu'en raison de l'évolution des connaissances médicales. un consensus se soit à la suite établi dans le milieu médical pour diminuer les transfusions (...) ».

Cette appréciation est conforme aux réquisitions de l'avocat géné-ral, Georgette Bénas, qui avait soutenu à l'audience du 30 octobre que seule la responsabilité du

sion sanguine devait être retenue. Mais les magistrats déclarent à propos de la clinique: « la nature du contrat qu'elle conclut avec la malade implique, en raison de la consiance que cette dernière doit nécessairement lui faire, l'obligation de sournir des produits sanguins non viciés».

Concernant le centre départemental de transfusion sanguine de l'Essonne, la cour déclare : « En sa qualité de professionnel, le CTDS doit livrer un sang exempt de vices; sa responsabilité en cas d'inexécution de son obligation de résultats de livrer du sang non vicié ne peut être écartée que par la preuve d'une cause étrangère. que la force majeure, qui ne peut lui être imputée».

Pour cette raison, le CDTS avait plaide qu'aucun test de dépistage du virus n'était possib à l'époque et que, tenu à l'obliga-tion de livrer du sang, il se trouvait dans un état de nécessité assimilable à la force majeure.

d'ailleurs issus d'un processus de conservation et de fabrication qui

les distinguent nettement de la

S'appuyant sur les conclusions

du rapport du Pr Montagnier en date du 2 octobre 1990, le tribu-

nal a, par ailleurs, retenu que «les CTS connaissaient, en janvier 1985, les moyens scientist-

ques pour pasteuriser les produits de facteur VIII» (le sang pour hémophiles). En revanche, il n'a pas donné suite aux prétentions de la FNTS qui cherchait à impliquer le Pr Bierne, chef de service au CHU de Toulouse.

GERARD VALLÈS

matière d'origine ».

Mais les juges remarquent « Le vice interne du sang, même indécelable, ne constitue pas, pour l'organisme sournisseur, une cause qui lui est étrangère, et les obligations des centres de transfusion quant à la conservation du sang et à sa délivrance dont ils ont le monopole ne les dispense pas de réparer les conséquences dommageables dues à la sourniture d'un sang nocif w

MAURICE PEYROT

RELIGIONS

L'ouverture du synode des évêques à Rome

Le pape et le cardinal Lustiger s'inquiètent des nouvelles tensions en Europe

Le pape a ouvert, jeudi 28 novembre, à la basilique Saint-Pierre de Rome, un synode réunissant pour la première fois près de deux cents évêques catholiques et délégués d'autres Eglises chrétiennes de tous les pays de l'est et de l'ouest de l'Europe (*le Monde* du 28 novembre).

CITÉ DU VATICAN

de notre envoyé spécial Annoncé par Jean-Paul II à Veh-lerad, haut lieu du christianisme en Tchécoslovaquie, le 22 avril 1990, dans l'euphorie qui avait suivi la chute du mur et le retour de la démocratie à l'Est, le synode des évêques européens devait être une sorte de fête de la parole pour les anciennes « Eglises du silence ». En fait, les troubles actuels en Europe, la guerre en Yougoslavie, les ten-sions nationalistes, puis la bouderie des Eglises orthodoxes de Seroie, de Russie et de Roumanie, qui ont décliné l'invitation du pape à se rendre à Rome, ont gâché l'almo-sphère de ces retrouvailles Est-

Le discours d'ouverture de Jean-Paul II était lui-même empreint de gravité, insistant sur «*la fin de siè*cle dramatique s et l'urgence d'une réconciliation, fondée sur le « pardon » réciproque. Répondant à ceux qui reprochent à l'Eglise catholique son allergie à l'autocritique, le pape a eu cette formule, immédiatement commentée : « Nous devons toujours pardonner,

nous souvenant que nous avons besoin nous aussi de pardon. Nous en aven; besoin beaucoup plus souvent que nous n'avons nous-mêmes à pardonners.

Président délégué de ce synode. le cardinal français Jean-Marie Lustiger a lui aussi, déploré la situation des « peuples de l'Europe qui souffrent encore des divisions et des séparations léguées par leur histoire. Certains se déchirent en des conflits meurtriers ». Pour l'archeveque de Paris, ce premier sommet d'Eglises de l'après communisme doit être un témoignage d'unité pour toute l'Europe : « Conscients de nos faiblesses, a-t-il dit, nous devons accomplir en cette assemblée la réconciliation que tous les peuples d'Europe désirent, sans

Quant au rapporteur général du synode, le cardinal Camillo Ruini, president de l'épiscopat italien, il s'est employé sartout à apaiser les craintes nées du projet de « nouvelle évangélisation » de l'Europe, qui est au centre de ce synode : « Cette nouvelle évangélisation ne signifie ni nostalgie pour le passé, ni volonté de conquête.»

Pour lui, le fait de voir ressortir des tensions entre les Eglises rend urgente la tâche d'explorer tous les chemins afin de libérer le dialogue cecuménique des préjugés histori-ques et des conditionnements politiques. Elargissant son propos, le synode a lancé un appel à la coopération des chrétiens avec les juifs et les musulmans en Europe.

HENRI TINCOJI

ENVIRONNEMENT

Les remous du port de Trébeurden

Après l'inculpation du maire, le tribunal a ordonné l'arrêt des travaux du port de plaisance

TRÉBEURDEN

de notre envoyé spécial

Après l'incarcération de Après l'incarcération de M. Alain Guennec, maire (apparenté PS) de Trèbeurden (Côtes-d'Armor), accusé d'avoir été intéressé à la construction d'un port sur sa commune (le Monde du 23 novembre), le tribunal administratif de Rennes a prononcé, jeudi 28 novembre, un nouveau sursis à exécution des travaux du port exécution des travaux du port. Contrairement au souhait du ministre de l'environnement, les travaux avaient en effet repris en

Devant l'église du bourg, des ouvriers s'affairent. Ils érigent une fontaine monumentale sur un rond-point qui doit faciliter l'accès des futurs visiteurs. Le chantier est particulièrement bruyant. Il fait du port, aux trois quarts achevé maintenant. Les 50 mètres de digue qui forment le «plan d'eau abrité» barrent l'ancienne plage de Trozoul, aujourd'hui comblée. Les algues vertes ont déjà colonisé les blocs de granit rose sur toute la hauteur du marnage - environ sept mètres sur une hauteur totale de

A marée basse, pelleteuses et dumpers se dépêchent de creuser le fond de l'anse et entassent les sables de dragage le long du mur de béton qui ferme le port, côté ville. Beaucoup de Trébeurdinais assistent au spectacle et y vont de leur commentaire. Curieusement, personne ne souffle mot du maire (PS), Alain Guennec, alors que le ministre de l'environnement, qu'ils out vu à la télévision, est la cible de toutes les attaques. « Ce Lalonde est cinglé, dit un pêcheur. Vouloir démolir un ouvrage pareil!» Un bistrotier lance : «Si les Allemands avaient construit le port en 1940, on l'aurait, et il n'y aurait plus de discussion. Un port en béton!» Un officier de marine marchande en retraite, Maurice Nedelec, explique : « Je suis à fond pour le port. Pourtant, j'ai mon bateau à l'extérieur et je n'al pas demandé de place. Mais c'est pour l'avenir de Trebeurden. Le rève : accoster avec son bateau en tout temps et envoyer les gosses à la plage d'à côté. Quel port peut offrir ça?»

Mais, dans le lot des badauds, des voix hostiles s'élèvent. Le pro-pre frère du précédent, Daniel Nedelec, secrétaire de l'association des pecheurs-plaisanciers de Tre-beurden, explose contre le chantier : « Toul est raté ici. Il faut charger les blocs de la dique dans des barges et expédier le tout à Roscoff pour l'agrandissement du port! » Des noms d'oiseaux s'échangent entre les groupes. C'est presque la guerre, sous l'œil navré d'Aristide Briand, hôte illustre de la station, dont le monument su bout du quisi proclame ironiquebout du quai proclame ironique-ment : « Il voulut pour nous la paix».

> «Incertitude absolue »

Ainsi, la paisible station bainéaire de Trebeurden, qui vieillis-sait doucement sur son littoral chanteur – ia moyenne d'âge est de soixante ans -, se trouve jetée dans une tourmente où un vieux loup de mer ne retrouverait pas sa couchette. Qu'on imagine : un pro-jet de port de 45 millions de francs pour un budget communal de 9 millions. Un maire ancienneme ommuniste qui « vend » le domaine public à un promoteur privé pour relancer l'activité éco-nomique. Et enfin, last but not least un maire écroué pour détournement de fonds aiors qu'une parnement de londs alors qu'une par-tie de la population manifeste dans la rue pour soutenir ses projets et qu'un membre du gouvernement, Brice Lalonde, annonce qu'il faut démolir la digue. «Nous sommes complètement déboussolés», avoue un partisan du port.

A la mairie, l'adjoint aux affaires maritimes, Pierre Ropars, fait front. «Nous avons un bon cahier des charges pour le port », dit-il en caressant son dossier. Mais il reconnaît que ses collègues ne sont pas des spécialistes du droit administratif, ce qui explique les aléas de la procédure. « Nous nous sommes sies aux directives de

l'Etat, dit-il. Ce n'est pas notre faute si les administrations ne s'accordent pas entre elles! » Découragé par l'imbroglio juridique, il avoue : « Nous sommes dans l'incertitude absolue ».

Parmi ceux qui ont décidé de contre-attaquer, on trouve le député socialiste de la circonscription, Yvon Tramel. Il avait déjà pris la tête de la manifestation de soutien du 23 novembre. Il peaufine aujourd'hui une strategie pour arracher une décision favorable. « Nous avons atteint le point de non-retour, dit-il. Il faut en finir.» C'est donc l'union sacrée avec la droite favorable au projet, menée par Madeleine Alaniou, vice-présidente de l'association L'avenir de Trebeurden, c'est son port. Tous deux se concertent pour débloquer la situation. « Je suis prête à rencontrer Brice Lalonde pour lui dire ma façon de penser! », lance Mª Alaniou, qui se souvient d'avoir fréquenté Sciences-Po et ne

Æ

craint pas les bureaux parisiens. Minis ces rodomontades cachent une profonde inquiétude. Plus personne à Trebeurden ne parie auiourd'hui sur l'avenir du port. pas même le groupe Campenon-Bernard, qui poursuit les travaux. Excédée par les contretemps et sans doute échaudée aussi par la mévente des anneaux du port voisin de Saint-Quay-Portrieux, la société du port a demandé en septembre la résiliation de sa concession - ce que la commune a refusé tout net. Alors que le port devait être inauguré en mai dernier, le chantier se poursuit cahin-caha. marées, les longues muits d'hiver et les contretemps de l'administration. Et personne ne sait ce qu'il adviendra de la ZAC censée financer le port de plaisance.

ROGER CANS

Les transfuseurs de Toulouse sont condamnés à indemniser trois hémophiles défraiement, lesdits produits étant d'accorder à ce dernier 2,3 mil-

lions de francs. Deux millions pour le préjudice moral subi : « Il

convient de tenir compte de l'an-

xiété et de la peur qui sont désor-mais les compagnes journalières

de cet homme», explique dans ses attendus le président Foulon; et 300,000 francs pour « une vie

sexuelle fortement perturbée ».

C'est la compagnie Azur qui devra payer la note. La FNTS et

le CRTS devront verser aux deux autres une provision de deux mil-

lions en attendant une expertise pour déterminer l'ampleur du

Ainsi, la cour de Toulouse va-

t-elle bien au-delà des promesses

d'indemnisation faites ces jours-ci par les pouvoirs publics. Le tribunal a aussi tranché au fond la question de savoir si la

distribution de sang est ou non un acte de commerce. Dans ses attendus, le président distingue

nettement entre le don d'organes - y compris le don du sang -

nécessairement gratuit selon les dispositions du code de la santé,

et l'acte de transfusion puisque « les produits sanguins d'origine

humaine... sont alors vendus, même si le prix est qualifié de

Le tribunal de grande instance de Toulouse a condamné solidairement, jeudi 28 novembre, la FNTS (Fondation nationale de transfusion sanguine) et le CRTS (Centre régional de la transfusion sanguine) à dédommager, pour des sommes bien supérieures à celles du projet de loi, trois jeunes hommes de dixhuit, trente et trente-quatre ans, hémophiles, contaminés en 1985 par le virus du sida, à la suite de transfusions sanguines.

TOULOUSE

de notre correspondant

Nícolas a aujourd'hui dix-huit ans. En 1985, sa mère lui admi-nistre en toute confiance le sang empoisonné. Pierre est soigné par sa femme, infirmière; elle est aujourd'hui contaminée comme son mari. Alain, enfin, fait, en janvier 1985, une hémorragie consécutive à une intervention chirurgicale bénigne. Transfusé, il est contaminé à son tour.

Le tribunal de Toulouse vient

Les réactions dans la presse régionale

«Sida: on va tous payer!» A l'instar du Provençal, la plupart des quotidiens régionaux consacraient, jeudi 28 novembre, leur première page au projet de loi d'indemnisa-tion des hémophiles et des transfu-sés contaminés par le virus du sida. Pour le Méridional, il s'agit d'un « scandule-bis », l'éditorialiste du quotidien marseillais soulignant que l'attitude du gouvernement évoque « celle de ces chauffards qui, venant de provoquer un accident mortel, diraient froidement : « mon

assurance paiera». « Seuls les assurés paieront » titre Nice Matin, où M. Roger Bouzinac écrit : « Nous paierons et sans doute uvec le profond sentiment du devoir accompli, mais les responsables qui se déclarent non coupables, mais les coupables qui affirment qu'ils ne sont pas responsables, devraient à leur tour payer devant la justice, et

très vite, le prix de leur incurie, de leurs fautes, de leur incompétence. et à la limite même, de leur

« Pour indemniser les hémophiles contaminés, cinquante-sept millions de donneurs », résume dans son titre le Dauphiné Libéré. Pour les Dernières Nouvelles d'Alsace, « si la réparation aux transfissés est nécessaire, elle crée un sentiment de gène comme s'il y avait d'un côté les sidéens innocents et de l'autre ceux qui l'ont blen cherché. Rien n'est plus pervers que ce genre de

« Que dire du procédé? s'interroge Pierre Taribo dans l'Est Républicain. Qu'il est conforme aux mauvaises habitudes d'un Etat qui refuse de rendre des comptes à la Nation mais n'hésite pas à lui faire supporter les conséquences de son inqualistable légèreté.»

NOMINATIONS M. Nestor nouveau directeur du cabinet de M. Nallet

M. Jean Nestor, ancien directeur-adjoint du cabinet du garde des sceaux, M. Henri Nallet, a été nommé directeur du cabinet de M. Nallet, mercredi 27 novembre. M. Nestor, qui succède à M. Jean-Pierre Dintilhac, nommé directeur gênêral de la gendarmerie nationale (*le Monde* du 28 novembre), sera remplacé à son poste de directeur adjoint par M. Daniel Ludet.

[Né le 22 mars 1943, M. Jean Nestor, ingénieur général du génie rural, des caux et des forêts, est diplômé de l'Insti-tut national agronomique, de l'Ecole nationale supérieure des sciences agrono-miques et agro alimentaires et licencié en rinques et agro alimentatives et licencie en sciences économiques. Après sept ans de coopération technique en Côte-d'Ivoire, de 1966 à 1973, M. Nestor a été nommé chargé de mission au service agricole du commissariat au Plan en 1974, puis attaché agricole à l'ambassade de France à Rome en 1979. En 1982, il est entre au service des celations internationales à la service des celations internationales. À la service des relations internationales à la direction de la production et des changes du ministère de l'agriculture, dont il est devenu le chef en 1983. De mai 1988 à octobre 1990, M. Nestor a assumé les fonctions de directeur du cabinet du ministre de l'agriculture et de la forêt. M. Henri Nallet. En octobre 1990, lors de la nomination de celui-ci comme paris des courses M. Mestor destruits de l'agriculture et de la forêt. M. Henri Nallet. En octobre 1990, lors de la nomination de celui-ci comme paris des courses M. Mestor destruit comme garde des sceaux, M. Nestor était devenu directeur adjoint du cabinet du

ministre de la justice.]

CROIRE, C'EST QUOI?" DES 9 ANS La tienne, pout-étre : ils sont chréfiens, musulmans UN DOSSIER SPÉCIAL MIKADO "RELIGIONS: MIEUX LES CONNAÎTRE" LENR HISTOIRE LEURS PRATIQUES LEURS INFLUENCES PUUR COMPRENORE EI REFLECHIR ENSEMBLE MINAGO N. 68 - DECEMBRE 1991 - CELE - EN MENTE CHES TOUS LES MARCHANGS DE LOTIENSMA

Le tribunei de grande instance

Le cow-boy non fameur de la dernière campagne gouvernementale antitabac n'avait pas plus tôt disparu des écrans que s'ouvrait, mercredi 27 novembre, devant la première chambre du tribunal de grande instance de Nanterre (Hauts-de-Seine), son procès. D'un côté, la société Philip Morris, qui exploite la marque Marl-boro, est venue, armée de trois films publicitaires, bien décidée à défendre «son» cow-boy, l'ambassadeur du paquet rouge et blanc. De l'autre, le CFES, la CNAM, le ministère des affaires sociales et de l'intégration et le ministère de la santé qui assument la campagne litigieuse: un cavalier au visage burine qui affirme « Fumer, c'est pas ma nature».

«Un débat de fond s'impose», avait concin, mardi 5 novembre, le juge des référés en interdisant les afficheues et les cassettes du CFES, mais en autorisant la diffusion du spot (le Monde du 8 novembre). Ce jugament en demi-

voirs publics ne respectet-il pes le droit? Pour Philip Morris, la réponse est claire: «Le film diffusé n'est que la reprise sans autorisation des caractéristiques d'auvres préexistantes, dont les droits d'auteurs appartiement à mon client», indique M^e Dominique Voillemot. Pour appuyer ses affirmations, il diffusera au tribunal trois films réalisés en 1988 et en 1989 par l'agence de publicité de Philip Morris, Leo Burnett Company. Les avocats et le public se sent autour d'un minuscule écran de télévision posté devant le président du tribunal, M. Germain Le Foyer de Costil. S'attaquant au dénigrement et à la discrimination subis par la société qu'il défend, Me Voillemot cite alors un sondage l'osos réalisé à la sortie de séances de cinéma : 82 % des personnes interrogées indiquent que le

film nuit à la marque. En revanche, pour les pouvoirs publics, il n'y a ni contrefaçon, ni discrimination, ni dénigrement. Pour prouver que Philip Morris n'a pas le monopole du Far-West, Me Pierre

le tribunei de grande instance de Nanterre a examiné mercredi autour des campagnes anti-tabac.

27 novembre l'affaire opposant la société Philip Morris au Comité tançais d'éducation pour la santé (CFES), à la Caisse nationale de l'assurance maladie (CNAM), au ministère des affaires sociales et de l'intégration et au ministère de la santé, à propos de la dernière campagne de prévention du tabagisme des pouvoirs publics.

Te cow-loy non fumeur des pouvoirs de valeurs contre la liberté, les grands espaces et l'aventure. Enfin, Cycman avait lesté sa sacoche d'exles grands espaces et l'aventure. Enfin, Me Cycman s'est interrogé sur l'existence d'un droit à la santé, supérieur aux droits de la propriété, comme il existe un droit d'ingérence, qui s'im-pose désormais aux droits nationaux.

Pour rétablir son image, Philip Morris réclame 17 millions de francs de dommages et intérêts, «le coût de la campagne des pouvoirs publics». La société s'est engagée à les verser à un association chambble... puisqu'elle a l'interdiction de diffuser des films

Jugement le 15 janvier. MICHÈLE AULAGNON

(1) Le 29 avril, le tribunal de grande instanca de Quimper ordonne de reiner les affiches. Le 18 septembre, saisi selon la procédure de lierce opposition par le CNCT, il annule le référé. Le 24 octobre, un référé du tribunal de Paris interdit l'utilisation des affiches de Quimper. Le 31 octobre, il annule une exposition les présentant à la Bibliothèque nationale.

Les fausses factures du Sud-Est au tribunal de Paris

Une audience de Normands

Au second jour du procès des fausses factures du Sud-Est, la onzième chambre du tribunal correctionnel de Paris a entendu, jeudi 28 novembre, les firigeants et les cadres de la SAE, société présumée « corruptrice »,

SOCIÉTÉ

Ces hommes du bâtiment ont la mémoire floue. A moins qu'ils ne souhaitent pas trop se souvenir. Ce fot, en tout cas, une jolie audience de Normands. Le bureau d'études Urba, messieurs du bâtiment, qui prélevait avec constance son pourcentage sur vos contrats avec les élus socialistes, vous facturait-il ainsi des services effectifs? P'êt ben qu'oui. A leur juste prix? P'têt ben qu'non. Ces sommes ne correspondaient-elles pas plutôt au financement du PS? P'têt ben qu'oui. Dans ces conditions, étiez-vous vraiment obligés de payer? P'tet ben qu'non Aux questions dés-espérément générales de la présidente Jacqueline Chevallier, répondirent ainsi, pendant quatre heures d'hor-loge, des variations sur le thème du

Le coût facturé par Urba aux entreprises était « légèrement majore, avance par exemple aujour-d'hui Paul Peltier, l'homme par qui le scandale arriva. M= Chevallier s'insurge: «Lors de l'instruction, vous étiez beaucoup plus net : vous avez dit que le contrat conclu avec Urba ne correspondais à rien.» «Mes paroles ont peut-être outrepassé ma pensée. Peut-être trouvais-je la chose un peu chère, mais ils nous apportaient auand même une assistance au

Et de donner l'exemple de la construction de HLM à Bédarieux (Hérault), dans lesquelles « on a tra-vaillé avec Urba sur un procédé qui nous a permis d'être moins chers que le déris initial».

Si l'on voulait avoir une chance d'emporter les marchés lancés par les collectivités locales socialistes. il valait mieux avoir Urba dans sa poche Appuyés sur cette vérité mini-male, MM. Paul Peltier et Claude Popis, directeurs de la SORMAE, et leur patron M. Pierre Bentata, directeur général de la maison mère, la SAE, vinrent successivement tenter d'expliquer au tribunal leurs relations avec Urba. « Cela s'apparentait à un droit de douane», dit M. Popis. « // s'agissait de s'intégrer dans le contexte local», expliqua M. Pettier. Et, comme une totale évidence; « Il était difficile de rencontrer les élus sans jamais songer à financer leurs formations politiques. »

Faute de cerner dans toute leur complexité les rapports entre les constructeurs et leurs intermédiaires, on aura en un aperçu des ressources sémantiques des hommes de la SAE. Ainsi, le mot de racket, prononcé par le substitut Jean-Claude Marin, fit-il sursauter M. Bentata. «Je ne partage pas du tout ce point de vue. Je n'ai jamais entendu dire qu'il suffisait de passer un contrat avec Urba pour emporter le marché. Simplement, cela

ne défavorisait pas.» Entrepreneurs et intermédiaires. mettre l'accept sur la réalité du service rendu. Non sans quelque peine. «Où commence rien, où commence peu de chose?», s'interrogea grave-

l'assurance d'etre sur la ligne de départ avec les autres entrepreneurs », résuma M. Claude Popis.

Que se serait-il passé si les entrepreneurs avaient refusé d'acquitter cette dîme? En quels termes étaientils appâtés, que leur promettait-on exactement, et avec quelle proportion de réussite? De quoi les menaçait-on en cas de relus? On ne le saura pas, les questions n'ayant jamais été posées, et la situation ne s'étant vraisemblablement jamais présentée, tant Urba faisait partie du paysage.

Pratiques bananières

Car au-delà de ces subtilités dérisoires, le plus frappant pour le pro-fane fut l'aperçu vertigineux de la capacité d'intégration mentale, par ces hommes de l'art, de ce qu'il faut bien appeler des pratiques bananières. Voici des sujets brillants, anciens élèves des grandes écoles l'élite, en quelque sorte, d'un grand pays démocratique et développé. Et ce racket au petit pied leur paraît une fatalité aussi inéluctable que les nuages de sauterelles au paysan villageois du Bangladesh!

Ni rancune, ni révolte morale, ni désir de revanche dans leur bouche, sur leur visage. Urba n'était rien d'autre, en somme, qu'un poste d'exploitation, un budget implicite de relations publiques. Police et justice, finalement, n'ont rien fait d'autre que s'immiscer dans d'aimables relations de voisinage.

Et il est vrai que l'incitation venait de haut. On donna lecture d'une note de M. Pierre Bentata, dans laquelle le directeur général encourageait les directeurs de ses filiales à entretenir de bons rapports avec les élus locaux, afin qu'ils «se mouillent pour nous». « Pour moi, se mouiller, cela veut dire prendre parti pour quelqu'un. expliqua à l'audience M. Bentata. Si vous vous trouvez dans une situation de compétition, vous devez avoir des amis qui vont se moviller pour vous. Cela ne veut pas dire se compromettre. Si à chaque fois qu'on prend position, on se compromet...»

Et de condure : «Avec la nouvelle législation, nous allons d'ailleurs continuer à financer les partis par le biais d'associations. La seule diffe-

rence, c'est qu'elles seront légales. » DANIEL SCHNEIDERMANN

Devant la cour d'assises spéciale de Paris

DÉFENSE

Nommé inspecteur général de l'armée de l'air

Le général Claude Lartigau reçoit sa cinquième étoile

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Pierre Joxe, le conseil des ministres du mercredi 27 novembre a approuvé les pro-

motions et nominations suivantes. ■ Air. - Est élevé au rang et à l'appellation de général d'armée aérieuse, le général de corps aérien Clande Lartigan, nommé inspec-teur général de l'armée de l'air en remplacement du général d'armée aérienne Vincent Lanata, qui prend les fonctions de chef d'état-major prochain (le Monde du 4 octobre).

Est élevé au rang et à l'appellation de général de corps aérien, le général de division aérienne Roger

Sont nommés : commandant de la défense aérienne et du commandement « air » des forces de défense zérienne, le général de

ÉDUCATION

u Opération «écoles fermées» à Sar-celles (Val-d'Oise) et grève au lycée Paul-Valéry à Paris. — La moitié des écoles primaires et maternelles de Sar-celles (Val-d'Oise) étaient fermées, jeudi 28 novembre, en signe de pro-testation après l'agression d'un enseignant par un parent d'élève. Des enseignants du lycée Paul-Valéry, situé dans le douzième arrondisse-ment de Paris, étaient en grève le même jour pour protester contre le climat d'ainsécurité » qui règne selon eux dans l'établissement. Deux jours aiparavant, un professeur de mathématiques avait été agressé dans sa classe par une personne extérieure au

corps aérien François Vallat : commandant la Force aérienne tactique (FATAC), le général de corps aérien Bernard Norlain; major général de l'armée de l'air, le général de division aérienne Alain Dumas; sous-chef d'état-major de l'armée de l'air, le général de bri-gade aérienne Michel Courtet; commandant en second les Forces aériennes stratégiques (FAS), le général de brigade aérienne Guy Pouliquen; général adjoint «opéra-tions» au général commandant la région aérienne Nord-Est et commandant la zone aérienne de défense Nord, le général de brigade aérienne Gérard Le Bretton; chef de cabinet du chef d'état-major de l'armée de l'air, le général de bri-gade aérienne Michel Beaudoux.

• Terre. - Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Raymond Manicacci, Jean

Pons et Michel de Courrèges. Est promu général de brigade, le colonel Jean Vialle.

Soat nommés : inspecteur de l'artillerie, le général de division Michel Brisac; chargé de mission auprès du chef d'état-major des armées, le général de brigade Mauarmées, le général de brigade Mau-rice Le Page; commandant les forces françaises stationnées à Ber-lin, le général de brigade Roger Gosset; adjoint au général com-mandant la région militaire de défense Atlantique et la circons-cription militaire de défense de Rordeaux le général de brigade Bordeaux, le général de brigade André Cousine.

 Armement. - Est promu ingénicur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef de première classe Georges Verdie.

L'espionnage selon M. Rolf Dobbertin

Après douze ans de procédure, M. Rolf Dobbertin, cinquante-sept ans, citoyen allemand chargé de recherches au CNRS, comparaît depuis le 27 novembre devant la cour d'assises de Paris, spécialement composée de magistrats, pour répondre de l'accusation. On kui reproche d'avoir, depuis son installation en France, en 1959, jusqu'à son arrestation en 1979, transmis des renseignements scientifiques à ce qui était alors la République démocratique alle-

Comment reconnaît-on un espion? A son attitude ou à la nature des documents ou'il donne à l'étranser? Si le comportement est le seul critère retenu, M. Dobbertin ressemble à un espion. Il recevait ses instructions par messages radio qu'il décodait, utili-sait pour répondre du carbone blanc ou des microfilms et, quand ses « contacts » venaient chercher des messages, il lui arrivait de les placer dans des crottes de chien en pâte à modeler. Si tout cela ressemble à de l'espionnage, ce n'est pas de l'espion-

nage selon M. Dobbertin. Venn en France pour préparer un doctorat ès sciences, il affirme avoir seulement voolu faire bénéficier ses collègues est-allemands d'une culture scientifique. M. Dobbertin est convaincu que s'il avait bêtement envoyé par la poste des documents scientifiques, ils anraient été saisis par la censure. C'est donc pour cela qu'il utilisait des méthodes a guignolesques», selon son propre mot, pour correspondre avec le ministère de la sécurité d'Etat (MFS). La DST ne l'entend pas de cette oreille : « C'est un vrai espion», affirme M. Ray-

mond Nart, sons-directeur de service,

pour qui a M. Dobberin est venu à l'espionnage par la science» comme d'autres le pratiquent pour de l'ar-gent ou par conviction politique.

Si, pour caractériser l'espionnag on regarde les documents remis à l'étranger sans se préoccuper de la méthode, M. Dobbertin plaide non counable, il est d'ailleurs établi on'il n'a transmis aucun renseignement faisant l'objet d'une quelconque res-triction de diffusion. Il s'agissait dans la majorité des cas de «preprints», c'est-à-dire d'exposés théoriques concernant la recherche fondamen-tale, publiés dans le monde scientifiles critiques qui permettront ensuite d'envisager une parution dans une revue spécialisée. Plusieurs pays de l'Est étaient d'ailleurs normalement destinataires de ces « preprints » adressés très officiellement par des laboratoires français ou américains. laboratoires français ou américains. Les collègues du CNRS de M. Dob-bertin sont venus le confirmer à l'au-

La cour d'assises devra donc trancher : les a intelligences avec les cher: les « inielligences avec les agents d'une puissance étrangère » semblent établies par « la clandesti-nité » des procédés de transmission. Mais sont-elles « de nature à maire aux intérêts économique essentiels de la France »? D'autres étéments prési-deront à la décision : M. Dobbettin n'est pas un accusé comme les autres. Son instruction est terminée depuis ... dix ans.

La procédure s'empara du dossier qui voyagea de chambre d'accusation en chambre d'accusation, dont les décisions étaient systématiquement cassées. Il était cependant condamné le 15 juin 1990 à douze ans de réchsion criminelle. Une décision qui fut cassée le 6 mars 1991, car la cour d'assises n'avait pas justifié légale-ment son refus d'exiger la comparu-tion de Werner Stiller, transfuge des les déclarations constituent la base de l'accusation.

Depuis, la DST a fait savoir que M. Stiller avait subi une opération de chirurgie plastique destinée à le rendre méconnaissable et qu'il se trouvait sous la protection de l'Etat allemand. Le principal témoin à charge ne viendra pas.

services spéciaux est-allemands, dont

Verdict vendredi 29 novembre. MAURICE PEYROT

Au sommaire du numéro de décembre :

dossier

Comment choisir un ordinateur d'échecs

20 modèles au banc d'essai

- Xie Jun, la surprenante Chinoise championne du monde
- Tout sur le Trophée Immopar
- Tilburg: toutes les parties du plus fort tournoi de tous les temps

En vente partout : 32 F

"La forme Olympique" Un livre dopant !*

' a consommer sans modération

serre

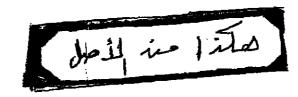


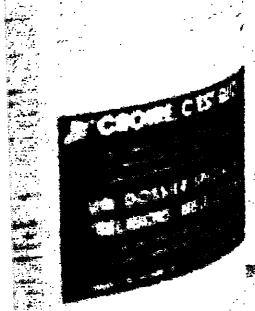
vient de paraître



Les secrets d'un grand sportif: Claude Serre, champion du monde de saut en largeur.

glenat





du port de liebe

THÉATRES

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Les Lettres de la marquise : 19 h. Une fée sort du logis : 22 h. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). Rémonkeno : 20 h 30. ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71) Putzi : 20 h 45. ATELIER (46-06-49-24). L'Annchambre : 21 h. ATHENEE-LOUIS-JOUVET (47-42-

67-27). Salle Louis-Jouve: Timon d'Athènes : 20 n 30. AUX BOUCHONS (42-33-28-73). Femme de jour, femme de nuit :

BASTILLE (43-57-42-14). Disu grem BASTILLE (43-57-32-16), Utal grammairren 19 h 30. Cham de hotto : 21 h. BATEAU-THÉATRE (frace au 3, quai Malaqueis) (40-5 1:24-53), Le Banc : 19 h. Exercices de style : 20 h 30. Diabloguement vôtre : 20 h 30. BEAUNORD-CENTRE WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16). Credo : 11 h

BERRY (43-57-51-55). L'Ascenseur : BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE PARIS (GALERIE COLBERT). Manfei BOBINO (43-27-75-75). Cinémaniac.

one-man-show d'una tête à claps : 19 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). BOUFFONS-THEATRE DU XIX- 142-

38-35-53). Madama Azanty c 950 vous 1: 20 h 36. CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). The à la menthe ou Ties sirrent. 20 h 15. Les Couloirs de la hanta : 22 h.

CARTOUCHERIE ATELIER DU CMAU-DRON (43-28-37-04). Ferdyderto : CARTOUCHERIE-ÉPÉE-DZ-BGIS (48-08-39-74). La viz est un senge :

20 h 30. CARTOUCHERIE-THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36), Comba: de nègre et de chiens : 20 h 30. Les Cleis : CARTOUCHERIE THÉATRE DU SOLEIL (43-74-24-08). Iphigénie à

Aulis : 19 h 30. CASINO DE PARIS (49-95-99-99). Peter Pan : 26 h. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

CENTRE CULTUREL DE LA CLEF (43-31-49-27). Les Troyennes : 21 h. CHAPITEAU (SQUARE SÉVERINE) (43-31-80-65). Cirgus Beckett acts sans parole 1 : 20 h 45. CHATELET-TWEATRE MUSICAL DE

PARIS (40-28-20-40). West Sido CINQ DIAMATITS (45-20-51-31) Del*

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-89). Transsibérien : COLLÈGE NÉZRIANDAIS (40-78-

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Les Trois Filles de Mma Akoun :

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire's Folias : 19 h. Grand Peut et Misère du III-Reich : 21 h. COMÉDIE DES CHAMPS-ELVOÉES

(47-23-37-21), La Nuit de Vaiognes COMÉDIE (TALJENNE (43-21-22-22). Arlequin et Colombino au Camaval de Venise : 20 h. L'Epouse prucante : 21 h. DAUNOU (42-61-69-14) Couac I la Grand Orchestre du Spiendid , 20 h 45. DECHARGEURS (TLD) (42-36-00-02).

Blaise comme Cendrars : 21 h. DEJAZET-(TLP) (42-74-20-50). Font & Val : 20 h 30. DEUX ANES (46-66-10-26). Cresson

qui s'en dédit : 21 h DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). La Chevauchée sur le lac de Constance : 20 h 30. EDGAR (43-20-85-11). Les Faux

Jetons : 20 h 15. Les Babas cadres : 22 h EDOUARD-VII-SACHA-GUITSY (47-42-59-92). Décisel . 20 h 45. ELDORADO (42-49-50-27). Nos mires

étaient des féas : 21 h. ESPACE ACTEUR (42-52-35-00). Les Richesses naturates : 20 h 30. ESPACE MARAIS (48-04-01-55). Le

Mariage de Figure : 18 h. La Mousite : 20 h. ESSAION DE PARIS (42-73-45-42). Salle I. Jusqu'à la prochaine nuit : 20 h 30.

FONTAINE (48-74-74-40). Le Clar. des veuves : 20 h 45. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Volteire-Rousseau : 20 h 45. GRAND THÉATRE D'EDGAR (43-20-90-09). Metral Family : 20 h 15 GUICHET MONTPARNASSE (43-27-

88-61). Eux seuls le savsnt : 18 n 45. Libertine : 20 h 30. Our : 22 h. GYMNASE MARIE-BELL 142-46-HALLE SAINT-PIERRE (42-52-74-12). Les Origines de l'occurre. 15 h.

HEBERTOT (43-87-23-23). Le Contre-HUCHETTE (43-26-38-95). La Centa-

trice chauve 19 à 30. La Leger : 20 à 30. Lorca, poète à flew-York : LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Cuismo et :

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-1 i). Lo Mome Apostat : 20 h 30 LE BOURVIL (43-73-47-8-), Entre siel

et terre ; les maruels du rire : 20 h 30 LE FUNAMBULE THÉATRE-RESTAU-RANT (42-23-88-83). L'Apocalypse, ersion pauvre . 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatra noir. Le Petit Prince : 16 in 45.

La Nuit et le Momont : 20 n. Nous, Thèo et Vincent van Gogh . 21 h 30 Theatra rouge. Mademoiselle čise : 20 n. Oncie Vania : 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). N'écoulez

pas, mesdames : 21 h. rer : 21 h 30. Salle II. Les Sacrés Mons-MAISON DE LA POÉSIE (TERRASSE | 1735 : 20 h 15. Finissez les melons je DU FORUM DES HALLES) (42-36- vais chercher le ro 27-53). Enfer et liturunations : 20 h 30. Vagnon : 22 h 30. vais chercher le rôti : 21 h 30, Costa-

MARAIS (42-78-03-53). Jugement 18 h 30. Pat et Sarah : 21 h. VIARIE STUART (45-08-17-80). Pou en finir avec le hareng saur : 20 h 30. Histoires d'ouvreuses : 22 h. MARIGNY (42-56-04-41). La Dame de chez Maxim's : 20 h 30. MATHURINS (42-65-90-00). Magic Palace : 20 h 30. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

MÉTAMORPHOSIS (THÉATRE SALON D'ENCHANTEMENTS) (42-61-33-70). Marchand de rêve : 21 h. MICHEL (42-65-35-02). Darling Chérie 21 h 15. WICHODIÈRE (47-42-95-23). Pleins

Feux: 20 n 30. MOGADOR (48-73-04-04). Las Miséra MONTPARNASSE (43-22-77-74). Calemit, Jane: 20 h 45. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22 77-74). Les Patients : 21 h. MUSEE COGNACO-JAY (40-27 07-21). La Fausse Suivante : 20 h 30. NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Misanthrope

20 h 30. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Les Jumeaux : 20 h 30. UVRE (48-74-42-52). Le Météors PALAIS DES GLACES (PETIT

PALAIS) (48-03-11-36). Chantal Lade-sou : 20 h 30. Le Syndrome de Stockholm: 22 h. PALAIS DES GLACES (GRANDE

PALAIS DES GLACES (GHANDE SALLE) (42-02-27-17). Jean-Marie Bigard. 20 h 30.
PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Jésus état son nom : 20 h 30.
PALAIS-ROYAL (42-97-59-81). Valérie lemortier ou "alais-Royal : 20 h 30.
PARC DE LA VILLETTE (sous chapitosau transicuide) (40-03-39-03). Voffan Demoelo: : demic chapit suam Volière Dromesko : demier chant avan l'envoi : 20 l; 30.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salte I, Chambre 108: 21 h Saile II. Abraham et Samuel : 21 h FORTE SAINT-MARTIN (42-08-60-32). Volpone: 20 h 30. RANELAGH (42-88-64-44). Le Bouffor

e; la Reire : 21 h. RENAISSANCE (42-08-18-50). Chanta ROSZAU-THEATRE (42-71-30-20). Le Manteur : 14 h. L'Etrongo Ouvrage des cirum : 20 h 30.

EALIST-GEORGES (48-78-53-47). Enfin seuls 1 : 20 h 45. salle brasilia (Galerie Brasil ITTES ANT (40-07-20-17). Rimbaud à sa scour Robello : 20 h 20 ct 22 h 30. SALLE VALHUBERT (45-04-50-50).

Los Femmos erventos : 20 h 30. SETITER ESS MOLLES (M2-36-87-27). La mipleisento : Paul Adism : 20 h 30. SPLEFICIO GAINIT-MARTIN (42-08-21-93). Un prirete du Splendid : 20 h 30 Jean-Jacques Devaur : 22 h. STUDIO DES CHAMPS-ELVSEES (47-23-35-16). Les jours se trainent, les muits aussi : 20 h 30.

7456736 12 (45-33-61-22) Una anvie de tuer sur le bout de la langue 20 n 30. THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Caligula

THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58). Amer Deppé : 21 h. TMÉATRE DE L'EST PARISIEN 143-64-90-80), Chacun pleure son Garabed 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-DE-MA! (48-05-67-89). Les caimans sent des gens comme les autres : 20 h 30. Après l'amour : 21 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). La Haut-de-Forme, Sik-Sik : 20 h 30. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (47-45-75-80). L'Gifrande : 20 h. THEATRE DE NESLE (46-34-61-04). Baudalaira : 14 h 30. Miserae : 19 h. Noël Hardy : 22 h.

THÉATRE DE PARIS (48-78-22-00). Smath : 21 h. THEATRE DU SPHINX (42-78-39-29). Ls Temps .. le fou : 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Sand-Mucset: 19 h 45. THÉATRE DU TEMPS (43-55-10-88). Tero of Hanako, Phádre, on aitemanse avec Alcosto , 20 ii 30 THEATRE EN ACTES (43-57-35-13). Trois dismeniation : 21 h. THEATOS GREVIN (42-46-34-47). Anna Restratoff . 20 h 50. THÉATRE MAURICE-HAVEL (43-70-82-02). L'Affaire Soiles . 20 h. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75). THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-31-15). Salle Gémier. Y a pas que les chiens qui s'aiment : 21 h. Salle Jean-Vilar, Marilyn Montreut : 20 h 30. THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Un man: 20 h 30. Grande salle. Comédies barbares : 20 h. THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON

(43-25-70-32). Le Temps et la Chambre (Festival d'automne à Paris) : 20 h 30 THÉATRE NATIONAL DE L'ODEON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). L'En-tretien des méridiens : 18 h 30. THÉATRE OUVERT-JARDIN D'HIVER (42-52-59-49) Les Guerners : 21 h. THÉATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-92). Sentas et Exercices : 20 h 30. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Uno des der nibras estrées de comaval : 20 h 30 TOURTOUR (48-87-32-48). Cancide

19 h, de ne me souriens plus de rien : Clara : 20 h 50. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40) Les Macionia Trio : 21 h. VARIÈTES (42-33-09-92). Trois

LES CAFÉS-THÉATRES AU BEC FIN (42-96-29-35). Nijinsky l'Ange de papier : 19 h. Davos existe, p ancostré 20 h 30. l'm just a Gilles Caulé : 22 h. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84). En attendant Pedro . 22 h 30. Salle I. Salade de nuit . 20 h 15. Cherer et Cherer : 21 h 30. Salle II. Les Sacrés MonsCAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Falila dans son premier fatman-show : 20 h 15. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Nous on fait où on nous dit de faire ; 22 h 30.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est magique et ça tache : 20 h 30, 22 h et 24 h. LE GRENIER (43-80-68-01). Son excellence... le maiordome : 22 h.

MOVIES (42-74-14-22). Tranche de quai : 19 h 30. Y a-t-il une vie après le mariage ? : 20 h 30. PETIT CASINO (42-78-36-50). Qu'est-ce que je trinque I : 21 h. Ils nous prennent pour des bœufs, faites passer : 22 h 30.

PLATEAU 26 (48-87-10-75). Victor Bianco au Ptateau 26 : 20 h 30. Gende-lerie nationale : 21 h 15. Max de Bley... en herbe : 22 h 15. POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Gus-

tave Parking: 20 h. Eric Thomas 21 h 15. Ça passe ou ça casse 22 h 30. SUNSET (40-26-46-60). Karim Segheir 20 h 30.

RÉGION PARISIENNE

ANTONY (THÉATRE FIRMINl'abbé de Choisy : 21 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUES-TRE ZINGARO) (48-04-38-48). Opéra équestre : 20 h 30.

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). Petite salle. Des siècles de paix ; Tournicotis pour acteurs, bestiaux et musiciens : 20 h 30. BOULOGNE-BILLANCOURT (THEA-TRE) (46-03-60-44). Le Café: 20 h 30.

CERGY-PONTOISE (THÉATRE 95) (30-38-11-99). Les Chapons ; les CHATENAY-MALABRY (THÉATRE DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). Le

Bouc : 20 h 30. CHEVILLY-LA-RUE, CENTRE CULTU-REL ANDRÉ-MALRAUX (46-86-54-48). Fables de La Fontaine : 20 h 30. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (49-

80-18-88). Cœur ardent : 20 h 30. Les Guerres picrocholines : 20 h 30. FONTENAY-LE-FLEURY (THÉATRE) (34-60-20-65). Raymond Dayos : 21 h. GENNEVILLIERS (THEATRE) (47-93-26-30). Cent millions qui tombent 20 h 30. Peines d'amour perdues 20 h 30.

LE PERREUX (CC DES BORDS-DE-MARNE, (43-24-54-28). Les Cinq Dits des clowns au prince : 20 h 30. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (46-14-70-00). L'Empire ; loss : 21 h. Grande salle. Fantasio :

20 h 30. NANTERRE (THÉATRE PAR-LE-BAS) (47-78-70-88). Joséphine la cantatrice ou le Peuple des souris : 20 h 30 NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)

(46-24-03-83). Scènes de ménage 20 h 30. PUTEAUX (THÉATRE DES HAUTS-DE-SEINE) (47-72-09-59). Sacrée Gla-

dvs: 20 h 45. SAINT-DENIS (THÉATRE GÉRARD-PHILIPE) (42-43-00-59). Salle J.-M. Serreau. Bête de style : 20 h. VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-SIER) (39-50-71-18). George et Marga

ret: 21 h. VILLEPREUX (THÉATRE DE VILLE-PREUX) (30-56-05-64). Welcome Mis ter Chaptin : 21 h. VINCENNES (THÉATRE DANIEL-SO-RANO) (48-08-60-83). Ainsi soit île :

CINÉMAS

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Assignment Pans (1952, v.o. s.t.f.), de Robert Parnsh, 16 h; la Flamme pourpre (1954, v.o.), de Robert Parrish, 19 h; les Brutes dans la ville (1971, v.o. s.t.f.). de Robert Parnsh, 21 h.

PALAIS DE TOKYO

Fanny et Alexandre (1982, v.o. s.t.f.), d'Ingmar Bergman, 18 h ; dix ans de Pordenone : Tosca (1918), de D. Antoni ; la Comtesse de Challant et Don Pedro de Cordova (1911), de Gero-Iamo Lo Savio; la Contesse Sarah (1919), de Roberto Riberti, 18 h 30; Un sogno di Kri Kri (1913); D'Artagnen (1916), de Charles Swickard; The Vaga-bond Prince (1916), de Charles Giblyn, 20 h 20

CENTRE

GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) Hommage à la Warner Bros . Yakuza (1975, v.o. s.t.f.), de Sydney Pollack, 14 h 30 ; le Roman de Mildred Pierce (1945, v.o. s.t.f.), de Michael Curtiz, 17 h 30 : Full Metal Jacket (1986-1987, v.o. s.t.f.), de Stanley Kubrick, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2. Grande-Galerie, porte Saint-Eustache. Forum des Halles (40-26-34-30)

L'Empire des médias : Histoire de la radio : la Guerre des ondes (1978), de Jean-Claude Le Saul, les Radios libres (1982), d'Olivier Landau, 14 h 30; Rétrospective de magazines d'actualités. 16 h 30 , Histoire de la presse : Actualites Gaumont, les Dents longues (1952). de Daniel Gélin, 18 h 30 ; Histoire de la radio : Actualités Gaumont, Radio-Cité a quarante ans (1973), d'Igor Gourine, Actualités Gaumont, Michèle Cotta, PDG de Radio-France (1982), de Fernand Moszkowicz, Actualités Gaumont, Paris indiscret (1970), RTL non stop (1971),

LES EXCLUSIVITÉS

A PROPOS D'HENRY (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Bienvenue Montparnasse, 15- (45-44-25-02) ; v.f. : Paramount Opéra, 9- (47-42-

ALICE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.):
Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2- (47-42-80-33);
Espace Saint-Michal, 5- (44-07-20-49);
14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08); Fauverte, 13- (47-07-55-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) ; Sept Pamassiens, 14 (43-20-32-20). L'AMOUR AVEC DES GANTS (It. v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélandais, v.o.] : Images d'ailleurs, 5 (45-87-18-09) ; Lucernaire, 6 (45-44-57-34). ARTHUR RIMBAUD, UNE BIOGRA-PHIE (Fr.): Reflet Logos I, 5- (43-54-

ATLANTIS (Fr.) : Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40). AY CARMELA ! (Esp., v.o.) : Lucernaire, 6: (45-44-57-34). BARTON FINK (A., v.o.) : Forum Orient Express. 1 (42-33-42-26) ; Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) ; UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50) ; Sept Par-

ns, 14 (43-20-32-20). LA BELLE NOISEUSE (Fr.) : La Saintn-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6- (42-22-87-23). LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr.-Ind., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82).

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). LES CLES DU PARADIS (Fr.) : UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Mont-pamasse, 6- (45-74-94-94); UGC Siar-

ritz, 8. (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9. (45-74-95-40).

LES FILMS NOUVEAUX

AMERIKA, TERRA_INCOGNITA. Film vénézuélien de Diago Risquez, v.o. : Latina, 4 (42-78-47-86). L'AMOUR NÉCESSAIRE. Film italien de Fabio Carpi : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14) ; Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

ANGELS, Film suisse-espagnol-fran-cais de Jacob Berger, v.o. : Les Trois Luxembourg, 6• (46-33-97-77). BERNARD ET BIANCA AU PAYS DES KANGOUROUS. Film américain d'Hendel Butoy et Mike Gabriel, v.o. : Forum Horizon, 1- (46-08-57-57) ; Rex (Is Grand Rex), 2- (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Odéon, 6- (42-25-10-301 : Pathé Marionan-Concorde. 8* (43-59-92-82) ; UGC Normandle, 8* (45-63-16-16) ; UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Pathé Wepler, 18-(45-22-46-01); Le Gambetta, 20-

(46-36-10-96). L'ENFANT DU TUNNEL Film autrichien d'Erhard Riedisperger, v.o. : Utopia, 5- (43-26-84-65).

HANGIN' WITH THE HOMEBOYS. Film américain de Joseph B. Vas-quez, v.o. : Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 6 (43-26-19-68) ; UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); v.f.: Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

HIT MAN. Film américain de Roy London, v.o. : Gaumont Les Halles, 1-(40-26-12-12); Les Trois Luxem-bourg, 6- (46-33-97-77); UGC Nor-mandie, 8- (45-63-16-16); v.f. : Rex, mandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2· (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9· (47-42-66-31); UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13· (45-61-94-95); Les Montparnos, 14· (43-27-52-37); Mistral, 14· (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15· (48-28-42-27); Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-94)

CLOSE UP (iranien, v.o.): Utopia, 5-(43-26-84-65).

LES COMMITMENTS (irlandais, v.o.)

Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; George V, 8- (45-62-41-46).

V. 5' (45-62-41-46). CROC-BLANC (A., v.o.): Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); UGC Triomphe, 8' (45-74-93-50); v.f.: Rex, 2' (42-36-83-93): Publicis Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); UGC Triomphe, 8' (45-74-93-50); Para-

Model Thomphe, 8' (93-74-93-90); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar,

14- (43-20-89-52) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) ; Pathé Wepler II, 18-

(45-22-47-94) ; Le Gamberta, 20- (46-36-10-96).

Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60); v.f. UGC Opéra, 9- (45-74-96-40).

DELICATESSEN (Fr.) : Ciné Beaubourg,

DEVOIRS DU SOIR (iranien, v.o.) : Uto

LA DISCRÈTE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

LA BELLE NOISEUSE, DIVERTI-

MENTO (Fr.) : Gaumont Parnasse, 14-

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-

Pol., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18).

EUROPA (Dan.-Su., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36) : UGC Danton, 8• (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6-

(45-74-94-94) ; UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40) ; Passage du Nord-

Ouest, caféciné, 9- (47-70-81-47) ; 14

Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81).

DANSE AVEC LES LOUPS (A.,

ma. 5- (43-26-84-65).

(43-35-30-40).

MAYRIG. Film français d'Henri Verneuil : Forum Horizon, 1 · (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 · (47-42-72-52); Rex, 2 · (42-36-83-93); Bre-tagns, 6 · (42-22-57-97); Pathé Hau-tefeuille, 6 · (46-33-79-38); Pethé tersuille, 6* (46-33-79-38); Perhé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8* (47-20-76-23); Seint-Lazare-Pas-quier, 8* (43-87-35-43); Pathé Fran-cais, 9* (47-70-33-88); Les Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon Bas-tille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (47-07-56-88); Geumont Alésia, 14* (43-27-84-50); 14* Juillet Basu-14- (43-27-8 143-27-84-507; 14 Junet Seau-grenelle, 15* (45-75-79-79); Gau-mont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillor; 17* (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18* (45-22-10-96).

PARIS S'ÉVEILLE. Film français d'Olivier Assayas : Gaumont Les Hailes, 1• (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) ; Publicis Saint-Germain, 6- (42-22-72-80); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); La Bastille, 11 (43-07-48-60); Fauvette bis, 13 (47-07-55-88); Gaumont Pamasse, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE PARTY. Film canadien de Pierre Falardeau : Trienon, 18 (46-06-63-66).

TA MÈRE OU MOI I Film américain TA MEHE OU MOI I Fam american de Chris Columbus, v.o.: Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); George V, 8• (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); Mistral, 14• (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14• (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18• (45-22-46-01); Le Gambetta, 20• (48-36-10-96). THE ADJUSTER. Film canadien

d'Atom Egoyan, v.o. : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) : La Bastille, 11-(43-07-48-60) . Sept Pamessiens, 14- (43-20-32-20).

Odéon, 6- (43-25-59-83) ; Bretagne, 6-(42-22-57-97) ; George V, 8- (45-62-LES FLEURS DU MAL (Fr.) : George V.

8- (45-62-41-46). HALFACUINE (Fr.-Turn., v.o.) : Epée de Boia, 5- (43-37-57-47).

L'HALLUCINE (A., v.o.): Action Ecoles, 5- (43-25-72-07); Elysées Lin-coln, 8- (43-59-36-14); Sept Pamas-siens, 14- (43-20-32-20).

HARLEY DAVIDSON ET L'HOMME AUX SANTIAG (A., v.o.) : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50) ; v.f. : UGC Morntparnasse, 6- (45-74-94-94) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) : Denfert, 14° (43-21-41-01) : Saint-Lambert, 15° (45-

32-91-681. HOT SHOTS ! (A., v.p.) : Forum Hori-HOT SHOTS I (A., v.p.): Forum Horizon, 1- (46-08-57-57): UGC Damon, 6- (42-25-10-30); George V, 8- (45-62-41-46); UGC Normandia, 8- (45-63-16-16); v.f.: Pathé impérial, 2- (47-42-72-52); Rex., 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Mistral, 14- (45-39-52-43): Pathé Montpar-14 (45-39-52-43) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40) : Pathé

Clichy, 18- (45-22-46-01). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.) : Cînoches, 6• (46-33-

J'EMBRASSE PAS (Fr.-kt.) : Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); UGC Mont-Departure 6 (45-23-3-3) (100 monitoring parasse, 6 (45-74-94-94); Seint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); 14 Juillet Bestille, 11

(43-57-90-81) ; Les Nation, 12- (43-43-04-67) ; UGC Gobelms, 13- (45-61-94-95) ; Mistral, 14- (45-39-62-43) , 14 FISHER KING (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79): UGC Maillot, 17 (40-88-00-16): Pathé Wapler II, 18 (45-22-47-94).

J'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) ; Répu-bis Cinémas, 11- (48-05-51-33) JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Lucernaire, 6- (45-44-57-34).

JESUIT JOE (Fr., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) : Pathé Mari-gran-Concorde, 8- (43-59-92-82) : Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

. . ~.

. .

医乳腺 化二氯甲烷

1000

5

11.0

 $s \rightarrow z - 2$

. /:

υ,

. .

11.5

F 10 1.4-

2.5

3.22

77.5

\$200

1.0

77. 27.

1.000

0.000

. ---- _

الرسوادي التاريخ

Stene de l'agrice

30 DECEMBAL

£1613 :

11.1

.....

JUSQU'AU BOUT DU MONDE (Fr. All-Autr., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); Saint-André-des-Arts I, 6-(8-57-57); Samr-Artor-ous-Arts), 6-(43-26-48-18); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); George V, 8- (45-62-41-46); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Kinopano-rama, 15- (43-06-50-50).

LAAFI (burkinebé, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) : Grand Pavois, 15- (45-54-48-85).

LINGUINI INCIDENT (A., v.a.): George V. 8. (45-62-41-46). MALINA (All., v.o.) : Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04).
MILLER'S CROSSING (*) (A., v.o.)

Epée de Bois, 5 (43-37-57-47) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). MISSISSIPPI MASALA (A., v.o.) : Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) ; Lucamaire, 6- (45-44-57-34).

MON PÈRE CE HÉROS (Fr.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Pathé Mari-14 Juillet Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Gaurnont Convention, 15: (48-28-42-27); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18: (45-22-

46-011 LA MORT D'UN MAITRE DE THE (Jap., v.o.) : Epée de Bois. 5- (43-37-57-47).

NIKITA (Fr.): Les Montparnos, 14-(43-27-52-37). OPÉRATION CONDOR (Hongkong, v.f.) : Rex, 2- (42-36-83-93) ; UGC

Montparnasse, 6- (45-74-94-94). PENSÉES MORTELLES (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1 (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8 (43-59-04-67) : Gaumont Alésia, 14 (43-27-04-57); (daimont Asse, 14-43-27-56); 14 Juliet Beaugrenele, 15-45-76-79); UGC Maillot, 17- (40-68-00-18); v.f.: Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-

42-27). POISON (A., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-58-00).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82). PROOF (Austr., v.g.) : Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Escunal,

13- (47-07-28-04). PROSPERO'S BOOK (Brit.-Hol., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) : Studio | 28, 18- (46-06-36-07).

QUOI DE NEUF, BOB ? (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08). mont Amassace, & (43-32-19-08).

RAGE (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Pathé Hautefeuille, 6* (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2* (47-42-72-52); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18* (45-22-47-94); Le Cambarta, 20* (46-36-10-96) Gambetta, 20 (46-36-10-96).

RIFF RAFF (Brit., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3• (42-71-52-36); Les Trois Luxembourg, 6• (46-33-97-77); Les Trois Balzac, 9• (45-61-10-60). SALOR ET LULA (*) (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36); Studio Galande, 5• (43-54-72-71).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 30 NOVEMBRE « Les appartements privés de Thiers et le quartier de la Nouvelle Athènes », 15 heures, 27, place Saint-Georges (D. Bouchard). « L'abbaye de Saint-Germain-des-Prés», 15 heures, métro Saint-Ger-main-des-Prés (Lutèces visites). «L'île Seint-Louis : de l'hôtel Lau-zun à l'hôtel Chénizot», 14 h 30, métro Pyrénées (C. Merle). «Les amours de dieux», 14 h 30, hall du Grand Palais (Aux arts, et cae-tera...).

« L'îlot Saint-Gervais », 14 h 30, 44, rue Miron (Seuvegarde du Paris historique).
«Exposition Mozart», 11 heures, 23, rue de Sévigné (M. Hager). «Exposition Manin Schoengauer», 15 heures (M. Hager).

«Le parc des Buttes-Cheumont, le parc de La Villette», 10 heures, Mai-son de La Villette. «La Mosquée», 14 h 30, place du Puits-de-l'Ermite (Tourisme culturel). « Le cimetière de Montrouge », 14 h 30, avenue de la Porte-de-Montrouge (V. de Langlade).

«L'étrange quartier de Saint-Sul-pice», 14 h 30, métro Saint-Sulpice (Résurrection du passé). «La Cour des comptes et son fonc-tionnement », 10 heures, 13, rue Cambon (E. Romann).

c L Académie française », 15 heures, 23, qual Comi (Paris et son histoire). «De Watteau à David», 15 h 30, métro Champs-Elysées-Clemenceau (M. G. Leblenc).

«Le Marais pas à pas», 14 h 45, métro Pont-Marie (D. Fleuriot). DIMANCHE 1- DÈCEMBRE

e Sous la coupole de l'Académie française», 15 heures, 23, quei Conti (D. Bouchard). « Saint-Sulpice et son vieux quartiers, 15 heures, métro Saint-Sulpice (Lunèce visites). «La Conciergerie, la Sainte-Chapelle et l'histoire de la Cité», 14 h 30, 1, qual de l'Horloge (Connaissance de

· « Maisons et ruelles médiévales autour de Seint-Séverin», 15 heures, métro Maubert-Mutualité (Résurrec-tion du passé). «L'hôtel de la Païva», 9 h 30, réservation : 45-74-13-31.

e Jardins et ruelles du vieux Belle-ville 3, 14 h 30 métro Pyrénées (C. Merle).

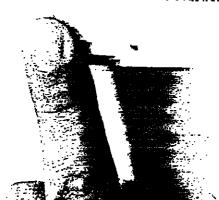
CONFÉRENCES

SAMEDI 30 NOVEMBRE

25, rue Mesnii, Centre associatif Mesnii-Saint-Didier, 15 heures : «Mexique 1, le conquête espagnole ou la pensée interrompue», avec

Catherine Vaniderhaeghe. DIMANCHE 1- DÉCEMBRE

25, rue Mesnil, Centre associatif Mesnil-Saim-Didier, 15 heures : « Jus-tinien ou l'empereur à la poursuite de ses réves», par Cetherine Vander-beacher.



MUSIQUES

Les malheurs d'Alceste

Surmenage de Jean-Claude Malgoire et de ses musiciens?

A quoi bon les exécutions sur instruments d'époque des œuves préromantiques si ce n'est pour leur insuffier un style, une articulation, un rythme : une nouvelle jeunesse, en résumé ? A cheval entre le drame la mouvant romantijeunesse, en resume (A chevai entre le drame larmoyant romanti-que et la copie d'antique baroque, précurseur de Wagner (absence de récitatifs secs, mélodie ininterrompue de l'orchestre) et, par un tout autre aspect, du Fidelio de Beethoven (l'héroine offre sa vie pour sauver celle de son époux), Alceste de Gluck est par excellence le grand onéra de transition qui en grand opéra de transition qui sup-porte piusieurs options d'interpré-tation, pour peu qu'elles soient

Resserrée, et de facture plus moderne que l'original en italien, la version en français du petit frère d'Orphée et Eurydice n'a pas tant pâti d'être servie, avant la mode baroquisante, par de grands orchestres modernes et par des stars tout terrain du chant international. Ainsi. Jessve Norman. Nicolaï Ainsi, Jessye Norman, Nicolai Gedda et autres Tom Krause dans l'enregistrement de la Radio bavaroise dirigé par Serge Baudo

Tant qu'à céder l'acier pour le boyau, et le la 440 pour le diapa-son ancien, il faut faire au moins

aussi bien que les suppôts de l'a inauthenticités. L'exécution d'Alceste en concert, lundi 25 novembre, au Théâtre des Champs-Elysées était navrante, orchestralement, par son impréci-sion rythmique et son articulation caoutchouteuse; indéfendable vocalement par l'impossibilité de marier dans une même distribution Claire Primerose (Alceste), vaillante soprano de mélo, et Donald Litaker (Admète), styliste manqué aux aigus coincès et sophistiqués.

Cet Alceste fetait, si l'on peut dire, le vingt-cinquième anniver-saire de la Grande Écurie et la Chambre du Roi et n'aurait du Chambre du Roi et n'aurait du Chambre du Roi et n'aurait dû susciter que des coups de chapeau à Jean-Claude Malgoire, chef fondateur de la phalange française. Mais trop, c'est trop: les mêmes musiciens se trouvent en ce moment au plus fort des répétitions de l'Alceste de Lully, que l'on verra en décembre dans le même théâtre, et à Versailles, dans une mise en seène de Jean-Louis Martinoty. Pas de chance pour l'Ensemnoty. Pas de chance pour l'Ensem-ble vocal Audite Nova : le chœur de Jean Sourisse avait, lui, décidé de servir Gluck comme il le

THÉATRE

La conscience de la terre

Quand les bêtes et les humains partagent tout en famille

DES SIÈCLES DE PAIX

Le théâtre a ses obscurs, ses stars, ses panyres, ses nababs, ses fantas-sins, ses phénomènes. Olivier Perrier sins, ses phénomènes. Olivier Perrier est un phénomène. Tout jeune homme, dans les années 60, il est à l'action, «aux premières lignes» si l'on peut dire, la où s'aventurent des hommes d'un esprit et d'un raffinement d'exception, les Villégier, Jourdheuil, Bozonnet, Novarina... Puis il petsévère à aller de l'avant en «compagnie» des inventeurs émérites de choc, Vincent-Jourdheuil, Gatti, les pétroleurs de l'Aquarium, Philippe l'Adrien...

Adrien...

Phénomène, pourquoi? Parce que, au plus fort de ces exploits de de pointe, Olivier Perrier, chaque soir que Dien fait, reste l'homme qu'il est né : un culterreux. Le plus croquant des croquants, puisqu'il est de l'une des cambrousses, plus cambrousse que nature : les fermes du canton de Hérisson, sous la forêt de Tronçais, à l'ouest de Bourbon-l'Archambauk.

A partir de 1976 Olivier Perrier

A partir de 1976, Olivier Perrier, tout en continuant de «théâtrer» avec Brook ou Lassalle, de cinéma-tographier avec René Allio ou

Georges Blond, Simone Le Gourrierec et Florence Limoges.

Michel Soutter, crée ses propres œuvres dramatiques, le théâtre de son village, ce Hérisson: Histoires de croquant, - avec vache et cheval de trait; Honte à l'humanité, - avec truie; les Trois Chaleurs, - texte de John Berger avec moutons et cheval; et d'autres... Anjourd'hui, il présente à Aubervilliers Des siècles de paix -

passé tragique que détruit la sœur

rescapée, valeur d'une religion dis-

tribuée en room service dans le

motel où les sinistrés sont héber-

Sans doute le réalisateur, déjà

remarqué avec Family Viewing,

possède un «regard», et un sens

du montage elliptique et ludique, très efficace pour faire rebondir

sans cesse son intrigue touffue,

sans qu'on en perde le fil. Son

arsenal de fantasmes et le brio avec

lequel il le met à seu en seraient un

cousin canado-arménien de Fellini, si tant d'habileté n'était comme

figée par l'absence d'émotion, par

l'impression de mécanique bien

réglée, trop bien pensée, qui émane du film. Ainsi l'affectation intellec-

avec truie et cheval de trait (le titre est à contre-pied, car Perrier fait voir, entre autres choses, à quel point les guerres, napoléoniennes, coloniales et celles de 1870, 1914, 1939, ont appauvri le peuple, la terre)

Des siècles de paix est interprété non par des comédiens de profession, mais par des habitantes et habitants de Hérisson et, de même que les autres œuvres de Perrier, par deux bestiaux (de Hérisson aussi), Bibi. une majestueuse truie rose clair, et Hirondelle, un géant cheval noir, modèle percheron. La compagnie des bêtes, dans le théâtre d'Olivier Perrier, a le caractère d'une profession de foi. Perrier rappelle, en forme de manifeste, que la terre ne survivait que par une compréhension intime des animaux et des humains. Les «acquisitions nouvelles», l'élevage en batterie, l'agro-alimentaire, ont marqué la mort et l'enfer d'une certaine campagne.

La lumière des plus grands

Le cheval, la vache, le porc, la poule ou la pintade, tous les ani-maux, demandaient aux fermiers des soine et un terms aux métayers, des soins et un temps infinis, et en échange is étaient la, attentifs, pas seulement dans les attentiis, pas seutement dans les champs, les prairies et à l'étable ou dans le colombier, mais dans la cour autour de la lessiveuse, dans l'établi près de la meule, dans le chai, devant le four à pain, et même ils entraient carrément dans l'habitation montent les mambes de pierre entraient carrément dans l'habitation, montant les marches de pierre
du seuil. Ils comprenaient tout et
faisaient tout comprendre. Et, déjà,
dès la fin des années 50, lorsque
certains nouveaux jeunes fermiers
achetèrent – et on les comprend –
des automobiles, ce qui leur permettait d'aller le dimanche à la ville, ce
fut le début de la fin des campagnes,
parce que les bêtes ne comprirent

Olivier Petrier trouve encore, à Hérisson, des animaux de famille qui, sur scène, manifestent clairement leur présence d'esprit. Le tout, pour nous antres l'auditoire, est de ne ras a focalisera sur ces interprèses

qui est d'une splendeur, d'une poé-sie, d'une responsabilité civique

Certes, il est clair que les instru-ments de la culture et de l'élevage et que les faits et gestes qui accompa-gnent ces instruments constituaient un concert de signes de toute pureté, de toute beauté, quand bien même ils fussent les signes d'une servitude désespérante – et ces signes for-maient à eux seuls, forment chez Perrier, un théâtre d'une évidence superbe.

Ce n'est donc pas seulement que l'art d'Olivier Perrier et de ses Ce n'est donc pas seulement que l'art d'Olivier Perrier et de ses parents et amis de Hérisson, et de Bibi et Hirondelle, suscite devant nous la mémoire vivante, frémissante, opiniâtre ou blessée d'un peuple qui a été à la fois le nôtre et la part maudite du nôtre. C'est encore que ce théâtre, ces faucilles que l'on aiguise, ces visages de mères fermées sur une souffrance, ces truies insoumises qui sautent sur la nappe, ces amputés de Verdun ou de Bastogne qui se rongent de ne pas faire les foins ou ce prisonnier allemand qui ne comprend pas où est le champ d'avoine, et cette vache qui est revenue seule du pré du moulin, et qui passe la tête par la fenêtre pour exprimer quelque chose, et cette paille de l'étable qu'il faut changer chaque jour, oui, tout cela, sous la patte sensible et si avertie d'Olivier Perrier, est devenu une fable, une vision, une conscience, une magie, qui, par des sentiers ombreux, rejoignent la lumière des plus grands, celle des Atrides, des Nuits des Rois.

Des siècles de paix mérite en exerque la phrase de René Char: « Je

celle des Atrides, des Nuits des Rois.

Des siècles de paix mérite en exergue la phrase de René Char: « Je n'ai pas vu d'évolle s'alhumer au front de ceux qui aliaient mourir, mais le dessin d'une persienne qui, soulevée, permettait d'entrevoir un ordre d'objets déchirants ou résignés, dans un vaste local où des servantes heureuses circulaient. »

Les noms des huit habitants de Les noms des huit habitants de Hérisson, qui ont quitté pour quelques semaines leur village, et qui attendent votre venue, sont : Abdallah Badis, Georges Blond, Frédéric Kunze, Simone Le Gourrierec, Florence Limoges, Olivier Mathiaux, Simone Sadrin, Dominique Triquet. Olivier Perrier, chapeau noir, blouse grise, va et vient lui aussi dans le décor, un peu comme l'arbitre sur le stade municipal.

MICHEL COURNOT Du mardi au samedi à 20 h 30. Dimanche à 16 h. Jusqu'au 15 décembre. Tél. : 48-34-67-67.

D M. Dominique Lefevre nommé directeur du cabinet de M. Jack Lang. - M. Lesèvre a été nommé directeur du cabinet du ministre de la culture le jeudi 28 novembre. Il remplace M. Francis Beck qui, selon un comparce que les bêtes ne comprirent pas que les humains les laissent seules des dimanches entiers. Le cœur n'y était plus. La tristesse s'y installa. C'est là que l'on se mit à de la Fondation de France rejoint le conden les étables cabinet de M. Lang en qualité de conseiller spécial.

[Né en 1956, ancien élève de l'ENA. Dominique Lefèvre a été auditeur à la Cour des comptes de juin 1986 à mai 1988 avant d'être conseiller technique au ne pas «focaliser» sur ces interprètes d'exception. C'est l'ensemble du théâtre d'Olivier Perrier, humains et objets et lumières et bruits compris, [1988 avant d'être conseiller technique an cabinet de M. Claude Evin (mai 1988-octobre 1989), au ministère de la santé, puis au cabinet de M. Michel Rocard à Matignon (octobre 1989-mars 1991).]

CINÉMA

Le CNC veut rester à Paris

Le Centre national du cinéma veut rester à Paris, parce que Paris est le centre du cinéma. C'est d'une logique implacable. Le CNC s'étant retrouvé sur la liste de la centaine d'établissements publics « soumis à expertise pour éventuelle délocalisation», les réactions ont été rapides et vives. Il faut dire que le CNC associe étroitement «les professionnels de la profession» à son fonctionnement, les nombreuses commissions d'aides, d'avances sur recettes, d'agrément ne pouvent se tenir, par exemple, qu'avec les intéressés basés dans la

Quatre cent trente personnes tra-vaillent au CNC, dont 83 sont basées aux archives du film de Bois-d'Arcy. Le jeudi 28 novembre, nne grève massivement suivie et qui a pris la forme d'une «journée portes ouvertes» a marqué l'inmétude du personnel. De nombreux organismes apportaient leur somen a cette «grève d'information et d'explication », dont l'USPA (Union syndicale des producteurs audiovisuels), l'ARP (Association des réalisateurs producteurs), le Syndicat des tex ciens, et la Fédération nationale des distributeurs, ainsi que des réa-lisateurs et producteurs : Jacques Rivette, Bertrand Tavernier, Robert Hossein, MK2, UGC, Canal Plus, Progefi, Warner et les films du Losange, notamment.

S'il était déplacé, où irait le CNC? Selon une rumeur, née dans la presse, paraît-il à Lyon. Hommage, certes, aux frères Lumière... Mais Dominique Wallon, directeur général du CNC, affirme n'avoir eu notification d'aucune... localisation. Jack Lang, son ministre de tutelle, îni a demandé un rapport argumenté sur les inconvénients majeurs qu'entraînerait un déménagement en province du CNC. Ce pport, qui doit être rendu au début du mois de décembre, n'a pas encore été transmis officiellement, mais il semble toutefois qu'une issue positive se profile. Le directeur général du Centre estime, en effet, que les premiers éléments d'expertise portés à la connaissance des autorités ministérielles, et qui seront prochainement complétés, devraient conduire au maintien du CNC a Paris.

La ronde de l'absurde D'étranges personnages pris dans un habile jeu

de fantasmes et de faux-semblants

THE ADJUSTER d'Atom Egoyan

« Je ne sais jamais st je dois te réveiller au milieu d'un cauchemar» est la première phrase du film. Elle en annonce la tonalité, sombre et onirique, et l'incertitude, entre rêve et réalité. L'homme qui l'a prononcée est, donc, « ajus-teur». Il se travaille pas le métal, mais les sentiments humains : il s'occupe, pour le compte d'une compagnie d'assurance, des victimes de sinistres, en attendant que les dommages aient été évalués, les primes chiffrées, les sans-abri relo-

Drôle d'oiseau que ce séducteur sous ses apparences ordinaires, manipulateur malgré ses airs d'employé modèle et compatissant. Son épouse n'est pas moins déroutante. femme « comme il faut » qui visionne pour la commission de

HANGIN' WITH

THE HOMEBOYS

de Joseph B. Vosquez

L'adolescence prolongée, le

passage à l'âge adulte avec ses déchirements et ses

remises en cause et les virées

d'enfer qui marquent la fron-

tière entre deux états de vie

Ils peuvent donner lieu à un

chef-d'œuvre - voir Husbands

de Cassavetes - ou à un film

sympa, comme ce Hangin' with

the homeboys, premier long

métrage de Joseph B. Vas-quez, dédié à ses potes qu'il n'a plus jamais revus.

Quatre copains, quatre gars du Bronx en sont les héros. Des stéréotypes: deux Noirs, le feignasse et gaffeur qui se protège derrière une parano

raciale, et le beau garçon, légè-

rement vaniteux, futur comé-dien. Plus deux Porto-Ricains :

le romantique timide et révolté.

sont des sujets bateaux.

La dernière virée

censure des films pornos ou d'hor-reur. Films qu'elle enregistre clandestinement pour les montrer à sa sœur réchappée de quelque charnier moyen-oriental. Laquelle habite avec le couple et leur fils dans une maison-témoin isolée au milieu d'un chantier inachevé de la banlieue de Toronto. Maison qui attire Bubba, inquiétant bébé obèse, riche ex-vedette du sport reconvertie dans l'immobilier et les perversions maso-canularesques.

Atom Egoyan dévide avec une évidente maestria ce maraboutbout de ficelle de l'absurde chargé de métaphores. Entre humour et érotisme, il dessine en filigrane l'impossibilité de mesurer la valeur des choses, valeurs pécuniaires et affectives des objets détruits dans les incendies, valeur morale et esthétique des films visionnés en commission de censure, valeur des sentiments avec lesquels joue Bubba, valeur des images de son

et le « chien de guerre », cava-leur forcené qui veut absolu-

ment se faire passer pour ita-

Le film, c'est cette virée,

leur dernière ensemble, celle

où tombent les masques, où la

frime se défait, où la vérité de

soi-même et la réalité des

autres se font jour, aussi

inexorablement qu'une dent

perçant la gencive à la place

Là, Joseph Vasquez réussit quelques scènes justes et sen-

sibles, dans lesquelles les

comédiens abandonnent leur

« jeu feuilleton », deviennent

il réussit également queiques situations burlesques. Si bien que le film, en dépit de sa

maladresse, ne s'enlise pas

totalement dans la convention,

et fait passer un agréable

COLETTE GODARD

d'une dent de lait.

graves, émouvents,

tuelle détourne la main de l'archer zen qui sert d'emblème au film, et lui fait manquer sa cible. JEAN-MICHEL FRODON DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde RADIO TELEVISION

FESTIVAL D'AUTOMNE LE TEMPS

ET LA CHAMBRE BOTHO STRAUSS

PATRICE CHEREAU IUSQUALL THE DECEMBEE ODEON - THEATRE DE L'EUROPE

CHANT DU BOUC **FRANÇOIS TANGUY** PUSQUAU 7 DECEMBRE

THEATRE DE LA BASTILLE AMPHITRYON HEINRICH YON KLEIST KLAUS MICHAEL GRÜBER ODEON THEATRE DE L'EUROPE

DOMINIQUE BAGOUET - DU 3 AU 7 DECEMB

THEATRE DE LAVILLE TRISHA BROWN DU TO ALL 14 DECEMBRE THEATRE DE LA VILLE 4 2 9 6 9 6 94

BRUNO MADERNA HEINZ HOLLIGER BRUNO MADERNA HELMUT LACHENMANN AMPLETHEATRE: 16 H 30

29 NOVEMBRE"

OPERA DE PARIS BASTILLE

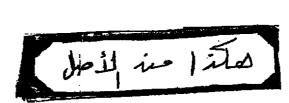
HOMMAGE A MARLENE DIETRICH INTEGRALE JACQUES RIVETTE CINEMA LES TROIS BALZAC RETROSPECTIVE : SATYAHT RAY

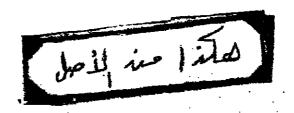
ROBERT WILSON MR. BOJANGLES MEMORY OG SON OF FIRE JUSQUAU 27 JANVIER 1992 CENTRE GEORGES POMPIDOU

théâtre 13 45 88 62 22 METRO GLACIÈRE une envie de lucz Durringer Hise en scène de l'autem DU 26 NOVEMBRE AU 29 DECEMBRE









16 Le Monde • Samedi 30 novembre 1991 •

CULTURE

PATRIMOINE

Musées africains : « Tuer le modèle occidental »

Un colloque a réuni à Lomé, capitale du Togo - à la veille du coup d'Etat - des conservateurs venus de quarante pays

de notre envoyé spécial

Quels musées pour l'Afrique? La question peut sembler oiseuse à l'heure où le continent stagne dans un marasme économique sans pré-cédent, où la démocratisation se heurte à la résistance de potentats en place, où l'explosion des villes est moins contrôlée que jamais. Pourtant, le colloque qui, sur ce thème, s'est conclu à Lomé (1), capitale du Togo à la veille d'un nouveau coup d'Etat, réunissait un échantillon significatif de conservateurs venus de quarante pays d'Afrique mais aussi d'Europe et d'Amérique, a vite débouché sur un constat : l'avenir du continent africain passe par la redéfinition de son modèle culturel. Et la crise de ses musées est un symptôme exem-

Héritage de la période coloniale, plaquée artificiellement sur la société africaine, l'institution muséale africaine est en crise. Mal équipés et pauvres en collections, ces établissements sont vides de visiteurs, hormis quelques touristes. Celui de Lomé pousse cette situation jusqu'à la caricature. Logé dans l'immeuble du Rassemblement du peuple togolais, l'an-

cien parti unique, il se compose d'un espace exigu où est exposé, dans des vitrines basses, un assemblage hétéroclite d'objets censés témoigner de la culture traditionnelle du pays : outils agricoles, armes, pièces de vêtements, poteries. Une évocation allusive de la traite des esclaves - cette région en fut l'un des centres. - les portraits des anciens gouverneurs de la colonie et trois ou quatre sculptures contemporaines fort médiocres complètent cet ensemble. « Nous n'avons pas d'argent pour collecter les pièces », constate l'un des responsables du musée. Cette raison n'explique pas tout.

Dans des pays autrement plus riches, les collections s'autodétruisent faute de soins, les inventaires sont systématiquement incomplets (dans les 36 musées recensés au sud du Sahara, 30 % des collections font l'objet d'un inventaire), les vols sont plus que fréquents et les officiels n'hésitent pas à puiser dans les réserves pour offrir un cadeau à telle personnalité en visite. Ne parlons pas des budgets de fonctionnement, toujours étiques : le Musée d'Abidjan vit avec 60 000 F par an. Ni de l'extrême rareté des visiteurs. La greffe occidentale ne prend pas en Afrique. Qui dit musée, en Europe, pense d'abord œuvres d'art, et les établissements implantés par le colonisateur hésitent entre l'ethnologie et l'esthétique. Une démarche que récusent aujourd'hui les conservateurs africains. « Je refuse cette problématique, explique Yaya Savané, responsable du Musée d'Abidjan. Ce que la plupart des Occidentaux considèrent comme œuvres d'art appartient au sacré et ce sont les ambassadeurs de notre mémoire. Leur esthétique n'est pas négligea-ble, mais somme toute secondaire. Leur charge éducative nous importe davantage. Notre travail est d'aménager des lieux où les Africains retrouveront la conscience de leur

«Un mouroir ou un lieu vivant»

Oumar Konaré, président de l'ICOM (The International Council of museums, un organisme qui dépend de l'UNESCO), l'initiateur de ces rencontres, va plus loin encore : « Il faut tuer le modèle occidental pour que s'épanouissent de nouveaux modes de conservation et de promotion du patrimoine.» Les seuls endroits où ce patrimoine est percu avec intérêt par les popu-

lations locales sont des lieux privés, gérés par des confréries, des chefferies traditionnelles (nombreuses au Ghana, au Cameroun ou au Bénin), voire des familles comme celle des De Souza, énorme clan afro-brésilien issu d'esclaves déportés en Amérique latine et revenus, après l'exil, en terre afri-

Le musée est-il donc condamné au sud du Sahara? « Un musée. c'est un instrument, répond Yaya Savant. On peut en faire ce que l'on veut. Un mouroir ou un lieu vivant. Un musée, c'est un lieu d'échange public. Si l'on veut dépla-d'échange public. Si l'on veut dépla-cer le public, il faut lui présenter des expositions qui l'intéressent. Les thèmes peuvent aller des bidonvilles de Grand-Bassam aux sculptures en ciment du Nigéria. Mais les objets sans âme qui depuis la période coloniale sont enfermés dans des vitrines ne les concernent pas. Un musée, c'est aussi une fenêtre ouverte sur le monde extérieur. Pourquoi ne pas organiser des expositions sur les costumes bretons ou sur les conditions de vie en Sibérie. Un musée, c'est un lieu qui doit parler aux gens. Celui dont nous avons hérisé est muet.»

L'héritage de Jean-Aimé Rakotoarisa, conservateur à Madagascar,

Depuis le temps que l'on parle de

Pour eux, c'est-à-dire pour vous, Air

Au départ de Paris, avec Air

Et si l'importance de notre réseau

Enfin, une fois à bord, vous décou-

Ainsi, chaque fois qu'un de nos

est des plus modestes. L'établisse-ment qu'il gère avec encore moins de moyens que ses confrères est un quasi-fantôme. Pourtant, expliquet-il, « pour s'en sortir, les gens ont besoin de miroir. Pour se regarder en face et se demander : qui suis-je? Le miroir, c'est l'enseigne-ment et la culture, l'école et le musée. Le musée, c'est un lieu de sensibilisation, d'acculturation. A Madaeascar, les organismes internationaux versent, ainsi, des sommes très importantes pour la création de parcs nationaux desti-nés à préserver la faune et la flore.

Si aux abords de ces zones, on ne crée pas des espaces pour expliquer cette action, comment leurs habitants ne trouveront-ils pas scandaleux de dépenser autant d'argent pour protèger les lémuriens alors qu'eux-mémes crèvent de faim?». Ce n'est donc pas l'institution muséale qui est en cause, mais son modèle. Pour le tuer, insiste Oumar Konaré, les incantations ne suffisent pas. Il faut rompre « avec le réseau de dépendances et d'alié-

nations tissé autour de nous». Et cette rupture sera impossible « tant que les champs de l'éducation et de la culture continueront à être distincts, tant que les populations, surtout rurales, seront maintenues dans un état de marginalisation, voire d'exclusion». C'est donc la totalité du système culturel que le président de l'ICOM conteste, les vieilles structures coloniales sur lesquelles tous les dirigeants africains.

L'école, fabrique de fonctionnaires

depuis l'indépendance, se sont

tralisation, par exemple.

« L'école coloniale française avait pour but de former les fonctionnaires dont avait besoin l'administration, note Oumar Konaré. L'Ind'hui des chômeurs. Un enseign culture locale. La base, c'est l'apprentissage de la langue materi associer à l'enseignement général les détenteurs de ce savoir. Mais,

est obligé d'en passer par une réelle décentralisation. Et elle ne pourra être mise sur pied que par une réelle redistribution démocratique du pouvoir politique. Vous voyez que la réflexion sur l'avenir du musée en Afrique peut nous entrainer très loin (3) ».

Le rapport de synthèse présenté à l'issue du colloque de Lomé est bien sûr beaucoup moins radical cependant ses propositions ont suffisamment dérangé les dinosaures qui prospèrent à l'intérieur des ins-titutions muséales africaines pour qu'ils déclenchent une vigoureuse bataille de procédure visant à le vider de tonte signification.

Quatre thèmes s'en dégagent. Autonomie qui doit permettre une meilleure gestion, une plus grande souplesse d'adaptation et un finan-cement différencié. Collaboration régionale grâce à des activités communes, ce qui implique la création d'un véritable réseau des musées africains. Nécessité d'une formation spécialisée pour les techniciens, les conservateurs et les éducateurs - la formation dispensée par les centres de Niamey (Niger) et de Jos (Nigeria) étant plus que médiocre; l'ICCOM est incité à transférer son cours PREMA (Préservation dans les musées africains) d'Italie en Afrique. Les orientations pour l'avenir sont plus flones; pluralisme culturel, développement national et démocratie sont évoqués avec prudence. Pour le président de l'ICOM, il s'agit là d'un premier pas. Mais on est loin du programme dont il rêve. Peutêtre pourra-t-il l'appliquer dans son pays, le Mali, puisqu'on hi prête volontiers, après les élections du printemps prochain, un destin

EMMANUEL DE ROUX

(I) Le colloque s'est tenu du 18 au Ghana), Abomey (Bénin) et Lom

EXPOSITIONS

Dieu en son Livre

La Bible relie deux expositions, « D'une main forte » et « Dieu en son Royaume», présentées à la Bibliothèque nationale l'Eglise d'une main plus lourde que

forte.

A travers un double itinéraire, historique et géographique pour la première, français et chronologique pour la seconde, deux expositions ionnent tout son sens et son étendue à l'expression « religion du Livren. Expression dans laquelle il faut également entendre le passage et l'échange constant, conflictuel, violent, hégémonique souvent, mais aussi d'une extraordinaire fécondité, entre le judaïsme et le christianisme, avec toujours la Bible pour guide unique.

De la foi que le Livre des livres contient et suscite, les manuscrits hébreux des collections françaises rassemblés par Michel Garel, témoignent magnifiquement. D'une main fortes, comme il est écrit dans l'Exode, Dieu libère son peuple. Le cantique de victoire qu'entonne celui-ci - e sa droite, Ŷahvė, s'illustre par sa force (...) par l'excès de la majesté, tu renoassage de la mer Rouge par exemple, trouve dans un parchemin espagnol du treizième siècle une etonnante traduction graphique à la fois figurative et symbolique.

Entrelacs géométriques et enluminares

L'invention des copistes, leur sens du beau, et la dignité très haute de leur tâche, aboutissent à une esthétique d'une surprenante liberté. Elle se retrouve aussi bien dans les entrelacs géométriques de tel parchemin allemand du quatorzième siècle que dans la copie provençale d'un livre de Maimonide ou dans un psautier anglais en hébreu datant de 1180 avec en marge des gloses latines ou anglonormandes. D'une manière émouvante, elle ne quitte pas ces copies de textes liturgiques ou législatifs juils raturés par les censeurs de

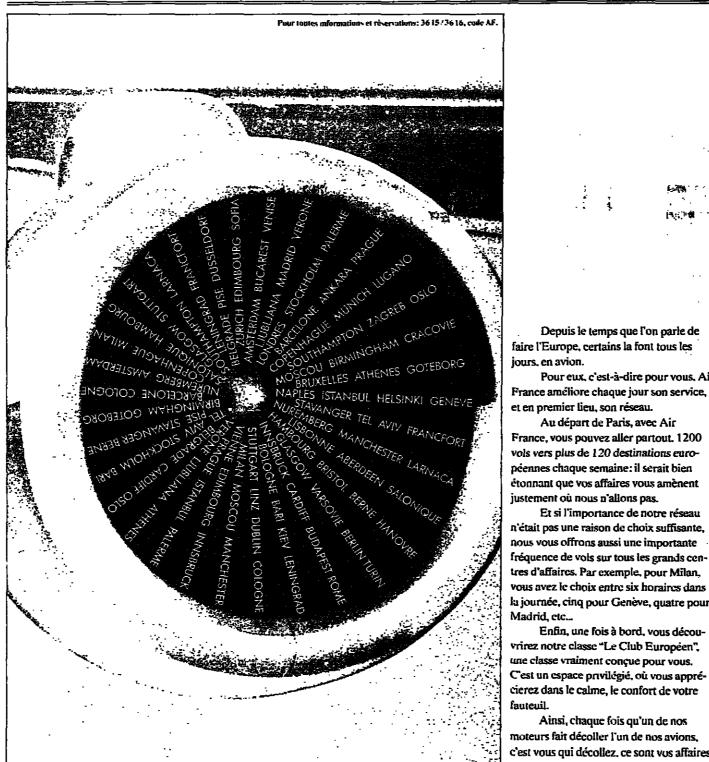
par François Dupuigrenet, Desroussilles (i), présente, dans une loquente (pourquoi faire simple, dix-huitième siècle. La place et l'usage du livre sacré ne sont plus

foi intime et domestique du fidèle et surtout du peuple, pour trôner superbe, rehaussé d'enluminures, aux côtés du roi, comme une charte témoignant de son pouvoir divin. «Dieu en son Royaume» comme le dit justement le titre de l'exposition... L'inventivité prend d'autres chemins. Ceux par exemple qu'empranteront les poètes de tirant des psaumes la matière pre mière de leurs œuvres.

Dédiées au Livre, les deux expositions de la Bibliothèque nationale sont une belle occasion de traverser deux ponts : celui qui conduit de l'objet matériel à l'objet spirituel et celui, plus incertain et tremblant, qui relie le judaïsme et le

PATRICK KÉCHICHIAN

(1) Auteur également d'un catalogue des Bibles imprimées avant 1800 et conservées à Paris, qu'il vient d'achever. > ∢D'une main forte>, ∢Dieu en son Royaume », Bibliothèque nationale, 58, que de Richelieu 75002, Cas deux expositions, ouvertes tous les jours y com-pris les dimanches et les jours Firme, 28 Fies deux), ont donně lieu à la public D'une main forte, de Miche Garel, Seul-BN, 208 p., 395 E Dieu en son Royaum



c'est vous qui décollez, ce sont vos affaires, et un petit peu l'Europe. Un des moteurs de l'Economie Européenne.



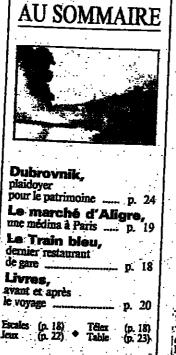


Bauhaus trois, dernière!

Le vingtième siècle doit beaucoup au Bauhaus : avant d'être un style de graphisme, de design ou d'architecture, ce fut un centre de création dont témoignent un musée à Berlin et, dans l'Allemagne réunifiée, plusieurs bâtiments à Dessau et à Weimar, où commença cette aventure, en 1919. Trois lieux, une même pensée.

DE Vancouver et de Turin, de New-York, de Paris et de Santiago-du-Chili, un jour ordinaire, voilà d'où viennent les visiteurs d'une des saintes chapelles de la modernité : le musée. du design et des archives du Banhaus, à Berlin. Etrange et discret dans sa blancheur, l'édifice, auquel on iccède par une passerelle-promede, est love entre un vague carrefour et le Landswehrkanal, dans me de ces zones que le « mur » avait rendues muettes et auxsa démolition redonne une centralité convoitée. Il a été dessiné par Walter Gropius, mais achevé seulement en 1979, dix ans après la mort à Boston du fondateur du Bauhaus; il contient des collections constituées à partir de 1960, mais dont l'essentiel a été donné par Gropius lui-même, « qui gardait copie de tout », nous dit son directeur actuel, le professeur Peter Hahn.

anche matin de fin d'automne, les Berlinois, eux, se pressent, à un autre carrefour, pour découvrir l'œuvre complète d'Otto Dix, l'un de ces peintres de l'expressionnisme que le nazisme qualifia d' « art dégénéré » et dont il pourchassa les adeptes : c'est une exposition qui vient d'ouvrir à la Nationalgalerie, le grand musée moderne de Berlin-Ouest, sous l'immense auvent d'acier noir et derrière les glaces nues du monument concu dans les années 60 par Ludwig Mies van der Rohe depuis Chicago, où





s'était installé en 1937 celui qui, dernier directeur du Banhans jus-qu'à la fermeture autoritaire en 1933 de la célèbre école, avait dû, comme la plupart des intellectuels et des artistes, quitter le pays pour échapper à la dictature.

1919-1933, Weimar-Dessau-Berlin. La communauté de maîtres et d'élèves qui travaillaient à réconcilier l'art et l'industrie, les artisans et les artistes, pour modeler un environnement totalement « contemporain », des maisons aux autos, des chaises aux cafetières, et réinventer à neuf l'univers des formes, avait vécu le temps d'une République brève et fragile, la République de Weimar. Entre la défaite de 1918 et la montée de l'inflation, dans une Allemagne soumise à des tensions extrêmes. Tandis que Paris dansait an rythme des «années folles», Berlin était en proie à des démences plus sombres, dont témoigne aussi la violence du débat culturel de l'époque.

La farmeture brutale par les nazis assura, estime l'historien Frank Whitford (1), une notoriété accrue à l'établissement qui, chassé de Dessau six mois plus tôt, venait de se réinstaller à Berlin, et la dispersion de par le monde de ses membres les plus éminents facilita l'exportation de l'idée. Accueillis par les Américains « comme des dieux blanes », ironisait l'écrivain new-yorkais Tom-Wolfe (2), les pères fondateurs, Walter Gropius, devenu professeur à Harvard, et Mies van der Rohe, à Chicago, ont fasciné plusieurs générations d'architectes. Le grand débat a été rouvert depuis; slogans et tabous, préceptes et expériences, le plan libre et le mur-rideau, ont été jugés à l'anne des résultats obtenus par les imitateurs et les suiveurs. L'architecture, a but ultime de tonte création artistique » scion le Gropius des débuts, a été l'expression la plus universelle - le

«style international» – et aussi la plus controversée des dogmes esthétiques conçus dans ces

L'Amérique, cette deuxième patrie de l'acier, n'attendait qu'eux pour donner une forme au rêve industriel : on était à l'ère de la machine, de la standardisation, de la série, des surfaces planes et du décor minimaliste... « Seule une idée a la force de se propager aussi loin », avait dit Mies van der Rohe avec son sens des formules implacables. Il dira aussi : a Dieu est dans les détails », mais, à part lui et quelques autres, les archi-tectes oublieront trop souvent ce deuxième commandement.

L'architecture, but ultime, c'était aussi, dans l'esprit du Bau-haus, l'architecture des objets de la vie quotidienne. Le client a mis un certain temps à devenir «moderne», il a fait son choix et, plus de deux générations après qu'ils ont été dessinés, il s'assied volontiers aujourd'hui sur les sièges en tube chromé de Marcel Breuer (Dessau, 1926); dans les quartiers généraux des grandes sociétés, la chaise en cuir et en métal de Mies van der Rohe (dessinée pour le pavillon allemand de l'exposition de Barcelone en 1929) est devenue un classique.

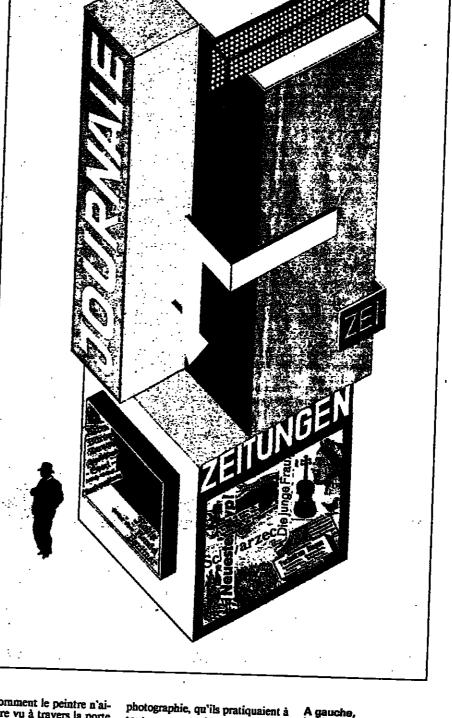
Des chaises, ou plutôt des « machines à s'asseoir », comme disait, pensant à la « machine à habiter » de Le Corbusier, le Berlinois Julius Posener, critique et malicieux. Ils avaient défini la position correcte du corps humain, choisi la toile, le cuir, matériaux francs, banni le « capi-tonné, ce nid à poussière », et ils invitaient leurs semblables à mener une vie saine, entre des murs plutôt blancs et plutôt lisses, derrière de grandes verrières.
Sorte de règle monastique, définie
par des puritains de la forme, qui
n'était pas du goût de tous:
M= Wassily Kandinsky racontera

plus tard comment le peintre n'aimait pas être vu à travers la porte vitrée de sa maison (qu'il badigeonna de blanc) et qu'aimant vivre dans la couleur ils avaient peint la saile à manger sans respecter la consigne,

Cosmopolite et ouvert aux courants novateurs, le Bauhaus recrutait les meilleurs. Quand Van de Velde avait fait appel à Gropius, l'architecte était dejà connu pour avoir signé et réalisé, à vingt-huit ans, le premier mur-rideau, une façade en verre et en métal pour une usine de chaussures. Le directeur du Bauhaus, lié aux milieux les plus avant-gardistes (époux d'Alma Mahler, qui le quittera, lui et Weimar, pour Vienne et l'écrivain Frantz Werfel), recrute lui aussi des hommes de talent, et ce n'est pas un hasard si les noms de ceux qui y ont étudié ou enseigné sont celèbres. Mais ni Paul Klee, le Bernois, ni Wassily Kandinsky, le Russe, n'enseignaient la pein-ture : ils étaient là pour la « couleur» et pour la «forme». Le bleu, le rouge, le jaune, couleurs primaires, le cercle, le carré et le triangle, géométries de base, deve-nus symboles de cette recherche,

tions imaginables. Le graphisme contemporain, l'imprimerie, l'art de la mise en page et de la maquette, ont des sources dans ces années fertiles où l'on rêvait de manier toutes les techniques. En dessinant son kiosque à journaux (en parallèle avec un comptoir pour marchand de tabac surmonté d'une grande ciga-rette allumée). l'Autrichien Herbert Bayer, élève au Bauhaus qui deviendra célèbre aux Etats-Unis, pratiquait à la fois une géométrie constructiviste, le collage et la dérision dadaiste et annonçait les audaces et les jeux visuels dont le commerce et la publicité allaient s'emparer un peu plus tard.

Leur enthousiasme pour la



tout propos, recherche graphique ou témoignage sur la vie, les sêtes et le travail, est significatif, comme en témoignait la grande exposition présentée à Paris au début de cette année (3).

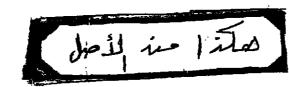
> De notre envoyée spéciale Michèle Champenois Lire la suite page 24

(1) Le Bauhaus, Thames and Hudson (2) Il court, il court, le Bauhaus, Ed. Mazarine, 1981. (3) Le Monde du 21 et du 25 février.

A gauche, le Musée de Berlin. A droite, projet de kiosque à journaux (1924) par Herbert Bayer, élève du Bauhaus à Weimar, puis « martre » à Dessau, où il diriges l'atelier d'imprimerie

Graphiste, peintre, photographe et typographe, Bayer émigre à New-York en 1938.





COMMENT ne pas ressentir certe impression d'un monde ancien, un peu oublié? L'idée de découverte, de redécouverte presque archéologique, à l'occasion de vastes chantiers? Le Train bleu, le buffet de la gare de Lyon, témoin d'un autre temps, brasserie-musée, héritier de la Belle Epoque, paraît retrouver la lumière à mesure que l'Est parisien abat son terne décor pour dresser son architecture du siècle à venir.

Il était déjà un peu à l'écart, trop loin de Saint-Germain pour les dineurs du centre-ville. Il paraît anachronique, au milieu des tours de verre et d'acier, voisin de Bercy, bientôt de la Grande Bibliothèque et des projets de bord de Seine. Autour de lui, on creuse avec frénésie, comme pour l'éviter, ne pas froisser son classement aux Monuments historiques. Déjà, durant les années 60, on avait laissé à la gare de Lyon sa facade de pierre et sa tour d'horloge, beaucoup pour ne pas toucher à ses ors. Sous ses planchers, pas moins de cinq niveaux pour le passage des transports modernes, les trains, les TGV, les métros, les RER, en attendant la construction du réseau Météor.

C'est peu dire que le Train bleu paraît incongru dans son environnement de troisième millénaire. L'an 2000, lui, il le prépare en astiquant ses cuivres et ses moulures, en surveillant ses fresques murales patinées par les fumées des cigares et les fumets de sa cuisine « à la française ». Chaque après-midi, des solitaires, surtout étrangers, viennent reprendre des songes commencés la veille, dans les fauteuils pro-

Pour célébrer à sa façon l'Exposition universelle, la compagnie Paris-Lyon-Marseille, le célèbre PLM, avait tenu à décorer le buffet de sa toute jeune gare. C'était le tout début d'un siècle, celui-ci, qui s'achève. A la hâte, on avait commandé des œuvres à des artistes régionaux. Le PLM offrait aux Nordistes fortunés, des images du Sud qu'ils s'apprêtaient à traverser à soixante-dix kilomètres à l'heure, une sorte de grande campagne de publicité de plafond, d'album en hauteur de scènes allégoriques. Orange, Marseille et Menton, Le mont Blanc et les coteaux de Bourgogne. La cueillette et les vendanges, des noces et des banquets, des bateaux descendant

fonds de son bar américain. Un

autre temps...

N pays harmonieux, une vie simple et tranquille. Pour les dîneurs d'aujourd'hui, un arrêt au Train bleu, c'est l'assurance. en levant le nez, de s'égarer du côté d'une vicille idée du bonheur hexagonal, de s'échapper vers une certitude ancienne, collective, celle qui, en 1900, résumait picturalement toutes les autres. Renaissance, classique. baroque ou pompier, avant que le siècle ne s'offre aux risques. quelques années plus tard, du Modern' Style.

lentement les fleuves, des cieux

azur, comme les aimait le PI M

ou les Wagons-lits Cook.



L'humeur était naturaliste, et les

Vers 1900, la France s'étendait heures de repos à quelques pas au-delà des mers, et le busset de des convives parisiens d'un notala gare proposait donc aussi sa ble ou d'un homme politique en vision d'Alger, et des médinas. partance pour son département. Le buffet était voué au confort à deux grandes salles, comme les terre, ou à quai, du Train bleu, le salons regorgent de feuilles et de vrai, le train pour Vintimille, qui grappes, d'animaux et de mons- ne partait qu'à 20 h 55, et vous tres sur dorures. Vers 1900, le menait tout au bout de la Côte déplacement était encore toute d'Azur en 17 heures et quelques une affaire, et les voyageurs pas- minutes. Le restaurant n'emsaient sous les lambris de longues prunta son nom au train que lors-

hors service, au début des

Pour le buffet, les mauvaises années avaient déjà commencé. Les Allemands, dans Paris, avaient fait du salon doré, une halte de repos pour leurs officiers en partance; du salon voisin, un salle de garde pour corps de troupe. Et puis, lorsque revint la liberté, l'époque rejeta les fastes ferroviaires pour l'automobile. Albert Chazal, le directeur du Train bleu, raconte que, de son bureau du premier étage donnant sur les quais et les verrières de la gare, il ne vit plus que des voyageurs pressés, des trains qui, sans élégance, partaient à l'heure des repas, ou trop tot, ou trop tard. On passa longtemps, sous les voûtes, sans les voir, sans curiosité pour le double escalier, et les lustres de verre et de bronze qui n'éclairaient plus qu'un musée. L'établissement et son directeur tinrent bon, malgré les temos. Le buffet fut classé, après qu'on eut malencontreusement détruit le Dolmen, à Montparnasse, la Flèche d'or, à la gare du Nord, le Relais Est, à la gare de l'Est, et beaucoup d'autres haltes gastronomiques, tout au long de la

Le Train bleu vécut un peu moins dans les fastes, avec sa clientèle d'habitués, ses hommes politiques, qui délaissaient leurs cantines pour déjeuner discrètement en compagnie d'un adversaire à la Chambre. Avec Saiva-

traditionnelle. Véritable petit

dor Dali on Roger Vailland, Sartre, parfois, qui changeait de rive au bras d'une jeune fille, et toujours les Anglais, nostalgiques des symboles de luxe qu'ils s'étaient réservés ici, comme dans le monde entier. Grâce aux Japonais et à une réputation plus internationale que parisienne, le décor refit, ces dernières années, le plein de ses couverts et de ses rêves. Grâce au TGV, aussi, qui, curieusement, mêle, semble-t-il, le besoin de vitesse à un renouvean du confort.

'ÉTABLISSEMENT aura donc duré au moins un siècle. Son environnement futuriste, les fracas de la ville, tout autour, qui brasse ses affaires incertaines, ses métissages de gare, ses allers-retours par le rail, ses exils, ses immigrations, bref, le siècle à venir, déjà présent, qui s'échinc sous ses voites, en font un acteur privilégié, un lexique de valeurs et d'histoires, autant que d'œuvres. Conteur d'une France trop heureuse pour avoir vraiment existé, le décor du Train bien déroule aussi, de ses plafonds à ses banquettes de moleskine, le trompe-l'oèil de drames bientôt centenaires, Les Balkans, 14-18, la guerre d'Espagne, la guerre mondiale, la guerre des blocs : le restaurant fut de toutes ces conversations. De ces repas inquiets, lourds de secrets, avant la fuite par le Sud. Combien d'émigrants, de résistants, d'agents, combien d'orphelins, de sans-papiers, combien de salauds et de braves gens s'assirent-ils là, comme dans une église? Combien le fréquenteront-ils encore?

Philippe Boggio

(2) (2) (3) (4) (5) (5)

· ""

- - E. 🗚

- अस्तर ह

The state of

بنفشه

- 1 - a - a

் ் 🛪 👪

100

THE STREET

25 V

-

and the same

- તે જાવ હ

- 15.34°4

·**: 198

101

· Fire

*CHE

 $(s, L(\sigma)) \in \mathcal{F}_{\sigma}$

.:. .

ESCALES

Traditions tyroliennes

Innsbruck prend ses quartiers

d'hiver. La capitale du Tyrol ressort, avec ses bobs, ses skis et ses patins, ses coutumes. Le Marché de Noël, du 29 novembre au 22 décembre, présente, dans la vicille ville, décorations traditionnelles, spécialités tyroliennes et douceurs : pommes d'api, amandes grillées, miel turc. Le 5 décembre, cortège de la Saint-Nicolas et du Père Fouettard escortés par une nuée d'enfants. Le 14, chants de l'Avent au Palais des congrès. Les artistes sont des groupes folkloriques et familiaux (places de 45 à 85 F). Le Musée d'art populaire d'Innsbruck est connu par-delà les frontières présenter une exposition permanente sur l'histoire et l'évolution de la crèche. Soixante nativités, les plus remarquables étant une crèche baroque aux nersonnages habillés, une autre en papier et en bois et une troisième sculptée. Tandis que la France ne connaît presque plus que le trop commercial Père Noël, l'Autriche a gardé le souvenir de l'Enfant-Jésus. Le 23 décembre, enfants et grandes personnes habillés en bergers et en anges entourent la Sainte-Famille et traversent la ville avant de chanter en chœur des cantiques. Les 23, 24. 25 et 26 décembre, spectaculaire concert de cuivres : trombones, trompettes et cymbales sonnent du haut du beffroi. A 5 kilomètres au-dessus d'Innsbruck, mais intégré à la ville depuis 1942, le village d'Igls a conservé son atmosphère tyrolienne. Enneigement excellent, 100 km de descentes. 28 pistes et 33 remontées mécaniques, navettes gratuites vers les cinq domaines, 200 km de ski de fond : la neige, dans ces conditions, est un plaisir. Le forfait remontées dans les cinq domaines coûte 785 F environ pour les adultes. 430 F pour les enfants, cela pour 5 jours. Passer trois nuits à Innsbruck-igis donne droit à la gratuité des navettes et à un tarif réduit dans les musées. Innsbruck est desservi par le train (une nuit)



et, conjointement, par Air France et les Tyrolean Airways (9 vols par semaine, aller-retour à partir de 1 420 F). Renseignements auprès de l'Office autrichien du tourisme (47. avenue de l'Opéra. 75002 Paris, tel.: 47-42-78-57).

Une Maison

pour la Chine Pour trois raisons principales et une subsidiaire, la Maison de la Chine séduit : nouveau voyagiste elle s'intéresse autant à ceux qui restent qu'à ceux qui partent; étend ses compétences au voyage, assurément, mais aussi à ce qui le précède et le suit ; n'assume pas en vain l'appellation de « centre culturel ». Elle s'est donne la forme, enfin, d'une maison de thé. Cet espace de clarté, blanc, dépouillé, avec ses tables rouges venues de Chengdu, ses chaises de bambou, sa bibliothèque aux livres habillés de beige, son coin boutique où l'on peut choisir ses thès de Chine, pourrait bien devenir une adresse : 36, rue des Bourdonnais, à Paris-1ª. tel.: 40-26-21-95). La Maison de la Chine a ses mardis, ses mercredis, ses jeudis et ses samedis. Le mardi. conférence, à 19 houres : promenades architecturales le

3 décembre, l'age d'or du cinéma

chinois le 10, art et archéologie le 17. Ainsi jusqu'au 30 juin 1992. Le mercredi, film, à la même heure : le Palanquin des larmes le 8 janvier 1992 ; le Dernier Empereur le 15. Le jeudi, à 18 heures, préparation au voyage : la Chine, seul, itinéraires et budgets, le 5 décembre; clés pour réussir son voyage, le 23 janvier 1992. Le samedi, animation culturelle à 16 heures : extraits de l'Opéra de Pékin par une jeune cantatrice spécialiste des rôles de vieille femme, le 30 novembre ; rites du thé, le 4 janvier 1992; violon chinois, le 11; marionnettes le 18. Cela sans préjudice des expositions. Actuellement et jusqu'au 10 février prochain: «Sur les pas du mandarin blanc», la Chine de 1896 à 1904, des photos d'Auguste François, alors consul de France à Yunnan Fou. Lui succédera une exposition de calligraphie moderne. Mention spéciale pour le colloque annuel. Celui de cette année réunira, le 14 décembre, sur le double thème «Culture et communisme; force et faiblesses du régime », MM. Alain Peyrefitte, de l'Académic française, Jean-Luc Domenach, directeur du CERI. Francis Deron, correspondant du Monde à Pékin, Jean-Pierre Cabestan et Yves Chevrier, du CNRS (participation: 100 F). Une face culturelle impressionnante, Le

tour-opérateur présente, pour sa part, un catalogue d'une dizaine de voyages dont quelques offres qualifiées d'exceptionnelles (dates de départ précises) : 7 jours à Pékin, 5 900 F (vols, chambre et petits déjeuners, excursion à la Grande Muraille et visite de la Cité interdite); 11 jours en Chine, 11 500 F ou encore 13 jours, 13 900 F. Les voyages seul ou en groupe, de découverte ou d'approfondissement, sont construits sur mesure par les collaborateurs, qui parlent tous le chinois. A l'origine de cette maison, Patricia Tartour, sinisante passionnée et expérimentée. Elle va plusieurs fois par an en Chine depuis 1974, une époque où, se souvient-elle, on applaudissait les étrangers enfin revenus dans les rues de Pékin.

Un trois-mâts aux Caraibes

Le Jules-Verne-Phénix est français et servi par un équipage français, chose assez rare pour être signalée d'emblée. Construit en 1987, ce navire, équipé de deux moteurs de 400 ch, est un trois-mâts à coque. d'acier dont le gréement «à l'ancienne» (670 mètres carrés de voilure) offre à ses passagers le charme de la navigation à voile

paquebot 47 mètres, il héberge confortablement 64 plaisanciers dans des cabines de 2, 3 ou 4 lits, toutes avec hublot et salle de bains. Un vaste salon-salle à manger accueille, outre les repas, diverses activités conviviales, à commencer par le « pot » du capitaine. Les adeotes du bronzage et du farmiente disposen de 250 mètres carrés de ponts en teck. Quant à ceux qui souhaitent suivre les ébats des dauphins. devant l'étrave du navire, ils. peuvent s'installer dans le vaste filet de beaupré. La goëlette, elle, fait du cabotage d'île en île, de baie en petit port, sans abuser des parcours maritimes et en privilégiant l'accès à des rivages préservés, le mouillage dans les sites les plus pittoresques, la visite des lieux touristiques et la pratique des loisirs nautiques : pêche, plongée, planche à voile et baignade. L'été autour de la Corse, le Jules-Verne-Phénix navigue, de décembre à mars. dans les Caraïbes avec, en alternance, de Pointe-à-Pitre à Pointe-à-Pitre, des croisières d'une semaine dans les îles du nord (Guadeloupe, Antigua, Saint-Barthélemy, îles Vierges, Nevis et les Saintes) ou celles du sud (la Dominique, Sainte-Lucie, Grenadines. Tobago, Cayes, Martinique), croisières que l'on pent enchaîner l'une à l'autre. La semaine tout compris oscille entre 4 980 F et 7 550 F par personne (réduction de 25 % pour les moins de 12 ans) selon la cabine choisie, prix auquel il faut ajouter le vol A/R Paris-Pointe à-Pitre avec Air France, Air Outre-Mer, Minerve, Corse Air ou Air Martinique/Air Guadeloupe. Une bonne piste : le forfait avion, transfert + 2 nuits d'hôtel de l'agence IV (tél. : (1) 43-25-15-15 à Paris ou 78-63-69-70.à Lyon) à partir de 3 150 F. Renseignements pour la croisière: SERMER, 1, quai de la République, 34200 Sète, tél. :

> Sélection établie par Patrick Francès et Danielle Tramard

67-74-23-80.

«1 + 1 = 3» chez Air France,

qui, jusqu'au 5 janvier, offre, au

départ de Paris et de la province,

sur tous ses vols directs et ceux d'Air Inter, à destination de quatre-vingt-six villes d'Europe, le transport gratuit, à l'aller et au retour, à tout enlant de moins de douze ans accompagné de ses parents où de deux adultes voyageant au plein tarif adulte. Une promotion proposée également sur les Antilles, la Guyane 🕆 et la Réunion, jusqu'au 15 décembre 1991. Offensive d'Air France vers les Antilles : tarifs en baisse (aller simple à paitir de 2 190 F, aller et retour à partir de 3 490 F, baisse de 13.5 % en période «verte» sur les vols « vacances » notamment), vols plus nombreux (vingt-cinq par semaine au départ de Paris, neuf au départ de la province), sans escale pour la plupart et permettant des correspondances faciles vers les Caraïbes, acheminements plus rapides en Boeing 747, voyage gratuit pour tout enfant

Ačromaritime: Le golf des gentils membres, c'est le golf du Club Med avec, pour 1992, dans sa brochure «Golf en liberté», des circuits en Asie (26 décembre-12 janvier, huit parcours en Chine, Thailande, Tarwan et Hongkong, 31 300 F), Afrique du Sud, Autriche, Canada, Indonésie, Irlande du Nord et du Sud, Kenya, Malaisie, Maroc, Portugal et Thailande, Egalement au programme une dizaine de tournois. Renseignements au (1) 42-61-85-00. 34 Salon des santonniers

accompagné de deux adultes de sa

famille. Un ensemble de mesures

oui résulte du regroupement d'Air

France. Air Inter et UTA et de

leurs filiales Air Charter et

d'Arles. Expression populaire d'un concept religieux et spirituel dont les premières manifestations remontent, pense-t-on, a saint François d'Assise, les crèches sont avant tout des créations de maîtres santonniers provençaux. Cette . année, pourtant, une trentaine de Nativités anglaises seront présentées. Du 30 novembre 1991 au 12 janvier 1992, dans les salles -mmanes du cloître Saint-Trophime Renseignements: 90-96-29-35.



Menthe fraiche et coriandre, brouhaha de dialectes, couleurs et marchandage; on se presse, on se bouscule, on solde, on brade en plein Paris, le marché d'Aligre.

La médina d'Aligre

Khalil du Caire ou la vieille ville marchande de Kairouan en Tunisie. Le marché d'Aligre - il porte le nom d'une petite rue, pas très large, allant de la rue de Charenton à la rue du n'y a même pas d'enfants pour iouer. Les autres jours de vie se drape de couleurs vives, se fait parfums et cris, presse la foule qui ne déteste pas être prise dans quelque bousculade. Le marché d'Aligne est ainsi, fidèle à sa réputa-

tion de cour des miracles. En feit de miracle il faut chercher du côté de la scène, là où Paris se présente avec ses identités multiples, avec un visage de toutes les couleurs et de tous les songes. Là, il n'y a pas vraiment de règle. On dirait que tout le monde a le droit d'être présent et de faire son peut commerce. Tout y est : du marchand de tapis -l'élernelle image du Maghrébin mince et élancé avec un tapis de mauvaise qualité sur l'épaule et un autre sur le bras - au boucher musulman qui a une façon anarchi-que de découper la viande, en pas-sant par le fromager français qui doit se sentir bien seul dans cette foule bigarrée. Il y a aussi le mendiant avengle qui tend la main et fait appel à la charité de ses compatriotes bons musulmans comme s'il était sur la place Jamaa-el-Fna à Manakech. Peut-être même qu'il se croit an Maroc.

Après tout, si on fermait les yeux et on tendait l'oreille, qui pourrait nous faire croire qu'on est en plein centre de Paris ? On entend parler arabe – les trois dialectes maghrébins plus l'égyptien, - berbère et un français approximatif avec accent. Ce mendiant n'est pas là par hasard. Il sait que-le Maghreb se trouve aussi du côté d'Aligre. Il fait partie du paysage tout naturellement. Qui le lui reprocherait on qui l'empêcherait de perpétuer ainsi le pays d'origine à mavers ses psalmo-dies à tonalité islamique ? Non seulement on parle plusieurs langues mais on invente des mots : on vend le meion «à la goûte» (on propose une tranche de meion pour gofter et apprécier) et la pastèque «à la

reste, avec Barbès, le lieu où on pra-tique des prix défiant toute concurrence. Cela est dú à deux facteurs: en général ici les fruits et légumes ne correspondent pas aux calibres exigés par le consommateur français; parfois le calibre y est mais pas la fraîcheur ni la qualité. Ici on vend en vrac. On solde. On brade. On propose la quantité sans trop clamer la qualité. On crie «extra!» sans trop y croire. Personne n'est dupe. Les prix varient selon l'emplace-ment. Il y a les prix des supermarchés (ils sont au nombre de trois), il y a ceux des étalages pauvres se situant du côté de la rue de Charenton et puis il y a ceux du marché couvert Beauvau. Là, les choses sont à leur place puisqu'il s'agit de l'épicerie fine, des spécialités italiennes, d'un fromager exceptionnel, d'un boucher qui propose du gibier sachant entretenir la fidélité de sa clientèle. Il y a aussi une triperie et une bonne cave à vins. Se trouvant à droite, sur la place d'Aligre, juste en face de l'horloge Henry-Lepaute, ce marché est non seulement couvert mais tient ses distances à l'égard d'un environnement où l'image d'un tiers-monde incongru mais heureux s'étale généreusement.

En tout cos le marché d'Afigre n'est pas le lieu idéal pour les militants du Front national. Ils s'aventurent rarement par là. La place est tenue par les amis d'Arlette Laguillier. A ceux qui ont parlé, à propos de l'immigration, d'« odeurs », d'« invasion», d'« occupation» et même d'a inondation», le marché d'Aligre donne six jours sur sept l'image non pas de la France de demain, mais bien de la France d'aujourd'hni avec non seniement une parfaite coexistence entre les uns et les autres, mais aussi avec humour et joie. Car faire le marché, surtout en fin de semaine, est un plaisir. On est bousculé, on a du mal Ce marché est régaté être le moins cher de Paris. Certes, si on le com-pare à celui du faubourg Saint-Ho-que, à la longue, on prend des habi-

Maghreb, le marchand de disques et de cassettes diffuse de la musique raï ou kabyle par haut-parleur. Le boucher musulman jouxtant la bou-cherie juive écoute et fait écouter la musique arabe de Radio-Orient. Le Jardin créole ne chante pas mais expose ses fruits et légumes exotiques. La fleuriste Rolande vante ses bouquets. Elle a moins de succès que les Marocains qui vendent la menthe fraîche de Meknès ainsi que le persil et la coriandre importés du

Sur la pluce-même on n'est plus dans le tiers-monde mais dans le ter-ritoire de la pauvreté : ici fripiers et brocanteurs étalent ce qu'ils peuvent étaler, c'est-à-dire n'importe quoi, des vieilleries qui ne servent plus à rien, des vêtements de tous les surplus, des milliers de boutons, de bobines de fil, des cadres, des cuillères, des conteaux, des nappes mitées, des bouquins, du tissu, de vieilles chaussures et de temps en temps un étalage de chemises neuves et des tonnes de jeans lavésdélavés-dégriffés... Sur le côté gauche de la place un couple d'antiquaires-brocanteurs vient de tout liquider avant de prendre sa retraite. Il aurait pu raconter le marché d'Aligre comme un conte ou une page de la mémoire du peuple de Paris.

Il paraît que les gens viennent d'autres quartiers pour faire leur marché dans ce lieu si riche et si varié. Car le marché déborde et dépasse la rue d'Aligre. Il se poursuit notamment le long de la rue du Faubourg-Saint-Antoine, jusqu'à l'hôpital. Il y a les fameux épiciers maghrébins qui-restent-ouverts-tarddans-la-soirée et qui majorent leurs prix à partir de vingt-deux heures. Il y a aussi une bonne librairie ouverte le dimanche et un petit café original, Le Caoua, avec plusieurs variétés de case et de thé. On est un peu loin du marché proprement dit, mais c'est ici que commencent l'âme et le com du onzième arrondissement, un des

populaires; où existe ce qu'on appelle « une vie de quartier » avec ses artisans, ses artistes, ses habitués. Le phénomène Bastille ne bouleverse pas cette partie du quartier, du moins pas encore, car des projets de rénovation et de nouvelles constructions existent. Pour le moment on peut compter sur les Maghrébins pour continuer à faire du marché d'Aligre une médina pleine de vie et de joie. Il paraît ou on peut faire ses courses sans quitter la chambre, Il suffit de pianoter sur le Minitel. On vous livre et vous n'avez pas à bouger. Mais alors où est le plaisir ? Il suffit de faire, ne serait-ce qu'une fois, un tour dans Aligre pour oublier le Minitel et ses prouesses.





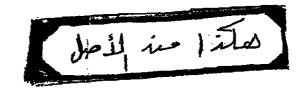
DECOUVREZ LE PACIFIQUE Vols A/R + hébergement, base 2 personnes + assurance, assistance.

HAWAI - Oahu AUSTRALIE - Sydney + Brisbane NOUVELLE-ZELANDE - Auckland + Wellington 15 jours/12 nuits

8 300 F* 17 960 F* ₫ 18 300 F*

 Fidji Papouasie/Nouvelle-Guinée Nouvelle-Calédonie Vanuatu
 Polynésie Française.





Livres en bourlingue

L'Ouest en clichés

Cela commence par un défi. Celui d'Yves Berger avec, en guise de préface, un texte sur la nature américaine, texte qui entend démontrer que l'écriture est capa-ble de représenter la beauté absolue. En l'occurrence celle de l'Ouest américaia, baptisé, dans l'album qui lui est consacré, l'Ouest sauvage. Avec, en vedette, un face-à-face où, bouche bée, l'homme regarde, en cinémascope, une nature qui, note le préfacier. décline à satiété le mot-clef de cette région du monde : merveille.

Ainsi projeté au pays des mer-veilles, Yves Berger n'utilise ce mot de passe que cinq fois là où, écrit-il, « il eut pu surgir cinquante fois ». Aveu de faiblesse de l'écrivain qui rejoint celui du photographe, l'art, contrairement à la nature, supportant mal la répétition. Qui, par exemple, se lasserait du spectacle d'un coucher de soleil alors que la guimauve sirupeuse qui le restitue souvent sur papier glacé suscite rapidement l'indiges-tion ainsi qu'en témoignent la dizaine de photos où Olivier Grunewald s'est risqué sur ce registre

Reste, heureusement, la lumière et ses jeux multiples et variés (sur la chaîne du MacKinley, par exemple, ou dans les Rocheuses canadiennes), les brumes de la côte pacifique, les traces du vent sur le sable, les somptueux sites pétris par l'érosion, les troncs rées, les roches sculptées, le grain et la couleur de la pierre ciselée par les éléments, l'eau cotonneuse des cascades et des chutes ou celle, minéralisée, figée dans les terrasses de Mammouth Hot Spring, au nord de Yellowstone. Reste, malheureusement, la force, la dimension et le talent de lieux tels que Monument Valley, le Grand Canyon du Colorado, Bryce Canyon, la vallée de la Mort, Canyonland, Arches National Park, véritables archétypes de l'espace américain qui condamnent, souvent, les plus doués des photographes à des « clichés » plus ou moins inspirés.

De quoi donner des ailes à la plume d'Yves Berger qui, en célé-brant les épousailles de la terre et de la mer, le long du Pacifique, de l'Alaska à la Californie (ce « pays



de l'humide et du ruissellement »). en évoquant «la brève flamme rouge» du saut des saumons à

l'époque du frai, en passant des montagnes (« l'énorme, le dantesque, le déchiqueté») aux déserts (« sur la plus grande scène du monde, la représentation de la plus belle pièce du monde »), en décrivant « la spiendeur d'un Nouveau Monde aui, chaque matin en Amérique, est un monde nouveau v. a. plutôt bien relevé l'ambitieux défi qu'il s'était lancé à lui-même.

Un hymne à la beauté qui s'achève par un texte pertinent de la géographe Bernadette Gilbertas, sur la notion américaine de nature, la création des parcs naturels et le rôle qui leur est assigné.

▶ L'Ouest sauvage, d'Olivier Grunewald et Bernadette Gilbertas, présentation par Yves Berger. Denoël, 208 p, 650 F.

L'Ecosse de Gilson

Les photos sentent le froid, l'humange le relief, les racines détruites par le sel, mais aussi la lumière qui perce sans mal entre quelques nuages noirs. On ne rigole pas à la vue des photos en noir et blanc que Jean-Pierre Gilson a ramenées en arpentant le paysage écossais et les courts textes du poète et mathématicien Jacques Roubaud, en introduction du livre, accentuent la solennelle rigueur qui se dégage de l'ensemble : « Il était on ne sait quel moment du jour. Le soleil se taisait, la pente abrupte et vague, brumeuse; il y avait de l'incertitude sur la terre. La terre toute grise. Les sons isolés dans le long silence.. »

S'est-on déià senti plus seul au monde? Il y a bien une maison au fond du cadrage comme pour témoigner d'une présence humaine, un ponton sur la baie. des moutons sur le plateau, des barbelés sur la prairie, une barque qui perturbe l'eau, des meules de foin, un poteau de signalisation, un chemin rassurant qui mène à la mer. Mais ce ne sont que des traces, toutes figées comme ce cavalier fantomatique qui apparaît sur un chemin de caillasses, des traces qui contrastent curieusement avec le mouvement tourbilionnant des herbes, des nuages et des cas-

L'unique présence humaine est en fait celle du photographe que l'on imagine seul sur la falaise de la vue nº 23 : Dunnottar Castle, hallucinante excroissance terrestre surmontée d'un château médiéval. Jean-Pierre Gilson est un romantique, grand amateur de musique du même nom, qui a découvert l'Écosse en y venant chasser pour ensuite la photographier pendant quinze ans. D'abord sous forme de croquis du voyageur, puis, quatre ans durant, à réaliser patiemment les prises de vue au moyen format pour être aujourd'hui rassemblées dans ce livre.

Meal Gorm, Losh Kishorn, Loch Quoich, Cul Mor, Glen Muick, Loch Fyne, Glen Roy. Les noms des sites servent de légendes et l'on sent le plaisir du voyageur et du photographe à les rassembler comme pour mieux identifier des lieux si vides. Jean-Pierre Gilson est un photographe qui n'aime que les lieux où l'on peut prendre son temps, s'imprégner du décor, attendre, revenir, retrouver les choses en l'état. C'est ainsi qu'on lui doins un premier grand travail sur les carmélites de Compiègne, la ville où il est né et qu'il habite toujours.

La dernière image représente une pierre blanche perdue dans un paysage noir et un ciel sans issue. Mais cela fait longtemps que Jean-Pierre Gilson nous a apprivoisé avec ce livre impeccablement imprimé qui s'inscrit dans une tradition du paysage classique en noir et blanc.

Michel Guerrin Scotland, photographies de Jean-Plerre Gilson, texte de Jacques Roubaud. Créaphis, 198 p.,



Château de Dunnotar, par Jean-Pierre Gilson.

Turkestan. oasis de la Chine

Isolé du reste du monde par une conjonction de formidables barrières naturelles - hautes montagnes (Altaï, Pamir, Mustagh Ata, Karakorum, Kunlun) et déserts absolus (Gobi, Taklamakan) – le Turkestan est l'une des régions les plus « inhospitalières » de la pla-

Une femme, Kevin Kling, y est allée à plusieurs reprises, rapportant de ces rudes contrées des images chaleureuses. Les textes qui s'insèrent dans les séquences photographiques sont impeccables, la maquette d'ensemble rend justice à la stature de l'auteur : géographe autant que photographe, chercheuse à la Société

royale de géographie à Londres, et nembre de la Société des femmes géographes à Washington. Une chronologie et des références bibliographiques complètent l'en-

Il faut souligner l'intérêt du texte, à la fois précis et littéraire. Dans une langue classique, cette Américaine de Paris trouve le mot juste pour démythifier les routes de la soie, expliquer en quelques lignes ce qui, ailleurs, est souvent obscur. Ainsi de la propagation du bouddhisme; « cette foi bienveillante», et des différentes formes artistiques auxquelles il a donné naissance: l'art du Gandhara. appelé aussi art gréco-bouddhique, qui admit par la suite des éléments chinois avant de revenir à une plus grande sobriété sous l'influence du bouddhisme tibétain.

7.5

4.7.4

.

4. ***

7.374

4

17. 25%

ي الله الله

. . .

Ten. 11 4

1 44.3

ar did

An organização

 $\mathcal{I}_{-1},\mathcal{I}_{2}$

west big

- ----

in the

· Parago

··· Size - Zage -"E (1867) re Very in the sea

Sec. Alle

 $(a_{ij}) \leq_{i \neq ij}$

12.0



sseur kazakh et son aigle, par Kevin Kling.

La mer des chansons

A l'abri des montagnes de la Chine méridionale, le territoire silencieux des Dongs susbiste hors du temps. Membres d'un peuple sans écriture. « Ceux qui parlent en chantant » vivent en autarcie depuis treize siècles, à l'écart du monde. Et n'avaient jusqu'à présent qu'une tradition orale pour retracer leur origine. Brisant leur isolement légendaire, durant un an et demi, au cours de quatre voyages, effectués à différentes saisons, Jean Layman (photographe) et Simon Pradinas (vidéaste sinologue) ont partagé leur vie de tous les jours, enregistrant les travaux des champs, les fêtes millénaires du canon fleuri, le jour du Buffle-roi, les représentations d'opéras ambulants. Mais aussi l'architecture de bois et les signes multiples qui, de la cueillette au tissage, constituent leur identité.

La Mer des chansons : le pays des Dongs, photos de Jean Lay-man, texte de Simon Pradinas. Nathan-Image. 160 p., 360 F.

Amazonie

Dans les forêts pluviales d'Amazonie, les Indiens Kampas, Marubas et Yanomamis vivent nus et peints, sans contact avec le monde civilisé. Mirella Ricciardi pénètre au cœur de ces régions réputées inaccessibles sur lesquelles le chanteur Sting a récemment attiré l'attention. Documentant la vie au quotidien

(chasse, cueillette, maquillage, boucanage de la viande), elle en tire un portrait sobre et très humain, aux antipodes de tout exotisme.

► Amazonie, derniers rivages, de Mirella Ricciardi, texte de Marcuse Colchester. Arthaud, 240

Les possédés du Ladakh

Photos étranges d'un livre étrange comme son sujet : les possédés du Ladakh, haute terre himalayenne de tradition bouddhiste. Thème mystérieux, inquiétant pour des consciences occidentales rationalistes à l'excès, à la limite de l'humain parce qu'il fait appei aux forces surpaturelles. Dans les villages du Ladakh, les possedés ont une mission sociale. lis gèrent le mai, en trouvent la cause et l'expulsent, ils entrent en transe et prédisent l'avenir. Un phénomène violent, des rites obscurs vus de l'extérieur. Jean-Baptiste Rabouan les donne à voir. Sept ans de reportage. Patrick Kaplanian, qui dirige Peuples du monde et les éditions du même nom, raconte, commente. Dix-sept ans d'enquête. Une polémique les opposa un temps. Elle est close, Le lecteur appréciera ou non les

D. T. Ladakh, de la transe à l'extase. de Jean-Baptiste Rabouan, texte

commentaires. La force des

photos s'impose.

de Patrick Kaplanian et Gloria Raad. Peuples du Monde, 208 p., 350 F.

Tauromachies

Sa nourrice étant mère de torero, le photographe Lucien Clergue prétend en avoir reçu le lait et non le sang. Cet Arlésien célèbre, fondateur du plus important festival de photo au monde, baigne depuis toujours dans la tauromachie dont il présente tous les aspects, dans un ouvrage minutieux où se marient fort bien documents historiques, photos descriptives, voire pédagogiques, et recherches aux couleurs flamboyantes. L'ensemble, rythmé par un texte fort instructif de Jean-Marie Magnan, un des grands spécialistes de la corrida et complice de toujours de Lucien Clergue. L'impression est

➤ Tauromachies, de Lucien Cler-gue et Jean-Marie Magnan. Mar-val. 168 p., 270 photos couleurs,

Cajuns

Exilé à Baton-Rouge où il tient une galerie, Fonville est un octogénaire autodidacte totalement inconnu. Le vieux Sud déglingué, le climat tropical, le Mississippi, les forêts marécageuses, la végétation, les autochtones, pêcheurs indigènes et autres scènes typiques des années 30 constituent le sujet de ces documents bien présentés mais desservis par un texte

bavard. Chez le même éditeur, sous le voile pudique et romantique d'un pictorialisme moderne, Joséphine Sacabo évoque, dans une atmosphère diffuse, enténébrée, la figure ancestrale de la maternité.

➤ Cajun, Louislane des années 30. Photographies de Fonville, texte de Ben Forkner. Marval, 160 p., 110 photos, 350 F. Jus-qu'au 1" janvier. Joséphine Sacabo, une femme habitée. Marval. 46 photos en deux tons, 390 F.

Clochards de la foi

Roland et Sabrina Michaud ont délibérément choisi d'ignorer le partage des Indes et de tirer le portrait aux derviches et autres cheiks ou gourous d'islam et d'hindouisme. L'identité commune de ces « clochards de la foi » saute aux yeux par-delà haines et particularités dues aux rivalités religieuses, aux oppositions politiques. Pour ... adoucir encore le tableau, un semis de citations mystiques orientales qui, comme les photos, ne sont explicitées qu'à la fin de l'ouvrage, procédé à vrai dire irritant pour le lecteur.

J.-P.-P. H. ▶ Derviches du Hind et du Sind, de Roland et Sabrina Michaud, présentation par Anne-Marie Schimmel, préface de Jacques Lacarrière. Phébus, 165 p.

La France avec le moral

D'abord toute la famille est là, pour une fois sans exclusion: Péguy, Céline, Simone de Beauvoir, de Gaulle, Camus, Chardonne, Barthes, Vian, Perec, Fernand Raynaud, Edith Piaf, Jean Cau. Coctean, Green, Vercors, Louis Malle, Aragon Bernanos, etc. Chacun a son beau mot à dire sur la France, l'épaisseur, la densité, la profondeur de ce pays qui aujourd'hui doute de lui. Les textes réunis par Claire Julliard et, à chaque page, les photos inédites choisies par Nicolas Tourlière ont un effet requinquant immédiat. Le moral remonte en flèche grâce à la littérature et à l'image. De la belle et salutaire ouvrage.

Mémoires de France, anthologie littéraire et photographique.
 Nathan. 185 p., 298 F.

Maginot sur mer

Qui n'a pas été fasciné, un jour ou l'autre, par ces fortifications que les occupants allemands ont laissées sur nos côtes? Mastodontes solitaires perchés sur les dunes, coquilles monstrueuses basculées par les marées, chapelets de béton ancrés au cœur des stations balnéaires, qui sont devenus des terrains de jeux idéals pour les enfants, des refuges pour les amoureux, semés de graffitis, ou des latrines publiques. Parfois ils ont gardé leur destination

première. A Brest ou à Lorient, ils abritent encore des bases sous-marines géantes, Leurs carapaces de bétons, conturées de cicatrices, pissant la rouille, leurs guenles béantes ouvertes sur l'ocean, ont une laideur inquiétante et tragique. Paul Virilio a dressé l'inventaire minutieux des vestiges de ce Mur de l'Atlantique qui devait mettre le III Reich à l'abri des invasions. L'ouvrage est complet - typologie des bâtiments, chronologie de la construction, cartographie de l'espace, portraits des tetrs » du programme (Fritz Tedt et Albert Speer). directives de guerre. Il est surtout accompagné d'admirables documents photographiques, qui illustrent la technique des bătisseurs et dressent la classification de ces onvrages défensifs (observatoires, batteries postes de commandement). Ils permettent surtout de définir une sorte d'esthétique du désastre, grace à leur composition rigoureuse, à leur géométrie accablante: ciel bas, végétation rase, grève déserte, ombre sèche, carcasse grumeleuse. « Abandonné sur le sable du littoral comme la mue d'une espèce disparue, nous dit Paul Virilio, le bunker est le dernier geste theatral d'une fin de partie de l'histoire militaire occidentale.»

E. de R. ➤ Bunker archéologie, texte et photos de Paul Virilio. Editions du Demi-Cercle, collection « Mor-ceaux choisis ». 216 p., 250 F.



Production of the second

-

25 **124**25, ...

****** *** ***

er 🐞 ...

₹<u>7</u>129 5 €

-

و د با عومه

% ---

#

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

ور بدور

हु^{क्}री के

ادر بالنو

a uja 😁

شورون

A 400 m

.

; ;

-

Même rigueur, même aisance pour trier les différentes hypothèses relatives à l'introduction de l'islam. Quand se lève l'étoile de Genkis Khan et de sa horde d'or, Kevin Kling distingue ce que l'on confond souvent, à savoir les Mongols des Mongols, « guerriers d'ascendance mongole ayant adopté la langue turque et la religion musulmane», puis les khans, souverains héréditaires, des khodjas, chefs religieux.

Chinois et musulmans se livrérent une guerre sans pitié jusqu'à la prise de Kachgar, en 1878. En 1884, le Turkestan devint le Sinkiang (les «Nouveaux Territoires»), la dix-neuvième province chinoise. Ce qui n'empêcha pas les orientalistes occidentaux de rivaliser dans la chasse aux manuscrits et aux fresques inestimables, à Bezeklik et Douhuang notamment.

Kevin Kling conclut en quelques chiffres: l'invasion des «colons» chiffres: l'invasion des «colons» chiffres: l'invasion des «colons» chiffres: l'invasion des «colons» chiffres: l'aux six « minorités» ethniques: Ouïgours, Kazakhs («Cosaques» pour les Occidentaux), Kirghiz, Onzbeks, Tadjiks et Tatares, nomades ou sédentaires. Ce sont eux les vrais habitants du Turkestan. Ces hommes et ces femmes galopant sur leurs chevaux de vent donnent vie et couleur à ces terres brûlantes ou glaciales. Ils animent aussi les pages de cet album.

► Turkestan, casis de la Chine, de Kevin Kling, Chêne, 192 p., 348 F.

1.5

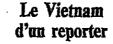
Khajuraho, sanctuaire de l'amour

Khajuraho, lieu sacré et magique. célèbre pour les nombreuses sculptures érotiques qui ornent les saçades d'une vingtaine de temples, vestiges d'une ville glorieuse, symbole d'un hindouisme alors triomphant. Un ensemble érigé entre le neuvième et le douzième siècle et considéré, par les spécialistes, comme l'un des sommets de l'art sculptural indien. Au empr de l'Inde, un site hier déserté et envahi par la jungle, aujourd'hui attraction touristique majeure. Mais autre chose aussi, illustrée par cet album œuvre d'un photographe indien, donc indien jusqu'au bout des ongles par sa couleur et son atmo-sphère.

D'abord, et c'est la première partie de l'ouvrage, un petit village, long-temps oublié, écrasé sous le soleil, avec ses paysans, ses troupeaux de vaches et de chèvres, ses échoppes, ses artisans et sa foule bariolée. Ensuite, un véritable poème de chair et de pierre, un hymne à la

beauté de la femme qu'un chapitre du livre, celui consacré aux sculptures, met admirablement en valeur. Volupté des corps, plénitude des formes, élégance des lignes, délicatesse des gestes mais aussi tendresse et coquetterie. Un mélange de stylisation et de réalisme, de pudeur et d'audace où, relève Alain Daniélou dans sa préface, on réalise que, « dans la conception hindoue, l'extase érotique est l'image de l'union mystique ». Un lieu où, jour après jour, cohabitent, dans un présent éternel, maisons et temples, bommes et

➤ Khajuraho, sanctuaire de l'amour en Inde, par Louis Frédéric, photoa de Raghu Rai et préface d'Alain Deniélou, Bordas, 160 p. 320 F.



«Jean-Claude Labbé, journaliste de l'image». La carte de visite est délicieuse, façon « Tintin reporter », et en dit long, au-delà de la simple identité, sur un des rares spécialistes français du Vietnam, pays dont il parle parfaitement la langue et qu'il parcourt depuis plus de vingt ans, le délaissant parfois pour se retrancher dans son pavillon de Boutg-la-Reine. Par exemple pour faire ce livre, enfanté dans la douleur, après quatre ans de travail et l'autorisation de parcourir librement le pays de la frontière chinoise (Lang-Son) à l'extrême sud (Ca-Mau).

«Journaliste de l'image», c'est-àdire journaliste avant tout. Depuis ses premiers articles en 1972, en passant par les années de guerre

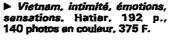
entre Vietcong et zones «américaines», jusqu'à ce livre consacré à la vie quotidienne au Vietnam, Jean-Claude Labbé a toujours privilégié les photos «informatives» à celles aux couleurs léchées et chromo. Son Vietnam prend ainsi à contre-pied tout ce qui se fait dans le genre. Avec ses ciels blancs, fonds flous, couleurs ternes, ses cadrages dépouillés et parfois «bongés», Labbé répertorie avec subtilité les indices d'un mode de vie, que seul un parfait connaisseur du pays pouvait trouver.

Les photos foisonnent, enrichies par des légendes précises et au ton juste, des photos d'un bourlingueur qui aime avant tout les gens, et qu'il a dénichées en mangeant la vie comme le plus tourmenté des reporters sait si bien le faire, inca pable de tenir en place ou de laisser parler le silence, hurlant surtout au point de donner la migraine au moindre visiteur.

Ses photos? Un chauffeur de taxi en caleçon avec « sa belle 203 », le domicile d'une famille transformé en atelier de décoration, la boutique surréaliste d'un cordonnier, l'incroyable vue d'un vélo mangé par la boue - « La terre glaise qu'il lance sur sa bicyclette est destinée à la fabrication des briques », - la première course de chevaux depuis la chute de Saïgon, des bambins hauts comme trois pommes qui jouent au babyfoot, cinq minettes maladroitement maquillées pour un concours de beauté, les réveillons de la jeunesse dorée de Saïgon lors de la fête du Têt, les portraits de M= Récamier, Stendhal et Lénine réunis dans un atelier de reproduction de peintures célèbres, à Da-Nang.

« C'est dèlibérèment que j'ai choisi de ne pas évoquer la guerre et la politique à travers mes images. Suffisamment de livres et de reportages ont polémique sur le conflit vietnamien depuis des décennies. » Jean-Claude Labbé évacue ainsi la délicate question politique, préférant porter son objectif sur « l'ouverture a d'un pays encore totalitaire. I homme est lucide, il sait combien l'image est canable de transformer le pire des régimes en sympathique République bananière. Mais il affirme haut et fort sa foi dans l'homme de la campagne ou de la rue, comme ce «cyclopousseur» promenant deux petites filles qui jouent aux grandes dames.

am. intimíté. émo





Pêcheur moken, vivant entre la Birmanie et la Thailande,

Le crépuscule des nomades

ils sont ceux qui passent. Les passagers de la terre. Les nomades. Héros de Nomades, l'album que leur consacrent Pierre Perrin, reporter-photographe, et Jean-Christophe Grange, journaliste, témoins fascinés par ces popula-tions dont mode de vie et culture sont, partout, menacés. Six peuples parmi d'autres. Les Mokens. gitans de la mer d'Andaman, qui naviguent entre les îles de l'archi-pel des Mergui, à la frontière de la Thaîlande et de la Birmanie. Les Esquimaux du Cuivre (jadis, ils façonnaient leurs armes dans le cuivre brut), sur Holman-Island, dans l'Arctique, aux confins des Territoires du Nord-Ouest. Les Pygmées Akas, dont le royaume vert, noyé sous les pluies neuf mois sur douze, s'étend sur la frontière de la République centrafricaine et du Congo. En Mongolie, au cœur de la taïga peuplée descendants d'Attila, chevauchent les rennes qu'ils élèvent. Dans les sables du Sahara, les Touaregs, ces Hommes bleus, princes des nomades Enfin, dans les Balkans, les tziganes, symboles du mépris mêlé de crainte, que suscitent généralement ces peuples itinérants qui font peur et rêver à la

Certains voyagent sur des bateaux au toit de palmes, creusés à l'intérieur d'un tronc d'arbre, mouillent dans des criques désertes, bivouaquent sur des îles luxuriantes, vivent de cueillette et de pêche, chassent les chauves-souris et les tortues, ce qui, désormais, est interdit. Ils croient aux esprits du bois, du miel et de la forêt. D'autres, au cœur de la forêt équatoriale, chassent le singe à l'arbalète et aux flèches empoisonnées, l'antilope au filet, le phacochère ou le gorille à la sagaie. Ils savent,

dit-on, parler aux animaux. Pour d'autres, le renne reste la seule raison d'être, un partenaire, un ami, un complice: ils boivent son lait, mangent sa viande, travaillent sa peau et font commerce de ses bois. Il y a aussi ces « stars de l'ethnologie », aujourd'hui assistés et sédentarisés, qui attendent l'êté pour atteler les chiens, charger les traîneaux et partir sur la banquise retrouver, l'espace d'un instant, leur ancien mode de vie. D'autres, enfin, arrêtent encore, sur la place des villages, leurs roulottes de

montreurs d'ours. Autant de communautés fières et soudées (ainsi qu'en témoignent les superbes photos de famille qui ouvrent l'album) mais dont l'identité est minée de toutes parts. Pour les Mokens, par l'alcool, les touristes, les pirates et l'armée birmane. Pour les Pygmées, par les chantiers forestiers et la disparition du gibier. Pour les Inuits, par les grandes villes et la clochardisation. Pour les Tsaatans, par le socialisme qui combat le chamanisme et collectivise le bétail. Pour les tribus touarègues, par la guerre qui, depuis des années, les oppose aux armées nigérienne et malienne. Pour les tziganes, par le racisme, la ségrégation et les persécutions quotidiennes.

Un album à deux faces. Grandeur et décadence. Eloge de la différence et de la liberté. D'un bonheur insoupçonné mais aussi de sa mort lente. Le texte est militant. Quant aux photos, elles témoignent plus qu'elles n'enjolivent. Un vrai reportage. Affectueux et poignant. Sur la fin d'un monde.

Patrick Francès

Nomades, les passagers de la terre, Pierre Perrin, Jean-Christophe Grangé, Denoêl, 191 p., 450 F.

Les glaces de Föllmi

Olivier Föllmi est hanté par la beanté des terres difficiles d'accès, où Phomme doit lutter pour survivre. Un défi quotidien qu'il releva en Asie centrale et au Zanskar. Son dernier album sort sur un très beau papier qui réfracte pour ainsi dire la lumière de l'eau, des glaces, de l'enfer vert et de la terre brune des déserts du Chili. L'homme gravit, mince silhouette encordée à d'autres hommes, les pentes bleutées du mont Saint-Valentin, le plus haut sommet (4 058 mètres) de la Patagonie. Marche lente pour un cheminement intérieur.

➤ Terre de sei, terre de gel, des déserts du Chili à la Patagonie, d'Olivier Föllmi. SDE/Olizane, 104 p., 340 F.

Vertige

Les mots lui manquent. Pour exprimer les émotions que lui procure l'escalade à maints nues des parois les plus abruptes et des montagnes les plus abruptes et des montagnes les plus hantes, Catherine Destivelle s'accroche à ses topos, aux spits, aux grattons, aux vires, aux moindres aspérités de la roche. Désespérément. Son texte ne décolle pas, comme collé à l'ordinaire de la gestuelle, empêtré dans les décalages horaires, englué par les bons sentiments. On ne lit donc pas le texte du dernier album que l'alpiniste publie, Roes Nature. On se contente de regarder les images.

Et on ferme les yeux pour ne pas

tomber. Ce livre donne le vertige. On voit Catherine Destivelle, minuscule, légère, fragile, s'écorcher les doigts sur le granite, se pendre à des bambous, s'écarteler entre deux fissures. La photographie restitue les sentations, excite l'imagination. Elle grimpe, on entend le sifflement de l'effort, on flaire l'aigreur de la transpiration, on soupçonne la jubilation. Elle se hisse, on craint la chute, on pressent le pire. Catherine Destivelle a foulé le sommet des pics et des falaises, elle a trompé la mort et la gloire. On la

A. G.

Nos Nature, de Catherine
Destivelle; photos de Gérard
Kosocid. Denoël, 128 p., 92 photos couleurs, 350 F.

déconvre ainsi plus qu'elle ne se

découvre au travers de l'objectif

de Gérard Kosocki.

Voyages insolites

D. T.

Les quarante coups de cœur d'une journaliste qui entend « voyager autrement, loin des vacances charterisées, des aventures programmées, des itinéraires stéréotypés», en privilégiant, au contraire, « le vif, le quotidien, les émotions, les vibrations, les contacts avec la population, dans des lieux oubliés, exclus du grand show touristique». En n'hésitant pas, pour cela, « à faire un détour, à parler à son voisin et en

acceptant, si nècessaire, l'inconfort

Saigon. La visite dominicale chez la grand-mère par Jean-Claude Labbé.

> et la différence ». Un livre qui ouvre des pistes. Du carnival hyper-torride d'Antigua an carnaval des diables d'Oruro. en Bolivie; des femmes-girafes de Birmanie à une longue marche des guerriers, au Swaziland; des caravansérails d'Edirne, en Turquie, à l'île aux ours au Spitzberg; de l'ascension du Mont Taishan en Chine (six mille trois cents marches!) à Souakin, ville morte du Soudan, en passant par les bars de Cuba, les palais secrets du Caire, un village de médiums en Floride, la Kumbha-Mela d'Allahabad en Inde, un combat de cavaliers en Indonésie, des tatoueurs de la mafia au Japon, la secte des mennonites au Mexique. Mais aussi, plus près de nous, le pelerinage andalou d'El Rocio, en Espagne, des locations insolites en Grande-Bretagne, le carnaval des hommes-chèvres à Skyros en Grèce, les flagellants de Nocera Terinése en Italie et une chasse aux trésors à travers les braderies sauvages de l'Ile-de-France. Pour chacune de ces destinations,

Pour chacine de ces destinations, un guide pratique sur les modes d'accès, les formalités, l'équipement, les « points chands », les contacts locaux et les astrices pour faciliter le voyage. Sans onblier cartes et photos.

P. Fr.

P. Fr.

Voyages insolites, bouts du
monde et fêtes secrétes, Elia
Imberdis, Guides Hachette,
256 p. 280 F.

. : ---

A travers la forêt

Voici trois « beaux livres » qui sont une invitation au voyage à travers la forêt. Les Forêts tropicales nous emmène dans la jungle, à la rencontre de sa faune, de sa flore et de ses indigènes superbement photographiés ou dessinés. Un itinéraire pédagogique, jalonné de cartes et de croquis. Une mine d'informations souvent inédites, rassemblées par un fin connaisseur, Mark Collins, qui a passé dix ans de sa vie dans les

L'Atlas de la forêt française se limite donc à l'Hexagone mais suit les mêmes sentiers en sous-bois, avec sa flore et sa faune toujours mystérieuses, presque aussi exotiques. Le parcours, guidé par des forestiers de terrain, sillonne à travers tons les massifs et nous initie aux secrets de l'exploitation, depuis la germination jusqu'à la

forêts tropicales d'Afrique, d'Asic

et d'Amérique.

scierie.

Le Cerf nous montre le roi de la forêt tempérée, saisi par les meilleurs photographes animaliers, et toujours dans son milieu naturel. Un hommage au plus noble animal sauvage de nos les

► Les Forêts tropicales, éditions Solar, 200 p., 185 F.
► L'Atlas de la forêt française, éditions Jean-Pierre de Monza, 240 p., 330 F.
► Le Cerf, éditions Hatier, 264 p., 280 F.



CH-7270 Dayos Platz





Tasch (atr. 1 450 m.) à 6 km de Zermart. Lisison ferroviaire avec la région de ski de Zermart en seulement 11 min. (navette)

Tasch, le centre du ski de fond de la vallée da Zermart.

Hôtels, appartements de vacances, chambres tout confort et prix avantageux.

Informations: Office du tourisme, CH-3929 Tasch.

Tél.: 1941/28/67 16 89.

Fax 1941/28/67 21 18



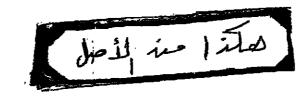


u centre de Wengen, hôtel de femille de l'estéporie. Séjour aproble garanti, grand confort ssurfe, restaurants, bar et café accueillants. hambras avec bains, douchet w.c., sèchanevaux, téléphone direct, radio, cofire-fort, TV. enti-penalera evec buffet riche de petitiquemer, manus de choix SF, 98.-1140.- selon re, scienz et saison, amai que div. buffets aux mandales.

charidates.

Arrangements de ski avantageux : pour 7 jours
dami-pension, bein, douche/w.-c., menus de
choix, incl. abonnement de ski (valable pour
45 remortées mécaniques) à partir de SF 837.ou blen à partir de SF 1 852.- pour 14 jours.

Arrangements fortainaires en été Famille S. + H. Casalen. Misel Victors-Laubehem. CH-3823 Weegen, till.: 1941/36/56 61 51, tales 923 232, fas. 1941/36/55 33 77



Bridge nº 1462

TOURNOIS EN BULGARIE

Ce chelem a été réussi dans un tournoi en Bulgarie il y a trois ans. Même en regardant les quatre jeux ce n'est pas si facile.

	♠ A R 16 ♥ A R 9 ◊ A 8 5 ♣ 5	
♦ 9 7 6 4 ♥ V 7 2 ♦ D 107642	o s	♦ V 3 2 ♥ V 8 6 3 2 ♦ D 10 ♣ A R 8
	♦ D ♥ D 10 î ♦ R 9 6 ♦ V 9 3	7 5 4 3

Les enchères Nord donneur auraient pu être les suivantes : 2 SA 3 ♥ 5 ♦

Ouest a entamé le 6 de Trèfle pour le Roi d'Est qui a continué avec l'As de Trèfle. Comment Lubo-mir Krastev en Sud a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A CŒUR contré

Réponse :

Le déclarant était certain qu'Est avait contré avec cinq atouts. Il ne fallait donc pas toucher aux atouts, car la tactique à suivre en pareil cas est de réaliser les cartes maîtresses des autres couleurs (en espérant ne pas être coupé à Carreau) et de ter-miner en double coupe.

Ainsi, après avoir coupé l'As de Trèfle avec le 9 de Cœur, le décla-rant tira la Darne de Pique, le Roi et l'As de Carreau et l'As et le Roi de Pique (pour la défausse des deux derniers Carreaux de la main). Est ayant chaque fois fourni, le déclarant joua le 10 de Pique maître sur lequel Est jeta le 8 de Trèfle pour ne pas être surcoupé s'il coupait, mais il ne fit que reculer pour mieux sauter car il fut obligé ensuite de couper le dernier Pique (avec le 2 de per le dernier Pique (avec le 2 de Cœur), Sud surcoupa (avec le 4 de Cœur) et fit le reste :

<u>♥AR♦85</u> ♥V863 ♥D1075

.

Après As Roi de Cœur, Sud cap-ture le Valet et le 8 de Cœur avec la Dame et le 10 de Cœur.

Si Est avait coupé le 10 de Pique; Sud aurait surcoupé, puis il aurait coupé son dernier Trèfle et ioué le 5 de Carreau coupé et sur-

LA MESURE DU TALENT

Le niveau du bridge féminin s'est beaucoup élevé, et il est intéressant d'en trouver les limites pour le jeu du déclarant. Voici un chelem de la sélection de l'équipe féminine bri-tannique qui aurait pu être réussi.

	◆ A V 8 5 ♥ R 7 2 ♦ A 10 6 5 ◆ 10 9			
◆ 10 9 ♡ A 8 ○ V 9 7 4 3 2 ◆ 8 7 3	O E	♦RD76432 ♥54 ◆8 • R62		
	∳- ♥DVI	963		

Ann.: E. don. N-S vuin. Est 3 🏚 passe 60

♣ Ã Ď V 5 4

Ouest ayant entamé le 4 de Carreau (pour le 8 d'Est), comment la déclarante en Sud aurait-elle du jouer pour gasner ce PETIT CHE-LEM A CŒUR contre toute défense ?

Note sur les enchères

Le cue bid à « 4 Piques » agréait les Cœurs comme atout et indiquait le contrôle de la couleur. il en a été de même des autres enchères, et ce chelem n'est pas un mauvais pari. Toutefois, quand Nord a montré qu'il a l'As de Pique, Sud sait qu'il fait double emploi avec sa coupe d'entrée.

DES LECTEURS

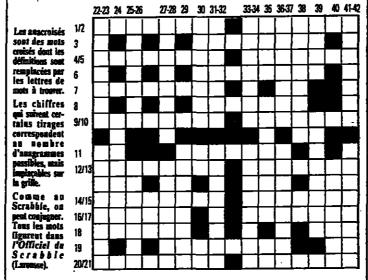
« Mon partenaire ayant ouvert de «Mon partenaire ayant ouvert de 1 Carreau, j'ai répondu 2 Piques avec une belle couleur à Pique et 17 points pour faire une enchère forcing de manche. Il n'était pas content, car il m'a dit que, dans le bridge moderne, on utilisait cette réponse de 2 Cœurs ou 2 Piques sur 1 Trèfle ou 1 Carreau du partenaire comme barrage avec environ 6 points et une majeure sixième... A-t-il raison?»

Cette convention « moderne » a été proposée par l'Américain Alvin Roth il y a exactement... quarante ans! Elle n'a jamais eu que quel-ques adeptes, et B.A... est parmi eux pour donner sans doute l'impression d'être à la pointe du progrès!

Philippe Brugnon

Anacroisés (R)

nº 693



HORIZONTALEMENT . ACEFLSTU (+ 1). - 2. AAEGLTU.

1 AULSSTU. - 4. ADEIORST (+ 3). -DEELORU (+ 2). - 6. ACDEEIIR. -EEEMRSTU. - 8. ACDEILM (+ 1). - ~ 11. DESILA (LADIES...). ~ EEEEPRSU. - 10. AELORST (+ 1). - 12. EPEURE (EPUREE). - 13. NUNA. II. EEIMNPT. - 12. CDEIILMO. - AEINORS (+ 2), – 14. AELRSSSY. – 15. AAEEMRT. - 16. AEIIMT (+ 2). -17. EELMRSU (+ 3). - 18. EENTTT. -19. CEILRTUU. - 20. ACEERRSU (+ 5). - 21. EEMSSSU (+ 2).

VERTICALEMENT

22. AEEFLTT. - 23. ADEILORT (+ 1).
- 24. DEELOPTY. - 25. AACEIRT (+ 6).
- 26. EEIMRRT (+ 2). - 27. EEMORRTU (+ 1). - 28. CINOSSU (+ 5). 29. EEIPSSTT. - 30. DEILMSU. 31. EEERSST (+ 4). - 32. EEIMORSS
(+ 2). - 33. ADEILTU (+ 2). 34. BEILMNOU. - 35. CEINORTT
(+ 2). - 36. AACILOS (+ 1). 37. AEEEMNST. - 38. ADEEGLS. 39. AEIMNRU. - 40. EEEINRS (+ 5).
- 41. AAEINST. - 42. AEEFSSST (+ 1).

SOLUTION DU Nº 692 I. RHUBARBE. - 2. HAFNIUM. - 3. IONISAI. - 4. MORDEUSE (DOR-

MEUSE), - 5. ORGASME. 6. ENROULA. - 7. TIEDIES. 8. ORPHEONS. - 9. GROSSEUR. 10. EMULEES (MEULEES MUSELEE),

TAK, pointement rocheux du Groenland. ~ 14. WELTERS. - 15. EYALET, division administrative de l'Empire ottoman, - 16. IONIQUES. - 17. COROSSOL. fruit tropical. - 18. DIERESE (DESIREE SIDEREE). - 19. SUSPENS. - 20. DOS-SISTE. - 21. RISOTTO. -22. DEMENCES. - 23. HOIRIES. 24. GELEES. - 25. WHARFS. -26. ADERMINE (DEMINERA MADE-RIEN MENDIERA). - 27. ULULONS. ~ 28. MEUGLANT. - 29. BIMESTRE (TIMBREES). - 30. AERIONS (NOIE-RAS ORNAISE). - 31. OESTRIOL, hormone. - 32. BOSSUAS. - 33. HIDEURS. - 34. EXQUIS. - 35. FOURCHU. -36. PAYEUSES. - 37. SOIERIE. -38. DUALISMES. - 39. LANTERNE. -40. MALAISE. - 41. ESTOQUEE.

Michel Charlemagne et Michel Duguet

Scrabble (8)

SE NON È VERO...

è bene troveto. Grand bruit dans le landernau du Scrabble : selon le Ouotidien du médecin, des chercheurs italiens ont découvert une maladie qu'ils ont appelée « syndrome du Scrabble ». Rien à voir avec les symptômes de la « scrabblite » décrits dans le Monde par le docteur Barranx dès 1977 (logorrhée, tendances sadomasochistes, strabisme divergent orienté vers les concurtents, consultation d'un petit carnet top secret) : le syndrome du Scrabble caractérise l'incapacité d'un malade à écrire les voyelles. Renseignements pris, cette maladie existe, mais c'est le Quotidien qui l'a ainsi baptisée.

Sans prétendre traiter cette affec-tion, nous proposons conseils et rééducation aux scrabbleurs qui souffrent des tirages trop riches en voyelles. Pensez aux terminaisons -EUSE et reasez aux verminaisons -EUSE et -EAU, aux verbes en -AYER (BALAIE, BALAIERA), en -OYER (NOIERA, ATERMOIE), -UYER (ESSUIERA), -GER (IMAGEAI), à AURÉOLER, IOULER, AOUTER ou OUATER OUATER Avec EU et un joker, n'ou-bliez pas de faire de ce dernier un Q ou un X : AMITIEUX, ELOGIEUX,

CAMAIEUX, SOUCIEUX, GAÉLI-QUE, VIATIQUE.

Voici un exercice ou vous devez remplacer chaque point d'interrogation par une consonne. Exemple AAEiU? : deux solutions, AIDEAU et AUNAIE. 1. AEIOU? (trois sol.). - 2. AEIOUF? (une sol.) - 3. AEIOUZ? (trois sol.) -4. AEIOUQ? (quatre sol.) -5. AAEIOU?? (cinq sol.) - 6. AEI-IOU?? (deux sol.) - 7. AAEEI?? (deux sol.) - 8. AAEEI1?? (deux sol.) -9. AEHOR? (quatre sol.) (solutions en fin d'article).

Michel Charlemagne

Solutions des anagrammes : 1. OISEAU, ENOUAL, EBOUAL -2. FOUGEAL - 3. OUATIEZ, AOU-TIEZ, AZOIQUE. - 4. AZOIQUE. BAIOQUE, ancienne mounaie pontifi-cale, EVOQUAI, SEQUOIA. -5. AOUTERAI, OUATERAI. AUREOLAI, OUABAINE, extrait végétal tonicordial, AVOUERAI. -6. EPOUTIAI, débarrassai une étofie de ses impuretés, IOULERAI. -7. AERERAI, ALAISEE. - 8. EGAIE-RAI, ETAIERAI. - 9. MOIERAI, scierai une pierre, NOIERAI, OBEIRAI, IODERAI.

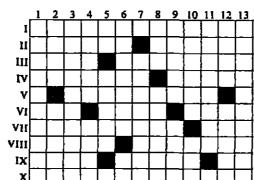
Scrabble Club jolavillais (murnois su gynansse, rue E.-Moutier, les denxième et quatrième vendredis, à 20 h 39)

Unitisez un cache afin de ne voir que le premier tirzos. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées es sont désignées par une lettre de A à O ; les colonnes, par un numéro de 1 à 15. Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il es horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquet du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N-	TTRAGE	SOLUTION	POS.	PIS
1 2 3 4 5 6 7 8 9	MTUAOFI CCRRAON RR+IZEES DHW(SOT DO+RIAP? GEINNBA AYNIUQE YE+TEGXS EX+DMRRE MRR+IEEN	MOUFTAI GOINCA SERRIEZ WHIST DROP(P)AIT GABIONNE (a) NIQUA STRYGE (b) CEDEX	H 4 10 F 11 D 8 A 5 D 12 A 8 J J 16	- 1-76 22 95 52 89 94 53 48 37
10 11 12 13 14 15 16 17 18	MRR+IEEN R+UASTDO JEUSALH JEL+USEK LUS+TEVR LT+AOUBE POELMNI PLNI+EE? LLLAFVT	CEDEX GEMINER MOUTARDS HUAS JERKE VERIUS OBLATURE EMOU PO(P)ELINE FAT	J 10 N 8 4 H 15 L M 2 2 J B 2 M 12 2 A 1 F	37 26 78 43 44 48 74 30 61 31
			_	1 901

(a) Protège (un ouvrage militaire), BECONIA ou ENCIORAI, 5 E, 40; (b) Vampir I. F. Defol. 983; 2.P.-Y. Retel. 903; 3. A. Pastor, 857.

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

I. Nos ancêtres sont ses sujets. II. Fermait tout passage. C'est bien mal achever - III. Colorée parfois, ou on peut la colorer. Insecte. -IV. Sur le terrain. Stupefait. -V. Permettent certains allers et retours. - VI. Soldats. Certains s'attrapent facilement. Expérience. -VII. Plutôt envahissante. On les dit envahissants. - VIII. Réclame une éducation. Le cuir y joue un rôle mportant. - IX. Hante Combourg. Se fait auprès de tous. Dans le bătiment. - X. Superpositions.

VERTICALEMENT

1. On n'y comprend rien, - 2. Peut se compter par milliers ou même en millions. Poussa certainement à jouer avec des allumettes. - 3. Cause bien des tourments. - 4, Noble. Mer. -5. Participe. Egalement au sol ou presque - 6. Mettrais à l'écart. Loin d'etre entièrement qualifié. -7. Assure un salaire. - 8. Fleuve.

Mettre à l'écart. - 9. Passe la corde au cou. Donne de l'air. - 10. Donne un certain angle. Etre nue comme ça! - 11. Les terres apprécient peutêtre, mais pas les chaussures. -12. Mal lues. Manifeste quelque mépris. 13. Vous épuisent.

SOLUTION DU Nº 690 Horizontalement

I. Quinze-Vingts. - II. Urbains. Erre. - III. A tempo. Opium. -IV. Rire. Repasse. - V. Acc. Agne-lets. - VI. Na. Fluor. Set. -VII. TNT. Sénat. ER. - VIII. Iton. Ictus. - IX. Aillée. Ore. - X. Mescal. Usuel. - XI. Extériorisés.

Verticalement Quarantième. - 2. Urticant. Ex.

3. Ibere, Toast. - 4. Name, Nice. -5. Zip. Als. Lar. - 6. Enorgueilli. -7. Vs. Enonce. - 8. Operateur. -9. Népal. Tu. Si. - 10. Grisés. Sous. - 11. Trustee. Réc. - 12. Semestriels.

COUPE DU MONDE Reykjavík, 1991. Blancs : A. Karpov. Noirs : A. Khalifman.

Cf6 | 18. F622(k) Cc-47 (1) _66 19, Ff4!!____ Oc5 (m) _66 20, Fc1!! (n)__Oc7 (o) Dç7 (j) | 33. Tê-d7 (x) shandoz. (y)

NOTES a) Sur cette attaque immédiate du pion ç4, une idée étonnante de Nimzo-vitch, les Blanes ont le choix entre plu-

5. Da4 et 5. b3. b) Laissant le F-D blane sur une case peu convenable. 1/ 7..., d5; 8. Cé5 ou 8. cxd5 est une

al) 9. Cés est également souvent joué: 9.... CFd7: 10. Cxd7, Cxd7; 11. Cd2, 0-0; 12. 0-0, b5; 13. Té1, bxç4; 14. bxç4, Cb6; 15. ç5, Cç4; 16. é4, Cxd2; 17. Dvd2, dxé4; 18. Fxé4, Dd7

g) Refusant la variante précitée.

i) Et non 14..., b5 à cause de 15. CaS!

pos aux Blancs.

DES GRANDS MATTRES Défense ouest-indienne.

i) il suffit maintenant aux Noirs de jouer Ta-c8 et TI-d8 pour obtenir une parfaite égalité et sortir de l'ouverture sans difficultés. k) Une conception profonde. Au sixieme coup, le F-D blanc n'était pas bien placé en d2 et retrouvait vie sur la sieurs réponses : 5. Cb-d2 ; 5. Dc2 ;

diagonale al-h8 (8. Fc3). Le retour du F-D en d2 pose aux Noirs de sérieux problèmes, en raison de la menace 19. F14. autre possibilité.

Fine effet, si 18..., Ta-c8; 19. Ff4 avec gain. Si 18..., Cf-d7; 19. b4, Ca4; 20. Ff4! (meilleur que 20. Dos4, b5; 21. Da5, Doc4), Dc8 (et non 20..., 65 à cause de 21. Co65, Dxc2; 22. Coc2 avec gain d'un pion); 21. Db3 suivi de Tc1 et la roction des Noire designingements. Occare des contrattes de cont avec égalité (Timman-Hübner, Sarajevo, 1991) ou bien 12..., Tç8; 13, é4, cbé4; 14. Cké4, b5; 15. Té1. position des Noirs devient intensible. Ou encore 18..., 65; 19. Cf5, Fd8; 20. Fb4 avec une forte pression sur la case d6 ou

** Operation: — | ** Après 11..., Fb7; 12 é4, Cxé4; 13. | avec une ione pression sur la case on ou enfin 18..., b5; 19. Ff4, Dç8; 20. avec lée. — 12. Semestriels. | Cxé4. dxé4; 14. Txé4. Ff6; 15. Té3, gain. | Dç7; 16. Dé1. Tf-d8; 17. Td1. e5; m/ Et non 19... é5; 20. Cxé5! ni 19..., Dç8 en raison de la variante 20. Fd6,

Noirs peuvent se lancer dans un sacrifice de pion prometteur par 12..., dxy4; 13. bxy4, cxd4; 14. Cxd4, C65; 15. Cx66, fx66; 16. Fx65 et obtenir un contre-jeu certain; par exemple, 16..., fx5; 17. D62, Fx62+; 18. Dx62, Cy4: 19. Dx64, Cx65; 20. Dx65, Dx62; 21. Dx664, Rn8 ou bien 17. C73, D67 (ou encore 17..., Fx94; 18. Fd4, Fb4; 19. 65, Fx61; 20. 6x66 avec de grandes complications); 18. Fd4, et rien n'est clair (Korchnol-Tal, 1972).

e) Refusant la variante précifée.

p) La suite 23..., Coé3; 24. Coé3, Fxg2; 25. Txd7, Fb4; 26. Cxg2, Fxé1; 27. Cxé1, Tf-d8; 28. Td6! donne aux Blancs une finale très favorable. h) Une nouveauté. La suite de la partie Fracuik-Lemer (Amsterdam, 1988) 14. é5, Cd5; 15. Fb2, b5; 16. Cd6, Fxd6; 17. éxd6, ç4; 18. Fa3, b4; 19. bxx4, bxa3; 20. Db3, Cd5-b6 ne plait probablement d) Karpov ne laisse pas filer son avantage par 24. Cod5, Fxd5; 25. Fxd5, Txc2; 26 Fé4, Tc7.

r) Comme l'indique Flacnik, 25..., Fe5 est insuffisant : 26. Fa3, Fxf2+ ; 27. Rxf2, Txf2 ; 28. T62, Txf2+, 29. Rxf2, Td8; 30. Cdb6, Fc6; 31. Td6, Fb5+; 32, Ré3. s) Si 27..., Fç5 ; 28. Td2! 4) Egalité de matériel, mais Karpov

ent son avantage. u) 29.... b5 est sans doute meilleur mais la finale reste en faveur des Blancs après 30. Tç7 et je doublement des T sur la septième rangée.

v) Khalifman, qui s'est assez bien défendu jusque-là, commet ici une erreur qui lui est fatale. 31... Th2 est nécessaire. Après 32. Td-d7 (et non 32 é6 qui serait erronc à cause de la suite 32... 5e6; 33. Td-d7, T6d2; 34. Txg7+, Rf8; 35. Txh7, Tg2+; 36. Rh1, Rg8; 37. Tc-g7+, Rf8; 38. Tb7, Rg8; 39. Th-d7, Txh2+; 40. Rg1, Th-g2+; 41. Rf1, Tg-f2+), Té2 (si 32., Tx-637; 33. é6f); 33. Tx-55, les Blancs gagneraient sans doute cette fin de partie mais le combat serait long. w/ Alors que maintenant les Noirs sont

r) Menace de mat en deux come v) Après 33..., Tt3 ou 33..., Tb8, les Blancs gagnent facilement en prenant les pions g et. h et en avançant le pion h jusqu'en h6 avec un mat imparable.

10

A T.

- 274 <u>+</u>. . i 🔄 - 7.5

- .7:

1

S. 179

· ____

للمائة والمنا

Service Age

2.00

......

···---

· 生物基础

frei -

- Table 1/18

THE PART WAS

· -- - 22

بيوسود والمتا

Ass. 🙀

The state of

Example 1 20 2.14 44-4

4.75

ي النلا

1.3

· /- : Set-

Sec. 25.

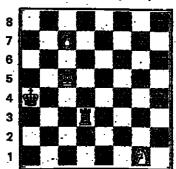
SOLUTION DE L'ETUDE N- 1463 D. GURGENIDZE et L. MITROFANOV (1987)

(Blancs: Rh7, Fh2, Pa5 et d6, Noirs: Re3, Tf1.) Res., 181.)

1. a6, Ta1; 2. Pg1+1, Tvg1; 3. Rh82, Th1+; 4. Rg8, Td1; 5. a7, Tg1+; 6. Rg8, Td1+; 7. Ré8 et les Blaces gagnent.

Si 1... T8; 2. a7, Ré4; 3. d7, Td8; 4. Fç71, Txd7+; 5. Rg61 avec gain. Et non 2, 27? Txa7+ nulle ni 2, d7?, Td1; 3, 27, Txd7+; 4. Rgo, Txa7 nulle. Si 2., Ré4; 3. a7, Rd5; 4. d7 avec Si 6., Tb1; 7. a7; si 6.., Tc1; 7. d7; si 6.., Tf1; 7. Rg8.

ÉTUDE Nº 1464 D. GURGENIDZE (1976)



a b c d e f Blancs (3): Rc5, Cal. Pc7. Noirs (2): Ra4, Td3. Les Blaves jouent et gagnent

. Claude Lemoine



Le bœuf « Légendus »

OUS les gourmets qui ont été au Japon ont chanté les louanges du bœuf de Kobé. L'animal est, là-bas, soigné comme une vedette, l'appétit aiguisé par trois hitres de bière quotidiens et massé de cette même bière, ce qui, faisant pénétrer les chairs de la graisse de surface, donne une viande subtilement parfumée mais dépaysante.

La France serait-elle en train de donner aux gourmets de là-bas une leçon? C'est ce que l'on pourrait assurer grâce au boeuf «Légendus» qui vient de naître. Il est né à Coutancie, domaine du Périgord vert, grâce à un éleveur nommé Dufraisse et un passionné de la viande du Blésois, M. Gourault. En bref, il s'agit d'animaux de race timousine, ou blondes d'Aquitaine, rigoureusement sélectionnés, nour-

massage automatique permettant leur brossage quotidien. La bière a pour effet d'accroître l'appétit de l'animal, de favoriser le «persillé» de sa chair. Le brossage permet la diffusion de la graisse en même temps qu'elle relaxe l'animal, élevé en box individuel confortable et dont les qualités organoleptiques atteignent ainsi le maximum entre quatre et cinq ans.

Il est évident que la production est encore extrêmement réduite et, à Paris, seuis quelques boucheries vendent le « bœuf de Coutancie», baptisé par ses créateurs «Légendus», avec anssi deux vendeurs en province et Fauchon qui sera dépositaire d'un coffret contenant une

Mais vous pourrez aussi en découvrir les charmes, les premiers et troisièmes vendredis de chaque mois, à la Taverne Kronenbourg

On connaît cette glorieuse maison du Boulevard, animée par Jean-François Blanc, dont le «papa» fut un boucher renommé qui, luimême, appoit le métier et qui, laissant le parisianisme du Grand Café Capucines et du Pied de Cochon l'historique du Procope et l'air méditerranéen de Charlot, Roi des Coquiliages, à ses frères, a voulu que la Taveme Kronenbourg soit la plus élégante, la plus accueillante, la plus traditionnelle et moderne à la fois des brasseries.

Des fruits de mer à la gratinée, des choucroutes au pied de cochon côte de bœuf et un petit sachet de grillé, du merveilleux munster (qu'il



faut «arroser» d'un gewurztrami- jaloux ceux de Kobé. L'assiette ner grand cru 1988) c'est ici la tra- (copieuse et d'une viande dont dition (avec le soir, un orchestre saveur et tendreté sont incomparadigne des Caf' Conc' d'autrefois !). bles, avec croquette de purée de Mais vous pourrez donc, ces deux pommes de terre et fond d'artimercredis du mois, découvrir le chant) est certes à 200 francs. Mais

bœuf «Légendus» qui rendrait elle constitue un repas à elle seule.

Ajoutez-y le munster où le sorbet alsacien (à la mirabelle et eau de vie de mirabelle) et vous aurez invité Lucullus chez Lucullus.

Une idée m'est venue, en me régalant ainsi. Je songeais à ce plat belge que Raoul Morleghem, cuisinier bruxellois apôtre de Gambrinus, m'avait fait tester il y a quelques lustres : la queue de boeuf à la gueuze lambic. Eh bien, pourquoi ne pas essayer de cette pièce de bœuf venue de Contancie garnie d'un gratin d'endives, par exemple, et arrosée d'une «blonde» de la

▶ Taverne Kronenbourg, 24, boulevard des Italiens (9·). Tél. : 47-70-16-64. Tíj. Parking : Para-mount-Opéra, Salons, A.E.-D.B,

ENTRE-METS

A noix, ces deux minus-& La ruis, les ueux figées; la tortue, cette moitié de grosse noix», dit Jules Renard (1). Le noyer est un arbre solidement raciné. Il prend son temps, comme la tortue. Il est long à venir. Il donne des fruits à huit ans, puis son maximum productif de treize à cinquante ans. C'est la durée de deux générations. L'enfant voit la plantation et le bouturage; devenu vieillard, il casse, à la veillée, ces noix qu'il a va planter. Relativité du temps qui passe, comme on le lit dans Angeltine (2): au pays des Alpes, on plante pour les enfants. Car c'est un placement profitable, noix et bois sont prisés. Le noyer, c'est le bel arbre de l'automme, clair et doré, avec au pied le fruit enveloppé de l'écale - ou bron - comme pour un jeu de eroquet. Les noix tombent mires, naturellement. On peut aussi les y aider mécaniquement. Onvient alors de les camasses promptement. C'est la tâche des enfants, des chemineaux, ou gens du trimard.

Isolé, c'est un arbre majesmenx. La noyeraie de culture intensive couvre la campagne d'un grand espace vert aéré, telle celle du château de Doissac. ancienne résidence de Godefroy de Vivant, à Doissat en Dordogne, qui ne compte pas moins de 53 hectares. On doit nettoyer son aire pour préserver la santé des racines autant que pour faire tomber le fruit sur le sol propre où il ne pourrit pas. On a traité modérément l'arbre avec une classique bouillie bordelaise. On lavera le fruit à l'eau. C'est une culture non polluante. On stocke la noix, on l'engrange, on la conserve. Seion le cours et la demande, elle figure sur le marché de qualité, on bien à l'épicerie fine. C'est la compagne honorable du cèpe et de la truffe.

En Dordogne, le Juglans regia peut atteindre 10 mètres de haut. Il craint la proximité; la noyeraie demande un bei espace. Ses racines sont fragiles et abondantes. Trop d'eau les dénude, il aime donc les terrains de relative sécheresse. Dans la plantation, on introduit des variétés fécondantes, à fleurs tardives, qui apportent le pollen. C'est le Juglans nigra, le noyer noir d'Amérique, qui est aussi arbre d'ornement. Le noyer est un arbre du Paradis, originaire des confins de la Perse et du Caucase. Il vint, importé par les « invasions» asiatiques, ou par la route de la soie. On le trouve en Gaule gallo-romaine. On en fait des vergers au dix-neuvième siècle, et l'on exporte vers l'Angleterre la noix du Périgord. Cet arbre faisait partie de la vie

ing Men Sense

les pommes, les noix étaient le fruit de tout l'hiver à Saint-Ba-sile, en Ardèche, au début de ce siècle. C'était le temps des sabots, des copeaux et de leurs cliquetis sur les chemins gelés. En Périgord, aujourd'hui, dominent les variétés « corne » et « marbot », venues d'arbres dis-persés. Les vergers donnent la « franquette ». La région de production de Grenoble est plus dense encore. Elle jouit d'une appellation contrôlée. Avec la «franquette», c'est la « mayette» et la « parisienne », qui constituent son trésor. Grenoble assure 40 % de la production nationale; et la France est le deuxième producteur de noix après la Californie. Le noyer subit les attaques du « ver de la noix ». Comme pour la vigne, une équipe perma-

santé de la noyeraie. fournit une huile savoureuse et les acides gras insaturés bénéfiques à la santé. Mais on ne peut guère être assuré de sa fabrication. Vient-elle de parfaits cerneaux, dépourvus de moisissures et d'insectes, ou bien de morceaux écornés et de brisures? On ne sait. Le cerneau pressé était-il «extra» ou «Arlequin clair», lorsque le jaune paille se marie an brun foncé? Nul ne le dira. Cette huile de noix était le « bon gras» d'hiver en Dauphiné et en Îsère, gardant veines et artères.

modernes, doit veiller à la bonne

C'était aussi la providence des lampes de ce pays pauvre qui envoyait les petits ramoneurs vers Paris, faute d'emplois. L'huile de noix est sujette au ran-

Le bois de neyer est magnifique. Il sert encore à faire des meubles précieux, extraits de billes supérieures à 2 mètres, provenant d'hybrides. L'huile de noix, en attendant, enrichit de belles salades agrémentées de cerneaux entiers. Fredy Girardet accommode une escalope de foie gras poèlée en chaud-froid, nappée d'une fine gelée an vieux madère et farcie de raisins secs et de noix concassees. Une nouvelle trouvaille de cet étonnant créateur. La «tête de veau» que prépare pour Daniel Hallée le jeune chef de l'Œnothèque (20, rue Saint-Lazare, 75009 Paris. Tél. 48-78-08-76) ne vise pas le même registre de saveurs, mais l'huile de noix de Chavignol utilisée pour son assaisonnement - typée sans excès - donne à ce plat un peu canaille, une tout autre

Tout comme le « Pigeon aux noix et sa galette de sarrasin » du 7- Art à Boulogne – qui sera bientot la cantine de TF 1 si le gleterre la noix du Périgord. Cet
arbre faisait partie de la vie
rurale traditionnelle. L'huile
pour la table et la tampe; avec

bientôt la cantine de TF l si le
chef continue sur cette lancée
qui évoque les saveurs de la cuisine du Maroc (7 Art, 37, place

Huilerie du Moulin de la Tour
Sainte-Nathalène, 24200 Sarlat-la-Cane da.

[Tél.

René-Clair, 92100 Boulogne, Tél. 49-10-49-14, à midi seulement pour l'instant). La tradition orientale est rapportée par Odile Godard dans deux admirables petits ouvrages publiés chez Actes Sud : les Soupers de Schéhérazade et la Cuisine d'amour. Dans le premier, les sablés aux noix accompagnent les bouchées aux fruits à pâte molle; dans le second, le pain aux noix est justement recommandé pour accompagner le roquefort. Mais surtout, à l'intérêt des recettes commentées par Odile Godard, s'ajoute le plaisir d'une réelle découverte littéraire, assez rare de nos jours, dans les anthologies gourmandes (3).

Bernard Loiseau, lui, n'a que le talent de conclure un menn destiné à honorer l'huile d'olive par nente, armée d'instruments un sablé aux pommes caramel noix. Mais quel talent! On connaît aussi le vin de noix, sou-venir d'enfance. Moins l'eau de noix, qui est une macération ancienne de noix vertes, broyées et fermentées dans un tonnelet. On sontire le jus, et on laisse reposer un an! L'on se procure «l'eau de noix de Brive-la-Gaillarde » chez Denoix, père et fils, bien sûr, liquoristes depuis 1839. On se méfiera des noix fraîches, contenant au moins 20 % d'humidité. Elles se conservent mal et prennent très vite une saveur acide. «En Basse-Bourgogne autrefois, nous raconte Colette (4), un fromage frais, taillé en triangle... Là-dessus, une salade de pissente d'huile de noix, un coup de vin, ... du vin de Treigny. » Et l'auteur de Sido d'ajouter : « Si j'avais un fils à marier, je lui dirais: « Méfie-toi de la jeune fille qui n'aime ni le vin, ni la truffe, ni le fromage, ni la musique.» Et a fortiori, le goût recherché de la noix nacrée de Puisaye!

Jean-Claude Ribaut

(1) Jules Renard, Journal, 13 avril (2) Chantal Arnaud. Angeltine. Ed. Créer, 63340 Nouetle.

(3) Odile Godard, la Cuisine d'amour (1985) Actes Sud, et Alain Barthélémy, les Soupers de Schéhèrazade (1990), Actes Sud, 119 F.

(4) Colette, Paysages et portraits (p. 405), Flammarion 6d. ► Quelques moulins :

- Rhône-Aipes Jean Leblanc. 71340 Igue-rande. (Tél. 85-84-07-39.)

Jean Ramade, av. Paul-Laurens, 26110 Nyons (Tél. 75-26-08-18.) Dordogne

« Debord » Rochevideau, 24530 Champagnac-de-Belair. (Tél. 53-54-81-42.)

Semaine gourmande Restaurant de la Tour

C'était l'Auberge de la Tour, une agréable petite maison. Laissant à ses fils, l'un cuisinier, l'autre pâtissier, la Table d'Anvers qu'il avait créée, Roger Conticini vient d'en faire un restaurant. Deux options «Autour d'un plat» pour 98 F : choix d'une entrée et d'un plat ou d'un plat et d'un dessert. Un meau-carte à 158 F (grand choix d'entrées, plats et desserts) et la carte (compter 250 F), riche elle aussi en séductions gourmandes. Un duo de terrines : lapin confit et tête de cochon en boudin, pâtes fraîches aux coques et calamars, blanquette à l'ancienne ou noisettes d'agneau aux salsifis. Beaux desserts. Bouteilles du mois. Une

belle halte à redécouvrir ! ▶ Restaurant de la Tour, 6, rue Desaix (15-). Tél. : 43-06-04-24. Fermé samedi midi et dimanche.

Relais des Gardes à Meudon

Un rappel, car cette belle maison proche de Paris est une halte-repos dépaysante et gourmande de qualité. Un très beau menu-carte (deux plats, fromages et dessert) à 190 F, des plats saisonniers (en ce moment le turbot aux cèpes, la grouse d'Ecosse rôtie, le croustillant de rouget au foie gras et le fameux baba Stanislas!). Superbe cave. A la carte compter 350-450 F.

▶ Relais des Gardes, 42, avenue Galliení, à Meudon (92190). Tél. : 45-34-11-79. Fermé samedi et dimanche soir. AE, DC, CB.

Le prix La Mazille à Robert Courtine

Le prix La Mazille 1991 a été attribué à Robert Courtine pour ses chroniques gastronomiques, publiées dans le Monde sous le nom de La Reynière, et l'ensemble de ses livres, dont le dernier en date, la Cuisine des terroirs, est paru aux éditions de La Manufacture. Ce prix lui a été remis le 14 novembre dans les salons de l'Hôtel de Ville de Paris par M. Yves Guéna, maire de Péri-gneux, et Jacques Chirac, le maire de la capitale, qui, à cette occasion, l'a décoré de la médaille de ver-meil de la Ville de Paris.

La Mazille est le pseudonyme de M= Mailet-Maze, qui a publié, en 1929, la Bonne Cuisine du Périgord, dans lequel elle a sauvé de l'oubli les grandes recettes de sa région. Son nom a été donné au prix créé par la ville de Périgueux pour « mettre à l'honneur un écrivain, un journaliste ou un chef qui a illustré la gastronomie ». Ce prix est décerné tous les deux ans, en alternance avec le Salon européen du livre gourmand, dont la pre-mière édition a été organisée à Périgueux en 1990.

Aux quatre coins de France

CHAMPAGNE J.-B. MICHEL*

B.P. nº 5 MOUSSY 51530 EPERNAY Propriétaire-viticulteur

tarifs sur demande consultez-nous pour vos cadeaux d'entreprise Tel : 26-54-79-48 Fax: 26-55-37-12

Pour les fêtes Pâtes de fruits de l'Abbaye préparées par

Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HÔTEL VICTORIA*** 06000 NICE - TAL : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calm Petit parking, grand jardin Téléphone direct, minibar.

Côte basque

HOTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF***NN (3 km de Bierritz) Un doux hiver à 300 m de l'Océan et au calme de la soret de pins » Séjours en chambres-studios

équipées tout confort (téléphone direct, TV Canal +) Prix par personne : 770 F la semaine en occup. double. valable du 1-11-91 au 28-03-92

Période du 21-12-91 au 04-01-92 : Tarif moyenne saison Prix par personne : 1 085 F la seme en occup, double

Service de petits déj. et repas du soir

Forfaits golf et cure thermes marins, en option

Navette aéroport 104, boulevard des Plages, ANGLET Tél. réserv. : 59-52-15-16. Télex : 573 412. Fax : 59-52-11-23.

Montagne

74380 BONNE - HAUTE-SAVOIE Hôtel** au pied des stations et à 10 mn des premières pistes, dans village de caractère. Vos vacances de Noël et d'hiver en pension et 1/2 pension. Ambiance familiale et savoyarde. Tous rens.: Hôtel Hexagone. Tét.: (16) 50-39-20-19. Fax: 50-36-27-80.

ISSU MOLINES EN QUEYRAS HTES-ALPES - STATION VILLAGE A 5 km de Saint-Véran

HÔTEL LE CHAMOIS** NN LOGIS DE PEANCE Soleil, calme, ski de fond, piste Pension, demi-pension Tél.: 92-45-83-71, Fax: 92-45-80-58

aux arômes naturels de fruits Tél.: (16) 33-95-01-41 8, rue des Capucins 50700 VALOGNES

SIXT-FER-A-CHEVAL Haute-Savole

Hôtel 2** sur les pistes de ski alpin et de fond et à 10 mn du Grand Massif par navette skieurs. 7 jours pension de 1 765 F à 2 095 F. Baby club le matin. Animation. Possibilité de forfait tout compris. Le Petit Tétras : 50-34-42-51 Fax: 50-34-12-02.

Paris

SORBONNE HÔTEL DIANA **

73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-c Tel. direct. TV couleur. De 280 F à 420 F FAX : 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55

PORTE DES LILAS

HÔTEL LILAS GAMBETTA** Tél.: 43-62-85-60 Télex : 211838. Fax : 43-61-72-27 Chambres insonorisées (300 F à 350 F) Petit déjeuner à 25 F TV couleur. Tel. direct, minibar.

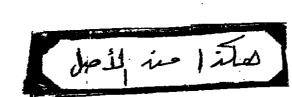
Italie

VENISE San Marco N. 1936 Hôtel LA FENICE ET DES ARTISTES*** Tél. : (41) 52-32-333 Fax. 5203721 et son Restaurant nouvelle ambiance « bohème »
TAVERNA LA FENICE

TOURISME SKI DE FOND

Tél.: (41) 52-23-856 Fax. 5237866.

Haut-Jura 3 h Paris TGV Yves et Liliane vous accueillent dans une ancienne ferme franc-comtoise du XVIII, confortable, rénovée, chbres 2 personnes avec s. de bns, w.-c. Ambiance conviviale, détente, repos. Ambiance conviviale, détente, repos. Accueil 14 pers. maxi., tables d'hôtes. Cuisine mijotée (produits maison et pain cuit au vieux four à bois). Poss. rand. pédestres, patin à glace, tennis, VTT. Pension complète + vin + matériel de ski + accompagnement 2 400 F à 2 950 F pers/semaine. Renseignements et réservations (16) 81-38-12-51. LE CRET L'AGNEAU La Longeville - 25650 MONTBENOIT.



L'esprit de Dubrovnik

par Michel Parent

ANS le conflit qui ensan-glante le territoire dit des Slaves du Sud européen, c'est d'abord vers ses innocentes victimes, chaque jour plus nombreuses, que va notre compassion. Nos Etats sont, en outre, légitimement préoccupés par les dangers auxquels la paix en Europe est exposee par les repercussions d'un tel drame. Celui-ci affectant inséparablement les gens et les biens culturels, ce n'est pas du tout être indifférent ou tataliste à l'égard du destin des populations que de s'alarmer aussi du sort d'un patrimoine artistique d'une qualité, d'une diversité et d'une densité qui contribuent à embellir la vie et à motiver de légitimes fiertés.

De tels biens ne concernent pas

seulement les droits et les devoirs des communautés en cause, mais, tant juridiquement que culturellement, l'ensemble de la communauté humaine. Faut-il rappeler que chaque Etat est garant des biens culturels d'autrui comme des siens propres et s'est engagé à les protéger en respectant les stipulations des conventions auxquelles il a librement souscrit : en particulier la convention de La Haye relative à « la protection des biens culturels en cas de conslit armé » qui interdit l'utilisation de ces biens à des fins stratégiques (1954) et celle de Paris sur « le patrimoine mondial de l'UNESCO » (1972). cessé depuis l'origine du conflit de tenter de faire respecter ces stipulations. De plus, de nombreux biens, aujourd'hui menacés, relèvent de vastes mouvements créateurs qui se sont croisés dans cette région de l'Europe sans avoir jamais été enclos par des frontières d'Etats. Et ce sont, précisément, les croisements féconds de ces cultures différentes qui ont fait ainsi la réussite de ce qui est devenu le plus spécifique. Il est sur que, lorsqu'un monument de Dalmatie est détruit ou endommagé, à Zadar, Trogir, Split ou Dubrovnik, c'est la mémoire de toute l'Europe qui est atteinte, et quant à celle de l'ensemble des territoires yougoslaves, elle inclut tout aussi bien des apports de l'Orient que de l'Occident.

Mais si la ville de Dubrovník s'impose finalement comme une des plus rares réussites architec-



turales et urbaines qui soient au monde, il s'y ajoute encore, au regard des droits de l'homme, ce que représente l'histoire singulière de cette ville, dont la tradiest, par anticipation, une réponse aux événements qui font aujourd'hui son malheur. La solution qui doit mettre fin à ce conflit intercommunautaire pourrait en effet utilement s'inspirer de l'esprit de Dubrovnik qui, depuis les origines, est caractérisé par le sens du respect de la culture de l'autre, de la nécessaire coopération entre ceux qui sont appelés à vivre ensemble, ce qui a été pendant mille ans la condition de sa prospérité, de son rayonnement et de sa liberté. L'histoire universelle connaît partout des pages douloureuses et parfois honteuses. Il importe d'en garder le souvenir, afin qu'elles n'en inspirent pas de semblables. Et pour les exorciser, c'est un devoir de relire et d'exalter les pages exemplaires au lieu de les

Est-il nécessaire de rappeler d'abord que l'Illyrie a constitué,

dès l'Antiquité, cet indispensable pont d'échanges culturels entre l'Orient et l'Occident ? C'est dans l'espoir d'en perpétuer le rôle unitaire que Dioclétien d'Athènes ou de Byzance et de Rome, cet immense et admirable palais-ville capitale qui est devenu Spalato puis Split, la grande voisine de Dubrovnik.

Au septième siècle, les Slaves atteignant l'Adriatique, les Illyriens héllénisés et romanisés du petit port d'Epidaure (au nom significatif) s'installèrent sur l'îlot voisin de Raguse. En face de l'îlot, les Slaves donnèrent à leur établissement littoral un nom déterminé par son site : Dubrovna ou la forêt de chênes. Mais, au lieu de se combattre, ces deux communautés constituèrent un Etat unique et joignirent leurs capacités complémentaires : celles de marins et de terriens. Ainsi naquit cette République libre de Raguse-Dubrovnik dont le commerce maritime. mais aussi terrestre, associa à nouveau l'Orient et l'Occident. Et elle sut, pendant un millénaire, maintenir son autonomie face aux puissances qui submergèrent tout le reste du territoire yougoslave et que certaines,

Associée à l'emporium vénitien,

Raguse-Dubrovnik sut en tirer finalement de tels avantages économiques mais aussi politiques, qu'après avoir connu un premier âge d'or au Moyen Age, un deuxième à la Renaissance, elle en vécut un troisième lors du déclin de la cité des Doges. A la faveur de sa diversité, non seulement originelle, mais riche des apports culturels que sa vocation marchande ne cessa d'accumuler, son statut, préservant simultanément la liberté de ses citoyens et l'unité de son territoire, s'était précisé. Concrètement, dès le douzième siècle, le comblement du bras de mer séparant l'îlot du continent en fut le signe, aboutissant à l'aménagement de la plus belle artère de la ville, la Placa, qui la traverse de part en part. Quant à ses fortifications, joyau d'architecture aiusté sur un site

naturel superbe mais fort exposé, elles n'ont cessé de symboliser le souci vigilant de la sécurité de la République, souvent assiégée, mais en général sans succès : invulnérabilité à sa diplomatie et à des mérites qui en firent moins un enjeu entre les puissants que le lieu propice à nouer entre eux dialogues et trêves et à y acquérir

les produits qui leur manquaient. Dubrovnik ne connut, en fait, qu'un désastre majeur : la secousse tellurique qui la ravagea en 1667, mais dont elle effaça les effets par une restauration parfaite de ses édifices anciens, agrémentés, ici et là, des charmes nonveaux de l'art baroque. Il faut savoir d'ailleurs que la rigneur du contrôle des constructions y ent un caractère statutaire et, sans cela, Dubrovník n'aurait pas présenté jusqu'à nous son exceptionnelle beauté.

D'une façon plus générale, les institutions de cette République se fondèrent iargement sur le bien collectif, compensant tout privilège par d'exigeants devoirs.

évolution, c'est au début du dixneuvième siècle que se rompit simultanément l'équilibre interne des pouvoirs et l'équilibre externe des puissances étrangères. Napoléon mit fin à l'indépendance de Raguse-Dubrovnik en 1808, tout en la libérant de taxes arbitraires et en l'intégrant à ses Provinces illyriennes, sans doute éphémères, et bientot annexées par l'Autriche, mais dont la référence aux origines inspira l'illyrisme : ce premier mouvement qui motiva chez les Siaves du Sud une volonté de retrouver leur indépendance à la faveur de leur anité.

vingtième siècle et jalonnée de drames. Une unité qui a pris figure aujourd'hui d'inaccessible

Pour autant, il n'est pas juste que l'appei à témoins de l'Histoire ne serve qu'à diaboliser collectivement les voisins innocents ou les frères abusés. Les institutions internationales qui tentent d'apaiser le conflit et qu'il est injuste d'accuser d'impuissance lorsque ses représentants s'exposent à partager les épreuves supportées par les populations civiles seraient fondées à invoquer auprès des forces impliquées cet esprit de Dubrovnik dont l'émergence fut un honneur

P. S. Rénnie en assemblée générale le 12 novembre 1991 et approuvant les conclusions de ce texte, la section française du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) émet le vœu que la Communauté enropéenne, le Conseil de l'Europe, les Nations unies. l'UNESCO et bien entendu PICOMOS lui-même en appelient à l'exemplarité de l'histoire de Dubrovnik comme symbole de la paix à reconstruire. Elle a demandé aux principales autorités françaises de sauvegarde ainsi qu'à Europa nostra de soutenir

The same of the same of

موجود والأناء

े। 🕒 अंश्रेष्ट

1 - . .

ringa naga Marine Strategic

Commission of

100

÷ 41.76

14 mg 2 mg

► Michel Parent est ancien président du Patrimoine mondial (UNESCO) et du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS).

PARCOURS

Bauhaus trois, dernière!

Lancé à Weimar sous la bannière d'une gravure expressionniste évoquant la cathédrale gothique, avec des ateliers de tissage et de céramique, le Bauhaus travaillait, à Dessau, le métal et le verre, et s'emparait de la photographie. De la philosophie mazdéenne et des costumes en lin d'un végétarien au crane rasé, Johannes Itten. responsable du cours de première année, les élèves, garçons et filles (une centaine chaque année, 1 250 en tout) allaient être livrés à un créatif infatigable et plutôt «constructiviste» qui «savait tout faire, sauf parler correctement l'allemand», le Hongrois Lazlo Moholy-Nagy, que l'on appelait partois holy mahogany, (« sacré acajou ») et qui portait, lui une combinaison inspirée du bieu de travail, mais... rouge.

Bequeoup de sport, beaucoup de fêtes, des spectacles de theâtre et de ballets avec les marionnettes

vivre comme une « ile des originaux» mais aussi de nouer des liens avec l'industrie (le Bauhaus de Dessau crée une SARL et produit des objets, des lampes notamment) et d'exercer une influence sur le monde réel. En passant audessus de l'école chaque jour pour leurs essais, les avions Junkers fabriqués dans une usine proche, rappelaient aussi les dures réalités de ce monde-là. Les oppositions politiques à l'intérieur de l'école (sous la direction d'Hannes Meyer, après le départ de Gropius en 1928, notamment) et l'hostilité des partis d'extrême droite qui, ayant gagné les élections municipales en 1932, lui couperont les vivres, l'obligeront à fuir encore, à Berlin cette fois, et pour quelques mois seulement. Condamnée par les nazis pour cosmopolitisme (les toits plats, sous ces latitudes, ça faisait oriental, donc un peu juif) et pour «bolchevisme», le Bauhaus sera très mal vu par les vivantes dessinées par Oskar orthodoxes de RDA, après 1945,

qui lui reprocheront d'avoir prôné des idées internationalistes et de s'être arrangé du système capita-liste. Révision du procès à la fin des années 60, réhabilitation soigneuse des bâtiments, de la grande façade de verre, rénovation des intérieurs... La scrupuleuse pau-vreté (tube de métal et toile bise pour les sièges de la salle de conférences) des moyens mis en œuvre dans une économie de pénurie souligne pour le visiteur occidental l'effet d'authenticité, accentué par le kitsch qui guette au coin de la rue : une salle de bal style années 50, qui a mis le mot Bauhaus dans son enseigne.

Mythique, le Bouhous? Out, mais pas seulement : les lieux où l'idée a pris forme existent et la réunification allemande les place désormais sur un itinéraire aisé : les pèlerins qui viennent à Berlin voir les tapisseries des premières élèves du Bauhaus de Weimar, les costumes de scene du ballet triadique d'Oskar Schlemmer, qui fut donné à Dessau, l'ancêtre indémodable de la lampe de bureau ou les maquettes des projets d'architecture communistes, aux deux sites «historiques», situes dans les Lander de l'Est : Weimar et Des-

Weimar, où les étudiants des beaux-arts travaillent dans les locaux construits par l'architecte Henry Van de Velde, dans un style plus proche de l'Art nouveau



Le fondateur du Bauha

Walter Gropius, en 1920. et où seules trois peintures murales (détruites par les nazis, reconstituées depuis), dans l'escalier, signalent les recherches formelles de ce qui devint le Bauhaus: tout simplement «la maison de la construction» (Bau) mais peut-être, note Frank Whitford, avec une allusion au fait que « bebauen » veut dire aussi « cultiver la terre», donc semer, faire

Dessau, ville d'accueil à partir de 1925, quand un changement de

majorité au Land de Thuringe avait fait tarir les subventions et obligé les dirigeants du Bauhaus à déménager. Dessau, cité industrielle au paysage urbain désolé, au cœur d'une région écologiquement dévastée par la pollution chimique, dont le nom, Bitterfeld, est devenu un synonyme de l'enfer. Dessau, où le Bauhaus connut sa période la plus fertile, la plus novatrice, où il construisit, selon les plans de Gropius, ses propres locaux pour l'enseignement, les ateliers et les logements des élèves, bâtiments où, actuellement, des chercheurs, architectes, designers, essaient de relever les nouveaux défis de l'époque, ceux de l'environnement dont leur région donne un si affligeant exemple. "

De même que le petit musée de Berlin, les bâtiments de Dessau figurent aujourd'hui, comme les œuvres d'Aalto en Finlande, les réalisations de Scarpa en Italie ou la villa Savoye de Le Corbusier à Poissy, sur l'itinéraire du Grand Tour que se doivent les amateurs d'architecture moderne qui veulent en connaître de visu les sources pour mieux les compren-

L'Allemogne se réunifie mais les archives, celles de Weimar, celles de Dessau, celles de Berlin, resteront séparées. « Nous ne sommes pas un pays centralisé comme la France», répond Peter Hahn, qui

continue d'enrichir la collection berlinoise, et anime une équipe de chercheurs. L'exposition, organisée en 1989 par les Berlinois à Dessau, des le début de l'« ouverture » donc, avait été un véritable événement. « Les gens faisaient la queue comme jamais cela n'arrive icl. » Son projet : agrandir le musée «dont la façade principale est malencontreusement tournée vers le sud » (an! le fonctionnalisme...) et « supprimer la passerelle » qui oblige à un détour selon lui inutile, mais que les modernes entendaient comme une « promenade architecturale » pour mieux voir un édifice.

Mais là, même avec l'appui de l'un des derniers élèves du Bauhaus encore en vie, Max Bill, fondateur de l'école de design d'Ulm après la guerre, il a affaire à ceux qui n'admettent pas qu'on touche au bâtiment de Gropius tel qu'il est. Entrée dans le patrimoine et dans l'histoire, la modernité a ses grands prêtres, et ses dévôts.

> De notre envoyée spéciale Michèle Champenois

Bauhaus Archiv, Museum für Gestaltung (Musée du design)-tous les jours, sauf murdi, 11 h à 17 h (le vendredi jusqu'à 20 h). Bibliothègue et cafétéria. Klin-gerhöfarstr. 14, Berlin 30, tél : (19 49 30) 25 40 020.



La position des porteurs minoritaires dans les offres publiques d'achat

Les deux tiers

Il aura fallu à peine plus de deux ans pour que l'apparent consensus sur la réglementation des offres publiques d'achet (OPA) voie en éclat. Depuis le début de l'année, chaque rachat est contesté par des actionnaires minoritaires s'estiment lásés. Leur argumentation a touché des autorités boursières, comme la Commission des opérations de Bourse (COB), et le débat est remonté jusqu'au ministère de l'économie. M. Pierre Bérégovoy s'est dit «préoccupé» et favorable à une modification de la règle des OPA sur les deux tiers du capital si elle fait l'unanimité des intéressés. En mars 1989, soucieux de moraliser les marchés financiers. les pouvoirs publics décidèrent de réglementer les OPA, un règiement étant plus facile à modifier qu'une loi. Le Conseil des Bourses de valeurs (CBV) institua le déclenchement automatique d'une offre d'achat des qu'une entreprise détient plus de 33 % du capital d'une autre. L'obligation est alors d'acquérir « au moins les deux tiers des titres ». Soumise à la COB, puis à la Banque de France, cette règle fut approuvée par M. Bérégovoy.

Après deux ans de fonctionnement, cette mesure montre ses limites. Rares sont les entreprises qui envisagent d'acquérir l'intégralité d'une société : elles n'y sont pas obligées, et cela leur coûterait beaucoup plus cher. A l'inverse, cette mesure favorise les gros actionnaires au détriment des minoritaires. En effet, lorsqu'une OPA est déclenchée sur 66 % du capital, tous les titres apportés ne sont acceptés que dans la limite des besoins. L'égalité de traitement n'existe pas entre le porteur vendeur de son bloc d'actions qui permet le rechat de l'entreprise et le minoritaire qui ne verta pas tous ses titres pris. Faut-il, dans cas conditions, imposer i OPA sur 100 % du capital comme l'envisageait un moment un projet de directive européenne, au naque de voir la cote se vider? L'extension de l'offre à l'intégralité du capital ne risque-t-elle pas de laisser le champ fibre aux raiders étrangers généralement plus fortunés que leurs homologues français? Dans le cas du Printemps, repris selon la règle des deux tiers par ·· Pinault, ce serait précisément le grand risque. Le CBV, qui se réunira le 4 décembre pour étudier les dossiers Pinault-Printemps et Agnetii-Exor devrait aborder la question. Mais comment modifier la règle du jeu en cours de partie sans aggraver le sentiment d'injustice ressenti

4:27

.

opérations précédentes? **DOMINIQUE GALLOIS**

par les minoritaires lors des

M. Bérégovoy relance le débat sur la réglementation des OPA

Dans son discours de clôture pro-noncé jendi 28 novembre, à l'issue des premiers entretiens de la Commission des opérations de Bourse (COB) consacrés à a l'information et l'éparguant », M. Pierre Bérégo-voy, ministre de l'économie et des finances, a fait part de sa « préoccupation » sur la réglementation des offres publiques d'achat (OPA). « Nous avons défini le droit des OPA, en 1989, mais il n'y a pas de réglementation parfaite (...) Certes, nous veillons toujours à ce que la compétition soit passible, qu'il y air égalité entre la surenchère et la défons (et à) tentre la défense, [et à] éviter les changement de contrôle occultes. » Les points de vue à l'époque étaient différents : taliant-il un seuil de déclenchement obligatoire à 33 %, ou moins d'obligations? La prise de contrôle mini-male devait-elle être de 51 %, 66 %

ou 100 % pour garantir les minori-«S'il faut changer le règlement, nous le changerons, mais avant tout

tés cotées et le Conseil des Bourses de valeurs (CBV). Tant que l'unani-mité sur l'obligation de lancer une OPA sur les 100 % du capital ne sera pas établie, nous ne modifie-rous pas le règlement», a poursuivi inistre, rappelant aussi que la COB a son mot à dire.

D'autre part, M. Bérégovoy a souhaité que les entreprises soient a aussi sincères que possible en matière de communication, tant sur leurs résultats que sur leur activité», de façon à ce que l'actionnaire puisse disposer d'une information réelle. Au-delà de ce problème, il a de nonvean plaidé pour un marché des actions dynamique et a déploré qu'un « bon résultat en ce qui concerne le commerce extérieur soit moins important qu'une toux venant de Wall Street...» Et de conclure : la reprise est là, elle sera amplifiée au cours des prochaines semaines.

Un entretien avec le vice-ministre russe de l'économie

Les prix de certains produits devraient être multipliés par cinq en Russie, en décembre nous déclare M. Andrei A. Nechaev

Le gouvernement de la Fédération de Russie a ratifié jeudi 28 novembre les décrets économiques signés il y a quelques jours par le président Boris Eltsine. Elément clé de la réforme, la libéralisation des prix de détail se traduira par la multiplication par trois, quatre ou cinq de certains prix, a expliqué au Monde le vice-ministre de l'économie et des finances de Russie, M. Andrei A. Nechaev.

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Chargé de mettre en application les décrets économiques de M. Eltsine, M. Andrei A. Nechaev recoit, seul et sans protocole, dans les anciens locaux, massifs, du Gosplan (l'administration centrale du plan d'Etat) sur l'ex-place Marx. Ce jeune économiste proche du vice-premier ministre M. Egor Gaidar, définit la première étape des réformes dans « la libéralisation rapide de la vie économique au sens large ». Il retient trois domaines d'actions immédiates.

Premier champ, le plus important : la libéralisation des prix. Dėjà annoncie par M. Eltsine, elle devrait entrer en application au mois de décembre. Tous les prix seront complètement libérés, sauf ceux de certains produits, pour lesquels le gouvernement russe fixera des prix plafond. Il en sera ainsi pour les produits énergétiques, comme le pétrole, les produits

pétroliers, le gaz naturel et l'électricité. Le prix de ces produits sera multiplié par cinq. Il en sera de même pour l'essence, dont le litre (environ 5 centimes au cours touristique du rouble). «Les prix de ces produits devront être rapprochés des niveaux du marché mondial. mais cela ne peut se faire que petit à petit », explique M. Nechaev.

Une liberté partielle des prix sera également accordée à une seconde catégorie de produits, ceux relevant de monopoles naturels (or. argent, transports, moyens de communication) et ceux des biens de consommation considérés comme de première nécessité (pain, médicaments, lait et produits laitiers, loyers, sucre, sel, vodka...). Des prix-plafond seront fixes par l'Etat pour ces produits, trois à quatre fois supérieurs aux prix actuels.

La visite de M^{me} Edwige Avice à Brazzaville

La France apportera de nouveaux concours financiers au Congo en 1992

Au cours d'un voyage officiel à Brazzaville, du 24 au 26 novembre, le ministre francais de la coopération, Mr Edwige Avice, a assuré les autorités congolaises du soutien de la France. Paris devrait apporter de nouveaux concours financiers au Congo en 1992.

BRAZZAVILLE

de notre envoyé spécial Tout va mai pour l'économie congolaise, mais tout va mieux entre Paris et Brazzaville... Destinée à remercier les autorités du Congo pour leur soutien dans l'évacuation des ressortissants français lors des récents troubles an Zaire, la visite de M= Edwige Avice, ministre de la coopération, a permis aux deux pays de reprendre un dialogue quel-que pen brouillé au cours des mois passès. En juillet, le nouveau pre-mier ministre, M. André Milongo, juste élu par la Conférence nationale souveraine, s'était précipité à Paris pour demander à la France un appui financier substantiel, esperant ainsi obtenir la «prime à la démo-cratie» que justifiait, à ses yeux, l'application à la lettre du discours de La Baule, prononcé en juin 1990 par M. François Mitterrand.

Mesures impopulaires

Mais Paris refusa de signer un chèque en blanc aux nouve geants du Congo, en dépit de leur bonne volonté démocratique. Il manquait, à l'appui de leur demande, un plan de restructura-tion économique précis. M. Pierre Bérégovoy, ministre français de l'économie, s'engagea seulement sur

un montant de 50 millions de la masse salariale annuelle gonflant Brazzaville, déclarant qu'il « manquait un zéro » à l'aide française. L'idée se répandit au bord du fleuve que Paris se montrait moins nt au temps du régime de M. Sassou Nguesso et le malen-tendu risquait de s'installer dans ce pays francophile où le général de Gaulle, entre 1941 et 1944, installa la capitale de la France libre.

Avec tact et humour - mais non sans fermeté. M= Avice a cette fois, assuré le Congo d'un appui économique, à condition que le programme d'action financier du gouvernement, jugé acceptable en son état actuel par le ministre de la coopération, soit légitimé et mis en ceuvre par les institutions congolaises. M= Avice a ainsi annon que les 50 millions de francs déjà promis en juin seraient bientôt effitation du chemin de fer «Congo Océan». Paris prévoit surtout pour 1992 l'apport de « nouveaux concours financiers » plus importants, si le gouvernement poursuit dans la voie choisie de l'assainisse ment. Aucun chiffre n'a toutefois été communiqué. Une prudence de bon aloi : les partenaires veulent progresser pas à pas dans un pro-cessus encore fragile, où le politique (la démocratisation et les prochaines élections) interfère sans cesse avec les impératifs économiques immédiats.

Les nouveaux dirigeants de Braz-zaville savent qu'il faut rapidement prendre des mesures impopulaires pour soulager un budget exsangue, pompé par une fonction publique démesurée. Pendant les trois mois de la Consérence nationale, achevée en juin, douze mille fonctionnaires supplémentaires ont été embauchés,

francs et M. Milongo rentra marri à de 80 à 130 milliards de francs CFA (1 franc CFA = 0,02 franc). Pays de 2,2 millions d'habitants, le Congo compte 160 000 employés, dont plus de la moitié sont des agents de l'Etat. Le déficit courant mensuel atteint quelque 6 milliards de francs CFA et les fonctionnaires sont payés tous les deux mois. « Nous avons inventé le mois à *soixante jours* », ironise un observa-

Des aides à la création d'entreprises

L'argent ne rentre pas dans les caisses. La dette du Congo dépasse 5 milliards de dollars, et toutes les institutions multilatérales (FMI, Banque mondiale, Banque africaine de développement, Banque européenne d'investissement, Caisse Pénalisé par ses arriérés, Brazzaville ne devrait plus recevoir de concours financiers du FMI et de la Banque mondiale avant trois ou quatre ans. Au cours de la prochaine décennie il faudrait licencier trente mille, voire quarante mille fonctionnaires.

Ces chiffres donnent des cauchemars aux dirigeants congolais, meme si la France et la CEE envisagent un plan social qui permet-trait aux agents «ajustés» de percevoir des indemnités pour créer leur propre entreprise. A moyen terme. Paris veut encourager des projets en faveur de l'industrie privée, de certaines filières (la chaîne du froid), des activités de service (commerce, transit) en plus de l'enignement technique et de la santé. Mais, comme le note le secrétaire

d'Etat au budget, M. Jean-Luc Malekat, il faut sortir au plus vite

sans précèdent ». Le secteur produc-tif, dominé par le pétrole (90 % des recettes d'exportation), a été sinistré par la baisse des cours du brut depuis cinq ans. Les Congolais reprochent aussi à Elf, principal opérateur pétrolier avec l'Italien Agip, de ne pas restituer au pays suffisamment de bénéfices... D'où la pression feutrée exercée par Brazzaville quant à l'attribution des concessions du futur gisement de Yambo, jugé très prometteur.

Des sirmes américaines, dont Amoco, sont sur les rangs. On grince un peu côté français : «Le Congo n'a pas intérêt à jouer aux cow-boys avec de vrais cow-boys. »Le gouvernement a cependant promis de tenir ses engagements passés visà-vis d'Elf, dont l'activité fait l'objet d'un audit. Sur les neuf millions de tonnes de brut produites chaque année, la société française en extrait environ sept millions.

« Les entreprises publiques sont un gousse à souse, ajoute encore M. Malekat, affichant un désir de désengagement de l'Etat. Parmi les firmes à privatiser figurent l'ATC (Agence transcongolaise de communication), la compagnie pétrolière Hydrocongo, la Société nationale d'électricité, celle de distribution des eaux, celle aussi des postes et télécommunications. Enfin, le gouvernement espère obtenir de différents bailleurs de fonds 2,5 milliards de francs CFA pour préparer les élections, effectuer le recense ment, constituer les listes. Des étapes que la France est prête à accompagner (avec le Canada et la Belgique, entre autres), si pareilles taches n'entraînent pas une recrudescence de fonctionnaires ad hoc.

ÉRIC FOTTORINO

Réduire l'impact social

Ces fortes augmentations ne constituent, a ajouté M. Nechaev, qu'une première étape, une seconde étant déjà envisagée pour la fin du premier trimestre 1992. Pour réduire l'impact social de ces hausses de prix brutales, des mesures seront prises en faveur de certaines couches de la population. « Nous ne voulons plus subventionner les producteurs, explique le ministre, mais aider concrètement certains groupes sociaux très déterminès, en l'occurrence les retraités, les étudiants, les enfants et ceux qui dépendent directement du budget.» Le nouveau gouvernement résléchit à des formes diverses d'aides - en nature notamment - en faveur de ces catégories défavorisées. Libérés, les salaires dans le secteur de la production ne devraient pas aug-

menter aussi vite que les prix. Second domaine de la libéralisation prévue : celle du commerce extérieur. Contrairement aux déclarations de M. Eltsine, qui avait annoncé pour très prochainement taux distincts devraient subsister: un taux commercial et un taux de marché. L'un et l'autre traduiront une forte dévaluation du rouble. Pour le taux commercial, le dollar, qui vaut actuellement 1,7 rouble. devrait passer à 5 roubles environ.

Enfin, troisième domaine de la réforme, la réduction du déficit budgétaire. Il représente actuelle ment environ 20 % du PNB. « Nous cherchons à agir sur les dépenses comme sur les recettes », explique M. Nechaev. Il prévoit la réduction des investissements centralisés et des programmes militaires et sociaux. Il ajoute : « Nous allons aussi procéder à une réforme du système fiscal, avec l'introduction d'une sorte de TVA. » Il s'agira d'une taxe sur les ventes à un taux qui pourrait être de 28 %.

Les autres Républiques de l'Union vont-elles accepter ces fortes augmentations de prix? Les décisions du gouvernement russe risquent de provoquer de vives réactions, en Ukraine notamment. Certains pourraient refuser ces hausses et décider immédiatement l'instauration de barrières dousnières entre elles et la Russie ou accélérer la création de monnaies nationales. « A titre de protection, nous sommes prêts à introduire une monnaie russe dans notre République, si d'autres Républiques déci-dent de créer leurs propres monnaies », affirme avec vigueur M. Nechaev.

ERIK IZRAELEWICZ

D M. Silsev recu par M. Mitterrand. - Le président du comité économique inter-républicain de PURSS, M. Ivan Silaev, devait rencontrer, vendredi 29 novembre, à Paris, le président Mitterrand et le premier ministre, M= Edith Cresson. Leurs entretiens devaient notamment porter sur le nouveau crédit céréalier de deux milliards de francs octroyé, mardi, à l'URSS et sur l'accord de troc, conchu le mois dernier, sur la fourniture de sucre et de viande en échange de produits énergétiques soviétiques.

Avec un prix de l'action de 1 320 F

Le contrôle d'Exor coûtera 3,7 milliards de francs au groupe Agnelli

L'IFINT, le holding inxembourgeois du groupe Agnelli, a pré-senté, jeudi 28 novembre dans la son offre publique d'achat (OPA)

La proposition porte sur les deux tiers du capital et le prix reteau est de 1 320 F par action pour un cours syant oscillé entre 1 520 F et 1 024 F depuis le

début de l'année. L'IFINT, qui a déjà acquis 1,47 million de titres auprès de la famille Mentzelopoulos (soit 34.7 % du capital), se propose d'en acheter 1,36 million supplémentaire pour atteindre la barre des 66 %. « Si le nombre de titres présenté est supérieur, l'IFINT se réserve la faculté d'acquérir toutes les actions proposées ou de réduire le nombre de titres présentés », pour atteindre les deux tiers du Le groupe Agnelli déboursera donc 3,7 milliards de francs pour preadre 66 % d'Exor, ce holding Perries (le Monde du 29 novem-

Quatrième rang des offres de l'année

Par son montant, cette acquisition se classe au quatrième rang des grandes offres publiques d'achat ou d'échange de l'année, qui ont toutes été déposées à l'au-

Elle est inférieure à celle lancée par Pinault sur le Printemps (5 milliards de francs), par Accor sur les Wagons-lits (4 milliards) on par Saint Louis sur Arjomati (4,3 milliards). Toutefois, elle est supérieure à celle des Galeries Lafayette sur les Nouvelles Galeries (2 milliards) lancée au début

le Congo «d'une crise économique AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

C.G.I. INFORMATIQUE: RESULTATS DE L'ANNEE 1991 CHIFFRE D'AFFAIRES: + 17,3% RESULTAT NET: + 10,3%

Le Conseil d'Administration de la COMPAGNIE GENERALE D'INFORMATIQUE 2 arrêté les comptes de la société, et annoncé les résultats du groupe au 31 août 1991:

- le chiffre d'affaires consolidé s'élève à 1 780 millions de Francs, soit une progression de 17,3%.
- · le résultat net consolidé a atteint 167,6 millions de Francs, soit une croissance de 10,3%. · le chiffre d'affaires à l'étranger est de 600 millions de Francs, soit
- 33,7% du chiffre d'affaires total et une progression de 23%. L'Assemblée Générale Ordinaire sera convoquée le 6 février 1992. Le Conseil d'Adminis-

tration lui proposera la mise en réglement, le 13 mars 1992, d'un dividende de 4,20 Francs (soit 6,30 Francs, avoir fiscal inclus).



SERVICE INFORMATIQUE

لمارًا من المامل

DEPRODUCTION INTERDITE

L'AGENDA

Animaux

Part. vd caniche nein abricot, mâle, 8 mole tatoué, vacci GIPSY aitro disp. pv. 1 500 F Tél. HS 46-62-73-95 Dom. 30-30-10-27 après 19 h.

Antiquités

GALERIE F. FHAL **ACHÈTE TABLEAUX** OBJETS D'ART BIBLIOTHÈQUES

PART. SUCCESSION ents Paris provinc TÉL.: 43-87-36-00

ESTIMAT. GRATUITE Bijoux

BIJOUX BRILLANTS

PERRONO OPÉRA Angle bd des Italiens 4, Chaussée d'Anto magasin à l'ÉTOILE 37, av. Victor-Hugo Autre grand choix.

Cours

Journaliste expérimentée donne cours d'écriture prirat-trapago, Tél. : 40-09-95-72.

EN ALLEMAND. POURQUOI PAS?

Vous voulez vous mettre ou vous remettre à la langue de Goethe ?

DEUTSCHLANDFUNK sur ondes moyennes 1539 kHz et 1 575 kHz.

d'accompagnement gratuit à : ICI L'ALLEMAGNE DLF-COLOGNE - Allemag

Expositions

ROBERT WEINBERGER

e Peinture cosmique a Ce peintre de tendance abstraction lynque exposera ses peritia et granda formats du 1- au 29 décembre 1991 tous les dimanches à l'Epte-gone, Moulin de l'Épine, 91770 Saint-Vrain.

Vente de charité

Vente de chanté pour le Notil des enfants en Pologne par l'Associa-bon Saint-Vincent-groupe polo-nais. 18, rue Claude-Lomain, 75016 Paris (fond de cours). Mª Exemps, les 29, 30 nov. et 1° déc. 91 de 10 h à 19 h.

Vacances

Tourisme LONDRES 30 mn per trein pav. 3 chbres, aménagé de 35 à 80 livres la nuit. Tél. : 60-23-90-73

SKI DE FOND Heurt-Juro 3 h Peris TGV Yves et Litane vous scouellen dans une ancenne terme franc commose du XVIII. conforable rémovée, chitres 2 personnes ave 5 de bris, vic Ambance conv removee, chtres 2 personnes avec
5 de bra, we Ambance convivale, détente repos Accuel
14 pers, mau, tables d'hôtes.
Cusaria myorée (produits méesin
et pair cut au vieux lour à bois).
Poss, rand pédestres, pain à
giace, tenna, VTT, Penson complète + un + matérial de six
+ accompagnement 2 400 f à
2 950 f port ; formains.
Remassignements et reservations
(16) 81-38-12-51
LE CRET-L'AGNEAU
La Longewide 25650 MONTBENDIT

LA PLAGNE A LOUER STUDIO 3 PERSONNES du 26 janvier eu 2 février Au pied des pistes, tou confort, plein sud.

L'AGENDA

Priz : 1800 F

2 RENDEZ-VOUS A partir du 3 daté

4 décembre A PARUTIONS PAR SEMAINE

de particulier (1990) in 2 pl. + 2 chevers en orme naturel. Prix 20 120 F vendus 15 100 F + une cussimère étoct. Whir-pool (1990) 2 250 F. Tél. 46-40-09-37

Travail <u>à domicile</u>

An. 91. 1= main. 6 500 k Dom. : 46-02-19-47 Bur. : 40-85-84-59

ASSOCIATIONS

automobiles

de 5 à 7 CV

LANCIA THEMA Turbo D Armée 88, 75 000 km. Toutes options. Tál. 69-06-56-08

plus de 16 CV

Particulier vend FERRARI 348 TB

Cours

JAPONAIS

Par la suggestopédie Contactez : 47-23-33-58 4 45-45-03-58, Fax : 40-44-58-9

MATHS OPTIMUM

ours particuliers à don Suivi du travail scolaire de vos enfants. Coinseils

pédagogiques. Orientation OPYMUM: 47-42-26-11

LE BAC

Avant l'heure I Epreuves corrigées par correspondance, par es professeurs en exercis

MATH +

Appel

MARDI 3 DÉCEMBRE ROSE-CROIX D'OR « SHAMBALLA (1) OU LES SEPT CHEMIS VEIS Croix-de-la-Bretonnerie Paris (44), 20 h 30.

YOGA

JOURNÉE PORTES OUVERTES: SAM. 30 nov. de 12 h é 20 h. Cours d'assal, conférence, démonstration, entrée libre. Centre de Yoga Sivanenda Vedanta, 123. bd Sébastopol 2-Tél., 40-25-77-49.

SOS ALCOOL FEMMES B.P. 38716
75768 Paris Cedex 16
perm. de Laure Cherpentier
Le luxdi de 14 h à 18 h
25, rue Mesnil, Paris 16Ne restez pas seule avec Math. Physique, Chimie,

Tél. : 44-85-90-85 votre souffrance, rejoignez-nous au (1) 40-71-04-70.

Tél.: 44-85-90-85. Priv de la tigne 49 F TTC (25 signes, lettres ou espaces).

Londre une photocopie de déclaration au J.O.

Chèque libellé à l'ordre du Monde Publiciré, adressé au plus tard
le mercredi avant 11 heures pour paruoin du vendredi daté
samedi au Monde Publicité. 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia,
75902 Panx Cedex 15.

Le Monde

Groupe de presse de revues internationales dans le secteur du luminaire, accès-soines de décoration, leader dans son secteur, siège à Milan, recherche agent de vente espaces publichaires pour le marché français.
Les personnes intéressées dobient envoyer C.V. à : pour le misrone tranques.
Les personnes intéressées
doivent envoyer C.V. à :
Studio SAND SAS
Vis Luchino del Malno 12
20148 Miliano
Fex : (39-2) 48-19-30-13.

> **DEMANDES** D'EMPLOIS

COMMERCIALE herche emploi à Madrid da ser ice international ou communica

tion, angials, esp. courants. Mile Decauger, tol. : 43-37-00-43. Jeune terrane 25 80s, strise droit, 3° cycle R.H. + 2 ans exp. charcha cate respons, recrutement ou assistante R.H. Mile Benisty, 5, place Gambetta, 75020 Paris.

CHAUFFEUR DIRECTION 39 ans. t. b. présent. excellentes références

D. 40 a., 12 a. exp. benceire : sral. finances, marketing, infor-sack-office, ch. contrat études rganisation, finance, concep-

J.F. photographe rech. emploi stable. responsable studio, prise de vue, Paris ou Strasbourg. Tél.: 42-23-62-33.

Jeune ferrime 25 ans
Maîtrise droit, 3° cycle RH
+ 2 ans exp. Cherche
poste respons. recrutement
ou Assistante RH,
M* BENISTY

enseignement supéneur, expénence de la fabrication pratique de la photo connaissance audiovisue Etudie tres proposizion: Entreprises ou médies. Tél.: 45-70-83-01

J.H. ch. poste micro-inf. sur log de gest. LOTUS D BASE 3 Tél. : 42-59-21-43

Dyn. eff. 37 ens, 6 ens ét. ccisies, DG lab. cosméti, VPC, PDG eg. cons. communic., mark., pub. étudie proposéneuse de ccial. orgs. év.t. cons., mark., concep. fab., pub. Angl./esp., salariée/hono. T.: (18-1) 39-72-91-91/68-68

Le Monde **L'IMMOBILIER**

TROCADÉRO, 190 m² rácoptions. 3 chambres. Parking. 46-22-03-80 ou 43-59-68-04.

33 000 F LE m²

M- BOISSIÈRE, 5° dt., aac

59. AV. KLEBER

imm, pierre de t. chi, cent., hv. dbie, a. à manger, 4 chbres, cus., 2 bers, 2 w.-c. Vis, samedi, demanche 14 h-17 h.

17° arrdt

Mº PEREIRE

appartements ventes

4º arrdt ILE SAINT-LOUIS

Ds bette cour 17* s., soleil, charme donnant sur arbres, env. 150 m². Entrée, grand living + 3-4 chbres, cus. 3 aménager, 3* ét. sens asc. Trava à prévoir. 48-22-03-80 ou 43-59-68-04.

EXCEPTIONNEL
LUXUEUX loft triples.
VUE PANORAMI-JUE.
Tel: 42-27-49-11.

5° arrdt RARE PRÈS MAUBERT, Neut

Clair, eéré, 80 m- env. Living + 2 chambres, cuss., saile de bns, park 46-22-03-80 ou 43-59-68-04. PHES MAUGENT. Neur.
Jemsis hebité, ancen imm.
17° s. réhabilité. Appart
haut de gamme, 115 m° étv.
Iving 50 m° + 2 chambres,
salle de barre, salle d'eu.
Tét. + 48-2-03-80
ou 43-59-88-04, poste 22 GUY-MOQUET. 2 PCES. 8° et. Cuis. améric. équipée, a de bris. w.·c. Pros. M° et commerces. 560 000 F. 42-29-64-95 (soir)

6° arrdt PTE MAILLOT (pche) PRIX INTÉRESSANT

Enscielló et aéré. 130 m² env. Grand living 45 m² † 2 chambres, salle de bains, chbre serv. Etage élavé Travaux à prévoir. 46-22-03-80.43-59-68-04. M. DUROC Pierro de t., asc., 3º ét., 7 poes, 195 m², sud + servico 5. bd. du Montparnasse. 5amedi, damancha 14 h à 17 h

8° arrdt Verrières-le-Buisson PARC MONCEAU (pche) URGENT, 4 PIÈCES, 76 m² au 3- étage dons parc boisé. Sél. 3 ch. logges, park. cave. Près école, bus, commerce. Très bel immeuble 19 s. de qualité, pierre de taille. Belles prestations Belles prestations.
STUDIOS, 2-3-4 et 5 PCES.
Traveux intérieurs.
Sur place, samedi. 14 h à
16 h 30 : 48, rue Laborde.

Val-de-Marne 16° arrdt FOCH/POINCARÉ

18 000 F LE m² imm. grand luxe, idéal hab, ou p.-à-terre, couple ou pers seule, studio Entrée, living + kitchenerre + sale de bains indépendante 46-22-03-80 43-59-68-04.

91 - Essonne)

1 030 000 F. 60-11-66-92

appartements achats

CABINET KESSLER 78, Champs-Elysées, 8° recherche de tte urgance beeux appts de standing, ptes et gdes surfaces, Evaluation grat, sur demande, 48-22-03-80-04

locations non meublées demandes.

Paris URGENT Part, cherche 2 pièces Paris (14+, 15+) ou Vanves, Loyer mass: 4 000 Fc.c. Tél.: 41-08-85-15.

bureaux

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitution de sociétés e tous services 43-55-17-50

pavillons VIROFLAY RG
14. rus Guyzat, meison de
ville, 4/5 pcss, 90 m² hab.,
a6(, cus., 3 chbres, abre de
suste, 1 600 000 F. S/place
ies 29 et 30/11 de 12 à
19 h. Age. s'abstenir.

propriétés

ST-JEAN-CAP-FERRAT

Preds dans l'eau, villa 3 niveaux, env. 500 m' + pascare chauffee + saume + 3 niveaux, jardin. Preatations luruauses de très htes qualités.

Cabinet Kessler 78, Champs-Elysées, 8-46-22-03-80 43-59-68-04

-CŌTE D'AZUR DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT

Votre propriété de grand standing avec piscine et jardin paysagé, dans un domaine classé, privé, gardienné toute l'année, face aux lies d'Or et à 30mn de Saint-Tropez.

PRIX: 7947 000 F TTC

Documentation réservée. Pour la recevair, adressez aujourd'hui même votre carte de visite à : PADINIA-Espace-Mandelieu 154, av. de Cannes - 06210 MANDELEU - Tél. 92 97 03 00 - Fax. 92 97 17 76

ÉTRANGER

Les firmes françaises ont peu profité de l'« effet reconstruction » au Koweït

Le montant des contrats recueillis par les entreprises hexagonales a été maigre. Pour remédier à cette faiblesse, elles misent sur l'exploitation pétrolière, l'armement et les télécommunications

KOWEÏT-VILLE

de notre envoyée spéciale

Venu plaider la cause des entreprises françaises au Kowest lors d'une visite officielle de deux jours qui s'est achevée mardi 26 novembre, le secrétaire d'Etat au commerce extérieur, M. Jean-Noël Jeanneney, n'a pu que se rendre à l'évidence : les firmes bexagonales ont peu profité de l'«effet reconstruction». Le montant des contrats récoltés par les entreprises francaises durant la phase d'équipement d'urgence, achevée en juin, a été maigre : 250 millions de francs au total, soit dix fois moins que celui empoché par les firmes amé-

ricaines. Depuis, le consortium Airbus a signé avec Kuwait Airlines pour la fourniture de quinze appareils (dont six en option), soit une opération de 1,5 milliard de dollars (7,5 milliards de francs), et la firme française Horwell a mené à bien l'un des vingt contrats d'extinction des incendies des gisements pétroliers. Il n'empêche. D'avril à octobre 1991, la France a vendu au Koweît pour 712 millions de francs de matériel. Un score en tout point comparable au 1,5 milliard de francs d'expansion réalisé en 1989 (en année pleine et normale) et qui représentait alors à peine 4 % des achats effectués à l'étranger par l'émirat.

Redéfinir le système de collecte de gaz

Pour remédier à cette situation de faiblesse, la France mise désormais sur trois secteurs particuliers : l'exploitation pétrolière, les télécommunications et l'armement. Des représentants de Technip (ingénierie pétrolière) et du Giat Industrie (le constructeur du chai Leclerc) accompagnaient d'ailleurs M. Jeanneney dans son déplacement. La réfection des installations pétrolières et gazières, totalement ou partiellement détruites par la guerre, constitue une priorité absolue pour le gouvernement koweitien soucieux de retrouver rapidement les niveaux de production et donc de recettes - d'avant les

Le Koweit extrait à l'heure actuelle 470 000 barils/jour, soit un tiers de son niveau de production d'avant la guerre. Plusieurs décisions importantes devraient être prises d'ici à la fin du premier trimestre 1992. La première concerne la réhabilitation des vingt-six centres de collecte de gaz (« gazrings ») du pays, dont dix ont été totalement détruits, et seize partiellement endommagés lors des opérations militaires. Les Koweitiens, qui n'entendent pas recons-truire à l'identique, se sont engagés dans un vaste travail de réflexion visant à redéfinir leur système de collecte du gaz. L'objectif est de réduire au minimum le nombre des sites à reconstruire intégralement; l'installation d'un seul « gazring »

PUBLICATION JUDICIAIRE

DÉCLARATION D'ABSENCE

Cabinet de Maître Jean-François SALPHATI, avocat.

EXTRAIT DU JUGEMENT DU TRI-BUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PARIS DU 27.09.1991 :

«Le Tribunal, vu les articles 122 et sui-vants du code civil, constate que Judith Simone Fortunée BAUDY, née le 01 janvier 1908 à PARIS 16°, fille de

Emile, Francis Marie BAUDY et d'Eli-sabeth FALTER, n'a plus reparu ni

donné de ses nouvelles depuis le

03 septembre 1914 : la déclare absente ; ordonne la publication par

extraits du présent jugement dans les journaux : Le Monde, Badische Zeitung

et ce dans un délai de trois mois à

compter de ce jour, sur les diligences et aux frais du requérant ; dit que le dis-

positif du présent jugement sera trans-crit, à la requête de Monsieur le procu-reur de la République sur les registres des décès de la maurie du 16 arrondis-

sement de PARIS et que mention de

cette transcription en sera faite en marge des registres à la date de ce jour,

ainsi qu'en marge de naissance de

représente un investissement de 400 à 500 millions de francs. Plusieurs sociétés d'ingénierie occidentales (dont la firme française Technip, plus spécialement chargée des installations de West-Koweit) planchent sur le sujet. En ce qui concerne la réfection des centres de stockage de pétrole brut, une dou-zaine de sociétés, parmi lesquelles figureraient trois sociétés françaises, ont déjà été préqualifiées. Enfin, le choix des sociétés d'ingénierie chargées de mener à bien la réhabilitation des raffineries devrait intervenir dans les jours qui viennent. Le secrétaire d'Etat au commerce extérieur n'a obtenu que peu d'indications sur le sort réservé aux firmes hexagonales sur chacun de ces contrats. Seule information en matière de réfection des centres de raffinerie, Technip semble avoir perdu la partie, le groupe américain Fluor étant désormais donné grand favori.

Arbitrages difficiles

Dans le secteur des télécommunications, Thomson et Alcatel entendent pousser plus loin leur avantage. Le premier dispose d'un excellent crédit au Kowelt pour avoir, dès le mois d'avril, livré un camion de régie à la télévision locale, lui permettant ainsi de fonctionner à nouveau. Cette opération de 15 millions de francs a été suivie dans la foulée par un contrat tant identique. De son côté, Alcatel a signe trois contrats, d'une valeur totale de 100 millions de francs. concernant l'équipement en fibres

optiques des alentours de Koweit-Ville et la fourniture de centraux téléphoniques.

Toutefois, l'ampleur des contrats à venir dans le secteur des télécommunications ne sera connue avec certitude qu'une fois arrêtées les grandes lignes du budget koweitien pour l'année 1992. Les arbitrages semblent difficiles à établir. Le bouclage de ce budget, initialement prévu pour les mois d'août ou de septembre, a été repoussé par deux fois. Il semble toutefois que le cheikh Jaber, le chef de l'Etat koweitien, se soit décidé à trancher an début de la semaine prochaine.

Les questions de défense et d'armement ont bien sûr été évoquées lors des entretiens qui se sont déroulés entre le secrétaire d'Etat au commerce extérieur et les dirigeants du Koweit. M. Jeannency a remis au cheikh Jaber un projet d'accord de sécurité dont le principe avait été arrêté lors de la visite officielle effectuée à Paris par le chef de l'Etat koweitien en octobre. M. Jeanneney en a profité pour renouveler les offres de service des industriels français en matière d'équipement des armées.

Au total, cette visite n'a eu que peu de retombées concrètes. Le ministère de l'eau et de l'électricité, avec un sens dipiomatique certain, a signé, mardi 26 novembre, deux lettres d'intention avec des firmes françaises. La première confie à l'entreprise de mécanique lourde Babcock la réparation des chaudières de la centrale thermique de Doa. La seconde attribue à Pont-à-Monsson la livraison de tuyaux en fonte ductile, destinés au sont d'une valeur, indique t-on, de 60 millions de francs.

CAROLINE MONNOT

Règlements de comptes à Koweit-City

KOWEÏT-VILLE

de notre envoyée spéciale Peu présente sur le marché de.

la reconstruction, la France a au moins le don de distraire agréeblement Koweit-Ville. Le Tout-Kowett politique et économique assiste en ce moment, evec un amusement ébertué, à la guerre picrocholine que se livrent deux organismes parapublics français pour un contrat de déminage. Comme tous les perticipents aux opérations alliées, la France a obtenu un contrat pour le «nettoyage» d'une partie du désert. A ce jour, le contrat français est le seul à ne pas avoir été signé. Et pour cause : instailées depuis plusieurs semaines dans deux grands hôtels de la ville, la SOFREMI, qui dépend du ministère de l'intérieur, et la SOFRESA, sous tutelle du ministère de la défense, se livrent une bataille achamée pour l'emporter. Les deux organismes, qui semblent se détester, se sont

lancés dans une vertigineuse

guerre des prix. Le montant du contrat - dont la valeur initiale était de 110 millions de dollars baisse un peu plus chaque jour, au point de donner des sueurs froides à l'ambassadeur de France au Kowelt, qui s'interroge désormals sur la rentabilité de l'opération.

Questionné sur le sujet par les autorités koweitiennes, le secrétaire d'Etat au commerce extérieur, M. Jean-Noël Jeenneney, a eu bien du mai à fournir des explications. Au final, ce sera le gouvernement koweitien qui tranchera.

L'affaire tombe plutôt mal. Elle intervient au moment même où le poste d'expansion économique de Koweit, dans un effort de promotion louable, s'efforce dans le cadre d'une semaine française réunissant cent firmes hexagonales, dans un grand hôtel de Kowelt, de démontrer le sérieux de nos industries.

C. M.

....

4000 00

100

. .

_ _

7.4

The Treat

The state of the s

^{क्ष} जिल्ले **स्**र्

and same

100

The street of th

The Book

- W.S.

Le Monde Edité per la SARL Le Monde

Comité de direction : Jacques Lescurne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Guiu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef : Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction) Jacques Amaine, Thomas Ferenczi Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

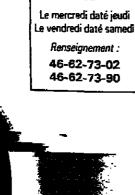
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1989-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

REDACTION ET SIEGE SOCIAL : 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 76.: (1) 40-65-25-25 Telécopieur : 40-65-25:99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tot.: (1) 40-65-25-25
Telécopieur: 49-60-30-10





er reconstruction, and

Pour la première fois depuis soixante ans

L'industrie chimique allemande va procéder à d'importantes réductions d'effectifs

L'industrie chimique allemande est malade. Ses profits ne cessent de s'éroder et, depuis le début de l'année, ils ont en moyenne baissé de 22 %. La situation est aussi mauvaise qu'en 1982 et - pis - il n'y a pas de perspective d'amélioration prochaine. Tous les chefs d'entreprise prennent de sévères mesures d'économie. La plupart débauchent ou s'apprêtent à le faire, ce qui ne s'était jamais vu depuis plus de sociante ans.

Vu sa puissance, la chimie allemande passait pour invulnérable. Globalement, elle compte pour un bon tiers dans la chimie eurobon tiers dans la chimie euro-péenne (la première du monde), tant pour son chiffre d'affaires (680 milliards de francs en 1990) que pour ses profits (23 milliards de francs) et ses effectifs (595 000 personnes). Ses excédents commer-ciaux sont colossaux (plus de 110 milliards de francs en 1900) et Ciaux sont colossaux (plus de 110 milliards de francs en 1990) et sa trésorerie fait plus d'un envieux (45 milliards de francs). Or, tour à tour, ses trois «stars» (Hoechst, Bayer, BASP), dont le poids est considérable (les deux tiers de l'en-semble), viennent d'annoncer de semble), viennent d'annoncer des résultats intérimaires, dont, par euphémisme, l'on peut dire qu'ils ne sont pas bons.

A tout seigneur, tout honneur.
Leader mondial incontesté de la
spécialité, Hocchet n'a pas réussi
pour les neuf premiers mois à
dégager plus de 1,9 milliard de
deutschemarks de bénéfices avant
impôts, un gain inférieur de 2,1 %
à celui réalisé pour la même à celui réalisé pour la même période en 1990. Et ce, malgré un chiffre d'affaires accru de 4,8 %, dont il set uni de 1,1 de 4,8 %, dont, il est vrai, de 1,1 % par effet de prix, de 1,8 % par augmentation des volumes et pour le reste par consolidation de la filiale Celanese

BASF, qui s'était mieux tiré d'affaires pour les six premiers mois (-10,6 % seulement), n'est pas plus gâté avec 16 % de profits en moins (1,96 milliard de deutschemarks)

Les prix de détail

augmentent actuellement

à un rythme de 3.2 % l'an

en octobre de 0,4 %, l'indice cal-culé par l'INSEE s'étant inscrit

tre 190,6 en septembre sur la base

100 en 1980. Par rapport à octobre

1990, la hausse des prix est de

2,5 %. Mais cette progression annuelle sous estime le rythme réel de l'inflation en France, dans la

mesure où la flambée momentanée

des prix du pétrole à l'automne

1990 avait fait grimper l'indice des

prix. La hausse sur un an en est

automatiquement réduite. La pro-

gression annuelle sera plus forte à partir de décambre : à la même

époque, l'année dernière, les prix de détail avaient en effet baissé

lorsque les tensions étaient retom-

bées sur les prix pétroliers. En réa-

lité, sur les trois derniers mois, le

rythme annuel de l'inflation est de

Les prix alimentaires ont ang-

dement (+ 1,2 % en un an), du

fait du relèvement des prix du

tabac, les prix des services de 0,6 % (+ 4,2 % en un an), du fait

notamment de la hausse des loyers (+ 1,5 % en un mois, + 5,2 % en

□ INFLATION : poussée en octobre

an Japon. - Les prix à la consom-

mation au Japon ont augmenté en

octobre de 1,1 % par rapport à sep-

tembre - la hausse la plus impor-

tante en un an - et de 2,7 % par

rapport à octobre 1990. Cette pous-

sée d'inflation (après 0,2 % en sep-

tembre) est due essentiellement à

une flambée des prix des fruits et

légumes, après le passage répété sor

l'archipel de typhons et de phuies

diluviennes en septembre qui ont

dévasté de nombreux vergers et

Les prix de détail ont augmenté

CONJONCTURE

Bayer est parvenu à limiter les Bayer est parvenu à limiter les dégâts avec un résultat de 2,64 milliards de deutschemarks, en diminution sculement de 4 %. Mais ce moins mauvais score masque de fortes disparités. Le groupe de Leverkusen a été sauvé par sa diversification, en particulier par sa pharmacie et son agrochimie, dont les performances ont été très améliorées. En revanche, il a subi de lourdes pertes dans les fibres synthétiques et les produits pour diagnostics.

En chœur, les trois anciennes sœns de l'ex IG-Farben accusent la manyaise conjoncture, surtout dans les matières plastiques, les fibres et, phénomène nouveau, dans la chimie fine. Elles se plaignent aussi de l'absence de toute reprise aux Etats-Unis et du ralentissement de la demande en Allemagne. La pression des prix a eu des effets nocifs, notamment chez BASF, qui a fort à faire avec sa division «supports magnétiques» division «supports magnétiques» très concurrencée par les produits du Sud-Est asiatique.

du Sud-Est asiatique.

Mais c'est la hausse des coûts qui est partout désignée comme la principale responsable de la chute des bénéfices. Ce n'est pas nouveau : très riche jusqu'ici, la chimie allemande paie bien ses salariés. En juin, le puissant syndicat de la chimie avait obtenu une augmentation de 7% des rémunérations. Résultat de cette générosité : pour les dix années écoulées, la prodructivité a senlement progressé de 15,8 % dans la chimie allemande, alors que, dans le même temps, elle grimpait de 92,2 % en Grande-Bretagne, de 65,1 % au Japon, de 50,3 % en France et de 41,5 % aux États-Unis.

Obligés maintenant de compter

Obligés maintenant de compter leurs plennigs, les chimistes allemands cherchent à faire des économies. Car à moins d'un miracle, aucune amelioration n'est attendue d'ici à la fin de l'amée. Les directions des trois grands sont catégori-ques. Pour renforcer sa conviction,

après un troisième trimestre exé-crable (-32 %), surtout avec un chiffre d'affaires à peu près stag-nant (+ 1,2 %). a été dérestaa Franctort, le protesseur Wolfgang Hilger, président de Hoechst, sou-ligne que le mois d'octobre, habi-tuellement « doré », a été détesta-ble. Déjà, des rumeurs circulent outre-Rhin accréditant l'idée que les trois aéants courraient réduire les trois géants pourraient réduire leurs dividendes pour 1991. Motus et bouche cousue chez les intéres-

> La fin do temps des sureffectifs

Il est clair que le temps des sureffectifs est révolu. La célèbre société de conseil américaine Mac Kinsey recommande à Hoechst de réduire ses effectifs (180 000 per-sonnes) de 15 %, soit 27 000 postes à supprimer. Le directoire de la firme n'a pas fait connaître sa positirme n'a pas fait connaître sa posi-tion. Mais au siège on murmure que des coupes claires sont inévita-bles. BASF a pris le taureau par les cornes et a annoncé 5 000 licencie-ments, dont 4 000 en Allemagne. Chez Bayer, le président, M. Her-mann Strenger, a prévenu : les compressions d'effectifs commes. compressions d'effectifs commencées il y a un an et qui se sont déjà soldées par le départ de 5 100 personnes vont se poursuivre. Mais il se refuse encore à chiffrer le nouvean cout social.

Et puis, quand les temps sont difficiles, la règle est de se recentrer sur ses métiers de base. Contrairement à Hoechst et Bayer, BASF, incapable d'amortir le choc avec une division pharmaceutique lilliputienne, envisage de se débar-rasser de ses activités dans le pétrole et le gaz en Amerique du Nord, car sa filiale Wintershall (énergie), très rentable jusqu'ici, souffre aujourd'hui avec la chute des cours du gaz. Bayer, lui, va tailler dans ses investissements (-10 % à 3 milliards de deutschemarks). Jamais depuis sa reconstruction après la deuxième guerre mondiale, la chimie allemande n'avait consenti à faire fant de sacrifices pour préserver sa trésorerie, quand même opulente.

AGRICULTURE

Après le comité interministériel d'aménagement du territoire Les syndicats agricoles jugent plutôt positives

les mesures du gouvernement Après les décisions prises au nisations notent que l'instauration isterici d'aménage d'un dispositif de préretraite et l'allèment du territoire, jeudi 28 novemgement des transmissions constituent bre, en faveur de l'agriculture (prérea des avancées importantes » en faveur d'une restructuration e dynamique et cohérente» de l'agriculture. En revanche, la FNSEA et le CNJA

traites, facilités pour la transmission des biens, crédit d'impôt-recherche, augmentation de la déduction fiscale pour autofinancement, détaxation des « carburants verts », le tout pour environ 1 milliard de francs), les réactions des organisations professionnelles agricoles sont en général Dans un communiqué commun, la

FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles) et le CNJA (Centre national des jeunes agriculteurs) estiment que « les dispositions prises s'inspirent des demandes formulées » par eux-mêmes et que ades éléments de réponse concrets sont enfin apportés». Les deux orgamenté de 0,3 % en octobre (+2,6 % en un an), les prix des produits manufacturés de 0,3 %

□ Le constructeur néerlandais DAF

72 supprimer 1 600 emplois en deux

activités, un accord de principe

traitement de données électroni-

ques. DAF a accusé une perte nette

de 228 millions de florins (690

millions de francs environ) en

D L'usine Schlemberger de Gueb-

willer paralysée par une grève. -Trois jours après le début du

consiit, les salariés de l'établisse-

vistes protestent contre le plan de restructuration de l'établisse

estiment que, pour ce qui concerne la

fiscalité des exploitations, «beaucoup

reste encore à faire avant que la

parité entre les sociétés de personnes

et les sociétés de capitaux soit

Pour sa part, l'Assemblée perma-nente des chambres d'agriculture

déciare que les décisions gouverne-

mentales evont dans le sens de l'ai-

tente des agriculteurs», bien que les

dispositifs sur la fiscalité « restent

trop timides»

ans. - Le constructeur néerlandais de véhicules utilitaires DAF a annoncé, jeudi 28 novembre, la suppression de 1 600 emplois - sur □ La CEE membre de la FAO. m total de 14 700 - au cours des deux prochaines années. La mesure frappera principalement les Pays-Bas (400 emplois supprimés) ainsi que la Belgique et la Grande-Bre-tagne. DAF cédera certaines de ses ayant déjà été conclu avec Philips pour lui vendre des activités de réseaux de communication et de ture économique régionale intégrée adhère à une agence spécialisée des

> Précision sur le comité présidé par M. Gandois. - Un comité de dirigeants d'entreprise, convaincus de la nécessité de créer une dynamique pour changer le travail, a bien été constitué le 28 novembre. Il est présidé par M. Jean Gandois. PDG de Pechiney. Mais, contrairement à ce que nous avons écrit (le Monde du 29 novembre), M∞ Martine Aubry, ministre du travail n'a pas constitué ce groupe ní procédé a cette nomination.

qui prévoit la suppression de 127 des 1 050 emplois.

Lire aussi en page 10

Par 98 voix pour, 6 contre et 3 abstentions, le conseil de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, dont le siège est à Rome) a accepté que la CEE devienne membre en tant que telle de l'organisation. C'est la première fois qu'une struc-

COMMUNICATION

Affirmant son intérêt actuel pour le cinéma

M. Francis Bouygues dément vouloir racheter «le Figaro»

M. Francis Bouygues, administrateur du groupe Bouygues et président du comité stratégique de TF I, a démenti, jeudi 28 novembre à France-Inter, vouloir racheter «l'essentiel du groupe de presse de M. Robert Hersant», dont le Figaro, au prix de 6,5 miliards de francs, comme l'hebdomadaire le Canard enchaîné l'indiquait dans sa livraison du 27 novembre. Le journal satirique faisait état de confidences faites par M. Bouygues «à un gros industriel de la place, en ha suggénant de participer à l'opération» de tachat. «J'ai appris par le Canard enchaîné que nous étions acheteurs de l'empire Hersant. C'est tout à fait furfetu», a rétorqué M. Bouygues.

Interrogé, M. Philippe Villin, vice-PDG du Figaro, se refusait à tout commentaire, tandis qu'un membre de la direction du Crédit lyonnais, l'une des principales banques du groupe Hersant, confiait «tomber des mues et ne pas avoir connaissance d'une telle opération».

M. Francis Bouygues, pour antant, admet s'intéresser à la presse écrite. Au printemps, il avant déjà engagé des négociations visant au rachat du des negociamons visam au rathai qui Quotidien dé Paris, mais elles n'avaient pas abouti (le Monde du 20 mars). L'une des filiales du

Avec un chiffre d'affaires supérieur au milliard de francs

Le projet de budget 1992 de l'AFP prévoit une réduction de son déficit

Le conseil d'administration de 'Agence France-Presse (AFP) a l'Agence France-Presse (AFP) a adopté jeudi 28 novembre, à l'unanimité, le projet de budget de l'agence pour 1992. Seuls les deux représentants du personnel – sur les quinze administrateurs représentant l'Etat, la presse écrite et audiovisuelle – se sont abstenus. L'AFP nrévoit pour 1992 un défiaudiovisuelle – se sont abstenus. L'AFP prévoit pour 1992 un déficit d'environ 33 millions de francs pour un chiffre d'affaires de l'ordre de 1,047 milliard de francs. En 1991, le déficit prévu était de 46 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 957 millions, mais selon la direction, le déficit devrait être cette année « légèrement inférieur à ce qui était prévu».

rieur à ce qui était prévu». Le PDG de l'AFP, M. Claude Moisy, a indiqué que le plan qua-driennal lancé en 1991 était en bonne voie et que l'agence avait franchi « quatre soulle » : la chierd'affaires devrait dépasser le mil-liard de francs, le nombre de sala*seuils* » : le chiffn riés sous contrat est inférieur à 2 000, le cap de 1 200 antennes satellites est dépassé. Enfin, les recettes provenant de l'Etat (abon-nement des administrations, ministères, etc.) ne représentent plus que 50,7 % du total, le reste étant dû aux abonnés «presse» (15 %), à l'étranger (25 %) et à diverses prestations techniques.

Le conseil d'administration de l'AFP a en outre décidé la création d'un groupement d'intérêt économique (GIE) en association avec la société Cosi, destiné à favoriser l'exportation de ses logiciels et notamment de systèmes rédaction-nels départementaux, déjà implan-tés dans les agences tunisieune et marocaine (la TAP et la MAP). Enfin, il a approuvé la nomination d'une directrice des ressources humaines, M== Marie-Flora Hakoun-Milleliri, qui occupa ce poste au Monde de 1986 à 1990.

A Paris Ouverture de l'Espace IGN

L'Institut géographique national (IGN) a ronvert, après trois mois de travaux, son magasin de vente du 107, rue La Boétie, complètement transformé et désormais baptisé « Espace IGN ». Là, sur 650 mètres carres et deux niveaux, l'IGN propose ses propres productions (cartes à diverses échelles et photos a diverses ecueries et protos aériennes), bien silr, mais aussi des cartes étrangères, des guides et des livres sur de nombreux pays, des globes terrestres, des atlas, des cartes anciennes, des images prises de l'es-pace par le satellite Spot, des vidéo-mides des rocters guides, des posters.

Duvert du lundi au vendredi de 8 heures à 19 heures, le samedi de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 h 30. Pour se renseigner ou acheter par correspondance, téléphoner au (1) 42-25-87-90, ou interroger la minitel au 3615 IGN, ou le minitel au 3615 IGN, ou écrire à IGN-DRD, 107, rue La Boétie, 75008 Paris.

groupe de BTP, Bouygues Commu-nication, étudie les possibilités d'in-vestissement dans le secteur des

A propos d'une hypothétique pro-A propos d'une hypothétique pro-position de rachat du groupe Her-sant, M. Bouygues a indiqué: «Oui, peut-être je réfléchirais. C'est quand même quelque chase de très, très intéressant parce que la presse de Robert Hersant est une presse absolu-ment formidable dans laquelle on trouve beaucoup de choses, beaucoup de talents.» «La France a besoin d'avoir des moyens de communicad'avoir des moyens de communication développés », a conclu l'indus-tion développés », a conclu l'indus-triel, en précisant que «le cinéma était actuellement un domaine privi-légié » pour lui. Sa société CiBy 2000 a investi quelque 825 millions de francs dans la production d'une deuzzine de longe métroges. Meio de trancs dans la production d'une douzaine de longs métrages. Mais l'actionnaire principal de TF I a indiqué que sa chaîne ne pouvait s'associer qu'à hauteur de 10 % dans

la coproduction de films, les activi-

tés cinéma et télévision étant diffé-rentes du fait de la nature de leurs

productions,

journaire, et M. Michel Tardien, qui a récemment quitté son poste de directeur de la rédaction du Nouvel Economiste (le Monde du 5 octobre), a été chargé à la mi-novembre d'une étude en la matière.

Nommé à la CNCL en 1986 M. Bertrand Labrusse quitte le CSA

Nommé président de chambre à la Cour des comptes (le Monde du 29 novembre), M. Bertrand Labrusse rejoint son corps d'origine (où il était entré en 1959 à sa sortie de l'ENA) après une très longue parenthèse dans l'audiovisuel. Nommé PDG de la Société fran-

çaise de production en 1978 pour quelques mois, il retrouvait ce poste de 1981 à 1986, battant ainsi une sorte de record de longévité pour l'audiovisuel public. M. Labrusse va laisser a M[™] Daisy de Galard un autre record de iongévité, puisque tous deux firent partie de l'ex-Commission nationale de la communication et des libenés (CNCL) à partir de 1986 avant de rejoindre le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) en jan-

M. Labrusse ne cachait guère depuis quelque temps une certaine lassitude devant les dossiers de l'instance de régulation de l'audio-

C'est M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, qui avait nommé M. Labrusse pour six ans et qui devra désigner prochainement son successeur au CSA.

PHILATÉLIE

«O Tableau noir!»



La Poste mettra en vente géné-rale, lundi 2 décembre, un timbre d'une valeur de 5 F appartenant à la série artistique, qui reproduit une œuvre de Roberto Matra, artiste d'origine chilienne né en 1911, intitulée « O Tableau noir! » Le timbre, au format horizontal 48 × 36,85 mm, mis en page par Charles Bridoux d'après l'œuvre de

Matta, est imprimé en héliogra-

▶ Vente anticipée à Amiens (Somme), les 30 novembre et 1 décembre, de 9 haures à 18 heures, au bureau de poste temporaire « premier jour » ouvert au 11, mail Albert-I«; le 30 novembra, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste d'Amiens-RP (boîte aux lettres spéciale).

Rubrique réalisée par la rédaction du Monde des philatélistes rae Antoine-Bourdelle 75015 Paris TEL : (I) 40-65-29-27 Spécimen récent sur deman coutre 15 F en timbres

En filigrane

 Vente aux enchères Médecins sans Frontières. -Médecins sans Frontières organise une vente aux enchères par le ministère de Mª Renaud, commissaire-priseur à Paris, mardi 10 décembre à 15 heures, au siège de l'association, 8, rue Saint-Sabin, 75011 Paris (métro : Bastille). Pour mener à bien cette opération, le docteur Rismondo, à l'origine de cette initiative, s'est assuré le concours de l'expert Jean-Francois Brun, qui a pu constituer une centaine de lots : timbres de France (dont Atlantique sud. bloc Strasbourg...); Monaco (n° 33), année 1984 UPU (un don des Nations unies); cartes postales et vracs non triés pour amateurs... Les lots seront visibles le matin de la vente, de 10 à 12 heures. Liste sur demande auprès de l'expert, contre enveloppe timbrée (Jean-François Brun, 84-85, Galerie Beaujolais, 75001 Paris. Tél. : (1)

 Le Père Noël à la une du Monde des philatélistes. - Le Monde des philatélistes de décembre consacre un dossier d'une dizaine de pages à la tradition de Noël à travers timbres et cartes postales. En particulier : les origines de l'arbre de Noël; le « secrétariat du père Noël» de Liboume, qui envoie une carte postale à tous les enfants qui lui écrivent, et ses équivalents à l'étranger ; le renne (rangifer tarandus) et Christmas, petit bout d'île perdu dans l'océan Indien. Dans ce numéro également, Serge Zeyons poursuit son répertoire inédit des cartes postales de la seconde guerre mondiale (le Monde des philatélistes, 88 pages, en vente en kiosques, 23 F)

42-61-48-88).

 Ventes. – Tout-Philatélie (56, rue Lafayette, 75009 Paris)

organise ses deux premières ventes sur offres, closes les 2 et 16 décembre. Au catalogue, plus de trois mille lots comprenant de nombreuses marques postales ainsi que des épreuves de luxe et d'artistes, essais, de modernes et semi-modernes de France.

Vente sur offres Lahitte (39, rue Sainte-Hélène, 69002 Lyon), close le 7 décembre. Plus de trois mille lots, dont bloc de quatre perforé EIPA n° 6c, coin daté du 16-9-1930 (prix de départ 7 500 F); n° 18, 1F carmin Napoléon (départ 14 000 F). Intéressante rubrique bibliothèque philatélique.

Vente à prix nets Patrick Codron (Lignane, 13540 Puyncard). Près de deux mille lots au catalogue dont classiques de France, timbres types, perforés, Algerie, aviation, poste maritime ou guerres de 14-18 et

Peugeot au Portugal, -Le Portugal a émis une série de quatre timbres et un bloc-feuillet, le 15 novembre, pour célé-



brer le Musée de l'automobile de Caramulo, créé en 1953, qui compte une soixantaine de modèles, parmi lesquels six ont été choisis pour illustrer les timbres : Rolls-Royce, Mercedes-Benz, Bugatti, Ferrari, Hispano-Suiza... et Peugeot (type 19 de 1899). Le Portugal fait donc mieux que la France qui n'a jamais honoré son industrie

e.

turner i . . .

America de / :

*

ment Schimmberger de Guebwiller (Haut-Rhin) occupaient toujours, vendredi matin 29 novembre, le transformateur central de l'usine, paralysant la production de cette usine de machines textiles. Les gré-

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE denseignements: 46-62-72-67

Confirmant ses bonnes performances à l'étranger

Alcatel signe un contrat de 1 milliard de francs au Pakistan

Le groupe français Alcatel-Alsthom a annonce, jeudi 28 novembre, la signature d'un nouvel accord avec l'opérateur pakistanais des télécom-munications, Pakistan Telecom Corporation. Ce contrat, évalué à 1 milliard de francs, prévoit l'installation d'un nouveau réseau de télécommunications «clès en main destiné à desservir, outre Karachi, les villes de Ouetta et Hyderabab, pour une capacité totale de 182 000 lignes numériques et près de 200 kilomètres de liaison en fibre optique.

Répondant à un appel d'offres international lancé en janvier 1991, le groupe Alcatel a finalement été retenu - face à des concurrents comme Siemens et Ericsson, agrace à ses capacités d'offre globale de reseaux», précise-t-on au groupe. D'ici au premier semestre 1993, le projet sera en effet réalisé sous la direction de la principale filiale de télécommunications du groupe. Alcatel-CIT, associée à Alcatel Cable et Alcatel Siette (division d'Alcatel Ita-

La vente de douze nouveaux centraux de commutation Alcatel 1000 E10, comprise dans l'accord. permet au groupe français de devenit

le principal fournisseur de commuta tion numerique du Pakistan. Complétant les installations déjà réalisées par Alcatel sur le réseau du pays depuis 1985, ce contrat porte en effet à 352 000 le nombre de lignes numériques de la firme française, soit olus d'un tiers du réseau pakistanais existant. En outre, «ce n'est qu'un débu pour Alcatel v. déclare-t-on au groupe, misant sur l'énorme potentiel de 1.5 million d'installations prévues dans le plan quinquennal adopté par le Pakistan pour la période

Ce nouveau contrat intervient à la suite d'une forte augmentation des activités à l'etranger d'Alcatel. Ainsi, environ 992 000 lignes numériques ont été installées dans le monde par le groupe depuis le début de l'année, soit une hausse de 50 % par rapport à 1990. Ces bons résultats sont à ajouter à l'important contrat signé par Alcatel dans les câbles sous-marins (le Monde du 12 octobre), ainsi qu'à l'installation d'un vaste système de radiotéléphonie en Australie, accord que le groupe devrait officiali-ser avant la fin de l'année.

En apportant 1,25 milliard de francs

La BNP détiendra 8,8 % du capital d'Air France au plus tard en 2 000

de Paris et Air France sur l'augmentation de capital de celle-ci, en dis-cussion depuis juillet (le Monde du 18 juillet), est ferme et définitif depuis le conseil d'administration de la compagnie nationale du 28 novembre : la BNP apportera, à la mi-décembre, 1,25 milliard de francs - soit 25 % de plus que prévu - sous forme d'obligations rembour-sables en actions (ORA). Actuelle-ment, Air France est possédée à

a janvier de l'an 2 000 au plus tard. la BNP recevra donc 8.8 % du capital d'Air France, dont la valeur a été évaluée à 10 milliards de francs par la compagnie financière Edmond de Rothschild. En attendant cette échéance, la BNP percevra un intérêt annuel de 6,5 %, qui lui évitera de faire les frais des déficits actuels d'Air France (1,1 milliard de francs

au premier semestre 1991). Avec l'entrée de la BNP dans son tour de table. M. Bernard Attali, président de la compagnie, met le point final au montage financier qui lui permettra de faire face à l'ambitieux programme d'investissements qui

L'accord entre la Banque nationale prévoit, par exemple, de dépenser le Paris et Air France sur l'augmendici à 1993, 39,1 milliards de francs pour acquérir soixante-six avions. Les deux autres étages du montage sont l'augmentation du capital en provenance de l'Etat, pour deux mi de francs, acceptée la semaine der-nière par Bruxelles, et l'émission de deux autres milliards de francs de titres supplémentaires.

L'entrée d'une banque, fût-elle nationalisée, dans le tour de table devrait aider le président d'Air France à persuader le personnel que Ces obligations sont considérées le temps où la compagnie se posait comme des fonds propres et ne peu-vent être remboursées qu'en actions.

en une espèce d'administration aérienne est révolu et qu'il est temps, pour elle, de faire les bénéfices nécessaires à son développement.

> □ Le président d'Air France retenu par des salariés d'UTA. - M. Bernard Attali, président d'Air France, a été retenu plusieurs heures, jeudi 28 novembre, par des salariés de la compagnie UTA, qui ont interrompu une séance du comité d'entreprise pour s'opposer à l'absorption d'UTA par Air France, à partir du le janvier 1992. Les manifestants ont accepté la proposition de M. Attali d'ouvrir des négociations vendredi 29 novembre.

Un succès de la Treuhandanstalt

La chaîne est-allemande Interhotel vendue 7,5 milliards de francs

MM. Klaus Groenke et Axel Guttmann, soutenus par la Deutsche Bank, ont obtenu de la Treuhandanstalt les vingt-neuf hôtels de la chaîne est-allemande Interhotel, le 22 novembre, pour 2,2 milliards de deutschemarks (7,5 milliards de francs). Ils veuient consacrer encore 680 millions de deutschemarks à rénover les hôtels et 350 millions à reconstruire l'un d'eux. ce qui portera le prix de la cham-bre à 300 000 DM. Mais ils comptent revendre 50 % de la chaîne lorsque l'exploitation sera redevenue beneficiaire, pour investir la construction de douze autres

hôtels dans l'ex-RDA. Le record a cependant été atteint

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 28 novembre 1991 : DES DÉCRETS :

- N- 91-1195 du 27 novembre 1991 portant dispositions statutaires applicables au corps des médecins de l'éducation nationale et à l'emploi de médecin de l'éducation nationale - conseiller

- Du 27 novembre 1991 relatif a la prise de participation de l'Etat au capital de la société Distribution Monnaie de Paris internatio-

- Nº 91-1197 du 27 novembre 1991 organisant la profession d'avocat.

UN ARRÊTÉ :

aux péages autoroutiers.

Deux promoteurs berlinois. par un des quatre établissements [M. Klaus Groenke et Axel Gutt-d'Interhotel vendu à part. le Dom Hotel de Berlin, acquis par Ladbroke, le propriétaire de la chaîne Hilton, pour 305 millions de deutschemarks, soit 600 000 DM la chambre. Ces ventes constituent le premier grand succès de la Treu-hand, qui avait reçu deux cents offres pour la chaîne, en dépit de cent cinquante réclamations sur la propriété des hôtels, notamment de la part d'anciens propriétaires expropries du temps de la RDA.

Sony, Apple et Motorola s'attaquent ensemble aux ordinateurs multimédias

Le japonais Sony et l'américain Apple ont trouvé un second terrain de coopération. En association avec Motorola (le fournisseur de toujours d'Apple pour les micro-processeurs), les deux partenaires vont plancher sur la nouvelle génération d'ordinateurs personnels, les amultimédias», capables de transmettre images, son et données. Cette nouvelle coopération - pas encore officielle, mais dont on savait qu'elle était en préparation - a été précisée, jeudi 28 novembre, par la presse japonaise qui cite des sources industrielles.

Sony et Motorola ont ainsi acquis chacun environ 5 % d'une filiale d'Apple, connue sous le nom de General Magic, qui sera chargée de développer ces nouveaux produits. Sony fournira la technologie audiovisuelle et son savoir-faire dans les produits grand public, Motorola ses compétences en matière de télécommunications. Apple coopère dejà Du 25 novembre 1991 relatif avec Sony sur les « Macintosh Power-ux péages autoroutiers.
 avec Sony sur les « Macintosh Power-book», (le Monde du 22 octobre).

NEW-YORK, Clos

Les marchés commerciaux et financiers étalent fermés aux Etats-Unis jeudi 28 novembre pour la célébration du « Thankagiving Day».

Création d'un organe de surveillance des maisons de titres au Japon

Le ministère japonais des finances et le Parti libéral démo-crate au pouvoir se sont mis d'accord pour créer un organisme de surveillance des maisons de titres. survellance des maschs de tires. La création de cet organisme, pré-vue pour juillet prochem, fait suite à la série de scandales sur le mar-ché des titres (le Monde du

parmi lesquelles on retrouveit les quatres grands du courtage nippon - Nomura, Detwa, Nikko et
Yamatchi - ont été accusées
d'avoir illégalement offert à leurs
meilleurs clients des compensations financières pour partes
encourues sur ce marché. Dans le
souci d'éviter les pratiques boursières déloyales, le ministère des
finances a déjà révisé en octobre
la loi régissant les marchés de
bitres, prévoyant notamment des
sanctions plus graves en cas d'înns plus graves en cas d'in-

TOKYO, 29 novembre Nouveau repli

Pour la troisième journée consécutive, le Kabuto-cho s'est repilé vendredi 29 novembre. Le marché rippon, qui avait ouvert en hausse, a toutefols réussi à en nausse, a touteriors reasar a terminer son parcours au-dessus de ses plus bas niveaux de la séance. En clôture, l'indice Nikkei s'inscrivait à la cote 22 587,35, soit à 93,01 points (- 0,41 %), en dessous de son niveau précé-

Comme à Pans, des rumeurs ont circulé à Tokyo sur un nou-veau coup d'Etat en ex-URSS, qui avaient stoppé net la reprise (+ 150 points) initiée par des achats d'arbitragistes. Derechef, achats d'arbitragistes. Derechef, une certaine morosité a anvahi le marché, all n'y a aucure raison de conserver des titres maintenant et les opérateurs vendent à l'ap-proche de la liquidation des futures (de la mi-décembre), comme ils le font depuis trois

semaines», assurait un boursier.					
VALEURS	Cours du 28 nov.	Caura du 29 nov.			
Akta Bndgestone Canon Fuji Bank Honda Motan Honda Motan Hasusahita Electric Masubida Heetry Somy Corp Toyota Motoca	850 1 070 1 350 2 550 1 450 1 380 670 4 370 1 480	826 1 070 1 340 2 580 1 480 1 410 672 4 350 1 470			

PARIS, 29 novembre

Poursuite de la baisse Les valeurs françaises ont pour-

Les valeurs françaises ont pour-suivi leur mouvement descendant vendredi à la Bourse de Paris. Après une ouverture en hausse (+ 0,46%), la tendance n'a cessé de se dégrader par la suite. En fin de matinée, l'in-dice CAC 40 enregistrait une perte de 0,84 %, qu'il aggraveit à 0,9 % aux alentours de 13 heures. Plus tard dans la journée, l'indicateur de la place parisienne abandomaat 1,10 % sous son niveau de la veille.

sous son reveau de la veille.

Selon les opérateurs, cette dégradation de tendance s'est affectuée dans le sillage des autres places européennes affectées per les propos du président de la Banque d'Etat soviétique, selon lesqueis l'État n'aurait que trois jours de trésorerle devant ki. A la mijoumée, Londres perdant 0,77 % et Francfort en clôure abandonnat 1,36 %. La fermeture de Wall Street, le veille, ne les privant un peu plus d'orientation.

lassit pas i aname de la marvenaria.
les privant un pau plus d'orientation.

Du côté des valeurs, peu de titres se distinguaient, à l'exception de Tonal, qui à la mi-séence gagnait 2 % pour 94 000 titres échangés. Un porte-parole de Total a déclaré à l'agence Reuter que la hausse du titre était due à l'introduction lundi 2 décembre de la valeur dans la nouvelle composition de l'indice CAC 40. Un analysts confirmait que les gérents de SICAV indicielles – SICAV qui répliquent en totalité ou en pertie l'indice, le CAC 40 en l'occurrence – achetiant toujours evant ce type d'introduction. DMC était aussi très entouré et a fait l'objet de plusieurs applications. La titre peu avant 14 heures gegnait près de 3 % pour 20 000 titres. Du côté des beisses, Perrier subissait quelques prises de bénéfico, perdant 3,2 % pour 13 000 titres.

LONDRES, 28 novembre Tassement

de mauvaises perspectives pour les détaillents malgré l'approche des Fêtes. Le volume d'activité a augmenté à 556,3 millions de titres contre 548,6 la veille.

La force de la peseta espa-gnole, qui diminua l'espace vital de fluctuation à la baisse de la livre au sein du SME, a ranouvelé les inquiétudes sur les taux d'intérêts britanniques qui ne seront vraisemblablement pas abaissés avant la fin de l'année. Le titre Maxwell Communication tion (MCC) a ter près l'annonce d de la publication de ses résultats semestriels. A l'inverse, Mirror Group Newspapers (MGN), qui pourrait être vendu pour résorber les dettes de Maxwell, s'est

FAITS ET RÉSULTATS

o Strafor-Facom: coup de vent. —
« Les résultats du groupe se
contracteront très sensiblement en
1991, a déclaré le président de
Strafor-Facom, M. Heuri
Lachmann. C'est un accident de
parcours dans une conjoncture difficile. Mais nos fondamentatex sont
sains, sur des métiers non menacès,
et nous sommes convaineus du
retour à la santé en 1992, » En
attendant, le bénéfice net du
groupe reviendra, vraisemblablement, de 380 à environ 200 millions de francs. Cette chute est due
en grande partie à des facteurs non
nècurrents, notamment une perte □ Strafor-Facom: coup de vent. en grande partie à des racteurs non récurrents, notamment une perte de 100 millions de francs sur la filiale britannique récemment acquise, Gordon Russell, à certains frais de restructuration affectant la filiale de mobilier de bureau Steel-case-Strafor, dont les effectifs ont été ramenés de 6 700 à 5 540 personnes. Dans l'ensemble du sonnes. Dans I ensemble du groupe, une dégradation sensible a été enregistrée depuis le mois de mai, le chiffre d'affaires de Facom baissant de 20 %. En 1992, les investissements réalisés en 1991 (1,25 milliard de francs) devraient produire leur plein effet, si la conionature s'v môte. conjoncture s'y prête.

c Philip Morris restructure ses activités alimentaires. - Le groupe américain Philip Morris (tabacs, agro-alimentaire) a annoncé un agro-alimentaire) à annoncé un vaste plan de restructuration de ses activités alimentaires et un programme de rachat de ses propres actions. La restructuration des activités alimentaires (Kraft General Foods) vise à réaliser 750 millions de dollars (4,1 milliards de francs) d'économies au cours des cinq prochaines années. Les coûts de ce plan de restructuration se trachiplan de restructuration se tradui-ront par une charge exceptionnelle après impôts de 275 millions de après impots de 273 minions de dollars 11.5 milliard de francs) au quatrième trimestre 1991. Philip Morris a aussi affirme que son conseil d'administration avait approuvé un programme de rachat de ses propres actions pour un montant allant jusqu'à 2 milliards de dollars au cours des deux pro-chaines années. Les activités alimentaires représentent environ la moitie du chiffre d'affaires de Philip Morris, le reste étant constitué par les activités tabaes.

a Philips : action en justice de deux associations d'actionnaires. -Deux importantes associations d'actionnaires néerlandaise et alle-mande ent intenté, jeudi 28 novembre, une action en justice contre le géant électronique néer-landais Philips qu'elles accusent d'avoir fourni des informations incorrectes sur la marche du groupe d'octobre 1989 à mai 1990, selon un communiqué diffusé par une des deux associations à La Haye. Le Vereinigung van Effec-tencezitters (VEB) neerlandais et sa conseur allemande Deutsche sa consœur allemande Deutsche

Schutzvereinigung für Wertpapier-besitz estiment simplement avoir besitz estiment simplement avoir été trompés par la direction sur les perspectives de bénéfice du groupe. Les laits reprochés se sont produits avant l'arrivée du PDG actuel de Philips, M. Jan Timmer, initiateur de l'opération Centurion, qui doit permettre au groupe de réduire ses coûts de production pour pouvoir contrer plus efficacement la

CCF-Royal Bank Scotland-Banco Santander: comexion des systèmes informatiques. – Le Cré-dit commercial de France (CCF), a Royal Bank of Scotland (RBS) et le Banco Santander (BS) sont parvenus jeudi 28 novembre à un accord pour développer en commun un système de communication en temps reel entre les ordina-teurs des trois banques. Le système IBOS (Inter-Bank One Line System) permettra aux clients de ces banques de gérer leurs comptes et d'effectuer leurs transactions, audelà des frontières nationales, dans des conditions de rapidité et de qualité de service semblables à celles dont ils bénéficient à l'inté-rieur de chaque pays, et ce dès 1992. L'accord prévoit que de nouveaux services seront développés entre les trois partenaires « grâce à un programme de travail de cinq ans », et que le réseau s'étendra par l'entrée d'une banque importante de chaque pays européen.

☐ L'OPA d'Arjo Wiggins Appleton (AWA) sur Kangures. — Premier papetier de la Communauté écono-mique européenne, Arjo Wiggins Appleton (AWA) a décide de « poursuirre ses négociations » avec le distributeur espagnol de papier Kanguros. Ce dernier a rejeté l'of-ire publique d'achat lancée par AWA en octobre, jugeant « insi AWA en octobre, juggant e insuff-sant » le prix proposé de 2 700 pesetas l'action, soit 145,80 F (le Monde du 23 octo-bre). Un bureau d'analyse finan-cière a estimé pour sa part cette offre e largement sous-évaluée », estimant que le prix de l'OPA devrait ètre fixé entre 3 400 et 4 200 pesetas.

 Naissance de Regional Airlines. - Quaries de Regional Artines.
- Quaries compagnies régionales françaises. Air Vendée, Air Exel, Airlec et Air Transport Pyrénées ont mis en commun leurs lignes ont mis en commun teurs ignes régulières. La nouvelle société, dout le siège est à Nantes, s'appelle Regional Airlines. Son capital est détenu à 60 % par Air Vendée, dont le PDG, M. Jean-Paul Dubreuil, devient le patron du nouvel ensemble Parional Airline. nouvel ensemble. Regional Airlines dessert vingt-deux villes, dont einq hors de France, avec treize appa-reils. Les quatre compagnies mères poursuivent séparément leurs acti-vités dans la maintenance, les avions-taxis et les hélicoptères.

PARIS

Se	con	d ma	<u>rché</u>	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcatel Cibiles Armault Associes B.A.C. Sque Verres B.A.C. Sque Verres Boron (Ly) Boissen Lyon) C.A.Ide-Fr. (C.C.I.) Catherson Cardi C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.I.M. Codetour Conforana Creeks Demanlay Demanlay Demanlay Demanlay Demanlay Demanlay Demanlay Grance Grancy Francor Francor Francor Grancy Granc	3826 275 91 60 800 239 806 405 690 277 780 152, 10 300 337 60 921 266 59 129 245 186 128 90 105 121 399 277 780 152, 10 300 337 60 921 120 120 120 120 120 120 120 120 120 1	3841 286 80 89 306 239 812 402 680 139 255 900 578 d 152 10 296 90 1215 186 30 186 30 103 20 120 394 205	Internation House International Computer LPEM Locarda International Inte	750 180 62 245 70 83 1496 406 430 307 70 169 102 40 384 130 259 316 50 315 212 88 90 799	
Guntoli	910 199 120	841 198 119		· .	

MATIF	
Notionnel 10 % Cotation en pourcentag	e du 28 novembre 1991
Nombre de contrats : 1	13 /83

COURS		ECHEANCES				
COOKS	Déc. 91	Mar	\$ 92	Juin 92		
Deraier	105,80 105,76	10: 10:	590 586	196,30 106,34		
	Options	sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
TRIA D LAERCICE	Déc. 91	Mars 92	Déc. 91	Mars 92		
106	0,01	1,48	6,23	1,64		

•	CAC	40	A	1-1	: K	W	
: 10 918		0	MAT	F)	٠.	٠.	•

Volume : 10 918	· (M)	(MATIF)		
COURS	Novembre	Décembre	Janvier	
Dersier	1 754 1 757	1 769 1 773	1.781 1.790	

CHANGES

Dollar: 5,577 F f

Au lendemain de la fête de Thanksgiving anx Etats-Unis, le dollar poursuivait son mouvement de hausse amorcé en milieu de semaine. A Paris, la monnaie américaine s'échangeait en nette hansse à 5,577 F an fixing contre 5,5140 F la veille à la cotation officielle.

FRANCFORT 28 nov. 29 nov. Dollar (en DM) ... 1,6137 TOKYO 28 agv. -29 nov. Dollar (en year)... 139,87

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (29 novembre) .. 9 9/16-9 11/16% New-York (28 agrembre)...

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 115,30 115 116 109,50 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 481.59 488.22 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ___ 1757,86 1754,88

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 27 nov. 28 nov . 2 990,04 Clos LONDRES (Indice e Financial Times ») 27 nov. 28 nov 27 nov. 28 nov. 2 447,59 2 428,68 1 867,96 1 856,40 170,60 171,20 85,76 85,78

FRANCFORT 27 nov. 28 nov. 1 586,16 1 588,16 TOKYO 28 nov. 29 nov.

. .

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1 .	COURS DU JOUR		OURS DU JOUR - UN MOIS		- DELIX MOIS		SIX MOIS		
	+ bes	+ funct	Bea.+	ou dép	Rep. +	oş-46. −	Bop.+	og đấp	
\$ EU \$ can Yea (106) _	5,5595 4,8978 4,2733	5,5610 4,9013 4,2777	+ 217 + 92 + 124	+ 107	+ 445 + 188 + 258	+ 465 + 215 + 277	+ 1300 + 530 + 783	+ 1360 + 684 + 833	
DM Floria FB (180) FS L (1 080)	3,4139 3,0297 16,5810 3,8648 4,5310 9,7931	3,4169 3,0313 16,5950 3,8685 4,5340 9,8013	+ 4 + 4 + 59 + 49 - 116 - 75	+ 18 + 13 + 109 + 64 - 93 - 47	+ 5 + 10 + 50 + 97 - 287 - 163	+ 27 + 25 + 150 + 121 - 177 - 117	- 2 + 3 + 40 + 284 - 482 - 452	+ 5: + 4: + 34: + 34: - 41: - 32:	

TAUX DES EUROMONNAIES								•
\$ E-U	4 13/16 6 3/16 9 124 9 3/16 7 12 3/8 10 122 9 5/8	4 15/6 6 1/4 9 1/2 9 7/16 7 1/4 12 78 9 3/4	5 1/16 6 5/16 9 3/8 9 3/8 9 1/4 12 1/4 10 5/16 9 11/16	5 VI6 6 7/16 9 1/2 9 1/2 9 1/2 8 1/8 12 5/8 10 11/16 9 13/16	4 7/8 6 1/8 9 3/8 9 3/8 9 3/8 12 10 9/16 9 11/16	5 1/4 9 1/2 9 1/2 9 5/8 8 1/8 12 3/8 19 11/16 9 13/16	4 13/16 6 7/8 9 5/16 9 3/8 9 3/8 7 15/16 11 3/4 10 1/2 7 5/8	4 15/16 6 1/8 9 7/16 9 1/2 9 5/8 8 1/16 13 10 1/8 9 3/4

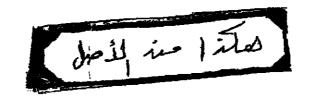
Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de fa place.

Le Monde-KIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Vendredi 29 novembre : Lindi 2 décembre : Michel Ferrebosuf, PDG de Digital Equipment. Bernard Gand, PDG de Repes Services.



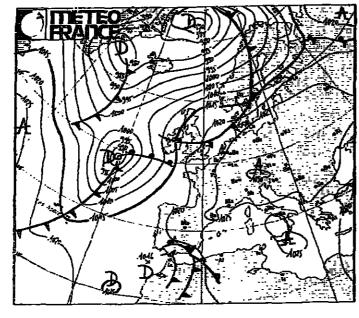
MARCHÉS FINANCIERS

	ROUBSE	DII 20 N	OVEMBR	E			· 					Commo - Nove	≲ à 13 h 47
	Company VALCERS Come Prepie	r Dermier %	OAEMDE		glemer	of mo	I			Contr	Pen VALEURS	Cours Pressie	Deraier \$
	4141 CNE 3% 4180 4180 908	4190 + 0.24 Company VAL	GRS Cours Premier Dumier priorit cours	% Compe	~~~ ~	urs Premier	Dernier % Comper	VALBURS C	ners Premier Denziced, cours cou	ier % 17	2 Gén, Motors	pricéd coers - 172 174 90 - 315 10 312 50	
	1280 Cr.Lyon, T.P) 1255	SA VOLTO	4010	LVMR 403	2 4022	╌╌╁╾╌╂╌╌	Signs 4	5 10 495 483	- 043 5	Ga. Métropol. Gamess Hangon P.C.	81 10 80 80 48 85 48 95 19 70 19 85	89 80 - 0 37 48 - 1 74 19 60 - 0 51
	1941 Saint Goham T.P. 1050 1050 1050 303 Thomston T.P. 900 900 905 805 ACCOR. 576 578 845 Air Ligado 644 642	1442 1007 Constact 10500 205 CON Fine 200 Cond. ft 570 - 0.89 520 Cond. ft 534 - 1.55 985 Cond. ft 565 - 0.70 230 CSEE 2210 Damest 2210 Da	\$\frac{1}{846.}\$ \text{250} \text{251} \text{252} \text{251} \text{252} \text{250} \text{250} \text{250} \text{250} \text{251} \text{250} \text{251} \text{250} \text{251} \text{250} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \text{251} \qu	- 156 495 121 - 099 285 - 150 161	Najorata Ly	en 1160 i	4022 + 0 12 480 475 - 2 55 120 - 3 323 72 288 10 - 1 00 150 150 30 - 1 05 830 150 50 + 1 75 67 69 50 - 1 79 1200 122 50 - 0 16 1210	Societé Géoi	88 1 71 08 1 68 8	70 - 051 20 - 751 31 - 201 280 + 325 33	7 Harmony Gold 9 Hewlett Packers	. 35 85 35 10	36 10 + 0 70 270 - 0 74 38 10 + 1 33
	1470 Als Superni 1440 325 330	325 2210 Denset.	200 200 254 90 2551 2252 2274 Assesson 311 315 315	+ 2 45 470 + 102 68 + 129 43	Marin-Germ	850 490 480 4360	158 30 - 1 08 830 495 + 1 75 67 69 50 . 355 44 - 1 79 1200 122 50 - 0 16 1210	Screneith 6	148	+ 0.76 780 - 251 92 - 181 117	D Hoeckes	775 768	786 - 1 18 88 90 + 2 77 116 70 - 1 10
	1470	325 349 Densuit 184 Ossush 1900 - 0.42 1300 De Dens 1900 - 2.91 127 Dis.P.d. 1811 - 1.08 195 Dis.R.S. 1822 - 0.12 275 Dis.R.S. 264 30 - 0.64 355 Desks F	Electr	- 0 30 158 - 3 45 74 - 1 54 155	Min. Salsig Alaj 16	78 10 l l	410	Sogotap 35	2 1309 1280 5 392 383 0 730 732 4 332 80 338	- 3 23 521 - 0 51 521 - 1 08 290 - 2 33 153	5 LBM	526 528 288 292 30 191 30 193 20	534 + 1 52 292 + 1 39 194 20 + 1 52
	1020 Am. Entropt	470 - 0.42 1300 De Designe 1000 - 2.91 127 Dis.P.d. 181 - 1.00 195 DM.C. 264 30 - 0.64 365 Doctor, T. 106 90 - 0.08 2210 East Garage 1772 - 0.64 740 East Garage 482 - 1.12 340 Esso. 1755 + 1.86 425 Eff Aget 1700 - 0.36 285 East Garage 1700 - 0.36 285 East Garage 1700 - 0.36 285 East Garage	d-Est	154 155 289 1280 084 103 238 250 064 455 186 180	Havin Minta 124 Harde Feb	8 90 150 1221 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98 98	74 20	Spe-Barignol 36 Strator Factor 73 State 29	9 389 374 9 729 725 2 282 283	- 1 08 290 - 2 33 193 + 1 36 56 - 1 89 3 - 3 08 186 + 0 10 790		. 58 90 59 30 - 3 96 3 90 185 30 187 50	58 90 . 3 57 - 9 62 190 + 2 54
	111 Bull-Eprium	832 - 0 72 275 D M C 224 30 - 0 64 555 Doctor R 122 355 Doctor R 108 90 - 0 09 2210 East G 1772 - 0 64 740 E.R.F. 1782 - 1 12 340 E.R.F. 1783 + 1 887 455 ER Apple	776 373 389 2038 2044 2025 740 740 720 341 349 50 347 367 40 285 90 371	- 135 380	Oficial 69	5 10 432 8 50 190 3 653 7 20 371	432 + 162 1043 185 - 237 142 677 - 231 1000	Symbolston	3 1045 1044 3 143.50 143 8 1039 1047	+ 0 10 790 + 0 07 475 + 1 85 57 10 + 0 06 55	Merci Minnesota M	795 802 481 10 485 80 54	802 + 0 88 485 80 + 0 98
	760 Burar HV 722 735 726 727 728 728 729	735 + 187 425 EF Aquit 570 - 035 255 Emp 2/ 845 325 Emp 2/ 168 Emily 505 - 2.42 630 Em	Care 257 50 254 253 257 50 307 308 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	176 680 - 165 375 - 183 174 + 082 270 - 1200 + 369 585 - 130 500	Pechney let 16 Pechney (CP) 28 Pechney (CP) 52	8 60 168 50 3 20 285 0 560	167 50 - 0 65 235 280 10 - 1 08 475 560 - 9 58 285	Total 102 102 102 103 10	7 236 237 3 10 485 479 5 270 270	- 0 85 335 - 1 82 32500	Morgan J.P	372 327 90 325 32450 32440	335 50 + 2 32 32440 - 0 03
	625 - BLC 620 524 965 BLP 975 989 305 BS 280 279 330 BN P CL 339 337	805 - 2 42 630 East 989 + 1 44 1320 East 276 - 1 43 560 Eurocent 239 70 + 0 21 129 Eurocent	520 639 625 1331 1360 1380 558 582 580 130 30 129 70 128 60	120 120 1200 1200 1368 1565 130 500	Pernod Ricard	5 1234 1 0 591 7 90 256	560 - 968 265 1228 - 057 760 587 - 051 495 255 10 - 109 780	UIF 48 UIS 76	0 769 770 5 495 495 0 780 760	+ 2 06 116 1690	Norsk Hydro OPSE	117 20 118 115 176 30 1698 1688	112 - 4 44 115 70 + 0 61
	330 B N P (21	776 - 143 SSO Suncum 339 70 + 0 21 129 Eurobien 751 - 3 10 SSO Europe 1 2519 + 1 57 40 Europe 1 506 - 3 59 1100 Europe	39 %5 39 95 38 90	- 130 500 - 221 405 - 238 155	Paste Orn. 47 Point 39 Paragez 57	6 10 396 10 573		Valido 57 Valido 27 Valido 27 Valido 27 Valido 27	5 (505 (502) 5 577 (575) 3 234 (268)	- 0 50 375 - 2 56 102 - 0 58 88		378 381 20 100 80 99 80 65 50 66 15	1706 + 047 381 90 + 103 99 50 - 129 66 30 + 122
	355 Burtand Fales	1985	320 315 325	2 21 405 - 2 38 555 - 0 82 2650 - 1 56 525 - 2 28 210 - 0 30 470 - 1 53 320	Perkney Lt. 16 Puckney LT. 28 Perkney LT. 28 Perkney LT. 28 Person 122 Person	8 0 2531 2 5 500 5 4674 4 3 213 3 50 463 5 324 50 3 53 220	345 5506 + 1 01 5040 1770 + 2 03 1230 212 - 0 47 1641 324 60 + 3 02 102 52 75 - 0 47 200 168 225 1600 - 1 08 225 1600 - 1 08 225 174 - 230	U1F 48 U1S 76 Unitabal 50 Valdo 57 Valdoure: 27 Valdoure: 27 Valdoure: 38 Varies at Ce. 38 Zodine: 103 Amer. Barret: 10 Amer. Barret: 10 Amer. Barret: 10	5 485 495 5 780 780 5 805 805 5 777 575 3 224 258 2 340 340 340 8 357 50 353 1 1140 1161 105 30 107 2 141 143 3 20 104 103 8 10 200 30 202 5 30 222 60 231	50 - 126 440 - 010 175 + 175 28	Proceer Gamble Quimis Randforsers	453 60 . 170 170 29 50 29 85	185 10 - 288 29 50 + 034
	1080 Canel Plut	1075	1489 1452 1455 1685 1685 1680 1694 459 462 1644 1251 1249 1256	2 28 210 -0 30 470 -1 53 320 0 32 49 3 61 1850 -0 53 3000 0 46 176	Récoy et Amocide 21. R. Postero CP 48. Robut Fester. 31.	3 213 3 50 463 3 324 50	212 - 0 47 108 463 - 0 11 141 324 50 + 3 02 102 52 75 - 0 47 200	Amer. Bernet	5 105 30 107 2 141 143 3 20 104 103 9	+ 190 300 + 070 445 90 + 068 50 + 197 50	i Rhone Poul Rom i Royal Duich.		302 80 + 1 78 434 + 0 07 50 60 - 1 36
	140 Cheino 137 20 140 83 (83 70 83	138 + 0 58 1240 Gaz, at Ea 69 + 1 60 710 Gazaphysi 1820 + 0 31 580 Gadand L 156 10 - 1 51 440 Groups C	120 120 120 120 120 120 120 120 120 120	3 51 1850 0 53 3000 0 46 175	Rochette(La) 5. Rocestal Uclai. 185 R. Impély " 300 Sade (Ny) 17	1830 1 0 3000 3	52 75 - 0 47 200 1630 - 1 08 225 1000 405 174 230	Serin Arner C 27		50 + 230 42 - 172 345	26 Saat & Seatchs. St Helens Schlumberger.	1 28 1 31 41 10 41 15 334 337 50	1 30 + 1 56 41 65 + 1 34 337 30 + 0 99
	42 COMC.Ls	48 - 5 88 350 GTM-Cat 319 + 1 88 1310 Gayesse-	7 565 573 552 ai 438 431 436 ap 344 10 338 331 56m 1310 1329 1310 172 50 772 172 50	430 1270	Segan 155 Sain Gobain 42 Sain Louis 122	1654 1 7 427 20 1 1226 1	1650 - 0 30 780 422 - 1 17 950 1234 + 0 49 66	BASF	2 221 10 228 782 781 8 833 925 8 81 95 821 80 81 95 821	- 114 49		48 65 47 90 2116 2101 764 758	46 50 - 4 42 2081 - 1 65 756 - 1 05
	300 CDME 313 to 310 180 CEGAD 172 80 172 183 Cammat 645 189 184 335 CEP. Camm 335 330 115 Com 111 50 110 50	327 - 239 320 ha 110 10 - 126 230 haisi	448 50 448 446 - 315 328 4	0 58 1740 4 13 300 5 13 960 0 81 1430 2 00 225 0 11 1100	Samp Proj. 17/5 Segren. 1555 Sains Gobain. 427 Sains Louis. 1227 Salveston Ly. 1770 Salvestor (Prij. 31/5 Sancia. 96 S A T. 1433 Seat. Chiba. 215	1700 T 306 960	702 + 0 12 92 306 - 2 55 2430 362 - 0 10 170	Chase Mack 88 Camier Benz 2473 De Beers		+ 0 22 187 - 1 33 105 + 1 36 795		185 185	185 + 0 54 100 . 190 20 - 0 94
	1970 COMMON	227 - 2 29 320 Isla	227 90 227 216 20 189 189 70	200 225 0 11 1100	Sept. Child	1830 1830 1954 1954 1954 1954 1954 1954 1956 1956 1956 1950	1550 -0 30 760 -177 750 -177 750 -177 750 -177 -17	Dresdrer Bank 1144 Drielotten 7	1125 1120 180 7215 721	- 1 54 62 - 2 10 62 0 + 1 54 28 + 1 57 505		64 62 05 25 15 26 45 510 509	64 . 26 20 + 2 49 507 - 0 59
	250 CG Into 250 252 252 253 CG IP 943 943 943 943 955 CG P 809 809 809 800 Carpara S A 915 808 560 CG C C A 94 558 560	809 600 Instructor 910 - 055 810 J. Lakebu 660 + 018 630 Kaplers	iços	0.67 640 0.81 21 1.57 575 2.05 1700	SCOA	80 22.75 575	575 l+269 l 1750	East Rand	10 252 252 710 261 10 260 745 1745 174 195 42 15 42 6	+ 1 13 260 25 - 2 29 385 20 + 1 55 1080	Unit Techn Vaal Reefs Volkspragen.	264 50 267 70 373 60 378 80 1961 1955	257 40 + 1 10 378 80 + 1 39
	290 Circent firms 292 282 775 Claims 745 732 405 Club Madher 418 50 416 50	687 +018 630 Klapiera 282 50 +017 775 Labinal 733 -181 310 Labings 401 10 -370 300 Labina	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	157 575 265 1700 265 475 089 113 164 205 018 705 053 215	Setant A	50 200 :	113 -258 100 200 +127 325	Encapelar 221 Encape Carp 327	30 105 20 108 327 50 326 4	+ 3 95 1420 0 - 0 18 1420	Volvo	315 310 50 . 1454 1454 230 229 80	1056 - 0 57 313 50 - 1 72 1450 - 0 28 228 50 - 0 55
	153 CMB Packs 154 90 155 900 Coles 920	155 20 + 0 39 3820 Lagrand 820 2140 Lagrand 8 261 - 0 42 460 Lagra led 1025 - 0 28 720 Locadas	יין עלא <i>ן אלא ן בואי ן יי</i> פואועסו	1 20 20	6 F 1 M 684 8 G F 215 Sirren 483 St. Ressignel 820	180 218 493 493 820	215 - 218 51 490 - 661 23	Gercor 22	ושם ניסוט בישו	0 + 040 345 0 + 379 120	Xarox Corp	338 80 340 50	340 70 + 1 16 117 80 + 0 08
				 -	(10.000)	1 1		241					3/11
	VALEURS % % da	Mathema Cours De	mier Cours	Dernier	VALEURS	Cours Derni	for KALTUSE	Emission Rec	. WALESTON	Emission	Rachat	Ernis	sion Rachat
	Obligations	CLM 1155 114	Métal Déployé	COURS.		préc. Cour	AAA		5 92 Frustidor	Frais. Incl. 235 09 32 31	231 62 Posse	Crossance 2080 Gession 5258	2 56 20781 78
		CLTRAM BL 2800 Codesi 95 25	Newignation (Pilet 214	0 65 50 209 274	Etran	730	Agepergee	77834 14 770833 741	291 Fruczinarca	843 68 28 96	823 10 Pram 28 20 Právo	bre Oblig 1901 y Econoli 15	85 1100784 64 11251
	Emp.East 9,8%78	Comphos 732 733 Ge lodusmidle 9550 790	Drigery-Deswoisa 909	560	Alzo Ne Sico	380 375 105 135 80 135 1		517 93 59 5868 48 586	993 Fructorer	5143 49 1354 85	5130 86 Profic 1321 80 Chart	2	16 1087 98 35 123 27
	Emp.Eust 12.2% 84. 102.20 1.73 Emp.Eust 11% 85. 108.50 8.46	Cpt Lyon Alexand	Parisance	639 160	American Brands	216 563 129 550	Asset Futur	375 88 36 1273 95 123	7 50 Gestilion 6 71 Gest Associations 6 64 Horzon			oc	
	1025% num 88	Constr.Mét.Prov	Paris França 262.8		Banco Popular Espa. B. Reglevanes let Can Pacifique Chyster Corp	21500 21500 81 10	Avenr Alices Are Capital Are Court Terms	162 66 15	3 4.2 HLM Mondaire 5 66 Intereper	13257 39 109584 73 13440 10	106373 52 Sr Ho	e-Vert	56 28073
	OAT 9,8% 1/1996 102 30 8 13 ORT 10,30% 1985 1802 104 86 0 11	Crisical 112 10 Darkley 625 Degramons 1600 1625	Parthers levest	440 1500	C1R	9 80 780	Aze Europe	114 23 109	173 Interselection Fos. 931 Jepasic	159 18	154 54 St Ho		56 217 24 23 699 03 33 179 79
	OF 10,30% 86	Detmen Viellaux	Protection 1388	440 1414	Dow Chemical	269 10 21 50	Aza Pramijra Aza Sifection Aza Valenza PER	144.25 135	3 16 Lafene Amerique 9 04 Laffine Europe 5 03 Luffine Europe	229 52 229 52 236 23	220 16 St Ho	noré Profique 564 noré PME 511 noré Resi 14272	
	CAB Repos 5000F 98 95 3 75 CAB Parties 5000F 98 80 3 75	Estat Bassio Victor	Rochefortable 111	108 20 193 90o	Geveett	971 1068 80 260 285	ESD Avenr		583 Leffice France 944 Leffice Remobil	250 78 221 07 395 02	278 93 St Hot 212 06 Securi 378 92 Securi	noré Seneces. 463 coc 1663	43 445 61 30 1886 30
	CRE 11,5% 85	Bectro-Frant 774		320 395 20	Brace and Co (WR)	213 216 299 82 82.80	Capteric	1247 81 1229 27 07 26		136 77	131 19 Sécuri 189 63 Securi	tauz	55 1328 56 175 693 35
	CHT 9 % 88	Free less (etc Etransis) 1750 1720 Free less 240 267	SAFICAL: 217 Sage 361	208 30o 362	Korindite Pathond. Kubeta	136 130 26 30 310 310	Conversion	3345 55 3346 342 98 336	54 Latriade	2152 34 11992 13	2149 12 SR-O 11992 13 SG F	P Assur 844 r opportuniés 1041	14 525 38 55 1021 13
	CHEA	F.N.A.C		620 620	Novende Niices	21 20 21 80 10 9 40	Credit Meteri Capa Diese	al 1230 31 1206 1237 D1 1206		29055 44	6378 23 Sicav : 11871 38 S.J. Es 27985 48 Shvah	£ 1365 Amora 647	13) 1310 17 85 626 62
	Alested 6 % juny. 89 561 12. Engs or 8.5% 758 13. Engs or 9.2% 86. 870	Foncines Earls 384 384 Fonci Lyomaista 632 624 Foncine 465	SCAC	747 446 140	Proces Gentale	369 50 369 16 472 469 50 25	Drougt Investies Drougt Sécurité	944 903 249 19 238	1 06 Lienplus	. 929 41 2177 84 25100 04	911 19 Sinter 2156 28 Sinter 25100 04 Sinter	one 213	14 206 96 40 420 83
•	Cours Dernier	France LARD	Sec	582 185	Robeco	283 284 40 170 50 169 283 50 285 90	FORCE		i 28 o Lunet Bourse lov i 187 o Lunet PorzeleuiL. i 18 Médicerranés	536 35 - 691 81 - 178 02	520 73 S.N.L 671 66 Soger 170 35 Soger	trance 1004	94 98524
	VALEURS juric, cours	France SA (La)	SNC1 118 Sold 520	183 50 516	Serva Strup SKF Absobologer Tenteco be	5 90 21 80 81 50 215 183 50	Ecurpul Capitalisasi Ecurpul Géovaleus Ecurpul invest		67 Monece		9994 69 Soges 5482 63 Soges 64674 67 Sotel	1	64 1246 71
	Actions	General 305 325 Géneral 505	Sefic	304 50 1230 80	Thorn Electrical Torny Inc	72 90 73 24 10 3000	Ecured Moneprem Ecured Monétaire Ecured Trésonnie	93792 93 63792 37597 24 37597 2322 58 2322	24 Montrelot	59390 87 78144 65		ge Action	66 733 33
	Agazhe Isto 5a 1099 1095 Applications Hydr. 1660 Arbet	6.F.L. 262 261 Grap Montes Paris. 1460 Groups Victorie. 1490 1455	80 Solvagi	2319 130 806	Wagonz Les West Rand Cons	1065 1120 10 1020	Sourcel Trimestr	2001 53 1991 2 859147 2 859 264 50 252	71 Manuelle Unie Sel 147 Natio Court Terme.		145 13 Techn	pec 1011	06 5467 37
	Saine C. Marraco 1198 1199 B Hypoth Faron 372	6.T.J. (Treesport)	Seed		Hors-		Eparcis	3426 79 3426 4448 95 4437 25980 42 25761	79 Nesio-Ep Ret 86 Nato Eparg Trésor	119 39 {	116 19 Transp 7452 69 Trésor	145 إ وسط	47 139 21 63 1215 48
	BALP, Intercept	Iromobauque		2835 190	Bape Hydro Energie Calcaphos	310 305 43 .24.20 180	Eponyme Cappai	. 10245 10143 e. 642 16 642	56 Natio-Mondaire	1360 61	1324 19 Tréson 24218 52 Trillon	vac	37 123420 37 83 5121 61
		Immolice	Vist	1115 370 1265 o	Chembourcy (N) Cochery Bounds Coperat	978 368	Epergrae Industrie Epergrae J Epergrae Long Testo	91 67 89 . 96371 99 86371	22 Natio-Patriations 98 Natio-Placaments	1395 89 68778 51 1021 30	1358 52 U.A.P. 66778 61 U.A.P.	Act. F	32 547 78 74 583 48
	Cambridge	Life Borniers	Verse 100 Marce Stel Busseure. 230 20	95 904	Drouge Assurances	300 1400 79 50 .	Epargue Monda Epargue Chilget	1170 92 1138 199 05 193	58 Natio Sécurité	11544 94 828 39 5497 58	11544 94 UAP 806 22 UAP	Altest	20 200 67 72 167 80
	Cete Process 10 70 10 40 CESF Frigor) 511 525 Certamore Starcy 422 420	Louste	_	· ·	Europ Southes Incl Gardent S.A Groupe Expension	20 47 50 .: 80	Epargne Pranters Epargne Chagre Epargne-Une	13812 03 13709 1096 92 1067 1271 08 1240	56 Nord Sud Dévelop 08 Obs-Associations .	1481 52 145 35	1478 56 + UAP R 143 91 Um-As	rem. Categ 11031 Sociations 127	69 1063285 93 12783
	Compactly 113 113 CCC CTP 197 40 195	Machines Bell	~		Goy Degrenne	436 210 297	Epargue Valeurs Eparkon	. 438 13 426 1230 80 1218 . 9023 15 8023	42 o Oblicio-Régoras 15 o Oblig. 1985 casé	2539 89 1048 64 168 78	1033 14 Undran 168 29 Un-Ga	ncaer	D3 543 44 25 1355 85
		hanges	Marché libre de	l'or	Janger	300 125 170	Eufgevest capi Europa Leaders Europha	632 63 614 1022 97 993 1149 60 1121	17 Oblisicanti Sicav 56 Oraction	1013 50	12281 16 University 986 78 University	2708 2 2708 2 226 Accors 1174	52 2643 43 82 226 82
	MARCHE OFFICIEL COURS CO	OURS COURS DES BILLETS 9/11 achet venue	MONNAIES COURS préc.	COURS 29/11	Nicoles	782 1410 380	Euro Gan	9530 13 5278 521 89 498 13703 59 13703	22. Parties Capasisasio 59. Panties Epargos	19907 26	1396 66 Univers 19749 27 Valory	Obligation 1815	78 1771 49 05 1962 09
	### 15 5 14 8 957 8 957 8 16 10 34 1 6 10 3	41430 J32 J32 L	Or fin (kilo en berre) 64600 Or fin (en lingot)	85800 65850	Construct	240 81 60s 208 20	France Index Scaw.	9483 42 9118 269 58 269 104 82 101	04 Parites Patrimons. 76 Parites Revenus	963.26 94.29	119 29 Valreal 540 30 93 36	} 50831	52 50806 12
	Figure 100 ft	02 980 293 313 4 537 4 250 4 750 87 850 83 91	Napoléon (201)	- 376	SAFT	1341 206 1101	France Chilgarians France Chilgarians France Chilgarians	47573 471 43351 420	28 Pacement A	625 74 1308 28		PUBLIC	
,	Gita Brazzone (1 1)	9 819	Prace Letine (20 f)	376 476	SPR act B	347 90 3350 390	France Regions	105 45 102 1181 50 1147 33 76 33 39 81 39	09 Placement M 76 Placement Kord	937 B1	919 42+	INANC Renseignem	ents:
•	Norvège (100 k)	82 90 46 900 49 900 5 050 5 600	Place 5 dollars	2100 1022 50	Watermen	1300 1198 0	Fracti Court	39 81 39 135453 44 135453		1107 92	1080 90 1	46-62-72	
- 1	Paragel (100 esc) 3 831 4 861	3 500 4 300 4 550 4 950	Pilica 50 pesos 2400	2450			on dátaché - o : offer						1

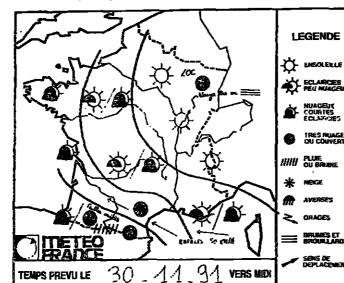


 $q_{\underline{\underline{q}}}$

SITUATION LE 29 NOVEMBRE A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 30 NOVEMBRE 1991



Samedi : brouillards le matin, soleil l'après-midi. – Le ciel sera couvert le matin des Pyrénées aux côtes atlantiques et à la Bretagne. Quelques pied des Pyrénées.

Sur les côtes du Languedoc jusqu'à la vallée du Rhône, des entrées maritimes donneront un ciel gns.

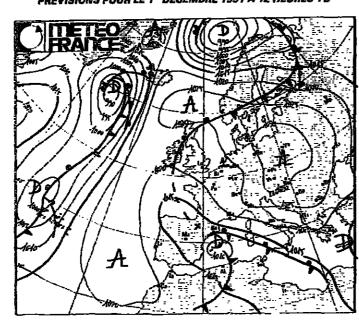
Sur le reste du pays, les brouillards domineront le matin. Ils seront denses mais la plupart se dissiperont pour laisser place à du soleil l'après-midi.

Les températures minimales seron de l'ordre de - 2 à 1 degrés dans le Nord-Est, 2 à 4 degrés sur le Nord et le Centre, 7 à 10 degrés de la Brenée. L'après-midi, le thermomètre atteindra 4 à 8 degrés dans le Nord-Est, 8 à 12 degres sur le Nord; 10 à 14 degrés de la Bretagne au Centre, 13 à 15 degrés dans le Sud-Quest et 15 à 17 degrés près de la Méditer-

NEIGE

PRÉVISIONS POUR LE 1" DÉCEMBRE 1991 À 12 HEURES TU

ranée.



CARN 15 4 B AMSTERDAM 5 3 B MONTRÉAL 5 -1 CHERBOURG 11 5 B ATRÉNES 14 9 B MOSCOU 2 1 CLEMONT-FER 14 0 D BANGEON 33 24 N NEW-DELHI 26 10 DIJON 3 1 B BARCELONE 16 11 C NEW-YORK 10 4 GRENOBLE 9 -1 B BELGRADE 10 6 C OSLO 7 3 LILLE 6 1 B BERLIN 7 0 D LIMOGES 13 4 D BRUXELLES 12 3 D PARSEILLE 14 6 C DAKAR 27 22 N MARSEILLE 14 6 C DAKAR 27 22 N MANYES 14 1 D DLERBA 21 7 5 PRO-DE-JANFERO 26 21 NANCY 4 -1 B DELHL 26 10 D NICE 15 9 D GENEVE 4 3 B NICE 15 9 D GENEVE 4 3 B PARS MUNTS 10 3 B HONGKONG 23 19 N PALS MONTS 10 3 B HONGKONG 23 19 N PALS MONTS 16 1 D ISTANBUL 9 6 P TOKYO 12 14	FRAN			TOULOUSE_	lā	5			LES_ 21	
BOURGES	AJACCIO BLARRITZ BORDEAUX		D	_				MADRID. MARRAKE	CH 14	7 1 9
CHERBOURG 11 5 B ATRÉNES 14 9 B MOSCOU 2 1 CLEMONT-TER 14 6 D BANGKON 33 24 N DIJON 3 1 B BARCELONE 15 11 C NEW-PORK 10 4 GRENOBLE 9 -1 B BRIGHADE 10 6 C OSLO 7 3 LILLE 6 1 B BRIGHADE 10 6 C OSLO 7 3 LILLE 6 1 B BRIGHADE 12 3 D LYON 12 2 B COPENHAGUE 7 5 P ANNES 14 4 C DAKAR 27 22 N NANCY 4 -1 B DELML 26 10 D NANTES 14 4 D DJERBA 21 7 D NICE 15 9 D GENEVE 4 3 B PALL 14 6 C DAKAR 27 22 N NANTES 14 4 D DJERBA 21 7 D NICE 15 9 D GENEVE 4 3 B PARES MUNTS 10 2 B HONGKONG 23 19 N PALL 16 1 D ISTANBUL 9 6 P PARES MUNTS 10 2 B HONGKONG 23 19 N PALL 16 1 D ISTANBUL 9 6 P PERPIRONAN 16 10 C JERNSALEM 17 8 N TUNIS 21 5 STATERNES 13 5 B LE CAIRE 22 13 S STATERNES 11 -2 B LISBONNE 14 10 N VARSOVIE 5 3 STATERNES 11 -2 B LISBONNE 14 10 N VARSOVIE 5 3	BOURGES	11 1 13 8	B	ALGER	23	10	N	MILAN	1	-4
GRENOBLE 9 -1 B BELGRADE 10 6 C OSLO 7 3	CHERDOURG CLERNONT-FER	11 5 14 6	B	ATRÉNES BANGKOK	14 33	ğ 24	D N	MOSCOUL NEW-DELL	2	1
LIMIGES 13 4 D BRUTELLES 12 3 D PEKIN 0 -3	GRENORLE	9 -1	В	BELGRADE.	10	6	C	02f0	7	3
NANCY	LYON	13 4 12 2	Ď B	BRUXELLES. COPENHAGU	12 E. 7	ā	D P	PEKEY RIO-DE-JAS	0 ETPA)_ 26	-3
PARIS MUNTS 10 3 B HONGKONG 23 19 N SYDNEY 27 18	NANCY NANTES	4 -1	B D	DELHI DJERBA	26 21	10	D	SENGAPOL	R 30	24
PERPIGNAN 16 10 C JERUSALEM 17 8 N TUNIS 21 5 REPORES 12 5 B LE CAIRE 22 13 S VARSOVIE 5 3 ST-RITENNE 11 -2 B LUSBONNE 14 10 N VENISE 8 1	PARIS-MUNTS	15 9 10 3 16 1	8	HONGKONG.		19	Ñ	SYDNEY_	27	18
STRASBOURG I 9 B LONDRES 12 10 C VIENNE 5 3	PERPIGNAN	16 10	C B	JERUSALEM LE CAIRE	17 22	8 13	N S	YARSOVIE	5	3
								VIENNE_	5	3

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Doeument etable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

CARNET DU Monde

Naissances

M. Yves DUBIEF et M=, née Isabelle Duroyon,

le 15 octobre 1991.

1, rue des Fusillés-de-la-Résistance, 88000 Epinal.

<u>Décès</u>

Lausanne (Suisse).

Aliné et Antonio Parra (Madrid). Thérèse et Philippe Gindraux (Genève).

Véronique et Paul Potocki (Paris). Paul et Elke Agopian (Lausanne), Michaël et Marie-Hélène Agopian (Lyon), ses enfants.

Ainsi que ses petits-enfants el ont la tristesse de faire part du décès de

Joseph AGOPIAN,

survenu le 22 novembre 1991, à l'âge de quatre-vingt-cinq ans.

il a rejoint son épouse, Achkhene AGOPIAN.

rappelée à Dieu le 20 juillet 1991.

 François Champagne de Labriolle Mère Marie-Bruno Chabalier, Henri et Marguerite Roy. Philippe et Dauphine Champas Labriofie

Claire et Fabien Vaylet, Jacques et Marine Champagne de Labriolle, Anne et Jean Toulon

Leurs enfants,

Les familles Chabalier, Issenmann e de Larminat, ont la douleur de faire part du décès de

Jaconeline CHAMPAGNE de LABRIOLLE,

née Chaballer, maître de conférences à l'université Sorbonne nouvelle, ommandeur des Palmes académiques

survenu à Paris, le mercredi 27 novem

La cérémonie religieuse sera célébrée le samedi 30 novembre, à 10 h 45, en la cathédrale Saint-Louis de Choisy-le-

L'inhumation aura lieu au cimetière de Choisy-le-Roi.

Cet avis tient lieu de faire-part.

5, rue des Saints-Pères, 75006 Paris.

- Le club sportif La Cigogne a le regret d'annoncer le décès de

Roger CHAZALON, secrétaire du club La Cigogne Hispano-Suiza.

venu le 30 octobre 1991.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité.

Cet avis tient lieu de faire-part. Christiane, Dominique, Véronique,

Et leurs proches, vous expriment leur chagrin après le

Gérard GARROS.

survenu le 21 novembre 1991. Les obsèques ont et lieu dans

20, rue Lacretelle, 75015 Paris.

THÈSES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

- Alexandre Chinkamila, Anne-Laurence, Juliette et Vladimir

Les collaborateurs de l'agence d'architecture Ghiulamila, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Dimitri GHIULAMILA, survenu à Paris, le 25 novembre 1991, à l'age de quatre-vingts ans.

L'incinération aura lieu au Père-Lachaise, le lundi 2 décembre, à partir de 10 b 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

8. rue Kepoler. 75116 Paris. - Sa famille, ses amis et ses anciens

ont la douleur de faire part du décès de Lucien LAUTREC. peintre, fondateur de l'Académie populaire

d'arts plastiques. Levée du corps, lundi 2 décembre 1991, à 13 heures, à l'Institut médico-légal, 2, place Mazas, Paris-12.

Inhumation, à 13 h 45, au cimetièn de Thiais, porte principale.

Michel Lautrec.

21, rue Verte, 94400 Vitry-sur-Scine.

Pour rassembler témoignages et sou-venirs, écrire à Pascale Buttaud, PTT poste restante, 216, rue de Tolbiac,

(Né à Nimes en 1909, Lucien Lautrec arrive à Paris en 1930. Après ûne période figurative auprès de groupe Forces nouvelles qui tente de retrouver une tradition réaliste, pon ouvre évolur retroever une tradition réaniste, son ouvre évolus vers l'abstraction à partir de 1843, courne ses amis de l'école de Paris, Bazaine, Manessiere ou Le Moal. Après le guerre, il a Siguré notamment au Salon de Mail, où l'on a pu voir ses compositions d'une gamme colorie, où les bleus d'azur et les verts d'eau dominent. Se demière rétrospoctive au lieu en 1990 au Maria longue de Montaiden 1 eu lieu en 1990 au Masée logres de M

- La famille de

née Henriette Marie Guiz, professeur agrégé HC en retraite, a la douleur de faire part de son décès.

Mª Daniel PIZETTE

a El sachez-le : Je vais être avec vous tous les jours jusqu'à la sin du Matthieu-XXVIII, 16.

- Le docteur Jeanne Aboudrar

Salgo, sa fille,

Brunc-Nassim Aboudrar, Sophia et Jérôme Ravanel,

ses petits-enfants, Pierre-Camille, son arrière-petit-fils, ont la tristesse de faire part du décès de

Violette SALGO. survenu le 23 novembre 1991.

Les obsèques ont eu lieu le 27 novembre dans l'intimité.

45, rue de Fleurus,

75006 Paris. - Francette et Pierre Seligmann, Et Simone Godechot,

évoquent le souvenir de leur belle-

Francy Arasjo SELIGMANN, décédée le 9 novembre 1991, à Pamaîba (Brésil).

et celui de Marcel SELIGMANN,

(1910-1988), leur frère. 115, rue Brancas.

Sèvres. 4, Square Villaret-de-Joyeuse 75017 Paris.

5 JOURS EXCEPTIONNELS: Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche

LE BON COTÉ **DE LA CRISE**

COSTUME SUPER 100 5600F **VESTE PUR** CACHEMIRE THE

MANTEAU CACHEMIRE / LARGE

PULL 100% CACHEMERE POUR ELLE LA MODE A MOINS DE 1000F

David Shiff

PARIS 8º: 13 RUE ROYALE - de 10h à 18h 60 BIS RUE DE PARIS 78000 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - S RUE DES ARCHERS LYON 2

- Wolf (Wladysław) SLAWNY, reporter photographe,

est mort le 26 novembre 1991, à Paris. Il était né en Pologne en 1907.

Francis Slawny, 28, rue Robert-Doisy, 92160 Antony. Jean Slawny, 17, rue du Javelot, 75013 Paris.

M. et M= Klemberg Et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M= yeave SZNAJDER, née Marjam Szester,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

mité, le jeudi 28 novembre, au cime-tière parisien de Bagneux.

Anniversaires - Le 30 novembre 1988

Pierre GRÉCO

Que ceux qui l'ont connu et aime

nient une pensée pour lui. «Puisqu'il n'est pas de mots pour

- Il y a dix-huit ans, le 30 novembre 1973, disparaissait

Pierre LAMBERT. Que tous ceux qui ont connu le socialiste, le résistant, le préfet ou sim

plement l'homme, aient une pensée <u>Avis de messe</u>

tant d'ombre et de fla

- A la mémoire du matador

MONTCOUQUIOL NIMENO II, une messe sera célébrée le lundi 2 décembre 1991, à 19 h 30, en la chapelle Notre-Dame-de-Compassion, place du Général-Konig, Paris-17s (près hôtel Concorde-La Fayette).

De la part de tous ses amis de Paris.

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS

Drouot-Richellen, 14 heures : pho-tographies, dessins, fers à doter, faiences : Drount-Montaigne, 21 heures : art contemporain.

Dimenche 1º décembre Fouquet's, 15 heures : affiches de

ILE-DE-FRANCE Samedi 30 novembre

L'Isle-Adam, 14 h 30 : Vins, alcools; Nanterre, 14 heures: mobilier, bibelots; Vernon, 14 h 30: gravures, tableaux.

Dimanche 1º décembre

Argentenii, 14 heures: mobilier, linge; Barbizon, 14 h 30: école de Barbizon; Chantilly, 14 h 30: vins, alcools; Enghlen, 14 h 30: art contemporain; Etampes, 14 heures: mobilier, objets d'art; Joigny, 14 heures: mobilier, orfevrerie; L'Isle-Adam, 14 h 30: tableaux russes; La Vareane-St-Hilaire, 14 heures: timbres; 15 heures: Extrême-Orient: 15 heures: Extrême-Orient;
Meaux, 14 heures: mobilier,
tableaux; Neuilly, 14 h 30: art
contemporain; Rambouillet,
15 heures: tableaux modernes;
Saint-Germain-en-Laye, 14 heures:
mobilier, objets d'art. Seus: 14 h 30: tableaux modernes; Versailles (Rameau), 14 heures: tableaux modernes; Versailles (Chevan – Légers), 14 h 30: tapis, tapisseries; Versailles (avanne de Sceaux), 11 heures: faiences, verrerie; 14 h 15: mobilier, objets d'art. Versailles (Paleis des d'art; Versailles (Palais des congrès), 14 heures : mobilier, objets d'art.

PLUS LOIN Samedi 30 novembre

Aach, 10 heures et 14 h 30 : vins; Bordeaux, 10 heures: argenterie, bijoux; 14 h 30: mobilier, objets d'art; Bourges, 10 heures et 14 heures, livres et cartes postales; Brest, 14 h 30 : livres; Cabers, 10 heures et 14 heures : livres ; Dijon, 14 heures : monnaies ; Fécamp: 14 h 30 : art d'Asic; La Roche-sur-Yon, 14 heures: mobi-

Raymond BOURGINE. journaliste. sénateur de Paris. une messe de requiem sera célébrée mardi 3 décembre 1991, à 18 heures, en l'église de la Madeleine, place de la Madeleine, Paris-8.

Messes anniversaires

- Pour le premier anniversaire de la

₈₄335

Que ceux qui l'ont connu, estimé, aimé, aient une pensée pour sa mémoire et la pérennité des valeurs pour lesquelles il z combattu.

De la part de M= Raymond Bourgine, son épouse, Sa famille,

disparition de

Ses amis Et ses collaborateurs du groupe Val-

Soutenances de thèses

Paris-I-Sorbonne, lundi 2 decembre, à 14 heures, selle des Conseils, 12, place du Panthéon, escalier M. Doctorat d'Etat de Ma Annie Sartrenographie et société en Syrie du Sud. le av.-VIII ap. »

- Université Paris-VII, thèse de doctoret en épistémologie et histoire des sciences : « L'aberration des étoiles et l'éther de Fresnei (1729-1851) », présentée par Arnaud Mayrargue, mardi 3 décembre 1991, à 15 heures, salle des thèses, tour centrale, 2, place

- Université Paris-IV-Sorbonne, mardi 10 décembre 1991, à 9 h 30, salle des Actes, 1. rue Victor-Cousin, Alban Bouvier: a Essai d'anthroposo ciologie de l'argonoentation philosophi-que. Hétérogénétiés et, dissonances dans les Méditations métophysiques de Descartes et dans le Contrat social de Rousseau » (sociologie).

CARNET DU MONDE

rts : 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T. enicet diverses

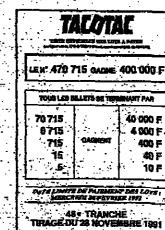
lier, objets d'art; Laval, 14 heures :

assenterie; Lyon (cue Marcel Richel 15 heurs : liuc; Lyon (avelue Sidolae Apollinaire). 14 h 30; mobile, objets d'an; Marseille (Castellane), 14 heures mobilier, objets d'art; Montpellier, 14 heures, argenterie, mobilier; Montrichard, 14 h 30 : mobilier, objets d'art; Neuville de Poitou, 14 h 30 : photographies, tableaux; Périgueux, 14 heures : objets d'art, tableaux; Samue, 14 h 30 : mobilier, céramiques; Varces, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Vichy, 14 henres : instruments de musi-

Dimanche 1" décembre

Arles, 14 heures: mobilier, objets d'art; Anton, 14 h 30: gravures, peintures; Benelieu-sur-Mer, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Calais, 10 heures et 14 h 30: vins, argenterie, mobilier; Coutances, 14 h 30: tableaux modernes; 14 h 30: tableaux modernes; Donai, 14 h 30: tableaux modernes; Evreux, 14 h 15: art d'Asie; Gien, 14 heures, mobilier, objets d'art; Granville, 14 h 30: mobilier, bibelots; Guéret, 14 heures: mobilier, tableaux; Issowim, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Laigle, 14 heures: tableaux modernes; Louviers, 14 h 15: vins; Lyon (place Jules Ferry), 15 heures: mobilier, objets d'art; Marseille (Castellane), 10 h 30: tableaux; 14 h 30: archéologie; Mayeane, 14 heures: Bijoux, argenterie; Metz, 14 heures: mobilier, objets d'art; Moulins, 14 heures: mobilier, objets d'art; Moulins, 14 heures: mobilier; Nevers, 14 heures : mobilier; Nevers, 14 heures : argenterie, bijoux; Rockefort, 14 h 30 : mobilier, tableaux; Saint-Dié, 14 heures: mobilier, gravures; Saint-Etienne, 14 h 30 : céramique, mobilier; Valence, 10 heures et 14 h 30: vins. ,

FOIRES ET SALONS Marselle (Eglise Sainte-Anne), Ajaccio, Clermont-Ferrand, Angholime, Roubsix, Enghien-les-Bains, Marignane, Saint-Amand-Montroad, Evreux, Guéret, Limoges et Pontoise.



EDIMANI

Control of the second THE BUT A MEN CHECK CONTRA

-

工作的工具的

SHE SHALL COME. **EDANNE** 61.

- - EA

***** 13.

7 - - -

 $\hat{\boldsymbol{z}} = (\boldsymbol{z}_{-1}, \boldsymbol{z}_{-1})$

* * * *

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

3.3

o∓n .

ψ.

in the

٠.

4

.

PIERRE GEORGES

Le suivi cruel de l'information

des lendemains de guerre en Irak. Cens la banlieus de Bassorah, une cité. On pourreit tout aussi bien dire un cloaque, la survie dans un ágout à ciel ouvert, entre les ordures, la putréfection, les mouches. La cité, depuis dix ans, depuis trois guerres, contre l'Iran, contre les allés mais aussi celle, civila, qui fut féroce, vit dans la nénurie, le dénuement, l'oubli presque absolu.

La vie sociale citadine, dans la plus élémentaire nécessité matérielle l'eau potable, le gaz pour cuire les aliments, l'électricité, un réseau d'égouts est comme niée.

Encore ne parle-t-on pas du ravitaillement, rationné. Il est réparti prioritairement, selon les critères habituels des dictatures, aux plus méritants des séides, aux privilégiés du régime. Et, dans le sud de l'Irak, les chittes relèvent rarement de cette caste. Sauf ceux qui sont dans l'armée, la police ou le parti. Seuf les veuves de ceux qui y furent et ont droit d'achat dans les mageeins d'Etat où les amivages du jour ressemblent à un maigre inventaire de Prévert.

Malnutrition, flèvres, gastroentérites, les enfants, les nouveau-nés surtout maurent par dizaines de milliers. Selon l'UNI-CEF, 63 000 d'entre eux seraient

EST la chronique amère déjà morts au cours des huit derniers mois. Et 350 000 nfants irakiens de moins de cinq ans sont en danger de mort, cet hiver. Ce qui ne veut pas dire que la situation soit aussi dramatique partout. A Bagdad les marchés sont moins frappés par la pénurie que par une inflation galopante et par tous les profi-teurs de paix qui vivent des mille

> Tout cela, un reportage d'« Envoyé spécial a l'a raconté et montré. Un reportage dira son euteur, Françoise Joly, effectué librement, sans surveillance parti-culière, ni interdit des autorités irakiennes. Ce qui n'exclut pas que cette liberté accordée ait été aussi calcul politique. L'Irak, tou-jours soumis à l'embargo économique, pourrait ainsi user de son ultime arme médiatique, la famine. Voire en organisant la

traficotages.

A dire vrai, quand bien même un sembiable calcul existerait, cela ne changerait pas grandchose à l'évidence. Les guerres, chirumicales ou non, les guerres CNN, engendrent des paix qui ne sont pas jolles à voir. Il est là le suivi, même cruei, de l'informetion : les images sont passe en quelques mois, de la punition infligée au dictateur à cette inutile souffrance imposée au peuple irakien,

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : > signalé dans « le Monde radio-télévision » ;

Signification à éviter ;

On peut voir ;

All Ne pas manquer ;

En s' Chaf-d'œuvre ou classique.

Vendredi 29 novembre

TF 1

20.40 Variétés : Tous à la Une.

COP ROCK EN V.O. GE SOIR 22 H 15 CANAL JIMMY and in many SUR LE CABLE

22.35 Magazine : Si on se disait tout. 23.45 Sport : Boxte. Polds plume Stéphane Heccoun (France) Steve McCrory (Etats-Unis). 0.55 Journal, Météo

et Bourse. A 2

20.45 Jeu : Fort Boyard. 22.05 Divertissement : Profession comique Gárard Jugnot. 23.05 1: 2. 3. Théâtre.

23.15 Cinéma : Muriel. man Film français d'Alain Resnais (1962). 1.05 Journal et Météo,

FR 3



20.10 Sport : Tennis. Coupe Devis : finale, en direct de

21.25 Magazine: Thalassa Les Vaisseaux du désert

(2º parne).

22.20 Magazine:
Caractères. Les écrivains voyageurs. Sybille Bedford (Visite à Don Otavio; Puzziej; Nicolas Bouviar (Chronique japonaise; le Poisson-scorpion; Journal d'Itan et d'autorie lisquis Stéphane Bretone lisquis Stéphane Bretone tres lieux); Stéphane Breton (les Fleuves immobiles; Des hommes nommes brume); Guy Deleury (les Indes florisantes, l'anthologie des voya eurs trançais 1750-1820).

23,20 Journal et Météo.

Ecrire contre l'oubli. Robert Kramer et Hubert Reeves (Pérou).

23.45 Magazine : Musicales **CANAL PLUS** - En clair jusqu'à 20.30 -

20.05 Sport : Football. Nantestennes (1= division). 22.50 Flash d'Informations. 22.57 Le Journal du cinéma. 23.00 Cinéma : La Putain du roi. # Film franco-Italo-britanniqu d'Axel Corti (1990).

1.05 Cinéma : Jean Galmot aventurier. # Film français d'A. Maline (1990).

LA 5

20.50 Téléfilm : Chassé-croisé mortel. 22.35 Téléfilm : Double vie.

20.40 Téjéfilm : La Plate-forme de l'enfer. 22.20 Série : Equalizer. 23.15 Magazine: Emotions,

charme et érotisme. 23.45 Magazine : Culture rock. La Sega du folk. H. Auffray. LA SEPT

20.55 Cinéma d'animation : 21.00 Téléfilm : Warburg (3- partie). 22.35 Série : Photo-romans. Le Ciatrice / Strasbourg. 22.50 Téléfilm :

La Victoire en densant. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. 21.30 Musique: Black and 22.40 Les Nuits magnétiques. L'Art d'aimer (4).

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. FRANCE-MUSIQUE

20.05 Concert. Concert.
(donné le 6 novembre au Châtelet): Parade, ballet réaliste en un tableau, de Satie; Les Mamelles de Tirésles, de Poulenc; L'Enfant et les Sortilèges, de Ravel.
Pausetième d'Applice 23.07 Poussières d'étoiles.

LE DIMANCHE A MIDI SUR ANTENNE 2

1er Décembre

Sid Ahmed GHOZALI

Premier Ministre de l'Algérie

Rediffusion a 1 heure du matin

100

20.45 Magazine : La Nuit des héros. TF 1 13.15 Magazine : Reportages, iVG... une affaire de femmes.
13.50 Jeu : Millionnaire.
14.10 La Une est à vous.
Avec la série Matt Houston.
17.15 Divertissement : 22.30 Magazine : Double jeu. 23.40 Ecrire contre l'oubli.

Mondo Dingo. 17.45 Magazine : Trente millions d'amis. 18.15 Jeu : Une famille en or. 18.45 Série : Marc et Sophie. 19.15 Jeu : La Roue de la fortune.

19.45 Oivertissement : Le Bébête Show. 19.50 Tirage du Loto (et à 20.40). 20.00 Journal, Tierce, Tapis vert et Météo. 20.45 Variétés : Sébastien c'est fou!

22.35 Magazine : Ushuaïa. En Namibie (3º partie). Spécial 23.35 Magazine : Formule sport. Spécial football; Spécial fun board.

0.55 Journal et Météo. A 2

13.25 Magazine : Résistances. Spécial Kurdistan. Les Oubliés: Les Yeux du souve-nir. Invités: Jean-Christophe Rufin, Patrice Franceschi. 14.15 Magazine : Sport passion. Tennis.

17.00 Série : Les Cinq Demières Minutes. 18.30 Jeu : Dessinez, c'est gagné! 18.50 Documentaire :

Des trains par comme les autres. Les Etats-Unis. 19.50 Trois Minutes pour faire tire. Autres rivages, de Vladi-mir Nabokov.

19.54 Jeu : Noël surprise (et à 20.40). 19.59 Journal et Météo.

TF 1

13.20 Série : Hooker.

inspecteur choc. 15.10 Série : Columbo.

14.15 Série : Rick Hunter

16.35 Disney parade.
18.00 Magazine : Téléfoot.
A 19.00, Loto sportif.
19.05 Magazine : 7 sur 7.
Invité : Jacques Delors, président de la Commission des

et Tapis vert.

MONTY FYTHON

EN V.O.

E NON-SENS EN EXCLUSIVIT

CANAL JIMMY

SUR LE CABLE

des grandeurs. BB Film frençais de Gérard Oury (1971). Avec Louis de Funès, Yvès Montand, Alberto Men-doza.

Portés disparus 2. p

20.50 Cinéma:

La Folie

22.40 Magazine : Cine dimanche.

0.25 Documentaire :

France-Israël.

1,20 Journal et Météo,

13.20 Dimanche Martin (et à 15.50). 14.55 Série : Mac Gyver.

18.35 1, 2, 3, Théâtre.

18.45 Magazine : Stade 2. 19.25 Série : Maguy.

19.54 Jeu : Noël surprise (et à 20.40).

19.59 Journal et Météo.

23.45 Ecrire contre l'oubli.

20,45 Série : Maigret.

17.45 L'Odyssée sous-marine de l'équipe Cousteau.

22.45 Cinéma :

Communautés européennes. 20.00 Journal, Tiercé, Météo

Samedi 30 novembre

23.50 Série : Un juge, un flic. 0.50 Journal et Météo.

FR 3 13.00 Télévision régionale.

14.00 Variétés : Eurotop. — De 15.00 à 19.00 La Sept — 19.00 La 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le pournal de la région.

De 20.00 à 0.15 La Sept -0.15 Magazine : L'Heure du golf.

CANAL PLUS 13.36 Téléfilm : La Dernière Chasse. 15.00 Le Journal du cinéma. 15.30 Sport : Judo, Racing-Berlin. 17.05 Les Superstars du catch.

19.05 Dessin animé : La Grande Supercherie. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Le Top.

se débarrasser d'un million 22.00 Les Nuls... l'émission.

22.50 Flash d'informations. 23.05 Cinéma : Freddy 5, l'enfant du cauchemar. 🗆 Film américain de Stephen Hopkins (1989). 0.30 Cinéma :

En clair jusqu'à 20.30 -18.00 Décode pas Bunny.

20.30 Téléfilm : Comment en un week-end. Deux minables à la tête d'une fortune.

Dames galantes.
Film franco-italo-canadian de Jean-Charles Tacchella (1990). Avec Richard Bohrin-ger, Isabella Rossellini, Marianne Baster.

13.20 Série : Sur les lieux du crime. 14.40 Spécial drôles d'histoires. 15.10 Tiercé à Saint-Cloud. 15.50 Série : Le Retour de Mike Hammer,

16.45 Série : Riptide. 17.35 Série : La Loi de Los Angeles. 18.25 Magazine : Intégral. Le Salon de la moto. 19.00 Série : L'Enfer du devoir. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.50 Série : Perry Mason, Meurtre à l'archevaché. Une sœur injustement : cornée. 22.30 Feuilleton : Shogun, 23.30 Journal de la nuit.

M 6

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Laredo. 15.45 Série : Les Aventures de Papa-Poule. 16.45 Série : He Hong-Kong

Connection. 17.35 Série : Le Saint. 18.25 Série : Les Têtes brûlées. 19.20 Magazine : Turbo. 19.54 Six minutes d'informa-

20.00 Série : Papa Schultz. 20.30 Informations : Bonne Nouvelle.

20.40 Téléfilm : Prête-moi ta vie.
Deux sœurs jumelles échangent leur quotidien.
23.45 Six minutes d'informations. 23.50 Musique : Rapline.

LA SEPT 13.30 Téléfilm : Warburg.

15.00 Documentaire : Mozart et la musique de chambre. 1. L'Enfant de l'Europe,

16.00 Documentaire:

Cinémémo. 16.45 Portraits d'Alain Cava-9. La Souffleuse de verre.

17.00 Magazine : Avis de tempête. 18.55 Documentaire :

Le Louvre. 20.00 Le Dessous des cartes.

20.05 Histoire parallèle. 21.00 Yehudi Menuhin, un portrait de famille.

22.50 Le Courrier des téléspectateurs. 22.55 Soir 3.

23.10 Ecrire contre l'oubli. 23.15 Documentaire: Machito, a Latin Jazz Legacy. De Carlos Orto.

0.10 Cinéma d'animation : images, 0.15 Documentaire: Tendresse et colère.

FRANCE-CULTURE 20.30 Photo-portrait.

Jean-Maurice de Montrémy,
rédacteur en chef du magazine Lire.

20.45 Dramatique, Appel de per-sonne à personne, de Fran-çois Billetdoux.

22.35 Musique : Opus. Les cent guitares électriques de Rhys Chatam, concert arregistré le 25 septembre lors du Festival Musica à Strasbourg.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Opéra (en direct de Covent Garden): Sumon Boccanegra, opéra en un prologue et trois acres, de Verdi, par le Chœur et l'Orchestre de Covent Gar-den, dir. Sir Georg Solti; sol,: Kiri Te Kanawa, Alexan-dra Agache, Michael Sylves-ter, Robert Scanduzzi, Alan Opie.

23.05 Poussières d'étoiles.

Dimanche 1er décembre

23.55 Documentaire : Demiers Far West. 0.45 Journal et Météo.

FR 3 13.30 Magazine :

Sports 3 dimanche. Tennis. 18.00 Magazine: Montagne (sous réserve de la durée de la finale de Coupe Davis), Train de poudre.

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.35, le journal 20.05 Les Fables géométriques. La Grenouille 20.10 Série : Benny Hill. 20.45 Cirque:

20.45 Cirque:
Les Beaux Moments.
(1- partie).
Version internationale de « la Piste aux étoiles ».
22.00 Magazine: La Divan.
Invité: Gérard Mermet, sociologue (Francosconie 91) pie 91). 22.25 Journal et Météo.

22.40 Ecrire contre l'oubli.

Jean Becker et Philippe Noiret
pour Joaquim Elema Boringue
(Guinée équatoriale). 22.50 Cinéma : Tout ce que le ciel i out ce que le ciel
permet. ■ ■
Film américain de Douglas
Sirk (1955). Avec Jane
Wyman, Rock Hudson,
Agnes Moorehead (v.o.).

O.20 Musique:
Carnet de notes.

CANAL PLUS

14.00 Série : Le Gang des tractions. 15.30 Magazine : 24 Heures. 16.25 Ecrire contre l'oubli Jean Becker et Philippe Noires pour Joaquim Elema Boringue (Guinée-Equatoriale).

16.30 Documentaire : Pièges de soie. 17.00 Les Nuls... l'émission. 17.56 Le Journal du cinéma. 18.00 Téléfilm : Les Cahiers bleus. 22.25 Magazine ; Bouillon de culture. Invitée : Hélène Carrère d'En-

--- En clair jusqu'à 20.30 -19.20 Flash d'informations. 19.30 Ça cartoon. 20.20 Dis Jérôme ...? 20.25 Magazine: L'Equipe du dimanche. Présentation du sommaire. 20.30 Cinéma : Potins de femmes. D

(1989)22.20 Flash d'informations. 22.30 L'Equipe du dimanche Football ; Football américa 1.10 Cinéma : Les Cavaliers de la terreur. Film franco-italo-espagnol de Mario Costa (1963).

LA 5 13.20 Téléfilm :

L'Espace d'une vie. (1- partie). 15.05 C'est pour rire. 15.10 Tiercé à Auteuil. 15.50 Série : Un privé nommé Stryker.

17.25 Divertissement : Dimanche et la Belle. 19.00 Magazine : Dimanche 19 h Elkabbach, invités : Raymond Barre, Ray-mond Devos. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Journal des courses.

20.50 Cinéma : Le Grand Pardon.
Film français d'Alexandre
Arcady (1981). Avec Roger
Hanin, Bernard Giraudeau,
Jean-Louis Trintignant. 23.10 ► Magazine : Reporters.

Heporters.
Jeux vidéo: la virus nazi;
Zaire: la décomposition;
Berne: le parc de la drogue;
Un village du Moyen-Age. 23.15 Ecrire contre l'oubli. Jean Becker et Philippe Noiret pour Joaquim Elema Boringue (Guinée équatoriale). 0.15 Journal de la nuit.

M 6 13.00 Série : Mission impossible, vingt ans après. 14.00 Musique : Flashback. 14.50 Variétés : Multitop. 16.20 Série : Clair de lune.

17.15 Série : Le Saint. 18.05 Série : Les Routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informa-20.00 Série : Cosby Show. 20.30 Magazine : Sport 6, 20.40 Téléfilm :

Prise au piège. Une infirmière tox alcoolique. 22.20 informations: 22.25 Capital.

22.35 Cinéma : L'Auberge des voluptés. c Film français de Bob W. San-ders (1984). 0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Sport 6.

0.10 Magazine : Métal express. Spécial Queen.

LA SEPT 15.30 Théâtre : Madame de La Carlière. Pièce de Diderot, mise scène de Pierre Tabard. 16.35 Documentaire : Mémoires du XX siècle. Emmanuel Levinas (1º partie). 17.30 Téléfilm : La Victoire en dansant.

19.05 Documentaire : Les Kayapo.

1. Les Kayapo de Gorotire. 20.00 Ecrire contre l'oubli. 20.05 Documentaire : L'Héritage de la chouette. 20.30 Le Courrier des téléspectateurs.

20.35 Cinéma : Les Cannibales. Film portugo-français de Manoel de Oliveira (1987).

22.15 Court métrage : Le Pain. 22.40 Le Dessous des cartes. 22.45 Cinéma : Boris Godounov.

{1989}.

FRANCE-CULTURE

Film franco-hispano-yougos

łave d'Andrzej Zulawski

20.30 Atelier de création radiophonique. Claude Vivier ou la montée au ciel de l'homme

qui riait toujours. 22.35 Musique: Le Concert imaginaire du GR M. La Complainte du Bossué, de Savouret, par Frederic Stochl voix et contrebasse, et Daniel Teruggi, traitements Syler; Gaspard de la nuit, de Ravel par Martha Argerich, piano; Son Entero pour soprano. ténor, basse et ordinateur, de Vinao, par l'Ensemble Singcircle, dir. Gregory Rose: Clavier bien tempéré, de Bach, par Glenn Gould, piano; Les

Larivière. 0.05 Clair de nuit.

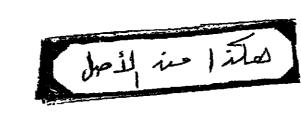
FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert idonné les 6 el à la valse op. 65, de Weber (orchestration de Berlioz) : Concerto pour violon e orchestra, de Berg ; Symphonie n. 3 en mi bémol majeur op. 55, de Beethoven, par l'Orchestre symphonique de la radio de Francfort, dir. Sylvain Cambreling; Frank-Peter

Zimmermarın, violon. 23.05 Poussières d'étoiles. Salomé, de R. Strauss; Champagne majeur, de Frize.

> Le Monde HEURES LOCALES

Le supplément consacré à la vie et aux initiatives des communes, départements et régions



Quand des enfants manifestent au Brésil

Des milliers d'enfants des rues ont défilé à Rio-de-Ja neiro, jeudi 28 novembre, après que six enfants de neuf à dix-sept ans ont été abattus dans une banlieue de cette métropole. On estime à huit millions le nombre d'enfants sans logis au Brésil, qui vivent en mendiant ou en volant. Ils sont devenus la cible d'escadrons de la mort et de tueurs à gages, et plus de deux mille d'entre eux auraient été tués au cours des quatre demières années. - (Reuter.)

M[™] Carrère d'Encausse recue sous la coupole

La cérémonie de la réception. jeudi 28 novembre, sous la coupole de M™ Hélène Carrère d'Encausse. troisième femme à avoir forcé le barrage de l'Académie, était promise a un éclat tout particulier.

L'apparition radieuse de la nouvelle académicienne, dont l'habit vert se terminait par une longue et élégante jupe noire, fut longuement applaudie.

Son remerciement aussi, lu dans un débit rapide qui, pour évoquer la carrière politique de son prédécesseur, Jean Mistler, avait su l'intégrer dans l'histoire des dernières convulsions de la III République.

M. Michel Déon, chargé de recevoir M™ Carrère d'Encausse, s'est attaché à extraire des ouvrages de la célèbre soviétologue, la vision synthétique d'une URSS totalitaire depuis son avènement jusqu'à un éclatement qu'elle avait prévu.

 Le Monde publiera demain (numéro daté dimanche-lundi) le texte des deux discours.

M. Jean-Marie Le Pen invité du «Grand Jury RTL-Le Monde»

M. Jean-Mane Le Pen, président du Front National, sera l'invité de l'émission hebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde» dimanche 1º décembre de 18 h 30 à 19 h 30.

Le député européen répondra aux questions d'André Passeron et d'Olivier Biffaud du Monde, et d'Isabelle Torre et Philippe Ballard de RTL, le débat étant dirigé par Henri

Pour délit d'ingérence

Une information judiciaire va être ouverte contre le président du conseil général des Alpes-Maritimes

Dans un arrêt rendu le 28 octobre dernier, la chambre criminelle de la Cour de cassation a requis l'ouverture d'une information judiciaire, pour délit d'ingérence, à l'encontre de M. Charles Ginesy, sénateur (RPR) et président du conseil général des Alpes-maritimes et « tous autres ». Elle a désigné comme juridiction d'instruction la chambre d'accusation de la cour d'appel de Grenoble (1).

de notre correspondant régional

Cette procédure fait suite à une plainte déposée le 4 décembre 1990, auprès du procureur de la République de Nice, par cinq personnalités socialistes ou proches du PS (2). M. Ginesy était visé en sa qualité de président du syndicat intercommunul de Valberg, regroupant les comnunes de Péone - dont il est maire - et de Guillaumes. En janvier

1987, cet organisme, largement subventionné par le conseil général, avait fait appel aux services de trois sociétés privées auxquelles il avait concédé l'exploitation des centres d'activités et de loisirs d'été et d'hiver de la station de sports d'hiver de Valberg (située sur la commune de Péone).

Or le fils de M. Ginesy, Charles-nge, également vice-président du syndicat, était actionnaire majori taire de ces trois sociétés : la société d'exploitation des remontées mécaniques, celle des téléphériques fran-çais ainsi que la société des équipements sportifs de Valberg. Les plaignants estimaient donc que le. délit d'ingérence était constitué par interposition de personnes -bien que M. Charles-Ange Ginesy ait cédé, le 18 novembre 1988, l'ensemble de ses parts dans les trois sociétés à la SA FIRECA, présidée

par sa propre épouse. Créée le 10 décembre 1987 et ayant son siège à Gignac-la-Nerthe (Bouches-du-Rhône), cette société a pour seule activité la prise de par-ticipations financières. Selon l'article

175 du code pénal, l'intention frauduleuse n'est pas exigée pour que l'infraction soit reconnue et il n'est pas nécessaire que les personnes incriminées en aient retiré un profit (en 1989, la FIRECA aurait enregistré une perte de 437 000 francs).

Le parquet général de Grenoble devrait requérir, dans les prochains jours, l'ouverture d'une information udiciaire à la fois contre M. Charles Ginesy et son fils. La chambre d'accusation de la cour d'appel désignera alors en son sein un conseiller qui sera chargé d'instruire l'affaire.

(1) La chambre criminelle de la Cour de cassation avait été saisie en vertu de l'article 681 du code de procédure pénale concernant le privilège de juridiction dont bénéficie les élus ayant la qualité de

(2) MM. Jean-Hugues Colonna, ancien député (PS) des Alpes-maritimes, Max Cavaglione et Pierre Joselet (décédé, depuis), conseillers municipaux (div. gauche) de Nice et M. Joseph Figueras, enseignant.

SUR LE VIF

CIAUDE SARRAUTE

Guerre au stress!

les magazines féminins, on s'est battu pied à pied contre les rides, les plis et les bourrelets. On a perdu et repris des centaines de kilos. On a écrasé notre demière cigarette. Et on a vaincu la face est d'un Himalaya de cellulite. Epuisées, on pensait avoir mérité le repos du guerrier. Pensez-vous! Va falloir repartir comme en 14 à l'assaut d'un nou-

vel ennemi. le stressi C'est la folie, là, en ce moment, dans la presse. Pas étonnant l'Ce nouveau produit importé des Etats-Unis s'adresse, énorme avantage, aux deux sexes. S'agit donc d'un marché extrêmement porteur. Contrairement à nos cuisses, on n'a pas fini d'en faire le tour. D'autant qu'il a tout pour plaire. D'abord ses origines. Très anciennes, la aussi. La Vénus callipyge et l'homme des cavernes avaient déjà les boules. Simplement, elles étaient pas pla cées au même endroit.

Ensuite, le mécanisme. Complexe, obscur, il intrigue. C'est une

de notre envoyée spéciale

28 novembre à Besançon (Doubs),

dans le cadre du congrès de la fédération CFDT de la justice, en

présence du garde des sceaux, M. Henri Nallet, et du secrétaire général de la CFDT, M. Jean Kas-

sonnels face aux projets de la chan-

cellerie. Le secrétaire général de la

fédération, M. Yves Rousset, a dénoncé les «intérêts catégoriels et

les groupes de pression » qui frei-

oar, a montré l'induiéto

Un colloque organisé, jeudi

Au congrès de la fédération CFDT

Le projet de statut des greffiers

UELS braves petits soldats, I histoire d'hormones, à ce qu'on dit on fait, nous, les nanas! Et qu'on contredit. En s'envoyant à Non, c'est vrai, à la figure des théories à base d'hy l'appei du tocsin sonné par | pothalamus qui déconne, de surrénaies qui disjonctent, de conisol qui rapplique et de giobules qui se débinent. Ses conséquences? Alors la génial, ca va de l'eczéma au cancer en passant par la panne sexuelle l

> D'où ca vient? Du catalogue de La Redoute. Un grille-pain détraqué, un coup de klaxon, une porte qu claque, un cercueil, un ongle cassé, un réveil dans une assiette, un couffin, un tour à micro-ondes, une lampe au néon, rapport aux champs magnétiques, un boulot, pas de boulot, une promotion, un placard, un embouteillage, un gosse qui répond, un téléphone qui répond pas, bref tout et n'importe quoi.

Enfin, les remèdes. Comment vaincre son stress. En gros, pareil que pour la mauvaise graisse. Gym, massages, gélules, régime. On en est encore aux méthodes douces. Mais, rassurez-vous, on en restera pas là. D'ici la fin du siècle, on va vous la liposucer, vite fait, vous l'aspirez à la canule, votre angoisse

La conférence de paix à Washington

Jérusalem s'apprête, peut-être, à revoir sa position...

JERUSALEM

de notre correspondant

Deux jours après avoir repoussé l'invitation américaine de reprendre les négociations bilatérales avec ses partenaires arabes, le 4 décembre à Washington, le gouvernement israélien, prenant la mesure de la désapprobation internationale et craignant de laisser le heau rôle à ses adversaires s'il devait s'entêter à pratiquer la politique de la chaise vide s'apprête, peut-être, à revoir sa posi-

Le traditionnel conseil dominical des ministres israéliens, «va reconsidérer la tentative de retarder les pourparlers », annonçait sur trois colonnes à «la une», le scul quotidien anglo-phone du pays, le Jerusalem Post. «Que les Arabes ne se fassent pas trop d'illusions! », a lancé jeudi le ministre des affaires étrangères, M. David Lévy, «les failles qui se sont fait jour entre l'Amérique et nous ne se transformeront pas en rupture». Et le chef de la diplomatie d'ex-

primer l'espoir que le dialogue avec les Etats-Unis permettra « de résoudre le problème » actuel. « Nous n'aime-rions pas voir la partie arabe se mon-trer seule à Washington », le les Etats-Unis le lui demandaient. trer seule à Washington », le 4 décembre, a ajouté M. Lévy.

Officiellement, et M. Itzhak Shamir. le premier ministre, l'a répété jeudi après-midi au cours d'une conférence sur la lutte contre la drogue, Israël continue d'insister pour que les négociations directes avec ses partenaires arabes reprennent, non pas le 4, mais le 9 décembre.

Le chef du gouvernement a même laissé entendre que l'Etat juif allait lancer une vaste campagne d'infor-mation à travers le monde, pour expliquer la position d'Israel dans cette affaire.

Ce qui n'interdit pas d'étudier, dans le même temps, les solutions propres à permettre au gouvernement de sauver la face. M. Shamir qui, en bon politicien, n'a jamais reculé devant une contradiction apparente

L'un des artifices envisagés consisterait, pour le gouvernement d'Israël, à envoyer sa délégation à Washing-ton entre le 4 et le 9 décembre, les débats dits «de substance» ne commencant véritablement que le 9. Trop contents de se montrer, en l'occurrence, plus raisonnables que leurs adversaires, les Palestiniens de la part, quitté les territoires occupés vendredi matin à l'aube.

Destination: la capitale jorda-nienne, Amman, puis Washington. «Nous y serons à partir du 4 décembre», a annoncé le leader des Palestiniens de l'intérieur, M. Fayçal Hus-seini, qui, pour ce qui le concerne ment, a décidé de rester à

PATRICE CLAUDE

nent certaines des réformes engagées par la chancellerie.

Le désaccord essentiel, aujour d'hui, porte cependant sur le statut des greffiers. « Les greffes sont sur-chargés, les personnels attendent un statut depuis des années, et la chancellerie propose un texte inaccepta ble, avait souligné dans l'après-midi M= Ginette Thomas, chef du midi M.— Gniette i nomas, cher du greffe d'un tribunal d'instance du Rhône. Il est même pire que celui que nous avons aujourd hui!» M. Nallet admettait le cadre restreint de cette négociation. « Cessons de croire que le statut va tout résoudre, lançait-il. Il ne faut pas me demander l'impossible. Je vous

n Rejet de la troisième requête en révision pour Christian Rameci. - La sion de révision des condamnations pénales a rejeté, vendredi 29 novembre, la troisième requête en révision présentée par les avocats de Christian Ranucci, guillotiné en 1976. La commission, composée de magistrats de la Cour de cassation et présidée par M. Paul Malibert, a estimé que, même après l'entrée en vigueur de la loi du 23 juin 1989 élargissant les possibilités de révision, aucun fait nouveau n'était de nature à introduire un doute.

inquiète les personnels le dit d'entrée de jeu : dans ce texte, il n'y aura pas tout. . Les syndicats opposés au projet espe-rent toutefois mobiliser les fonctionnaires la semaine prochaine, lors d'un mouvement de protestation qui devrait toucher toute la France. Les personnels des conseils de prud'hommes de Paris ont donné le signal de départ du mourefusant d'assurer les audiences pendant une semaine afin de dénoncer à la fois l'insuffisance du statut, les manques d'effectifs, et l'absence de revalorisation de leurs

ANNE CHEMIN

LES FEMMES REAGISSENT

rémunérations.

Une simple "griffe" peut doubler les prix et n'ajoute aucune valeur à un tissu. NON... à ce charmant cotan imprimé, car à 450 F le mêtre, il est prohibitif. NON et NON à ces collections X, Y, Z dont les prix sont vroment faramiceux. > OUL_à votre intérêt : tous nos tesus en stock, des prix qui évitent de coûteux intermédicines. (depuis 50 F le mètre)

36, CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS

SOMMAIRE

DÉBATS

Allemagne : un entretien avec Daniel Cohn-Bendit ; L'unité difficile, par Alfred Grosser....

Le premier ministre togolais

ÉTRANGER

réclame l'envoi de troupes francaises Paris accepte d'envoyer des soldats à Djibout..... Cambodge: I'UNESCO veut faire inscrire les temples d'Angkor au a patrimoine mondial »..... 5 Yougoslavie : M. Perez de Cuellar

URSS : état d'urgence et mobilisation en Ossétie du Sud...... 7 Haïti: Washington veut limiter l'exode de la population.......... 9

POINT

Ukraine : un vote pour l'indépen

POLITIQUE

La discussion budgétaire : le plan d'adaptation de l'agriculture bien accueilli au Sénat. 10 Les nouveaux rénovateurs de

Les remous du port de Trébeurden

Les fausses factures du Sud-Est au tribunal de Paris : une audience de

CULTURZ

Théâtre : Des siècles de paix à Cinéma: The Adjuster d'Atom Egovan, d'étranges personnages pris dans un habile jeu de fantasmes et de faux-semblants ... 15

Musées africains : « Tuer le modèle

ÉCONOMIE

La position des porteurs minori-taires dans les offres publiques Un entretien avec le vice-ministre russe de l'économie L'industrie chimique allemande va procéder à d'importantes réductions d'effectifs...

COMMUNICATION

M. Bouygues dément vouloir racheter le Figaro M. Labrusse quitte le CSA 27

SANS VISA

🛮 Bauhaus trois, dernière l 🖷 Le Train bleu reste en gare • La médina d'Aligre • Table : le bœuf «Légendus» 🖷 L'esprit de Dubrov 17 à 24

Services

Abonnements...... Annonces classées 26 Carnet Loto, Tac-O-Tac 30 Marchés financiers .. . 28 et 29 Météorologie Philatelie.... Radio-télévision 31 Spectacles..... 14 Week-end d'un chineur 30 La télématique du Monde :

Le numéro du « Monde » daté 29 novembre 1991 a été tiré à 432 889 exemplaires.

3615 LEMONDE

3615 LM

ALGÉRIE: trois morts près d'El Oued

Un commando islamiste attaque un poste-frontière

de l'oasis d'El Oued, en retrait de la frontière tunisienne, a été attaqué, vendredi 29 novembre, avant l'aube, par un groupe armé d'une soixantaine de personnes qui ont tué trois gardes-frontières et en ont blessé griè-vement un autre, a annoncé le ministère algérien de la défense. Le com-muniqué officiel précise que les autres assaillants ont pris la fuite en emportant des armes et que le groupe « est activement recherché par les unités de la gendarmerie nationale et les troupes spéciales de l'armée nationale populaire».

Le commandement de la gendarmerie avait annoncé, jeudi, qu'elle gendarmerie. - (Reuter.)

Un poste-frontière algérien, situé traquait un groupe islamiste, accusé dans la région de Guernmar, au nord de préparer des attentats terroristes et dirigé par un certain «Taïeb l'Afehan ». Basé à Debila, dans la région d'El Oued, à 550 km au sud-est d'Alger, cet intégriste, qui doit son surnom à ses séjours en Afghanistan, était recherché pour plusieurs agres sions. Son groupe « est composé d'élè-ments tous adhérents à ce qui est appelé le syndicat Islamique du travail. Une quantité d'armes et de munitions a été trouvée en deux endroits, en plus d'explosifs, de médicaments et de produits chimiques servant à la fabrication de grenades artisanales », avait précisé la

LA HONTE DES POLITIQUES: UN FRANÇAIS SUR DIX AU CHÔMAGE

PRODUIT DES CHÔMEURS

SCIENCE & VIE ÉCONOMIE analyse les racines du mal

